

CORONATION STREET

Volume 20



Année 1979

Ce qu'il s'est passé en 1978 :

En 1978, des événements importants se sont déroulés à Weatherfield, notamment le tragique meurtre d'Ernest Bishop, le mariage d'Alf Roberts avec Renee Bradshaw et l'ouverture du Dawson's Cafe. Le divorce d'Elsie Tanner a entraîné un changement de nom et une romance avec le chauffeur de taxi Ron Mather. Pendant ce temps, la liaison de Ray Langton avec Janice Stubbs, employée au Dawson's Cafe, a mis à rude épreuve son mariage avec Deirdre, le poussant finalement à déménager seul aux Pays-Bas.



Ena Sharples, bon pied bon œil...

Ce qu'il va se passer en 1979 :

Une grève interminable va paralyser la production, si bien que seulement 83 épisodes ont été diffusés dans l'année, environ vingt de moins que les années habituelles. 1979 voit l'arrivée d'une nouvelle famille : les Tilsley. Nous connaissons déjà Ivy, l'employée de chez Baldwin, et avons aperçu son fils Brian au cours du dernier épisode de 1978. Nous ferons la connaissance du père.



Les habitués réunis au Rovers

Table des matières

Année 1979	1
QUI HABITE OÙ ?	6
Coronation Street	6
Rosamund Street	6
Autres	7
LES PERSONNAGES	8
Les nouveaux personnages	10
Bert Tilsley	10
Audrey Potter	10
Jack Duckworth	16
Dernière apparition en 1979	21
LES ÉPISODES	22
Année 1979	22
JANVIER 1979	24
Épisodes 1873 à 1882	24
1873. Un lave-vaisselle pour Rita ou un emploi pour Deirdre	24
1874. Rita ne veut pas que Len embauche Deirdre	27
1875. Grabuge au numéro 1 et une œuvre d'art vendue	29
1876. La vengeance de Mme Walker et la décision de Ken	31
1877. Le retour remarqué de Suzie et des paris pour Fred	33
1878. Alf se démène pour Deirdre et Fred s'enfoncé	35
1879. Des saucisses pour Suzie et un savon pour Fred	38
1880. Un cadeau pour Tracy et une humiliation pour Suzie	40
1881. Une nouvelle maison pour Ivy et du surmenage pour Len	42
1882. Du repos pour Len et une gifle pour Suzie	44
FEVRIER 1979	47
Épisodes 1883 à 1890	47
1883. La grosse colère d'Ivy et l'entêtement de Len	47
1884. Le déménagement de Deirdre et le nouveau travail d'Eddie	50
1885. Une nouvelle vie pour les Tilsley et une belle robe pour Suzie	52
1886. Un kidnapping pour Bet et une affaire ratée pour Eddie	54
1887. Des tuiles pour Eddie et une prise de conscience pour Suzie	55
1888. Une plainte pour Eddie et une proposition pour Elsie	57
1889. Une nouvelle bataille pour Hilda et une décision à prendre pour Elsie	59
1890. Des doutes pour Elsie et une fête pour les Tilsley	62
MARS 1979	65
Épisodes 1891 à 1898	65
1891. Une vieille connaissance pour Deirdre et une souris pour le Dawson's Cafe	65

1892. Un sursis pour la souris et une désillusion pour Alf	67
1893. Un nouveau drame pour Coronation Street	69
1894. L'histoire se répète pour Deirdre	71
1895. Un éclair de génie pour Ena et une rivière de pleurs pour Deirdre.....	72
1896. Pas d'amélioration pour Alf et pas de privilèges pour Mike	75
1897. Une remplaçante pour Renee et de l'autorité pour Steve	77
1898. Une panoplie d'espion pour Steve et une bonne nouvelle pour Renee	80
AVRIL 1979	83
Épisodes 1899 à 1907.....	83
1899. Des lapins de Pâques pour Mavis et des poules pour Eddie	83
1900. Un prix pour Derek et un œuf pour Eddie	85
1901. Des remords pour Derek et des reproches pour Ivy	88
1902. Un bœuf bourguignon pour Derek et une fête pour Gail.....	91
1903. Des cadeaux pour Gail et une belle-mère pour Brian	93
1904. Un mal de tête pour Mavis et un rejet pour Fred.....	95
1905. Un chant pour les poules et un nouveau look pour Fred	98
1906. Les œufs de la discorde et la colère d'Alf	101
1907. Stratagèmes et querelles.....	102
MAI 1979	106
Épisodes 1908 à 1916.....	106
1908. Des œufs pour Ena et des déboires pour Ken.....	106
1909. Tensions pour Gail et ultimatum pour Alf.....	108
1910. Anniversaires et Révélations.....	110
1911. Rêves et Réalités : Une Journée de Quiproquos au Rovers	113
1912. Quand la disco fait dérailler les cœurs.....	115
1913. Rupture de fiançailles et une voiture mal garée	117
1914. Une voiture à la fourrière et une bagarre dans la rue	119
1915. Les craintes de Fred Gee	122
1916. Intrigue pour Fred et réconciliation pour Gail	124
JUIN 1979	127
Épisodes 1917 à 1924.....	127
1917. Une chasse au trésor pour Eddie et du baby-sitting pour Emily	127
1918. De l'eau dans le gaz au numéro 3 et une arnaque au numéro 13.....	129
1919. Une proposition au n° 3 et un retour de commande pour l'usine	131
1920. Un cadeau pour Billy et une valise pour Mike	134
1921. Le choix de Billy et celui de Deirdre	136
1922. Ce que veut Deirdre et ce qu'obtient Mike	139
1923. Un départ en vacances au n° 9 et des contestations à l'usine	141
1924. Aventures à Morecambe et un bonus pour l'usine	143
JUILLET 1979	147
Épisodes 1925 à 1932.....	147
1925. Deux hommes entrepreneurs et une information choc.....	147
1926. Mauvaise nouvelle pour Ivy, bonne nouvelle pour les autres.....	149
1927. Gail en pleine tourmente	152

1928. Un ultimatum pour Suzie et une décision pour Brian.....	154
1929. Le jour où Suzie commence à travailler à l'usine.....	157
1930. Le jour où Hilda veut devenir indépendante	159
1931. Le jour où l'horloge de Betty a disparu	161
1932. Le jour où Emily menace Hilda	163
AOÛT 1979	167
Épisodes 1933 à 1935.....	167
1933. Le jour où Ivy s'excuse	167
1934. Le jour où Ena félicite Hilda	169
1935. Le jour où l'usine Baldwin est privée d'électricité	172
1936. Le jour où ITV est en grève	174
SEPTEMBRE 1979	176
Pas d'épisodes.....	176
OCTOBRE 1979	177
Épisodes 1937 à 1939.....	177
1937. Le jour où Mavis entend des bruits	177
1938. Le jour où Eddie inspecte le grenier de Mavis.....	179
1939. Le jour où Mavis veut sauver un oiseau	182
NOVEMBRE 1979.....	185
Épisodes 1940 à 1947.....	185
1940. Le jour où Mavis adopte une perruche	185
1941. Le jour où Hilda trouve une bague.....	187
1942. Le jour où Elsie joue son avenir.....	189
1943. Le jour où Elsie remet son préavis.....	191
1944. Le jour où Gail achète sa robe de mariée	193
1945. Le jour où Audrey s'occupe des préparatifs du mariage	195
1946. Le jour où Ivy pense avoir une bonne idée	198
1947. Le jour du grand jour	200
DECEMBRE 1979	203
Épisodes 1948 à 1956.....	203
1948. Le jour où Hilda s'incruste à un mariage	203
1949. Le jour où Steve déçoit Mike	204
1950. Le jour où un tirage au sort a lieu à l'usine	207
1951. Le jour où un punk débarque chez Elsie	209
1952. Le jour où un lit cause des ennuis aux Tilsley.....	211
1953. Le jour où Suzie claque la porte	214
1954. Le jour où Ron recherche Elsie désespérément	217
1955. Le jour où les Tilsley organisent une fête surprise	219
1956. Le jour où Len déçoit une nouvelle fois Rita	222
BILAN	226
Production.....	226
Chiffres d'audience	227

QUI HABITE OÙ ?

Coronation Street



- Rovers Return Inn - Annie Walker et Fred Gee. Billy Walker (mai à juin)
- 1 Coronation Street - Albert Tatlock et Ken Barlow.
- 3 Coronation Street - Emily Bishop. Deirdre et Tracy Langton (à partir de février).
- 5 Coronation Street - Deirdre et Tracy Langton (jusqu'en février). Bert, Ivy et Brian Tilsley (à partir de février). Gail Tilsley (à partir de décembre)
- 9 Coronation Street - Len et Rita Fairclough.
- 11 Coronation Street - Elsie Tanner (jusqu'en novembre, puis à partir de décembre). Gail Potter (jusqu'en novembre). Suzie Birchall (jusqu'en décembre).
- 13 Coronation Street - Hilda et Stan Ogden.
- Corner Shop (No. 15) - Renée et Alf Roberts.
- Logement du Corner Shop - Bet Lynch.
- Appartement du centre communautaire - Ena Sharples.

Rosamund Street



- L'appartement Kabin - Mavis Riley.

Autres

- Brookhouse Hotel - Mike Baldwin (chambre à long terme).
- 37 Hillside Crescent - Betty Turpin.
- Inkerman Street - Bert, Ivy et Brian Tilsley (jusqu'en février), Jack et Vera Duckworth.

LES PERSONNAGES

CI	Personnages	Durée	Nb ép	Cumul	CP
1	Len Fairclough	Année complète	59	1489	1
2	Ivy Tilsley	Année complète	58	132	25
3	Elsie Tanner	Année complète	57	1304	5
3	Gail Potter/Tilsley	Année complète	57	283	10
5	Suzie Birchall	Jusque décembre	55	163	19
5	Hilda Ogden	Année complète	55	1056	3
7	Rita Fairclough	Année complète	54	521	7
8	Deirdre Langton	Année complète	50	402	13
8	Brian Tilsley	Année complète	50	51	33
8	Betty Turpin	Année complète	50	750	7
11	Stan Ogden	Année complète	49	975	18
11	Annie Walker	Année complète	49	1448	5
13	Ken Barlow	Année complète	48	1266	3
14	Alf Roberts	Année complète	47	555	20
14	Bert Tilsley	Année complète	47	47	-
16	Fred Gee	Année complète	46	217	16
16	Eddie Yeats	Année complète	46	241	21
18	Mavis Riley	Année complète	42	358	14
19	Mike Baldwin	Année complète	41	174	7
19	Bet Lynch	Jusque mars et à partir de mai	41	681	2
21	Emily Bishop	Année complète	40	1065	10
21	Renee Roberts	Année complète	40	200	14
23	Steve Fisher	Jusque décembre	39	112	10
24	Albert Tatlock	Année complète	36	1106	22
25	Ena Sharples	A partir de mars	34	1135	23
26	Vera Duckworth	Année complète	31	71	26

26	Tracy Langton	Année complète	31	98	24
28	Ida Clough	Février à juillet et décembre	18	30	27
29	Audrey Potter	Avril, novembre, décembre	8	8	-
29	Billy Walker	Mai, juin	8	340	29
31	Derek Wilton	Avril	4	33	32
32	Jack Duckworth	Novembre, décembre	2	2	-
33	Susan Barlow	Décembre	1	27	-

Les nouveaux personnages

BERT TILSLEY



Herbert Harrison "Bert" Tilsley (bien qu'appelé "Albert Tilsley" dans l'épisode du 21 septembre 1981) était interprété par Peter Dudley. Il était le premier mari d'Ivy Brennan (Lynne Perrie) et le père de Brian Tilsley (Christopher Quinten). Avant ses débuts en 1979, Ivy avait appelé son mari "Jack" et indiqué qu'ils n'avaient pas d'enfant. Au cours de ses derniers mois dans *Coronation Street* en 1983, Bert est resté partiellement handicapé à la suite d'un accident survenu dans le garage de Brian et impliquant un compresseur de pneus. Cette situation a été imaginée parce que Peter Dudley avait souffert d'une attaque cérébrale dans la vraie vie mais voulait continuer à apparaître dans la série. Bert est apparu pour la dernière fois en juillet 1983 et est mort (hors écran) en janvier 1984 d'une crise cardiaque alors qu'il se trouvait dans un hôpital psychiatrique, à la suite d'une dépression nerveuse. Peter Dudley est décédé en octobre 1983 (trois mois avant la mort hors écran du personnage) après avoir subi une nouvelle attaque cérébrale et de multiples crises cardiaques.

La phrase d'accroche de Bert, prononcée 3 ou 4 fois par épisode, était "You know what I mean ?", mais elle a disparu de son vocabulaire après son accident vasculaire cérébral.

Bert était connu pour être plus détendu quant aux décisions de Brian, comme son mariage avec Gail Potter (Helen Worth), alors qu'Ivy était plus critique.

AUDREY POTTER



Audrey a fait sa première apparition le 16 avril 1979 et est apparue de manière récurrente pendant trois ans, jusqu'en avril 1982. Elle est revenue plus de deux ans plus tard, en juillet 1984, avant de devenir un personnage régulier à plein temps à partir de 1985.

Le personnage d'Audrey Potter a été créé pour être la mère de Gail Potter (Helen Worth). Après être apparue comme personnage occasionnel pendant plusieurs années, elle est devenue un membre permanent de la distribution principale en 1985. L'actrice Sue Nicholls a auditionné pour le rôle d'Audrey Potter et a obtenu le rôle. À l'époque, l'actrice avait joué dans de nombreux rôles au théâtre, au cabaret et à la télévision et poursuivait sa carrière tout en apparaissant dans la série de manière récurrente jusqu'à ce qu'on lui propose de devenir un membre permanent de la distribution. Audrey a fait sa première apparition dans l'épisode diffusé le 16 avril 1979. En 2010, Nicholls a déclaré qu'il lui était impossible de croire qu'elle faisait partie de *Coronation Street* depuis plus de 30 ans. Elle a déclaré : "C'est le meilleur travail qui soit, surtout à notre époque où il n'y a pas d'emploi de toute façon. Tout le monde veut en faire partie, alors il faut bien qu'il y ait quelque chose à faire ! J'ai eu beaucoup de chance et si je repense à toutes ces années, toutes les personnes ont été adorables et les histoires ont été passionnantes. J'ai adoré être avec Amanda Barrie, et bien sûr Bryan Mosley qui est malheureusement décédé - et c'est grâce à Bryan ou à qui que ce



soit - s'ils n'avaient pas marié Audrey à Alf, qui sait si je n'aurais pas été une autre tarte avec un cœur de passage".

Au sujet de son personnage, Nicholls a déclaré en 1991 lors d'une interview avec Graeme Kay que : "Audrey n'est plus aussi bruyante et effrontée, j'ai essayé de la calmer un peu, ce qui correspond au fait qu'elle a épousé Alf, qui est plutôt sérieux et sombre. De même, elle l'a un peu élevé. Certains voient dans mon personnage des choses que je ne vois pas. Je suis tout le temps interpellée par des gens qui me disent : "N'est-elle pas horrible avec Alf ?" ou "N'est-elle pas une vache ?"

En octobre 2009, l'acteur Nigel Havers a rejoint la distribution de *Coronation Street* en tant qu'intérêt amoureux potentiel pour Audrey. Audrey rencontre pour la première fois le personnage de Havers, Lewis Archer, lorsqu'elle assiste à un bal avec Norris Cole (Malcolm Hebden). Audrey est immédiatement attirée par Lewis, mais elle est frustrée parce qu'elle accompagne Claudia Colby (Rula Lenska). Claudia révèle plus tard à Audrey que Lewis est un escort masculin qui fait payer les femmes pour sa compagnie. Havers a prévenu que son rôle de Lewis a un "côté sombre". Havers a commenté : "Je n'ai pas pu résister à l'idée de faire un film sur Lewis, mais je l'ai fait : "Je n'ai pas pu résister à l'idée de jouer dans *Coronation Street*. J'ai adoré l'idée d'être le nouvel homme d'Audrey. Je suis un grand fan de Corrie. J'ai commencé dans Corrie il y a un mois et j'y suis jusqu'en juillet. Je pense que mon personnage a un côté très sombre mais je ne sais pas encore ce que c'est"

Lewis et Audrey décident de raviver leur relation en mars 2012. Kate White de *Inside Soap* a écrit qu'Audrey a du mal à résister à Lewis, surtout après qu'il se soit excusé sur pour ses actions précédentes. Lorsque Lewis est accusé à tort d'avoir pris de l'argent au Bistro, il prévoit de quitter Weatherfield. La comédienne a déclaré à White qu'Audrey se sentait mal d'avoir elle aussi accusé Lewis et que c'était une prise de conscience pour elle car elle lui faisait confiance. La comédienne a déclaré qu'Audrey aimait toujours Lewis et qu'elle ne voulait pas le perdre une nouvelle fois. Lewis et Audrey passent la nuit ensemble et décident de garder leur relation secrète, surtout vis-à-vis de la famille d'Audrey, car ses "indiscrétions passées planent toujours sur eux comme un nuage sombre". Nicholls a dit qu'Audrey pourrait faire une erreur, et a ajouté, "Vous lisez ce genre de choses dans les journaux tout le temps, des femmes d'un certain âge qui sont charmées par ces hommes. Je lui demanderais de réfléchir à ce qu'elle fait". Un rédacteur de *Inside Soap* a déclaré qu'Audrey et Lewis sont très heureux car ils "se prélassent dans la chaleur de leur romance ravivée". Cependant, ils doivent recourir à des mesures surnoises pour passer du temps ensemble afin d'éviter de contrarier la famille d'Audrey. Quand Audrey se fait porter pâle au salon pour passer du temps avec Lewis, Gail et David s'inquiètent et vont voir ce qu'elle fait. Ils voient Lewis sortir de chez elle et réalisent que le couple est de nouveau ensemble. Lewis et Audrey décident de partir en vacances ensemble et Lewis propose de payer lui-même. Daniel Kilkelly de *Digital Spy* a écrit que la nouvelle relation de Lewis avec Audrey et leur projet de faire une croisière autour du monde provoquerait une querelle entre elle et David. L'argent d'Audrey est bloqué dans le salon, elle demande donc à David de le lui céder pour qu'elle puisse payer les vacances. Mais David refuse de le faire car il pense que Lewis prépare une autre fraude. Selon Kilkelly, Lewis essaie de jouer les pacificateurs et suggère de reporter le voyage jusqu'à ce qu'il puisse économiser l'argent lui-même, mais Audrey insiste pour que David coopère et elle déchire leur contrat.

En 2010, lorsque le mari de Gail, Joe McIntyre (Reece Dinsdale), est retrouvé mort, la police soupçonne Gail de l'avoir tué. La jeune femme a dit qu'Audrey pensait que Gail était innocente. Elle a dit qu'Audrey ne croyait pas du tout qu'elle l'avait tué mais qu'elle pensait que toute l'histoire n'avait pas été révélée. La mort s'est produite d'une manière ou d'une autre que Gail connaît.



Il y a une partie de l'histoire qui n'a pas été racontée et elle pense que Gail est au courant mais ne le dit pas. C'est de là que vient la confrontation dans la salle d'attente. Jamais, même lorsque je jouais la scène, je n'ai pensé qu'elle disait : "L'avez-vous tué ? Je pense qu'elle a dit : "Il y a quelque chose qui ne va pas - il manque une pièce du puzzle". Je pense que ce qu'elle voulait dire, c'est : "Est-ce qu'il t'a frappé ? Est-ce qu'il t'a attaquée, qu'il est tombé et qu'il s'est cogné la tête ? ", ce qui est vaguement ce qui s'est passé, mais bien sûr Gail pense qu'elle a dit : " Tu l'as tué ! - Ce n'est pas du tout ce qu'elle disait, mais c'est ce qu'elle a dit. Encore ma grande bouche ! [Je suis bannie de la prison et je m'en vais. Ensuite, d'autres choses l'emportent dans l'histoire et je pense que c'est ce qui se passe avec Lewis et Nick. Je suis triste parce que ce n'était pas du tout ce que je voulais dire et je ne peux pas revenir en arrière. David se moque de moi et me reproche d'avoir contrarié sa mère.

Nicholls a déclaré qu'elle travaillait très bien avec Jack P. Shepherd qui joue le petit-fils d'Audrey, David Platt. Elle a commenté : "Je l'aime beaucoup - c'est un acteur splendide et j'adore jouer des scènes avec lui. J'espère que c'est aussi le cas avec moi. Nous rions beaucoup malgré tout. Je dis toujours 'Oh, David!', un peu comme Posh Spice ! J'aime la relation que nous avons. J'ai rencontré des gens qui ont une meilleure relation avec leurs grands-parents, d'une manière amusante. Je sais que cela semble un peu étrange, mais parfois les personnes difficiles ont plus de contacts avec une autre génération. David et Gail n'ont jamais vraiment communiqué jusqu'à présent". Il a été annoncé en avril 2012 qu'Audrey allait être victime d'une crise cardiaque après des semaines de stress à essayer de récupérer son salon. Nicholls et les scénaristes ont travaillé en étroite collaboration avec la British Heart Foundation pour aider à dépeindre les scènes de la manière la plus réaliste possible. Nicholls a également rencontré et parlé à d'autres personnes ayant subi une crise cardiaque afin d'approfondir ses recherches. Nicholls a déclaré : "Il était important pour moi de bien faire les choses et la British Heart Foundation m'a été d'une aide précieuse. Elle m'a gentiment mise en contact avec des femmes qui avaient subi des attaques similaires à celles d'Audrey, et il a été très utile de pouvoir parler avec elles de leur expérience.

Audrey Potter fait sa première apparition à la fête d'anniversaire de sa fille Gail Potter (Helen Worth) qui fête ses 21 ans. Elle rencontre le fiancé de Gail, Brian Tilsley (Christopher Quinter), et se prend d'affection pour lui. Gail n'est pas très heureuse de voir sa mère, mais Elsie Tanner (Pat Phoenix) se prend d'affection pour elle. Audrey devient grand-mère en décembre 1980 lorsque Gail donne naissance au fils de Brian, Nick Tilsley (Warren Jackson). Elle continue à revenir pour des visites et s'installe définitivement dans la rue en 1985. En tant que mère célibataire, Audrey n'est pas considérée comme un bon parti pour le conseiller municipal veuf, Alf Roberts (Bryan Mosley). Avec Alf, elle acquiert une respectabilité et une vie stable car elle n'a pas montré beaucoup d'intérêt pour sa fille. Elle épouse Alf le 23 décembre 1985, puis jouit du statut social de mairesse et se croit supérieure aux autres habitants. Audrey tente de relancer sa carrière de coiffeuse et persuade Alf de racheter le salon de Fiona Middleton (Angela Griffin).

Au fil des ans, Audrey passe d'un statut d'arriviste à celui d'un personnage plus sympathique. L'existence de son autre enfant, Stephen Reid (Todd Boyce), qu'elle a abandonné à l'âge de 16 ans, est révélée quelques années plus tard. Elle a le cœur brisé par la mort soudaine d'Alf en 1999, mais se lance dans le travail et se présente elle-même aux élections municipales, conservant son siège jusqu'en 2001. En 2000, Audrey devient arrière-grand-mère lorsque sa petite-fille de 13 ans, Sarah Platt (Tina O'Brien), donne naissance à Bethany. Audrey est d'abord en colère contre Sarah et la gronde, puis s'excuse et la soutient. Audrey est dévastée lorsque sa meilleure amie, Alma Halliwell (Amanda Barrie), meurt d'un cancer du col de l'utérus en juin 2001.



Audrey est presque victime de son gendre tueur en série, Richard Hillman (Brian Capron), lorsqu'il découvre qu'elle a hérité de beaucoup d'argent d'Alf. Fin 2002, les téléspectateurs le voient faire subtilement craindre à Audrey qu'elle ne soit atteinte de démence sénile en déverrouillant délibérément des portes qu'elle avait fermées à clé, en étendant du linge dont elle ne se souvient pas, en allumant des lumières et en déposant une robe au nettoyage à sec. Enfin, il tente de la tuer dans l'incendie de sa maison, en faisant croire qu'il s'agit du résultat de sa démence, la batterie de l'alarme incendie ayant été retirée. Cependant, Steve McDonald (Simon Gregson) la sauve. Après le meurtre de Maxine Peacock (Tracy Shaw), employée et amie d'Audrey, en janvier 2003, Audrey soupçonne Richard d'être responsable et presse Gail de le quitter, craignant pour sa sécurité et celle des enfants, Sarah (Tina O'Brien) et David Platt (Jack P. Shepherd), mais Gail ne veut rien entendre. Audrey défie Richard lors des funérailles de Maxine, l'accusant de son meurtre, à la grande indignation des personnes en deuil, mais Ken Barlow (William Roache) la croit, soupçonnant le principal suspect Aiden Critchley (Dean Ashton) d'être innocent. Archie et Norris Cole (Malcolm Hebden) se méfient également des relations de Richard avec ses clients âgés. En mars 2003, Gail apprend la vérité et Richard tente de se suicider, de tuer Gail et ses enfants en les précipitant dans le canal. Gail et ses enfants sont sauvés, mais Richard se noie. Audrey et Gail se réconcilient par la suite.

En octobre 2006, Audrey parle à son ami intime, Fred Elliott (John Savident), juste au moment où il doit épouser Bev Unwin (Susie Blake) et lui dit qu'elle aimerait l'épouser. Cela contrarie Fred et lui donne des doutes, mais il décide d'aller de l'avant. Audrey annonce à Ashley Peacock (Steven Arnold) qu'elle ne sera pas présente au mariage et Fred emprunte la voiture de Bev pour lui rendre visite. Après une conversation à cœur ouvert, Fred s'effondre dans le hall et meurt. Audrey, accompagnée de la police, prévient Ashley et sa femme, Claire (Julia Haworth). Plus tard dans l'année, Audrey se lie d'amitié avec Bill Webster (Peter Armitage). Cependant, le jour de Noël 2006, Maureen (Sherrie Hewson), la femme de Bill, arrive et apprend que Bill a eu une liaison avec Audrey. Bill et Maureen retournent en Allemagne, mais il quitte Maureen et s'installe avec Audrey, décidant d'essayer de faire avancer leur relation. David emménage également après que Gail l'ait mis à la porte. Stephen rend visite à David et lui propose un travail en Italie, mais il change d'avis après qu'Audrey ait trouvé de la drogue dans son tiroir au salon. Sarah, sa fille Bethany (Amy & Emily Walton) et Jason Grimshaw (Ryan Thomas) s'y rendent à la place, mais après avoir appris que Sarah avait placé la drogue, Jason refuse d'y aller et Sarah et Bethany s'y rendent seules. Audrey finit par se fâcher avec David, surtout après avoir découvert qu'il a poussé Gail dans les escaliers au cours d'une dispute. Elle est stupéfaite de voir que Gail ne veut pas porter plainte, et entretient toujours une relation réticente avec David.

En 2008, Audrey est contactée par Ted Page (Michael Byrne), le père de Gail. Il ne sait pas pour leur fille, alors Audrey le rencontre et lui dit qu'il a une famille. Audrey le rencontre et lui annonce qu'il a une famille. Il est surpris, mais il a une autre surprise : il est homosexuel. En août, Audrey revient d'une croisière alcoolisée en France avec Bill, Janice Battersby (Vicky Entwistle) et Roger Stiles (Andrew Dunn). Audrey n'a pas apprécié le voyage, estimant que Bill l'a ignorée. Bill ayant bu, Audrey prend le volant. Pendant le trajet, Audrey et Janice commencent à se disputer et Janice l'accuse d'être une chasseuse de fortune et de ne pas se soucier d'Alf ou de Fred. Audrey est furieuse, d'autant plus que Bill ne la défend pas. La dispute provoque un accident de voiture et Audrey se blesse au bras. Dégoûtée par Bill, elle met fin à leur relation et lui demande de déménager.

Audrey tombe sur une vieille amie, Claudia Colby (Rula Lenska), lors d'une réception et est présentée à son partenaire de table, Lewis Archer (Nigel Havers). Claudia dit ensuite à Audrey que Lewis est un escort et qu'elle devrait l'appeler. Audrey, qui s'est



éprise de Lewis, le contacte et commence à le voir de temps en temps. En avril 2010, Audrey n'est pas contente de voir Lewis sortir avec Rita Sullivan (Barbara Knox), ce qui conduit les deux femmes à se disputer amèrement à propos de Lewis. Plus tard dans le mois, Audrey découvre le carnet noir de Lewis contenant les détails de tous ses clients. Elle est profondément blessée de voir qu'elle n'est qu'une cliente payante pour lui, mais lorsqu'il lui assure qu'il est également tombé amoureux d'elle, elle répond à son baiser et ils deviennent un couple. À l'approche de son 70e anniversaire, Audrey songe à prendre sa retraite, car elle souhaite s'installer avec Lewis. Lors de sa fête d'anniversaire au Rovers, elle se dispute avec Gail lorsqu'elle découvre que Lewis était un escort-girl. Agacée par l'ingérence de Gail, Rita et Claudia, Audrey annonce qu'elle a trouvé le bonheur avec Lewis. Audrey décide alors d'acheter un hôtel grec avec Lewis et d'émigrer, à la grande surprise de sa famille et de ses amis. Cependant, il s'avère rapidement que Lewis est un escroc après avoir volé 4000 livres sterling aux bookmakers. Le jour de leur départ, la supercherie de Lewis est révélée lorsqu'il est surpris en train d'embrasser Deirdre Barlow (Anne Kirkbride) et de placer de faux bulletins de paris dans la caisse enregistreuse sur la télévision en circuit fermé. Lewis s'enfuit du pays avec l'argent, laissant Audrey humiliée et le cœur brisé. Audrey est choquée de découvrir que le petit ami de Claudia, Marc Selby (Andrew Hall), est un travesti lorsqu'elle va le chercher au poste de police après qu'il ait été agressé. Marc la supplie de ne rien dire à Claudia et Audrey accepte. Cependant, Claudia croit à tort qu'Audrey et Marc ont une liaison, ce qui amène Marc à parler à Claudia de son travestissement.

Lors d'un rendez-vous chez le médecin, Audrey apprend qu'elle et Gail souffrent d'hypertension artérielle, causée par une trop grande consommation d'alcool, et elles décident de réduire leur consommation et de faire plus d'exercice. Alors qu'elles font de l'exercice à la campagne, elles sont horrifiées de tomber sur Lewis dans un pub de campagne. Il s'enfuit lorsqu'il les voit et elles dénoncent Lewis à la police. Plus tard, Lewis se rend au salon de coiffure d'Audrey et lui dit qu'il ne voulait pas lui faire de mal. Il demande à Audrey de le conduire au poste de police pour lui prouver qu'il est désolé. Pour tenter de la convaincre, Lewis lui envoie des fleurs et Audrey se rend à son adresse pour constater qu'il vit dans une chambre à coucher. Gail désapprouve lorsque Nick, le petit-fils d'Audrey (aujourd'hui Ben Price), donne à Lewis un emploi de serveur, mais Audrey prend la défense de Lewis, qui lui achète un bracelet en guise de remerciement. Audrey avoue son amour pour Lewis et lui demande de rester. Ils passent la nuit ensemble et acceptent de garder leur relation secrète, mais quand Audrey fait semblant d'être malade pour pouvoir passer la journée avec Lewis, David et Gail lui rendent visite pour vérifier qu'elle va bien et voient que Lewis est là. Audrey insiste sur le fait que c'est sa vie et les met dehors, mais Gail insiste sur le fait que si Audrey ne quitte pas Lewis, elle ne veut plus jamais lui parler. Décidant de partir en croisière autour du monde avec Lewis, Audrey tente de reprendre le contrôle du salon à David. David et sa femme, Kylie Platt (Paula Lane), sont réticents à cette idée car ils pensent que Lewis arnaque à nouveau secrètement Audrey et David ne veut pas perdre son héritage. Au cours d'une discussion animée, Audrey s'effondre et subit une crise cardiaque, provoquée par le stress. Elle passe plusieurs jours à l'hôpital, mais on lui dit de se calmer, ce qu'elle fait. Lorsque David tente de lui parler, elle l'ignore et il comprend le message assez rapidement, bien qu'elle finisse par lui pardonner.

Audrey découvre que Gail et Gloria Price (Sue Johnston) testent Lewis pour savoir s'il a vraiment changé. Le plan consiste à ce que Gloria fasse semblant d'être mourante et offre à Lewis une grosse somme d'argent dans son testament s'il lui laisse Audrey. Audrey est choquée et en colère, mais elle accepte le plan car même elle doute un peu de Lewis. Lewis réussit le test et Audrey se réjouit avec suffisance. Cependant, lorsque Lewis découvre la vérité et confronte Gail, il lui apparaît clairement qu'Audrey était au



courant du complot, ce qui laisse Lewis le cœur brisé par la trahison d'Audrey. Lewis laisse Audrey horrifiée lorsqu'il lui révèle qu'il avait l'intention de la demander en mariage et qu'il s'en va. Elle se calme lorsque Gail et la famille la rassurent en lui disant que Lewis lui pardonnerait, surtout après avoir été pardonné pour ses propres actes antérieurs. Audrey est paniquée lorsqu'elle rentre chez elle et constate que Lewis a fait ses valises et est parti. Audrey tente désespérément de s'expliquer avec Lewis, mais il ne peut pas lui pardonner et la laisse tomber. Le lendemain, Audrey annonce furieusement à Gail et Gloria qu'elle a perdu Lewis à cause de leur ingérence. Au cours des mois suivants, Lewis prépare sa vengeance. Si Gloria et Gail ressentent la colère de Lewis, ce n'est pas le cas d'Audrey, qui l'aime toujours. Cependant, Gail est trompée par Lewis lorsqu'il lui fait croire qu'il l'aime après qu'elle ait développé des sentiments pour lui. Il parvient à pirater son compte bancaire, puis lui annonce, ainsi qu'au reste de sa famille, dans un message vidéo, qu'il l'a escroquée et qu'il a fui le pays, avant de dire à Audrey que rien de tout cela n'était destiné à la blesser et qu'il l'aime toujours.

En 2018, Audrey et Maria se séparent en raison de divergences créatives au sein du salon. Audrey remporte ensuite le Hairdressing Achievement Award, mais elle est mécontente que Claudia l'ait nommée, ce qui l'amène à lui jeter des fleurs lors de son discours de remerciement. Lewis revient dans la vie d'Audrey et ils entament une nouvelle relation, ce qui bouleverse Gail. Lewis envisage de la demander en mariage mais meurt d'une crise cardiaque, laissant Audrey le cœur brisé. Elle se sent trahie lorsqu'elle découvre que Nick est le coupable et que David a utilisé l'argent pour acheter son propre salon de coiffure. Elle les dénonce à la police, mais leur pardonne peu à peu.

En juin 2022, Audrey souffre d'une dépendance à l'alcool. En conséquence, elle a un accident au salon de coiffure et se retrouve coincée sous une moto. En août 2022, Audrey se retrouve à l'hôpital après une tentative de suicide par overdose de somnifères.

Sue Nicholls a remporté le prix de la "meilleure performance comique" aux British Soap Awards 2000. Aux British Soap Awards 2003, Sue Nicholls a remporté les gongs de la "meilleure performance dramatique" et de la "héroïne de l'année" pour son rôle dans l'intrigue à succès de Richard Hillman qui s'est déroulée entre 2002 et 2003.

En 2019, Sue Nicholls a remporté le "Outstanding Achievement Award" aux British Soap Awards.

En 2024, Chloe Timms d'*Inside Soap* a écrit qu'Audrey est une "véritable trésorière" lorsqu'elle est une amie.

L'impressionniste Francine Lewis a fait une imitation d'Audrey Roberts dans la septième série de *Britain's Got Talent*. Ces dernières années, le "bruit d'Audrey Roberts" a attiré l'attention à la suite d'une vidéo virale créée par Martyn Hett, qui compilait les nombreuses fois où l'on voyait Audrey compléter une question par un "Hmm ?" audible. Le bruit a ensuite été doublé sur la chanson "I Don't Like It, I Love It" de Flo Rida et Robin Thicke, et diffusé sur Radio 1 à de nombreuses reprises par Nick Grimshaw.

JACK DUCKWORTH



Le personnage a fait ses débuts à l'écran dans l'épisode diffusé le 28 novembre 1979. Jack a été présenté par le producteur exécutif Bill Podmore. Tarmey était déjà apparu en tant que personnage d'arrière-plan dans de nombreux épisodes comportant des scènes au Rovers Return, y compris quelques lignes de conversation occasionnelles. Plus de vingt ans après sa première apparition, Tarmey a fini par réduire les tournages en raison de problèmes de santé et a souvent envisagé de quitter la série. En avril 2010, il a été annoncé que Tarmey quitterait définitivement la série dans le courant de l'année. Sa dernière apparition a été diffusée le 8 novembre 2010, et ITV a également diffusé un documentaire en son honneur. Ayant joué dans la série pendant 31 ans, il était l'un des personnages les plus anciens.

Les intrigues de Jack se sont concentrées sur son mariage de longue date avec sa femme Vera Duckworth (Liz Dawn), qui a été complexe et parfois décrit comme "rocheux". Il a également dû faire face à son fils volage Terry (Nigel Pivaro) et à son hobby, l'élevage de pigeons. Dans sa dernière intrigue, il a été présenté comme atteint d'un lymphome non hodgkinien incurable. Jack a été caractérisé par sa vie "sans joie et morose", avec une série d'emplois sans avenir et la mort de sa femme, mais il a continué à faire des remarques pleines d'esprit sur la vie. Les critiques de télévision ont décrit Jack comme un personnage de voyou attachant et ont favorisé sa relation avec Vera. Son départ a été assez bien documenté dans les médias, recevant des réactions positives et beaucoup disent qu'on se souvient affectueusement de lui pour son amour des pigeons.

Contrairement au processus de création de nombreux autres rôles, aucune audition n'a été organisée pour le rôle de Jack. L'acteur William Tarmey avait déjà fait de la figuration dans la série et, en 1978, il a joué le petit rôle crédité de "Jack Rowe". Il s'est vu offrir le rôle de Jack Duckworth pour deux épisodes en novembre 1979. Au sujet de ses précédents rôles, Tarmey déclare : "J'ai travaillé sur Coronation Street pendant une dizaine d'années en lançant des fléchettes en arrière-plan et tout en faisant cela, je faisais de petits caméos dans d'autres programmes". Tarmey a ensuite été invité à revenir pour une poignée d'épisodes en 1981 et on lui a finalement demandé de devenir un membre régulier de la distribution un an plus tard. Tarmey s'était préparé à cela avec l'aide de ses collègues de la distribution et il ajoute à ce sujet : "J'ai reçu tellement de coups de main au fil des ans de la part de Jean Alexander, Liz Dawn, Julie Goodyear et Bill Roache (qui jouaient respectivement Hilda Ogden, Vera Duckworth, Bet Lynch et Ken Barlow), de la part de chacun d'entre eux".

Caractérisation

La publicité d'ITV le décrit comme aimant les pigeons et les paris et n'aimant pas les tâches ménagères. Stuart Heritage du journal The Guardian décrit Jack comme ayant "l'aura constamment déprimée d'une personne qui sait que sa vie entière n'a été qu'une procession sans joie de déceptions lugubres". "Un autre journaliste du journal, Mark Lawson, a décrit Jack comme "un garçon du Lancashire qui aime les pigeons, qui porte une casquette, qui fait preuve de sagesse, qui est philanthrope et qui aime Sinatra, Jack incarnait la comédie de caractère vivante dans laquelle la série se spécialise".

En 1991, Tarmey a parlé des changements d'attitude de Jack au cours de ses premières années dans le livre *Life on the Street* : "Jack s'est calmé et a mûri un peu, il a accepté les choses avec une sorte de résignation d'âge mûr", a déclaré Tarmey, qui a également qualifié de révolue l'époque où Jack courait après les "oiseaux" et où certains de ses plus grands amours étaient "l'alcool et les barmmaids". Tarmey considère que l'une des qualités de Jack est qu'il n'est pas un voleur, mais il a ajouté



qu'il considérerait le vol de la bière d'Alec Gilroy (Roy Barraclough) comme l'un des avantages de son travail.

La relation de Jack avec Vera Burton (Liz Dawn) a toujours été en dents de scie, leur mariage a été difficile et Jack a parfois semblé se désintéresser d'elle. Tarmey décrit les premières décennies de la manière suivante : " Il n'aurait jamais sciemment blessé les gens, mais il n'aurait jamais fait de mal à personne " : "Il ne ferait jamais sciemment du mal aux gens et il aime Vera, même s'il ne l'apprécie pas toujours. Il la défendra jusqu'à la mort, sauf si le type qui la dénigre est plus grand que lui ! Jack n'est pas un voleur non plus !" À leur époque, on les surnommait les Stan (Bernard Youens) et Hilda Ogden (Jean Alexander) des temps modernes. À leurs débuts, Jack et Vera ont tous deux eu leur lot de liaisons. En 1982, alors que Vera s'occupait de son propre petit ami, Jack avait développé une attirance pour Bet Lynch (Julie Goodyear). Tarmey se souvient des scènes dans lesquelles Jack et Bet flirtent, déclarant qu'il était nerveux et qu'il avait besoin de l'aide de Goodyear. Ils pensaient que l'intrigue était un tournant pour les deux et qu'elle était écrite avec esprit. Dawn est d'avis : "C'était très intelligemment écrit, parce que Vera savait que Jack avait une petite amie à côté, mais elle ne savait pas que l'autre femme était Bet. Elle a donc choisi Bet comme confidente et lui a vraiment ouvert son cœur. C'était à la fois émouvant et drôle". Cela a conduit à une confrontation classique dans les Rovers.

Jack et Vera Duckworth en cire chez Madame Tussauds à Blackpool, Lancashire - 2018 Dans une autre intrigue, Terry, le fils de Jack, vend son bébé Tommy Duckworth (Darryl Edwards), laissant Jack et Vera dévastés. Lorsque Jack et Vera réalisent ce qu'il a fait, Jack frappe Terry. Les scènes ont rendu les téléspectateurs heureux de voir Terry recevoir ce qui lui faisait mal. Tarmey lui-même a ressenti de la tristesse parce qu'il savait ce que Jack ressentait : "Quand j'ai vu le scénario pour la première fois, j'étais très triste. J'ai travaillé sur le coup de poing avec Nigel et je l'ai raté d'un cheveu. Depuis, j'ai reçu des lettres de vieilles dames, de jeunes femmes, d'enfants, de gars qui me disent "Bravo de l'avoir fait craquer"".

Le 8 novembre 2010, Tarmey a fait sa dernière apparition, Jack mourant dans son fauteuil dans son ancienne maison de Coronation Street, après une fête d'anniversaire aux Rovers. Dans la scène de mort finale de Jack, il a des visions de Vera, que Dawn est retournée filmer. Le producteur Phil Collinson a expliqué pourquoi ils ont décidé de l'inclure : "C'est quelque chose que j'ai souvent entendu. Les gens disent : 'Quand ma mère était mourante, elle a vu mon père'. C'est une histoire que j'ai entendue dire par quelques personnes. En fin de compte, nous sommes des conteurs. Oui, c'est Coronation Street et oui, cela reflète la vie réelle, mais nous sommes des conteurs", tandis que le producteur exécutif Kieran Roberts a déclaré qu'il serait surpris si quelqu'un pensait qu'il s'agissait d'une mauvaise décision.

En 1997, le producteur exécutif Brian Park a supprimé un certain nombre de personnages ; Tarmey a déclaré qu'il était tellement fatigué de voir ses collègues s'inquiéter pour leur emploi qu'il a demandé à être éliminé, mais Park a décidé de le garder. En 2001, la série a imposé une série de réductions sur les salaires dans le cadre des efforts de réduction des coûts. Tarmey envisage alors de partir, mais les producteurs décident de ne pas baisser son salaire et le convainquent de rester. En 2004, Tarmey a prolongé son contrat avec sa femme à l'écran Dawn. En juin 2008, il a exprimé son désir de continuer à jouer le rôle.

À partir de septembre 2009, Tarmey a tourné de manière épisodique. Dans une intrigue, Jack s'est éloigné de Coronation Street mais a continué à faire des apparitions occasionnelles au Rovers et au café. Le 9 avril 2010, il a été annoncé que Bill Tarmey avait quitté son rôle de Jack à l'occasion du cinquantième anniversaire de la série. S'exprimant sur sa décision de quitter le rôle, Tarmey a déclaré : "J'ai passé 30 années extraordinaires à jouer Jack. Grâce à lui, je me suis fait des amis fantastiques et j'ai



voyagé dans le monde entier. Je serai désolé de lui dire au revoir". Le tournage des dernières scènes de Jack a bouleversé Tarmey, qui a déclaré à ce sujet : "C'était délicieux : "C'était délicieux. Et très émouvant. C'était un cas de 'Passe-moi l'essuie-mains'. Vous savez, le tournage de ces scènes a été difficile. Je quitte mon autre famille. J'ai travaillé avec tous ces gens pendant une trentaine d'années et il m'était impossible de jouer ou de regarder la scène de la mort et d'y mettre un terme".

Alors que Jack travaille sur un manège, le waltzer, il rencontre Vera Burton (Liz Dawn), avec qui il entame bientôt une relation. Lorsque Vera annonce qu'elle est enceinte de lui, Jack accepte de l'épouser. Même après avoir découvert qu'il s'agit d'une fausse alerte, Jack accepte sa main. Lors d'un voyage aux États-Unis, Jack avoue qu'il a deux ans de moins que Vera, car il a menti lors de leur mariage, faisant croire qu'il était plus âgé qu'il ne l'était en réalité pour tenter d'impressionner la jeune Vera. Comme ils n'étaient pas légalement mariés, ils officialisent leur union en se mariant dans la célèbre chapelle Little White Wedding à Las Vegas. Vera, enceinte, donne naissance à un fils qu'ils nomment Terry (Nigel Pivaro).

Jack fait sa première apparition le 28 novembre 1979 lorsque Vera le force à assister au mariage du fils de son amie et collègue Ivy Tilsley (Lynne Perrie), Brian (Christopher Quinten), avec Gail Potter (Helen Worth). Il revient en 1981 et pendant près de deux ans, il apparaît de façon récurrente. Jack et Vera emménagent dans la rue en 1983, au grand dam de nombreux habitants de Weatherfield. Avant les débuts de Jack en 1979, Bill Tarmey apparaissait souvent comme figurant à l'auberge The Rovers Return Inn, où il jouait aux fléchettes. Jack a ensuite une liaison avec Bet Lynch (Julie Goodyear), qu'il regrette par la suite. En 1983, Jack s'inscrit dans une agence de rencontres vidéo en se faisant appeler "Vince St. Clair" et obtient un costume blanc, un médaillon en or et un faux accent transatlantique. Vera y participe également. Elle se fait appeler "Carole Munroe" et est choquée lorsqu'elle voit la vidéo de Jack. Elle lui donne rendez-vous au Rovers Return, avec une perruque rousse, en prétendant être une riche veuve. Lorsqu'elle se retourne, Jack est choqué de voir sa femme le regarder fixement et elle le chasse du pub, au grand amusement des autres clients.

Vera est presque tentée d'avoir une liaison avec Lestor Fontaine, mais elle se rend vite compte qu'elle ne peut pas quitter Jack. En 2000, Vera craint de mourir lors d'une opération et avoue à Jack qu'elle a eu une liaison pendant les premières années de leur mariage, ce qui signifie qu'il est possible que Terry ne soit pas vraiment le fils de Jack. Jack avoue à son ami Curly Watts (Kevin Kennedy) qu'à l'insu de Vera, il était au courant de cette liaison et qu'il avait battu son amant, tout en affirmant qu'il croit que Terry est son propre fils car il lui ressemble trop.

Terry cause des ennuis à Jack et Vera par ses diverses relations avec des femmes. En 1985, il sort avec sa voisine Andrea Clayton (Caroline O'Neill), qui tombe enceinte, ce qui déclenche une querelle entre les Clayton et les Duckworth. Lors de la fête de fiançailles d'Ivy avec George Wardle à The Rovers, Jack demande au père d'Andrea, Harry Clayton (Johnny Leeze), s'ils sont sûrs que Terry est le père et Harry le frappe. Les Clayton déménagent par la suite. En 1992, Terry est libéré de prison pour épouser sa petite amie Lisa Horton (Caroline Milmoe), qui est enceinte, et profite de la cérémonie pour s'échapper. Lisa quitte sa ville natale de Blackpool pour s'installer à Weatherfield. Elle entame une relation avec Des Barnes (Philip Middlemiss), un bookmaker local, et emménage avec lui, une décision qui exaspère Vera. Jack, qui sait que Terry ne soutiendra jamais sa femme et son enfant, est plus compréhensif à l'égard de Lisa, mais il se sent néanmoins obligé de se ranger du côté de sa femme. Lisa donne naissance à un petit garçon qu'elle nomme Tommy. Cinq mois plus tard, Lisa est tuée après avoir été renversée par une voiture, et Jack et Vera sont ravis que Tommy vienne vivre avec eux. Jack et Vera ont du mal à s'en sortir financièrement, mais Terry leur retire Tommy et le vend aux parents de Lisa, Jeff et Doreen Horton, qui



l'emmènent vivre avec eux à Blackpool. Jack et Vera sont dévastés et une furieuse dispute avec Terry s'ensuit, au terme de laquelle Jack donne un coup de poing à Terry et le renie. Jack et Vera ont eu un autre petit-fils, Brad, après la liaison de Terry avec Tricia Armstrong (Tracy Brabin). Jack développe également une relation paternelle avec le fils du premier mariage de Tricia, Jamie (Joseph Gilgun).

"J'ai adoré la scène dans le salon des Duckworth, lorsque Jack berce Tommy dans ses bras. Il lui chante ses chansons préférées de Sinatra et Tommy s'endort. Cette scène était absolument délicieuse. J'adore les enfants, et pendant cette scène, Tommy était comme l'un de mes propres petits-enfants".

Jack et Vera sont ensuite devenus les parents adoptifs de Tyrone Dobbs (Alan Halsall), dont la mère a été emprisonnée pour agression. Jack considère Tyrone comme un fils, plus que Terry ne l'a jamais été. Jack aime les pigeons, bien que Vera les déteste, et elle lui fait croire un jour qu'elle lui a préparé une tarte aux pigeons. Jack accepte un jour de vendre son cadavre pour une grosse somme d'argent à une artiste (Maggie McCarthy) qui aime peindre des humains empaillés, afin qu'il puisse offrir un cadeau de Noël à Vera. Lorsque Vera découvre cela, elle se dispute avec la femme, qui réapparaît alors, inspirée par Vera. Elles acceptent toutes deux de poser nues pour l'artiste, mais à condition d'être enterrées normalement. Les Duckworth célèbrent leurs noces d'or lors d'une fête au Rovers en août 2007. Alors que le couple prévoit de déménager à Blackpool, Jack découvre que Vera est morte dans son sommeil, dans son fauteuil, le 18 janvier 2008, ce qui a bouleversé de nombreux habitants de Weatherfield. Cela incite Jack à renoncer à déménager à Blackpool et à rester à Weatherfield, bien qu'il offre le numéro 9 à Tyrone et à sa petite amie Molly Compton (Vicky Binns), qui insistent pour qu'il reste locataire. Quelques mois plus tard, le petit-fils de Jack, Paul Clayton (Tom Hudson), revenu à Weatherfield, avoue à la police avoir incendié le restaurant de Valandro, Leanne Battersby (Jane Danson). Il avoue également cela à Jack qui est dégoûté par le comportement de son petit-fils et lui dit qu'il est le fils de Terry. Malgré son dégoût, Jack offre à Paul les 10 000 livres sterling qu'il a reçues de la maison, à condition que Paul aille en prison. Mais Paul ne peut y faire face et décide de fuir le pays. Cela rassure Jack sur le fait que Paul est différent de Terry. Lorsque Pam Hobsworth (Kate Anthony), la tante de Molly, emménage au numéro 9, Jack décide de passer quelques mois à Blackpool. À son retour, il décrit, lors du mariage de Tyrone et Molly en janvier 2009, que Tyrone est le fils que Vera et lui ont toujours voulu. Plus tard dans l'année, Jack rencontre Connie Rathbone (Rita May), une veuve et une autre passionnée de pigeons. Tous deux deviennent de bons amis, bien que Tyrone estime que le comportement de Jack est irrespectueux de la mémoire de Vera. Jack part bientôt en vacances avec Connie en Espagne et ment à Tyrone et Molly en leur disant qu'il retourne à Blackpool. À son retour, Tyrone découvre la vérité et est mécontent de Jack. Tyrone commence à s'adoucir envers Connie mais reste choqué lorsque Jack annonce qu'il emménage avec Connie et qu'il quitte Weatherfield le 21 septembre 2009.

Après avoir emménagé avec Connie, les apparitions de Jack dans l'émission sont devenues intermittentes. En novembre 2009, Jack et Connie rejoignent Tyrone au Rovers pour boire un verre. Après le départ de Connie, Jack dit à Tyrone qu'il craint qu'elle veuille plus que de la compagnie. Jack se cache alors chez Tyrone jusqu'à ce que Connie le rattrape et lui révèle qu'il s'agit d'un malentendu à propos de son somnambulisme, au grand soulagement de Jack. Jack et Connie rejoignent Tyrone, Bill Webster (Peter Armitage) et Pam le jour de Noël 2009. Jack est à nouveau présent au début de l'année 2010, lorsque Molly et Tyrone ont des problèmes de mariage, et on le voit au Rovers après les funérailles de Blanche Hunt (Maggie Jones) en mai 2010. Jack apparaît le 9 septembre 2010 pour rendre visite à Molly, alors qu'elle vient d'accoucher, et apprend que le fils de Tyrone s'appellera Jack en son honneur. En



octobre 2010, Jack revient vivre avec Tyrone et Molly, qui le soupçonnent de s'être brouillé avec Connie. Jack dit d'abord à Tyrone qu'il s'est simplement ennuyé de vivre avec eux deux. Cependant, lorsque Connie se présente à la maison et demande de façon énigmatique pourquoi Jack ne leur a pas dit la véritable raison de son séjour, il est forcé de révéler la vérité. Le 8 octobre 2010, Jack annonce à Tyrone qu'il est atteint d'une forme incurable de lymphome non hodgkinien et qu'il ne lui reste que quelques semaines à vivre. Il retourne au numéro 9 pour y finir ses jours et fait promettre à Tyrone qu'ils profiteront au maximum de ses dernières semaines. Au cours de ses dernières semaines, Jack s'efforce d'accomplir des actes de bonté envers ceux qui l'entourent. Il envoie à Sally Webster (Sally Dynevor) des billets pour l'opéra après l'avoir entendue dire qu'elle avait toujours voulu y aller. Après avoir vu Emily Bishop (Eileen Derbyshire) collecter de l'argent dans les Rovers pour réparer le toit de l'église locale, il fait don anonymement de plus de 2 000 livres sterling au fonds. Lorsque Ashley Peacock (Steven Arnold) confie à Jack les problèmes qu'il rencontre avec sa femme Claire (Julia Haworth), il tente de réconcilier le couple en les encourageant à se parler. Après le baptême du bébé Jack le 5 novembre 2010, Jack est dévasté lorsqu'il surprend une conversation entre Molly et Kevin Webster (Michael Le Vell), dans laquelle Kevin révèle qu'il est le père du bébé Jack, et non Tyrone à la suite de leur liaison.

Le 8 novembre 2010, Tyrone organise une fête pour le 74^e anniversaire de Jack au Rovers Return. Jack révèle à Molly qu'il l'a entendue discuter avec Kevin de la paternité de Jack. Jack ne condamne pas Molly et admet que Vera et lui ont fait la même chose qu'elle, mais il lui dit que Tyrone ne le fera jamais et l'implore d'éloigner la famille de Weatherfield. Plus tard, après avoir vu Tyrone et Molly heureux avec le bébé Jack, il décide de s'éclipser discrètement de sa propre fête en disant ses derniers mots à Peter Barlow (Chris Gascoyne) et en saluant Ken Barlow (William Roache), qui lui lève son verre en partant. Jack rentre chez lui et, alors qu'il écoute un disque de Matt Monro, "Softly As I Leave You", que Tyrone lui a offert, il meurt dans son fauteuil et est rejoint par le fantôme de Vera, qui le réprimande une fois de plus pour son apparence débraillée. Elle dit à Jack qu'elle sera en retard pour un bus et l'esprit de Jack quitte son corps et sort de son fauteuil pour danser avec Vera et ils partagent un baiser. Quelque temps plus tard, Tyrone, Molly et Connie rentrent chez eux et trouvent Jack mort dans son fauteuil, et Tyrone, en larmes, lui dit ses derniers mots : "Good Night Dad" (Bonne nuit, papa). Les cendres de Jack et Vera sont ensuite dispersées au large de la jetée de Blackpool par Tyrone et Connie.

En janvier 1985, David Porter, du magazine d'actualité *Third Way*, a critiqué l'attitude de *Coronation Street* à l'égard de l'emploi, déclarant que le fait d'être au chômage ne semblait pas être un problème pour certains personnages, car ils étaient soit des "fainéants appréciés", soit des "voyous reconnus", comme Jack. Dans le livre de Dorothy Catherine Anger intitulé *Other worlds : society seen through soap opera*, elle décrit Jack comme l'un des "hommes d'âge moyen" qui, "au fil des ans, ont contrecarré les efforts de leurs épouses pour être acceptées comme respectables". Dorothy Hobson, dans son livre *Soap Opera*, affirme que les mariages ne semblent jamais durer dans ce genre, mais ajoute que Jack et Vera sont une exception, à son avis parce que, bien qu'il l'aime, il est terrifié par le sexe. Ian Wylie, du *Guardian*, qualifie Jack et Vera de "l'un des numéros doubles les plus durables - et les plus réels - de la télévision dramatique". Le site web *Holy Soap* de Channel Five, spécialisé dans les reportages sur les feuilletons, considère que les moments les plus mémorables de Jack sont "son alias Vince St Clair" et "le moment où Jack est rentré chez lui pour découvrir que Vera était morte dans son sommeil". Le site web l'a également qualifié de "colombophile". *What's on TV* décrit Jack en ces termes : "Il a eu un mariage tumultueux et célèbre : "Son mariage avec Vera a été célèbre pour ses problèmes, mais le veuf Jack Duckworth



(William Tarmey) s'est adouci au fil des ans. Autrefois un peu "jack-the-lad", il est maintenant plus "Jack the kipper", car il profite de la retraite et de la vie".

Le critique TV Jim Shelley du Daily Mirror a regretté que Jack Duckworth quitte la série : "Les personnages de feuilletons vont et viennent, mais il est vraiment dommage qu'après 31 ans, Bill Tarmey quitte finalement Coronation Street. Il est difficile d'imaginer un personnage plus populaire ou plus sympathique que Jack Duckworth. Les gens honnêtes sont rares dans les feuilletons. Les téléspectateurs aimaient Stan et Hilda Ogden par exemple. Mais on ne peut pas dire qu'ils étaient aussi chaleureux ou rassurants que Jack. Bien sûr, il faisait partie de l'un des plus grands couples amoureux de l'histoire de Street" 11,64 millions de téléspectateurs ont regardé la dernière apparition de Jack.

Les dernières scènes de Jack dans la série ont été saluées par les fans et les critiques. Jim Shelley a qualifié la scène de la mort de Jack avec l'apparition fantomatique de Vera de "l'une des scènes les plus émouvantes jamais vues dans un feuilleton". Mark Lawson du Guardian a décrit la dernière danse de Jack et Vera comme un grand morceau de réalisme social. En hommage au personnage, ITV a diffusé un court documentaire sur la vie de Jack dans le feuilleton. 7 millions de téléspectateurs ont regardé l'émission. Stuart Heritage du Guardian a déclaré que Jack avait des accessoires emblématiques, comme ses "lunettes de l'âge d'or" collées avec de l'Elastoplast et son gilet. Il a également commenté son passe-temps d'éleveur de pigeons, en déclarant : "Oubliez Vera Duckworth" : "Oubliez Vera Duckworth, le seul véritable amour de la vie de Jack était son troupeau de pigeons" Lucy Mangan, écrivant pour The Guardian, a critiqué la pièce théâtrale de la série Corrie ! en déclarant : "La scène dans laquelle Terry arrive pour emmener son fils loin de ses grands-parents Jack et Vera suffit à précipiter une vague proustienne de souvenirs déchirants. Toutes ces années de misère que le misérable Terry a causées à ses parents - oh, la résignation amère de Jack ! - Dans le Morley Observer & Advertiser, un chroniqueur a exprimé sa déception de voir Jack et Vera à l'écran alors qu'il voulait regarder le football et a opiné que "la différence est que le jeu dramatique dans le football est meilleur" Dans un sondage Radio Times de 2021, Jack et Vera ont été élus comme le cinquième "propriétaire de pub de feuilleton", recevant 6 % des votes.

Dans la culture populaire, Jack apparaît dans une version théâtrale de l'histoire de Coronation Street intitulée "Corrie !" dans laquelle Jack et Vera sont montrés alors que Terry vend leur petit-enfant.

Dernière apparition en 1979

- Steve Fisher 1977-1979
- Ron Mather 1978-1979

LES ÉPISODES

Année 1979

S20	Cumul	Année 1979
1	1873	Lundi 1 janvier
2	1874	Mercredi 3 janvier
3	1875	Lundi 8 janvier
4	1876	Mercredi 10 janvier
5	1877	Lundi 15 janvier
6	1878	Mercredi 17 janvier
7	1879	Lundi 22 janvier
8	1880	Mercredi 24 janvier
9	1881	Lundi 29 janvier
10	1882	Mercredi 31 janvier
11	1883	Lundi 5 février
12	1884	Mercredi 7 février
13	1885	Lundi 12 février
14	1886	Mercredi 14 février
15	1887	Lundi 19 février
16	1888	Mercredi 21 février
17	1889	Lundi 26 février
18	1890	Mercredi 28 février
19	1891	Lundi 5 mars
20	1892	Mercredi 7 mars
21	1893	Lundi 12 mars
22	1894	Mercredi 14 mars
23	1895	Lundi 19 mars
24	1896	Mercredi 21 mars
25	1897	Lundi 26 mars
26	1898	Mercredi 28 mars
27	1899	Lundi 2 avril
28	1900	Mercredi 4 avril
29	1901	Lundi 9 avril
30	1902	Mercredi 11 avril
31	1903	Lundi 16 avril
32	1904	Mercredi 18 avril
33	1905	Lundi 23 avril
34	1906	Mercredi 25 avril
35	1907	Lundi 30 avril
36	1908	Mercredi 2 mai
37	1909	Lundi 7 mai
38	1910	Mercredi 9 mai
39	1911	Lundi 14 mai

40	1912	Mercredi 16 mai
41	1913	Lundi 21 mai
42	1914	Mercredi 23 mai
43	1915	Lundi 28 mai
44	1916	Mercredi 30 mai
45	1917	Lundi 4 juin
46	1918	Mercredi 6 juin
47	1919	Lundi 11 juin
48	1920	Mercredi 13 juin
49	1921	Lundi 18 juin
50	1922	Mercredi 20 juin
51	1923	Lundi 25 juin
52	1924	Mercredi 27 juin
53	1925	Lundi 2 juillet
54	1926	Mercredi 4 juillet
55	1927	Lundi 9 juillet
56	1928	Mercredi 11 juillet
57	1929	Lundi 16 juillet
58	1930	Mercredi 18 juillet
59	1931	Mercredi 25 juillet
60	1932	Lundi 30 juillet
61	1933	Mercredi 1 août
62	1934	Lundi 6 août
63	1935	Mercredi 8 août
64	1937	Mercredi 24 octobre
65	1938	Lundi 29 octobre
66	1939	Mercredi 31 octobre
67	1940	Lundi 5 novembre
68	1941	Mercredi 7 novembre
69	1942	Lundi 12 novembre
70	1943	Mercredi 14 novembre
71	1944	Lundi 19 novembre
72	1945	Mercredi 21 novembre
73	1946	Lundi 26 novembre
74	1947	Mercredi 28 novembre
75	1948	Lundi 3 décembre
76	1949	Mercredi 5 décembre
77	1950	Lundi 10 décembre
78	1951	Mercredi 12 décembre
79	1952	Lundi 17 décembre
80	1953	Mercredi 19 décembre
81	1954	Lundi 24 décembre
82	1955	Mercredi 26 décembre
83	1956	Lundi 31 décembre

JANVIER 1979

Épisodes 1873 à 1882



1873. Un lave-vaisselle pour Rita ou un emploi pour Deirdre

Nous voilà arrivés à l'année 1979. Hilda Ogden se trouve une nouvelle vocation, Rita Fairclough fait un caprice, Deirdre Langton fait ses comptes et Ken Barlow découvre quelque chose sur le mari de Karen Barnes.

Si Hilda avait ouvert la première scène de l'année précédente, c'est Stan qui a cet honneur pour ce premier épisode. Il est assis à la table du salon du numéro 13, les cheveux en bataille et vêtu d'un pantalon à bretelles. Dire qu'il n'est pas très frais relève de l'euphémisme. Il attend son petit-déjeuner, mais Hilda ne semble pas prête à le lui servir. C'est sa résolution de la nouvelle année : chaque matin, si Stan n'est pas lavé, rasé, habillé (et j'ajoute coiffé), il n'aura pas son petit-déjeuner.

— Mais j'ai faim ! proteste Stan.

— Quand tu auras cessé d'être sale et de sentir mauvais, je t'empêcherai d'avoir faim - si c'est possible avec un ventre de cette taille !

Nous avons en effet tous remarqué que le tour de taille de Stan est particulièrement impressionnant ces derniers temps. M'est-avis qu'il a pris quelques centimètres en peu de temps.

Bref, en attendant, la dame aux bigoudis rassemble les cartes de Noël pour les ranger, les fêtes étant terminées. Elle regarde une carte représentant une peinture abstraite qui ressemble à une éclaboussure et dit qu'elle ferait mieux elle-même.

— Si tu veux te mettre à la peinture, les plinthes ont besoin d'être refaites, lui dit Stan.

Hilda s'y colle dans la journée, peignant la plinthe du salon en marron. Elle utilise une planche carrée (en bois il me semble), pour essuyer les rebuts de peinture du pinceau. Une fois sa tâche terminée, elle remarque que la planche ressemble beaucoup à l'éclaboussure de la carte de Noël et elle décide de peaufiner son « œuvre » le restant de l'après-midi.

Lorsque Stan rentre, accompagné d'Eddie Yeats (ils ont certainement trainé au Rovers), elle leur montre son tableau non sans une certaine fierté.

— Qu'est-ce que tu en penses, demande-t-elle à son mari.

— Qu'y a-t-il pour dîner ? répond Stan.

Hilda soupire d'exaspération.

Le destin de Rita et Deirdre se croise dans cet épisode. En ce jour de l'an, Rita tanne Len pour avoir un lave-vaisselle. Len n'est pas d'accord. C'est lui qui s'occupe des finances du couple, et il dit qu'ils ne peuvent pas se le permettre. Avec le départ de Ray, le chantier tourne au ralenti. Rita n'en croit pas un mot. Len a alors un argument imparable :

— Nous ne sommes que deux ici, laver deux assiettes et deux verres à la main ne me paraît pas insurmontable.

Deirdre, de son côté, fait appel à Alf Roberts pour l'aider à calculer le montant des allocations dont elle a droit. Et ce n'est pas folichon. Si Alf ne s'est pas trompé, elle devrait recevoir un total de 24,70 £ par semaine. Pas de quoi vivre décemment.

Elle va donc voir Len pour reprendre son travail de façon officielle (elle tapait quelques devis et factures à la machine chez elle). Il est d'accord pour la reprendre, mais lui rappelle que ce ne sera qu'à temps partiel, et qu'elle devra être présente au bureau.

Dans la rue, Deirdre (qui venait de parler à Gail Potter, nous verrons de quoi plus tard) croise Rita. Deirdre lui demande si elle connaît une bonne baby-sitter et Rita lui donne une adresse. Deirdre annonce alors fièrement à Rita que Len la reprend à mi-temps. Rita fait bonne figure devant Deirdre, mais ensuite se précipite en furie dans le salon pour en découdre avec Len.

— Tu m'avais dit que les affaires tournaient au ralenti !

— C'est pour ça que Deirdre ne travaillera qu'à mi-temps.

— Pour combien ?

— 32 £ par semaine.

— 32 £ ! Avec cet argent, on aurait pu se payer un lave-vaisselle !

Len tente de faire comprendre à sa femme que Deirdre a besoin de cet argent pour vivre, mais la rousse ne veut rien savoir. Elle veut son lave-vaisselle et

ordonne à Len d'aller dire à Deirdre qu'il n'y a pas assez de travail pour qu'il l'embauche. En clair, c'est elle ou Deirdre !

Gail attend avec impatience son rendez-vous avec Brian Tilsley. À ce stade de l'histoire, nous ignorons encore son nom de famille et ne savons pas qu'il est le fils d'Ivy.

Elle va frapper au numéro 5 pour demander à Deirdre de lui prêter un flacon de son meilleur parfum. Deirdre en profite pour lui demander des nouvelles de Suzie Birchall, partie quelques semaines plus tôt à la conquête de la capitale anglaise.

— Il n'y a pas à s'inquiéter, Suzie s'en sortira bien à Londres.

— Ce n'est pas pour Suzie que je m'inquiète, mais pour Londres, plaisante Deirdre.

Arrive le grand soir. Gail attend Brian devant l'entrée du cinéma Roxy. Je vois qu'on y joue encore la fameuse comédie musicale Grease, en salle 5. Bref, ce n'est pas le sujet. Gail attend. Elle attend... et elle attend. Un jeune homme essaie de la draguer et elle le rembarre fissa. Déçue, elle se rend compte que Brian lui a posé un lapin.

Un Ken naïf reçoit Karen chez lui pour un nouveau cours, et lui dit qu'il a mis les choses au point avec son mari Dave. Karen est soulagée et décide de continuer de prendre des leçons. Elle propose même de préparer un repas pour l'oncle Albert (qu'on ne voit pas dans cet épisode, il est censé être alité à l'étage, malade).

On frappe (que dis-je : on martèle) des coups à la porte et Ken va ouvrir. Il s'agit de Dave qui entre en trombe dans le salon et découvre que Karen est là. Il commence à hurler après Ken. Ce dernier garde son sang-froid.

— Vous avez visiblement quelque chose contre moi, mais ce n'est pas une raison pour empêcher votre femme d'apprendre à lire !

Il met Dave au défi de montrer à Karen à quel point il est facile de lire, et lui tend un papier, mais il prend un air gêné avant de refuser avec colère. Ken comprend alors que Dave ne sait pas lire non plus.

Dave traîne Karen hors de la maison de Ken en la poussant et en criant, et revient pour régler le problème de Ken. Mais tout ce qu'il fait, c'est pointer un doigt furieux vers lui et dire simplement :

— Juste...

Une manière de le menacer si jamais il tente de revoir Karen.

1874. Rita ne veut pas que Len embauche Deirdre

Dans cet épisode, Rita Fairclough fait un « caca nerveux » à son mari Len, Karen Barnes a soif d'apprendre, voire plus si affinités et Hilda est en pleine inspiration artistique.

L'épisode débute dans la rue. Karen frappe à la porte du numéro 1 très tôt le matin, tandis qu'elle croise Betty Turpin qui se rend à son travail. Elles se saluent. On lit sur le visage de Betty qu'elle s'interroge sur cette femme.

Karen est venu voir Ken Barlow parce qu'elle aimerait continuer les leçons.

— Dave pourrait créer des problèmes, l'avertit Ken.

Karen lui répond que le plus important pour elle est de savoir lire. Elle a fait des progrès et pas plus tard qu'hier, elle a réussi à lire les noms des pays affichés sur une publicité à la télé. Elle veut en apprendre davantage.

— Me dire de ne plus venir, ce serait comme donner une sucette à un enfant et la lui arracher des mains.

Ken accepte donc de continuer à donner des leçons à Karen. Ils sont interrompus par des coups insistants venant de l'étage. L'oncle Albert, toujours malade, requiert la présence de Ken.

Karen revient dans l'après-midi pour sa leçon. Ken demande de ne pas faire de bruit et de parler bas car Albert s'est endormi et il n'a aucune envie qu'il se réveille maintenant. À la fin de la leçon, elle l'embrasse sur la joue.

— C'était pour quoi ? demande Ken.

— Pour vous remercier et vous dire à quel point je vous suis reconnaissante.

La dernière scène de l'épisode se déroule la nuit, alors que beaucoup d'habités sont au Rovers. Dave, le mari de Karen, a la clé du numéro 1 (ne me demandez pas comment il l'a obtenu). Il pénètre à l'intérieur de la maison d'Albert et Ken.

Passons maintenant à Rita Fairclough. Son égoïsme légendaire refait surface. Elle dit à nouveau à Len qu'elle ne veut pas que Deirdre Langton travaille au chantier. Len lui dit qu'il a besoin d'une secrétaire pour répondre au téléphone et faire la paperasse. Rita lui dit qu'il peut très bien s'acquitter des tâches administratives le matin avant d'aller sur les chantiers, et puis, elle peut donner un coup de main.

— Len, tu ne peux pas te permettre d'embaucher quelqu'un.

— D'accord, cède Len. Je ne sais pas comment je vais lui annoncer la nouvelle.

— Tu n'auras pas à le faire, je vais m'en charger.

Alf Roberts est chez Deirdre, au numéro 5. Il s'est renseigné pour elle. Ils peuvent contacter Ray en Hollande pour lui demander l'argent de la pension alimentaire. Deirdre semble penser que cela n'en vaut pas la peine. Pour Alf, Ray est responsable de sa famille quelle que soit la situation, et elle a droit à une pension alimentaire. Pour cela, elle devra aller faire valoir ses droits au tribunal, et elle n'en a pas envie. Et puis, elle a récupéré son emploi au chantier, donc tout va bien. Ce salaire cumulé à l'allocation sociale devrait suffire.

Plus tard, Deirdre est au téléphone avec une certaine Mrs Dixon pour organiser la garde de Tracy. Rita arrive pour la licencié, mais elle a du mal à placer un mot. Elle finit par dire que Len a changé d'avis. Deirdre est affreusement déçue et se trouve maintenant dans une impasse.

Le soir venu, à la maison, Rita dit à Len qu'elle a licencié Deirdre, et ils prennent leur repas en silence. Elle va peut-être finalement l'avoir, son lave-vaisselle !

Petite parenthèse pour vous donner des nouvelles de la choupinette Gail Potter. Elle est au Rovers, l'air abattu et en colère contre Brian qui lui a posé un lapin. Elsie Tanner, à côté d'elle au comptoir, parle d'une fois où un marin lui a posé un lapin à Macclesfield.

— Je vais tuer ce maudit Brian, maugrée Gail. J'ai attendu une demi-heure devant le cinéma à l'attendre.

— Ma petite chérie, il y a une chose que tu dois apprendre : ne jamais attendre quelqu'un plus de 5 minutes.

Ce matin, il semblerait qu'Hilda Ogden ait bâclé son ménage au Rovers, Betty et Fred lui font remarquer qu'elle quitte bien tôt son travail.

Hilda n'a qu'une hâte, rentrer chez elle et peindre. Elle est en pleine inspiration et peint frénétiquement quand Stan arrive et s'attend à ce que son dîner soit sur la table. Hilda dit qu'elle a un don naturel pour la peinture. Franchement, ça ne se voit pas.

Stan comprend qu'il n'aura pas son dîner et va manger une tarte au Rovers, où il peut se plaindre à Eddie Yeats. Au cours de la conversation, Eddie dit que c'est un mystère de n'avoir jamais vu Hilda sans ses bigoudis.

Ils rentrent tous les deux au numéro 13 et constatent qu'Hilda détruit son « œuvre » à grands coups de pinceaux. Elle dit que ce n'est pas amusant si c'est difficile.

— Ça devrait être facile, comme presser du dentifrice.

Eddie avise un autre tableau qu'elle a fait et dont elle n'est pas satisfaite et fait remarquer à Hilda que ces peintures de type éclaboussures sont parfois

vendues pour des centaines de livres ! Hilda est soudain très intéressée, et Stan aussi !

1875. Grabuge au numéro 1 et une œuvre d'art vendue

Dans cet épisode, Annie Walker s'interroge sur l'univers et sur une peinture abstraite, Ken Barlow assomme Dave Barnes et Gail Potter cherche un travail.

L'épisode démarre au moment où le précédent s'est achevé : Dave Barnes pénètre dans la maison de Ken et de l'oncle Albert. Il appelle Ken, mais c'est Albert, à l'étage, qui répond. Il demande qui est ici ?

— Moi, dit Dave.

— Qui ?

— Moi, je te dis !

Dave aperçoit les livres de lecture sur la table et les flanque par terre dans un accès de colère. Albert entre dans la pièce pour l'affronter. Il est visiblement remis de son angine et il est plus grincheux que jamais. Même s'il n'est pas vraiment de taille à se confronter à Dave, il montre qu'il n'a pas peur. Dave décide d'attendre le retour de Ken, et Albert ne peut rien contre ça. À part râler contre l'homme.

Ken n'est pas très loin, il est juste à côté, au Rovers. Il s'apprête à rentrer chez lui, mais Annie le retient avec une histoire à dormir debout. Figurez-vous qu'hier soir, elle regardait par la fenêtre de sa chambre et songeait à quel point nous étions tous insignifiants comparé à l'univers. De simples petits grains de sable. Et d'un coup, elle s'est sentie flotter dans l'univers, comme si son corps ne lui appartenait plus. S'ensuit une conversation à sens unique où, de temps en temps et au grand désarroi d'Annie, Bet Lynch vient mettre son grain de sel.

Ken peut enfin prendre congé de la mystique Annie et retourne chez lui, où une autre surprise l'attend. Il met sa clé dans la porte d'entrée, ce qui alerte Dave et Albert à l'intérieur. Emily saisit sa chance et laisse tomber toutes ses affaires sur le trottoir. Ken vient à la rescousse.

Ken finit par entrer. Dave dit qu'il lui a donné tous les avertissements et qu'il va maintenant donner une leçon à Ken ! Dans les 10 secondes qui suivent, Dave pousse Ken dans le buffet, et Ken donne un coup de poing à Dave qui tombe à la renverse. C'est tout. Albert annonce que Dave a perdu connaissance. Nous voyons l'homme à terre, un filet de sang au coin des lèvres. C'est dingue comme dans les films et les séries, on peut s'évanouir très vite après un simple coup de poing.

On se relève aussi très vite. C'est le cas de Dave, maintenant assis à la table du salon. Dans la très courte bagarre, un vase a morflé, mais rien d'autre n'a été cassé. Ken lui parle gentiment, il répète à Dave qu'il ne se passe rien avec Karen. Le problème de Dave est qu'il n'aime pas l'idée que Karen sache lire et écrire. Parce qu'elle lui serait supérieure et il ne pourrait pas le supporter. Ken a bien compris que ce n'est pas Dave qui a écrit les lettres à Karen quand il était en prison. Il s'en est rendu compte à cause des tournures de phrases qui ne correspondent pas à la personnalité de Dave. Il n'en a rien dit à Karen et assure à Dave qu'il ne le fera pas.

Dans sa grande bonté, il invite même Dave à venir étudier avec Karen, mais celui-ci n'est pas encore disposé à le faire. Il s'en va, évitant les coups de cuillères que veut lui donner l'oncle Albert.

Albert est étonné que Ken n'ait pas l'intention de porter plainte contre Dave. Karen arrive et s'excuse pour ce qu'a fait Dave. Albert insiste sur le fait qu'il ira voir la police. Karen dit que c'est ce que Dave veut parce que la prétendue liaison entre Ken et Karen sortira au tribunal lorsque Dave sera jugé. Il pourrait alors bénéficier de la clémence des juges. Albert s'en fiche. Il veut réparation et répète qu'il va aller voir la police. Point barre !

Après « Emily fait tomber ses courses », nous avons droit au chapitre « Emily est enrhumée ». Elle se rend au Rovers et Bet lui demande de garder ses germes pour elle. Gail va la voir pour lui demander s'il y a du travail pour elle au Dawson's Cafe. Emily lui répond qu'il cherche quelqu'un en effet, et que personne ne correspond au profil pour l'instant. Emily lui offre le job.

Un peu plus tard, Gail croise Brian Tilsley (on ne sait toujours pas qu'il s'agit du fils d'Ivy). Alors qu'il veut engager la conversation sur la super fête qu'ils ont passé ensemble, elle le snobe parce qu'il lui a posé un lapin dimanche soir dernier.

Terminons avec notre Picasso en herbe, j'ai nommé notre chère Hilda. Tandis qu'elle lave la vaisselle au numéro 13, Eddie Yeats vient la voir avec une surprise : un cadre qu'il a dégoté Dieu sait où, pour y poser l'œuvre peinte d'Hilda. Le cadre est trop petit et malheureusement, Stan n'a pas de scie pour couper la peinture (rappelons qu'elle a été faite sur une planche en bois). Ils arrivent à se débrouiller par je ne sais quel moyen et la peinture est maintenant dans le cadre.

Eddie se rend au Rovers avec l'œuvre et Annie est immédiatement intéressée. Gail et Bet pensent qu'il ne s'agit que de simples éclaboussures, mais Annie voit dans cette toile tout le talent d'un grand artiste.

Bien évidemment, Eddie en rajouter une couche. Il dit qu'il a vendu la peinture à un ami pour 20 £ et surtout, se cache bien de dire que c'est Hilda qui en est

l'artiste. Annie veut l'acheter pour le même prix. Eddie monte jusqu'à 25 £ mais Annie tient bon : 20 £ et une guiness en bonus.

— Marché conclu ! s'exclame Eddie.

Il retourne au numéro 13 et Hilda est aux anges lorsqu'elle apprend que la peinture a été vendue. Ils se partagent l'argent. Stan voudrait sa part, parce que ce sont ses pinceaux, sa peinture et sa planche de bois, mais il se fait rabrouer par Hilda. Cette dernière est encore plus ravie de savoir que c'est Annie qui a acheté le tableau et qu'elle pourra le voir tous les jours.

Annie expose les éclaboussures d'Hilda sur un mur du bar. Bet préférerait qu'elle la mette dans le salon, elle n'aime vraiment pas cette toile. Quant à Annie, à aucun moment elle s'est demandé quel est le nom de l'artiste ! Nous, on se régale déjà du moment où elle l'apprendra.

1876. La vengeance de Mme Walker et la décision de Ken

Dans cet épisode, la crédulité d'Annie Walker atteint son paroxysme, Ken Barlow tente de convaincre l'oncle Albert de ne pas porter plainte et Emily commémore un douloureux anniversaire.

C'est dans l'arrière-salle du Rovers (le salon où Annie a l'habitude de prendre son thé et ses repas) que commence l'épisode. Annie est assise à la table avec Bet et discute de la chance que cette dernière a d'être célibataire.

Hilda arrive et fait semblant d'admirer le tableau. Annie est incrédule à l'idée que Hilda puisse l'apprécier. Elle dit qu'il est l'œuvre d'une connaissance d'Eddie Yeats.

— L'art transcende toutes les barrières, dit-elle.

Bet, quant à elle, ne voit toujours pas ce qu'Annie (et maintenant Hilda) trouvent de bien dans ce tableau.

Plus tard, Annie revient dans la pièce et constate qu'Hilda est toujours en train d'admirer l'œuvre. Cela commence à exaspérer la patronne, Hilda ne faisant pas son travail convenablement.

— Avez-vous terminé de nettoyer le salon, madame Ogden ?

— Oui, je vais aller faire les chambres.

Emily arrive au même moment pour apporter je ne sais plus quoi à Annie, et elle est obligée à son tour « d'admirer » le tableau dont Annie est tellement fière.

— Il est évident que l'artiste a une vitalité formidable, dit-elle.

Une façon élégante pour Emily de dire qu'elle trouve le tableau moche. Elle est la seule à se demander qui a peint la toile, car elle ne voit pas de signature. Annie lui dit que le peintre n'est pas connu pour l'instant, mais qu'il va bientôt l'être, vu le talent qu'il possède.

Emily suggère cependant un cadre plus léger pour mettre en valeur la toile. Annie trouve l'idée excellente, et Hilda surenchérit.

— Oh oui, vous pourriez acheter un cadre avec des pierres précieuses autour. Pas des vrais, bien sûr, mais...

— Les chambres, madame Ogden...

— Oui, madame Walker.

Plus tard dans la journée, Bet Lynch aide Annie à changer le cadre, après lui avoir fait promettre de ne pas endommager sa précieuse peinture. Elle repère un mot au dos du tableau. Annie est excitée.

— Est-ce que le peintre a laissé son nom ?

— En quelque sorte, madame Walker.

Bet lit à haute voix le message : « Stan. Je suis allé au bingo. Ton thé est dans le four ». Annie Walker est furieuse de s'être fait avoir, mais elle décide de ne pas dire qu'elle sait, prévoyant une vengeance plus subtile.

Avec l'aide de Bet, elle monte une vengeance sur mesure. Elle fait venir Hilda afin de lui demander de venir deux heures plus tôt demain matin pour nettoyer les murs du salon. Hilda proteste, c'est généralement un nettoyage de printemps, nous ne sommes qu'en janvier. Elle pense alors que c'est pour mettre en valeur le tableau, mais elle s'aperçoit qu'il n'est plus accroché au mur.

Annie lui dit qu'elle a vendu le tableau à un marchand d'art qui était très enthousiaste et qui a payé suffisamment pour un nouveau collier, qu'elle lui montre. Hilda est folle de rage et retourne chez elle se défouler sur Stan et Eddie.

Annie, quant à elle, savoure sa victoire. Elle dit à Bet que le tableau est vraiment dans sa poubelle, et que chaque fois qu'Hilda la verra porter le nouveau collier, cela lui rappellera tout l'argent qu'elle est censée avoir manqué. Elle prévient Bet qu'étant donné qu'elle est la seule autre personne à connaître la vérité, elle ferait mieux de se taire. Bet remarque que Mme Thatcher n'a rien à envier à Annie Walker.

Allons voir maintenant ce qu'il se passe au numéro 1. Ken essaie toujours de persuader Albert de ne pas aller voir la police au sujet de l'intrusion du mari de Karen. Pour Albert, Ken protège Karen, mais cela est plus compliqué. Ken pense que Karen ne témoignerait pas contre son mari et qu'elle pourrait mentir

et dire qu'elle a une liaison avec lui. Il en a vraiment assez de cette histoire et il voudrait pouvoir passer à autre chose.

Albert accepte enfin de ne pas aller porter plainte. Karen vient le voir pour connaître sa décision. Albert et Ken lui disent que Dave n'a rien à craindre. Ken lui fait également savoir que, au vu des circonstances, il ne peut plus lui donner de leçons. Karen n'insiste pas et s'en va. Fin de l'histoire.

Gail Potter démarre son premier jour au Dawson's Cafe. Emily est de mauvaise humeur, elle ordonne à Gail de tirer ses cheveux en arrière, pour l'hygiène.

— Tout le monde sait cela, ajoute-t-elle.

Aussitôt après, elle s'excuse d'être tyrannique. Il se trouve qu'aujourd'hui est un jour particulier, c'est le premier anniversaire de la mort d'Ernest. Gail comprend sa détresse et ne lui en veut pas.

Son travail terminé, notre choupinette rentre chez elle. Elle arrive devant la porte du numéro 11 lorsque Brian débarque en moto. Il voit une nouvelle fois que Gail le snobe et il aimerait savoir ce qu'elle a contre lui. Il pense qu'il s'est mal conduit durant la fête, car il avait beaucoup bu. Gail lui rappelle le rendez-vous au cinéma qu'il a manqué.

— J'ai attendu une demi-heure dans le froid !

Brian prétend qu'il était tellement ivre à la soirée qu'il ne se souvenait pas d'avoir organisé ce rendez-vous. Il aimerait pouvoir sortir de nouveau avec elle. Elle accepte et ils se voient au Rovers.

Elsie Tanner vient les rejoindre et annonce avoir reçu un message sur le répondeur téléphonique. C'est un message de Suzie qui annonce rentrer à la maison. Son escapade à Londres aura été de courte durée.

1877. Le retour remarqué de Suzie et des paris pour Fred

Dans cet épisode, Suzie Birchall revient de Londres, Fred Gee prend des paris risqués et Rita Fairclough fait preuve d'altruisme.

C'est dans Coronation Street que débute l'épisode. Une Jaguar arrive, attirant l'attention de Steve Fisher, qui se rend à l'épicerie du coin. Il croise Rita et fait l'éloge de la voiture, il n'avait jamais vu une Jaguar d'aussi près.

— Ce n'est pas la voiture qui est le plus intéressant, prétend Rita, mais la personne qui est à l'intérieur.

Steve est stupéfait de voir Suzie sortir du véhicule. Gail Potter arrive à ce moment-là et demande qui était le chauffeur de la voiture. Pas d'effusions, pas d'embrassade, c'est comme si Suzie n'avait jamais quitté Weatherfield. Alors, le chauffeur de la Jaguar est un type que Suzie a rencontré à Londres, qui

passait par là pour affaires et qui l'a déposée. Elle prend des airs de grande dame de la ville et laisse Gail porter ses valises dans la maison.

Au numéro 11, les deux jeunes filles prennent leur petit-déjeuner avec Elsie. Il est temps pour la jeune fille de donner de ses nouvelles, Elsie et Gail lui reprochant de ne pas en avoir données durant son séjour à Londres. Suzie dit qu'elle vivait dans un appartement à Chelsea et qu'elle travaillait comme croupière dans un casino. Elle est obligée d'expliquer à Gail le rôle d'une croupière.

Plus tard, Suzie prend un verre au Roves avec Steve. Elle lui raconte des histoires de petits déjeuners au champagne et de grande vie à Londres. Mais pour Steve, ce n'est pas la vraie vie. Pour lui, la vraie vie c'est passé du temps avec des amis, à parler longuement devant un verre ou un café et se raconter ses problèmes. Il lui parle de Brian, que Gail commence à fréquenter.

Deirdre Langton, de son côté, semble avoir des problèmes d'argent. En rentrant chez elle au numéro 5 avec la petite Tracy, elle découvre son courrier, et ce ne sont visiblement que des factures. Elle soupire en voyant sur une enveloppe « facture d'électricité à l'intérieur ».

Elle se rend ensuite à l'épicerie du coin où elle annonce à Renee Roberts qu'elle va devoir vendre la maison.

— En voilà une solution drastique, fait Renee.

— La seule solution, tu veux dire.

Deirdre se rend ensuite au Kabin, sans Tracy (on suppose que notre chère Emily la garde), afin de déposer une annonce pour trouver une location pas chère. Elle dit à Mavis que son agent immobilier lui a proposé un appartement mais qu'elle n'en a pas les moyens.

Après le départ de la jeune femme aux grandes lunettes, Rita sort de l'arrière-boutique.

— C'était Deirdre ? demande-t-elle.

Mavis opine.

— Elle vient juste de rentrer ce matin.

Apparemment, Deirdre était partie quelques jours après son entrevue catastrophe avec Rita.

— Que voulait-elle ?

— Elle vend sa maison et cherche un petit appartement pas trop cher. Et elle n'a toujours pas de travail.

Rita hausse les épaules.

— Deirdre s’est attiré tous ces ennuis. Elle aurait dû partir avec Ray. Elle ne l’a pas fait à cause de son orgueil stupide.

C’en est trop pour Mavis qui est obligée de dire ses quatre vérités à la rousse. Elle lui reproche d’être la véritable source des malheurs de Deirdre en l’ayant empêché de retrouver son emploi comme secrétaire au chantier. Selon Mavis, la véritable raison était que Rita ne faisait pas confiance à Len.

Rita se fâche après Mavis, mais c’est pourtant qu’elle a raison. De ce fait, Rita va voir Deirdre chez elle pour s’excuser. Elle est d’abord reçue froidement, mais finalement Deirdre accepte ses excuses et elles se réconcilient. Rita propose à Deirdre de l’aider financièrement, si nécessaire mais celle-ci refuse.

Plus tard, elle se rend de nouveau à l’épicerie mais n’ose pas demander Renee un emploi de vendeuse. Elle aurait voulu parler à Alf. Renee veut l’appeler, mais Deirdre lui dit que ce n’est pas nécessaire et s’en va. Au numéro 5, elle téléphone à sa mère et lui dit qu’elle n’a pas osé parler à Alf. Blanche lui dit qu’elle n’a qu’à mentionner son nom. Deirdre dit qu’elle le fera.

La troisième intrigue de l’épisode se situe au Rovers. Annie Walker est partie pour quelques jours, et a demandé à Betty Turpin de veiller à ce que tout se passe bien en son absence. Mais il semble que Fred lui met des bâtons dans les roues. Il veut prendre son après-midi pour aller parier chez le bookmaker. Elle refuse catégoriquement de le laisser partir, et Fred lui dit que le pouvoir lui est monté à la tête.

Fred entraîne Ron Mather avec lui. Ron est partant pour aller parier et demande à Elsie de se joindre à eux, mais elle répond que Mike Baldwin ne voudra jamais lui accorder une demi-journée de congé. Ron pari qu’il peut faire changer d’avis Mike. Il perd son pari, et Elsie jubile d’avoir eu raison.

Fred apporte la télévision portable de Mme Walker au bar pour que Ron et lui puissent regarder la course de chevaux. Betty est très ennuyée et dit que si Mme Walker l’apprend, elle ne les couvrira pas.

Mike Baldwin et d’autres clients persuadent Fred de prendre des paris pour eux et de les placer par téléphone. Il leur donne l’argent en espèces. Mais le téléphone sonne constamment occupée. Il empoche cependant l’argent, faisant croire qu’il a placé le pari. Aïe ! Le cheval de Mike gagne à 20 contre 1. Fred est dépité, il doit 40 £ à Mike !

1878. Alf se démène pour Deirdre et Fred s’enfonce

Dans cet épisode, Suzie Birchall « chille », Fred Gee trouve un moyen de rembourser Mike Baldwin et Deirdre Langton sollicite Alf Roberts pour un logement.

L'épisode débute au numéro 11, par un beau matin. Surtout beau pour Suzie qui lit tranquillement le journal alors que Gail et Elsie se dépêchent car elles doivent aller travailler. Elsie demande à Suzie de mettre la viande au four à 10h30 précises pour qu'elle soit cuite à leur retour. Suzie semble se désintéresser de ce que dit Elsie.

Je vous le donne en mille : Suzie a oublié la seule chose qu'elle avait à faire aujourd'hui. Et elle ne s'en excuse même pas auprès de Gail, affamée, venue prendre son repas. Gail est furieuse et crie après son amie.

— Tu n'avais qu'une chose à faire, une seule chose. Mettre un foutu rôti dans le four. Et même ça tu n'as pas été capable de le faire.

— J'ai oublié, ce sont des choses qui arrivent.

— Ce sont des choses qui n'arrivent qu'à toi.

Ron Mather arrive et calme Gail, qui part manger un morceau dehors.

Lorsqu'arrive Elsie (je suppose affamée elle aussi), elle trouve Ron dans le fauteuil à lire le journal, et un désordre pas possible sur la table.

— Ne me demande rien, dit le chauffeur. Les agissements des femmes ont toujours été un mystère pour. Et je compte bien qu'ils le restent.

Il lui annonce qu'il n'y aura pas de rôti, Elsie enrage. Ron prend la défense de Suzie :

— Tu as été jeune, tu sais ce que c'est.

— À son âge, je n'aurais jamais osé me comporter de la sorte. En réalité, j'étais pire. Mais ce n'est pas une raison !

Le téléphone sonne et Elsie va répondre. C'est un message pour Suzie. Elsie dit à la personne qu'elle est désolée, que cela doit être un malentendu et qu'elle passera le message à Suzie dès qu'elle la verra.

Suzie est partie au Kabin, où elle parle à Mavis de Londres. Suzie leur dit qu'elle est à la recherche d'un emploi - pas n'importe quel emploi cependant, après son travail dans une boîte de nuit chic de Londres (par opposition à un casino, comme elle l'a dit à Gail et Elsie dans l'épisode précédent).

Rita, de son côté, pense que si Suzie est revenue, c'est qu'il s'est passé quelque chose. Qui voudrait revenir à Weatherfield après avoir goûté la vie londonienne ? Il devient évident que Suzie nous cache des choses.

Suzie se rend ensuite au Rovers. Elle dit à Elsie qu'elle est allée déjeuner en ville et qu'elle s'est inscrite dans une agence de mannequins.

— Un vrai dépotoir comparé à Chelsea, dit-elle d'un ton dédaigneux.

Voilà l'occasion rêvée pour Elsie de parler du coup de fil de tout à l'heure.

— En parlant de Chelsea, j'ai reçu un appel téléphonique de ta colocataire Brenda à Paddington, pas à Chelsea, qui veut les 10,50 livres sterling que tu lui dois !

Suzie part sans dire un mot. Ron, qui assistait à la conversation, dit à Elsie qu'il y avait un autre moyen de lui annoncer la nouvelle.

— Oui, répond-elle. Mais elle aurait été moins drôle.

Deirdre invite Alf à la maison pour le thé, mais aussi pour lui demander timidement une faveur. Elle aimerait qu'il parle à ses amis du conseil municipal pour qu'elle puisse sauter la file d'attente pour l'obtention d'un logement. Il dit qu'il le fera parce que le type, Frank Rudge, lui doit une faveur. Il ne lui garantit cependant pas de réussir.

Il téléphone de l'épicerie du coin et s'arrange pour aller voir ce fameux Frank afin de défendre la cause de Deirdre. Renee note qu'il se démène pour Deirdre et fait mine d'être jalouse.

Le soir, alors que l'épicerie est fermée (il doit donc être tard), Alf téléphone à Deirdre pour lui annoncer la bonne nouvelle : un appartement est disponible pour elle si elle le souhaite. Cependant, il ne sait pas où il se trouve. Deirdre le remercie et lui dit qu'elle ira le visiter.

Fred Gee est dans de beaux draps. En même temps, il l'a bien cherché. Il doit maintenant 40 £ à Mike Baldwin, vainqueur d'un pari que Fred n'a pas pu placer par téléphone, alors qu'il a empoché l'argent de la mise. Il téléphone à un ami qui refuse, puis il essaie d'amadouer Betty Turpin qui, elle, mais moins de forme pour refuser catégoriquement.

— Tu t'es mis dans le pétrin, débrouille-toi tout seul pour t'en sortir !

Mike Baldwin est au Rovers à la recherche de Fred. Betty dit qu'il est dans la cave. Mike se sent généreux et achète beaucoup de boissons pour Steve et Rita, qu'il veut prendre sur l'argent qu'il a gagné et que Fred va lui donner.

Contre toute attente, Fred fait surface et paie intégralement, à la grande surprise de Betty.

Mike a dû payer de nombreuses tournées, car Ron Mather est très éméché, tout comme Steve Fisher et Elsie Tanner. Betty et Fred ferment le Rovers et les mettent dehors. Betty s'apprête à compter l'argent de la caisse.

— Je vais le faire ! dit soudain Fred.

Trop tard cependant. Betty découvre que la caisse est à découvert. Fred admet qu'il a pris l'argent de Mike dans la caisse et promet de le remettre le lendemain. Il griffonne une reconnaissance de dette qu'il met dans la caisse. Betty espère que Mme Walker sera aussi satisfaite que lui lorsqu'elle découvrira le mot.

1879. Des saucisses pour Suzie et un savon pour Fred

Dans cet épisode, Suzie Birchall se prend en main, Gail batifole et Hilda fouine.

Le matin, Gail Potter sort du numéro 11 pour aller travailler et Suzie lui souhaite ironiquement une bonne journée. C'est Brian qui vient chercher Gail en moto. Euh... il me semble bien que le Dawson's Cafe où travaille Gail est situé Rosamund Street, et c'est juste la rue perpendiculaire à Coronation Street. Le trajet à moto prendra autant de temps qu'à pied. Mais bon, là n'est pas le sujet.

Hilda Ogden sort de chez elle et alpague Suzie. Elle se plaint que bientôt il n'y aura plus assez de place dans la rue. Selon elle, le taxi de Ron, garé toute la nuit, prend beaucoup de place.

— Comme le chariot de Stan garé devant chez vous, réplique Suzie.

De retour à l'intérieur, Suzie se fait interroger par Elsie, qui exige de connaître la vérité sur Londres. Suzie admet qu'elle a passé un moment horrible, qu'elle n'a rencontré personne et qu'elle a dû revenir parce qu'elle était fauchée. Elle n'a même pas réussi à trouver un travail.

Pendant ce temps, au Rovers, Hilda balaye le sol tout en répandant son venin sur Elsie Tanner à Betty et Fred. Elle accuse Ron Mather d'être un l'invité non payant d'Elsie. Comprenez ce que vous voulez.

Brian achète son déjeuner à Gail au café. Albert Tatlock, apparemment bien remis de sa maladie de Noël, dit que Gail n'a pas pu s'empêcher de regarder Brian avec des yeux de merlan frit.

— J'ai déjà vu ça des dizaines de fois, mais c'est toujours mieux que d'arroser les choux, dit-il en riant. (Là aussi, comprenez ce que vous voulez).

Emily dit que Brian a l'air d'un jeune homme très gentil, mais Gail se garde bien de paraître trop empressée.

Brian ne tarde pas à revenir, prétextant une raison fallacieuse. En réalité, il est venu la voir pour lui demander de sortir avec elle ce soir. Et enfin vient l'heure de la grande révélation, celle qui a surpris les téléspectateurs de l'époque :

— Au fait, dit Gail, est-ce que tu as un lien de parenté avec Ivy Tilsley ?

— C'est ma mère, répond Brian avant de partir.

Gail n'en revient pas.

Revenons à sa copine Suzie. Maintenant que son image de grande dame de la ville s'est quelque peu effritée, pour ne pas dire complètement brisée, Suzie fait un peu de cuisine à la maison. Le téléphone sonne et un certain Ted Thomas lui dit qu'il a une possibilité d'emploi pour elle.

Elsie arrive à la maison et félicite Suzie, car elle a bien rangé la maison. Suzie lui annonce qu'elle a trouvé un emploi de mannequin. Elle commence tout à l'heure.

Ce Ted Thomas est en réalité la personne chargée de trouver du travail de mannequinat à Suzie, une sorte d'agent si vous préférez. Le travail qu'il lui propose est situé dans un centre commercial. Ils s'y rendent et Suzie ne sait pas à quelle sauce elle va se faire manger. Elle ne tarde pas à le savoir lorsque le responsable du supermarché la flanque devant un petit stand où s'étalent fièrement de grosses saucisses ! Il veut qu'elle cuisine des saucisses allemandes pour les clients, déguisée en chef. Elle se contente de leur jeter un regard noir !

Passons à Fred, si vous le voulez bien. Au Rovers, il met son manteau et dit à Betty qu'il part chercher l'argent pour le mettre dans la caisse. Betty l'avertit qu'Annie Walker pourrait revenir plus tôt (d'où on ne sait pas mais on suppose qu'elle est allée à Derby voir sa fille, comme toujours) et les prendre par surprise. Hilda la fouineuse essaie d'écouter leur conversation mais ils lui disent de se mêler de ses affaires.

Mme Walker revient) juste au moment où Hilda s'en va. Elle regarde dans la caisse pour prendre 5 livres pour le chauffeur de taxi et trouve la reconnaissance de dette de Fred !

Et elle n'est pas au bout de ses surprises. Les parieurs de Fred de l'autre jour arrivent et parlent de la chance que Fred a d'avoir un pub et un personnel aussi sympathiques. Mais cette fois, Mme Walker est là ! Elle est outrée de les voir suggérer que Fred est son patron et lorsque celui-ci débarque, elle demande à le voir dans son arrière-boutique.

Elle lui passe un savon et déchire sa reconnaissance de dette. Fred n'en mène pas large, le pauvre. Il rend l'argent à Annie de ses mains tremblantes. Annie est catégorique : s'il recommence, c'est à la police qu'il devra rendre des comptes, pas à elle !

Alf rend visite à Deirdre et apparemment il n'y a pas encore d'appartement disponible. Il faudra peut-être attendre une semaine ou deux pour qu'un appartement se libère.

Deirdre a placé un panneau "A vendre" sur la maison et dit à Hilda qu'elle en demande 7 000 livres. Hilda aurait bien voulu l'acheter car l'appartement est plus beaucoup que le sien, mais elle trouve que c'est trop cher.

Plus tard, Emily va voir Deirdre chez elle. La jeune femme lui dit que Ray veut sa part en liquide. Emily dit à Deirdre qu'elle peut toujours rester avec elle si l'appartement du conseil municipal n'aboutit pas. Deirdre est touchée par l'empathie de sa voisine.

1880. Un cadeau pour Tracy et une humiliation pour Suzie

Dans cet épisode, Suzie Birchall vend des saucisses, Tracy Langton fête ses deux ans et Hilda Ogden fouine toujours.

Au numéro 11, Suzie est en train de se peindre les ongles, alors elle dit qu'elle ne peut pas faire le thé ou les toasts pour Gail et Elsie. Elle leur dit qu'elle est modèle pour une marque de parfum, mais refuse de leur dire où.

C'est un gros mensonge que voilà. Nous le savons, Suzie est à un stand où, déguisée en chef, elle prépare des saucisses pour les faire goûter aux clients. Elle se trouve ridicule dans son déguisement de chef. Je peux le dire : elle l'est. Elle récite son argument de vente comme un enfant de primaire réciterait un poème. Son patron arrive et lui dit qu'elle n'arrivera jamais à vendre de saucisses avec aussi peu d'enthousiasme. Suzie demande si elle peut au moins enlever sa toque ridicule, mais le boss lui dit que ça fait partie intégrante de l'argument de vente.

— Vous devez donner envie aux gens d'acheter nos produits, dit-il. Ayez foi en la saucisse !

Plus tard dans la journée, Suzie parvient à être enthousiasme sur les saucisses et en fait goûter à plein de monde. Lorsque des enfants arrivent et prennent des échantillons, elles les houspillent. Son patron la voit et lui dit qu'elle ne doit pas disputer les enfants des clientes.

— Mais ils allaient tout manger, proteste Suzie.

— Et ils auraient pu aller voir leur mère pour leur demander d'en acheter. Suzie, le client est roi, souvenez-vous toujours de cela.

Une cliente reine fait son shopping à ce même supermarché, pour le plus grand malheur de Suzie. Cette cliente, c'est Hilda la fouineuse. Elle s'approche de Suzie d'un air moqueur.

— Tiens, tiens, tiens, Suzie Birchall, quelle surprise de te voir ici.

— Bonjour, Hilda, soupire Suzie.

Elle sait maintenant qu'elle est autant grillée que ses saucisses. Hilda va forcément allée tout raconter aux résidents de Coronation Street.

Quelques heures auparavant, au Rovers, Hilda avait surpris une conversation entre Elsie et des habitués du pub. Elsie disait que Suzie avait trouvé un emploi comme modèle pour un parfum.

Hilda ne perd pas une seconde, elle retourne dans la rue, se précipite au numéro 11, fait un peu durer le suspense au point d'énervier Elsie, et raconte la vérité sur Suzie. Elle travaille au supermarché sur Victoria Street.

— Le seul parfum qu'elle a sur elle et celui de la saucisse, dit-elle fièrement.

Maintenant qu'Hilda a « fait son job », elle s'en retourne chez elle. Elsie et Gail décident d'aller voir par elles-mêmes. Lorsqu'elles découvrent Suzie affublée de son déguisement de chef, elles ne peuvent s'empêcher d'avoir un fou rire. Suzie se met à rire avec elles.

À la fin de la journée, elle revient à la maison éreintée d'avoir cuit autant de saucisses. Elsie est avec Ron et lui prépare à manger, lui promettant qu'il n'y aura aucune saucisse au repas. (OMG, combien de fois ai-je écrit le mot « saucisse » dans cette revue !).

Suzie demande où est Gail et Elsie lui dit qu'elle fait du baby-sitting au numéro 5 avec Brian (nous en reparlons ci-dessous).

— Eh bien, ça veut dire qu'elle doit garder deux enfants, raille Suzie.

L'atmosphère est glaciale au Rovers. Étonnamment, Annie Walker rend Betty responsable de ce qui s'est passé.

— Je vous avais nommé responsable du pub en mon absence, vous auriez dû empêcher les jeux d'argent dans les locaux.

— C'est bien ce que j'ai essayé de faire, proteste Betty.

— Visiblement, vous avez échoué.

Betty est en colère contre Fred à cause de cela. Fred lui dit que la colère d'Annie va s'estomper et que tout redeviendra comme avant.

Toujours au Rovers, Hilda raconte à Stan qu'elle a appelé l'agent immobilier pour vérifier si Deirdre demandait vraiment 7 000 livres sterling pour sa maison. Dans cette scène, Hilda n'a pas mis ses bigoudis ! Elle veut acheter la maison de Deirdre mais Stan dit qu'ils ne peuvent pas se le permettre. Leur maison vaut à peine 4000 £ et ils devraient emprunter 3000 £, ce qui est impossible. De toute façon, Stan a tout prévu pour leurs vieux jours. Il compte aller à Sainte-Annes.

Deirdre va devoir bientôt se trouver un appartement. Au Rovers, Hilda, Stan, Fred et Albert se demandent où Deirdre va vivre. Alf arrive mais refuse d'en parler.

Pendant ce temps, au Dawson's Cafe, Gail est assise avec Brian, qui prend une collation. Emily remarque qu'ils se tiennent la main et cela la contrarie, mais uniquement parce que Brian a les mains sales (il travaille dans un garage, mais ce n'est pas une excuse pour ne pas se laver les mains avant de manger). Le jeune couple se demande où passer la soirée et Brian invite Gail à rencontrer ses parents à la maison. Gail refuse poliment, lui disant qu'Ivy Tilsley n'est pas très commode. Brian lui dit qu'il faudra bien un jour que ses parents sachent qu'il sort avec elle. Emily appelle Gail car elle a besoin d'elle au comptoir. Elle lui demande d'aller se laver les mains avant de toucher la nourriture.

C'est l'anniversaire de Tracey et Deirdre reçoit une peluche envoyée par Ray en Hollande. Gail arrive avec un gâteau de la part d'Emily et propose de garder Deirdre ce soir-là. Ce qui lui permettra de passer la soirée tranquille ici avec Brian. Elle lui suggère d'aller au cinéma avec Emily.

Après la petite fête d'anniversaire en présence de Betty, Emily, Deirdre et Gail, Emily et Deirdre partent au cinéma, laissant Brian et Gail ensemble. Gail met un disque (je crois qu'il s'agit des premières notes d'une chanson des Bee Gees). Ils commencent à se bécoter mais Tracy se met immédiatement à pleurer depuis l'étage. Quelle idée aussi d'avoir mis un disque !

Une fois Tracy calmée, Gail et Brian se bécotent de nouveau. Brian, entreprenant, a déboutonné sa chemise. On sonne à la porte d'entrée et Brian se lève pour ouvrir. Il se trouve nez à nez avec sa mère. Ivy est ici pour voir Deirdre au sujet de la maison (le soir et sans avoir téléphoné auparavant). Elle est surprise de voir Brian et Gail ensemble. Elle dit à son fils que le prix de la maison est bon et qu'ils vont peut-être emménager ici. Brian va donc sans doute devenir le voisin de sa chérie.

1881. Une nouvelle maison pour Ivy et du surmenage pour Len

Dans cet épisode, nous allons faire la connaissance d'un nouveau personnage, tandis que Suzie Birchall a un nouveau petit-ami et Len ne sait plus où donner de la tête.

C'est sur Alf Roberts et Deirdre Langton que débute l'épisode. Ils entrent au numéro 5 et Alf annonce à Deirdre qu'il a un nouvel appartement à lui faire visiter. Elle est intéressée pour aller le visiter.

Ivy Tilsley est décidée à acheter la maison des Langton. À l'usine, elle dit à Vera Duckworth que le numéro 5 a tout le confort possible puisque la maison a été rénovée de fond en comble il y a à peine deux ans. Vera est cependant déçue qu'Ivy quitte Inkerman Street, où elles étaient voisines. Ivy lui rappelle que Coronation Street n'est qu'à deux pâtés de maisons d'Inkerman Street, elle n'immigre pas dans un autre pays.

Elsie vient les voir et fait remarquer d'une manière plutôt sèche à Ivy que certaines coutures sont de mauvaise qualité et une mini-confrontation s'ensuit entre les deux femmes. Vera dit qu'elle attend avec impatience le moment où Ivy vivra dans la rue, et que ce sera très amusant !

Nous voyons pour la première fois dans cet épisode le mari d'Ivy, Bert Tilsley. Deirdre et Ivy lui font visiter le numéro 5. Il trouve à redire sur tout. D'abord sur la cheminée, dont le contour est en imitation brique, puis sur le rez-de-chaussée qui est plus petit que celui qu'ils ont déjà et que si la chambre

principale est trop petite, ils peuvent l'oublier ! Il est évident que Bert n'a pas envie de déménager.

Au Rovers, le couple interroge Mike Baldwin sur la maison de Deirdre, pour savoir s'ils auront besoin d'une expertise. Mike leur dit qu'elle était en bon état quand il l'a vendue. Bert n'est toujours pas emballé par la maison mais Ivy lui dit qu'elle la veut. Et elle est persuasive, car il cède à contrecœur. Elle l'embrasse sur la joue pour le remercier, sous le regard amusé des barmains Betty et Bet.

À deux tables de là, Renée prévient Alf qu'il ne doit pas s'impliquer dans l'appartement de Deirdre. Elle craint que les gens ne fassent des commérages, non pas à propos de la faire remonter de la file d'attente (cela semble ne déranger personne), mais à propos d'Alf et de Deirdre.

Les Tilsley ont maintenant besoin d'argent pour verser un acompte avant de vendre leur maison sur Inkerman Street. Ivy décide de passer par son patron plutôt que par la banque, et demande à Mike s'il peut leur accorder un prêt de 500 livres. Il accepte, et lui dit que le prêt sera à 0% d'intérêt. Mais nous connaissons Mike, il ne fait rien gratuitement. En contrepartie, il veut qu'Ivy obtienne des filles qu'elles acceptent le nouveau planning de travail qu'elles ont récemment refusé. Ivy risque fort de se mettre ses camarades à dos. Nous verrons cela dans les prochains épisodes.

La famille Tilsley étant ultra présente dans cet épisode (et dans les prochains soyons-en sûrs), parlons maintenant du fiston. Brian file le parfait amour avec sa future voisine, Gail Potter. Ils sont chez elle, dans la cuisine du numéro 11, quand Suzie Birchall descend se faire un thé. Rien de compromettant jusqu'à présent, à part le fait qu'elle débarque dans la cuisine pratiquement nue. Entendez par là avec une simple chemise et un slip. Gail est choquée tandis que Suzie se prélassait à faire son thé et à flirter effrontément avec un Brian qui a les yeux qui lui sortent des orbites.

Mais sachez-le, Suzie a un prétendant, qu'elle présente à Elsie ce soir-là. Il s'appelle Paul et affiche une maturité gris argentée, au grand dam d'Elsie. D'après Suzie, Paul serait le patron de l'agence de mannequin où elle est inscrite. Mais bon, l'expérience nous dit de ne pas toujours croire Suzie. Moi, je m'inquiète plutôt la choupinette Gail. Suzie pourrait lui chiper le beau Brian rien que pour l'embêter.

Passons aux Fairclough. Len est submergé de travail. À la maison, Rita sert de secrétaire et répond au téléphone puisqu'elle a empêché Deirdre de reprendre le job. Un certain Martin la harcèle pour savoir quand Len pourra venir faire une réparation.

— Avant vendredi, dit-il à Rita, qui passe le message.

Là-dessus, Mike arrive pour savoir quand Len va poser le nouvel évier pour ses ouvriers. Len promet de le faire aujourd'hui même, le soir à l'heure du dîner.

Il honore son rendez-vous et répare le nouvel évier de l'usine. Steve et Elsie rentrent chez eux, Steve dit qu'il a un rendez-vous galant (on ne sait pas avec qui). Len est maintenant seul à l'usine et, trop fatigué, a un léger malaise. Plus tard, il tente de soulever le nouvel évier, mais il est trop lourd. Soudain, il s'effondre et gît inanimé sur le sol. C'est ici que s'achève l'épisode.

1882. Du repos pour Len et une gifle pour Suzie

Dans cet épisode, Len Fairclough a des problèmes de santé, Deirdre Langton change d'avis, Ivy Tilsley ne change pas d'avis et Elsie Tanner se fâche.

L'épisode débute au Rovers. Rita entre, elle est à la recherche de Len et pensait le trouver là en train de de saouler. Mais Betty Turpin et Bet Lynch ne l'ont pas vu.

À l'usine, Mike Baldwin est dans son bureau et dit à Hilda Ogden qu'elle peut commencer à nettoyer le sol. Elle s'exécute en chantant "If I ruled the world" (Si je dirigeais le monde), puis remarque Len sur le sol. Elle appelle Mike, et après quelques petites claques, Len se réveille mais il ne se sent pas bien du tout. Mike et Hilda l'aident à se relever et l'emmènent dans le bureau. Il refuse l'aide d'un médecin. Mike dit qu'il n'a pas l'air bien.

Pendant ce temps, Rita lave la vaisselle, agacée par la non-apparition de Len. Elle est sûre qu'il est en train de boire quelque part. Elle jette le repas qu'elle avait gardé pour lui dans le four.

Plus tard, Rita est installée devant la télévision. Mike ramène Len. Rita est d'abord en colère, puis s'inquiète lorsqu'elle laisse Mike s'expliquer. Elle n'écoute pas Len et téléphone à un médecin.

Le médecin prend la tension artérielle de Len et dit qu'elle est normale. Il dit que Len s'est effondré parce qu'il travaille trop et qu'il doit se calmer, sinon il sera l'homme le plus riche du cimetière. En clair, il a fait un malaise vagal qui pourrait être annonciateur d'un problème plus grave s'il ne se ménage pas.

Il note également que Len est mal nourrit, il lui suggère du repos, trois repas par jour et d'y aller mollo avec l'alcool. Après son départ, Rita lui dit qu'il n'a plus le droit à la bière ni de travail pendant quelques jours.

— Il ne reste plus qu'une chose alors ! dit-il avec une lueur lubrique dans les yeux.

Rita lui dit que « ça aussi » est interdit.

Le lendemain, à l'usine, Ivy raconte à Elsie l'effondrement de Len. Elsie court rendre visite à Len. Il nie s'être évanoui mais Rita dit la vérité à Elsie. Renee arrive et en remet une couche, apportant un peu de réconfort à Len.

Alf dit à Deirdre qu'il a un nouvel appartement à lui faire visiter. Il se trouve à Appleton Court et elle peut le voir dès demain.

Alf, Deirdre, Tracy et Emily vont voir l'appartement. Il s'avère qu'il se trouve dans une tour d'habitation. Il n'y a pas d'ascenseur et il faut monter des kilomètres d'escaliers pour arriver à l'appartement. Emily trouve l'appartement très cosy.

— Je ne vais pas le prendre, dit Deirdre. Je ne peux pas vivre là.

Deirdre se rend compte qu'elle est attachée au 5 Coronation Street et prend la décision de ne plus vendre. Pour Alf, ce n'est pas un problème, il s'est juste démené comme un fou pour lui trouver un appartement. Il va maintenant falloir l'annoncer à Ivy, et là, c'est une autre paire de manche !

Pendant ce temps, Ivy et Bert fêtent la vente de leur maison. Deirdre arrive et dit à Ivy que le marché est annulé. Ivy ne l'entend pas de cette oreille. Elle dit que parce qu'ils s'étaient mis d'accord verbalement, elle a droit à la maison, malgré le fait qu'aucun contrat n'ait été signé (mais oui, Ivy, le plus important est de le faire croire)

— Je ne me laisserai pas faire ! dit Ivy. Nous venons de vendre notre maison, et j'ai bien l'intention de m'installer dans la tienne.

Ça promet pour la suite ! Doit-on s'attendre à un crêpage de chignons dans le prochain épisode ?

Parlons maintenant du nouveau crush de Suzie Birchall. Elsie, Gail et Brian parlent de lui au Rovers. Ivy, Bert et Vera Duckworth se joignent à eux. Elsie ne comprend pas ce qui se passe dans la tête de Suzie pour s'enticher d'un homme qui a le triple de son âge.

Suzie est justement en train de fricoter avec Paul sur le canapé du salon du numéro 11 lorsqu'Elsie entre. Voyant qu'elle n'est pas très contente de le voir, Paul s'apprête à partir.

— Vous partez déjà ? ironise Elsie. Je pensais qu'on pourrait parler de ce qu'on faisait la nuit de l'armistice de la guerre, mais ça laisserait la petite Suzie en dehors de la conversation !

Paul s'en va et Suzie est choquée et en colère de la réaction de sa logeuse. Elle l'insulte (je crois avoir entendu le mot « vache »). Elsie lui répond qu'elle devrait avoir un peu plus de respect pour elle-même.

La discussion s'envenime et c'est à celle qui criera le plus fort. N'en pouvant plus, Elsie gifle Suzie et lui dit que si elle veut continuer comme ça, elle n'a qu'à partir.

— Dehors ! hurle-t-elle avant d'aller se calmer à l'étage.

Seule dans le salon, Suzie se masse la joue en pleurant toutes les larmes de son corps. C'est sur cette image que se termine l'épisode.

- 3 janvier - Dave Barnes s'introduit dans le numéro 1, convaincu que Ken Barlow a une liaison avec sa femme.
- 10 janvier - Gail Potter commence à travailler au Dawson's Cafe.
- 29 janvier - Deirdre Langton vend le numéro 5 à Bert et Ivy Tilsley pour 7 000 livres sterling. Première apparition de Bert Tilsley.

FEVRIER 1979

Épisodes 1883 à 1890



1883. La grosse colère d'Ivy et l'entêtement de Len

Dans cet épisode, Len Fairclough veut travailler, Eddie Yeats veut un travail et Deirdre Langton veut qu'on lui fiche la paix.

C'est chez les Fairclough, au numéro 9, que commence l'épisode. Rita est en train de prendre son petit déjeuner et Len descend. Elle lui rappelle que le médecin a ordonné une autre semaine d'arrêt de travail et veut le renvoyer à l'étage. Il dit qu'il va bien et qu'il ne supportera pas une heure de plus à ne rien faire.

Elsie vient voir comment il va, et Rita est plutôt contente que sa rivale de toujours la soutienne dans le fait que Len doit se reposer.

— Je vais à l'épicerie, du coin, il vous faut quelque chose ?

— Non merci, Elsie. On a ce qu'il faut, répond Rita.

— Et toi, Len ? Je te rapporte des légumes ?

— Un paquet de cigarettes, plutôt.

Rita lui rappelle que le tabac n'est pas bon pour son cœur. Écœuré, il monte à l'étage.

Au moment où Rita part travailler, le téléphone sonne. C'est l'un des clients de Len. Rita commence à leur dire que Len est en congé, mais celui-ci prend le téléphone et accepte le travail, au grand dam de Rita.

— Len, je te rappelle que tu es malade.

— Rectification : j'étais malade, je ne le suis plus. Fin de la discussion.

Plus tard, tandis que Len s'occupe de quelques planches de bois dans la cour du chantier, Rita débarque dans le bureau et téléphone à l'agence pour l'emploi afin de demander un assistant pour Len.

Mais elle va rapidement constater qu'il est difficile de trouver un assistant, car personne ne se présente pour le poste. Len le savait :

— Les Ray Langton ne poussent pas sur les arbres, tu sais.

Rita ne veut pas que Len se retrouve à l'hôpital et est frustrée par la pénurie apparente de demandeurs d'emploi.

Pendant ce temps, Eddie Yeats court après l'argent. Au Rovers, il demande à Betty s'il peut recevoir une pinte gratuite, mais elle refuse. Devant le désarroi d'Eddie, elle décide de lui payer de sa poche une demi-pinte, sous le regard désapprobateur d'Annie Walker.

Plus tard, Eddie essaie d'acheter 5 cigarettes à Renée, mais elle ne veut pas partager un paquet de 10. Deirdre se trouve là par hasard et fait moitié-moitié avec lui. Eddie a décidément autant besoin d'argent que Rita d'un assistant pour Len.

De retour au Rovers, Betty achète un autre demi à Eddie pour qu'il lui doive une pinte entière. Mme Walker fait remarquer que le manteau de Paul, l'ami âgé de Suzie Birchall, a l'air très cher.

— Ce n'est pas juste, fait remarquer Eddie. Il y a des gens qui ont tout, et moi je n'ai rien.

— Je suis sûre qu'il a travaillé pour avoir tout ce qu'il possède, s'empporte Annie.

— Moi aussi, si l'on m'en donnait la chance.

Rita, qui est à côté d'Eddie et ne perd pas une miette de la conversation, saute sur l'occasion.

— Je te donne cette chance, Eddie Yeats, dit-elle.

Elle entraîne Eddie dans la cour du chantier. Quand il voit Eddie, Len dit qu'il n'est pas si désespéré. Eddie répond qu'il n'est pas si enthousiaste non plus !

Rita oblige Len à donner un travail à Eddie pour 35 £ par semaine et ils se serrent mollement la main.

Ivy fait ses courses au magasin du coin et dit à Renée qu'elle se battra pour obtenir le numéro 5. Elle a vendu sa maison et ne veut pas se retrouver à la rue. Alf apparaît et dit qu'il a fait de son mieux pour Deirdre, mais elle a refusé toutes les propositions d'appartement.

Betty Turpin prend le thé chez Deirdre, qui se plaint d'Ivy.

— Fais attention, lui dit Betty. Ivy a l'air d'être du genre à causer des ennuis.

Deirdre demande à Betty si elle devrait prendre l'appartement à Hampton Court, et Betty lui répond qu'elle doit faire ce qu'elle pense bien pour elle et pour Tracy. Elle est de son côté.

À l'épicerie du coin, Ivy tombe sur Deirdre qui part avec un carton de nourriture. Ivy se lance à la poursuite de Deirdre, sortant du magasin et s'engageant dans la rue, lui lançant des cris. Elle menace d'aller voir son avocat (même s'il ne pourra rien faire. On est d'accord : un accord verbal n'est pas un accord officiel). Emily, témoin de la scène, tente de calmer une Ivy survoltée. Deirdre ne répond rien et rentre chez elle. Une fois la porte refermée, elle éclate en sanglots.

Emily va ensuite voir Deirdre et la réconforte. Deirdre dit que tout semble aller de travers en même temps et qu'Ivy l'a vraiment touchée. Emily lui dit de regarder vers l'avant et lui rappelle qu'elle a beaucoup de place pour elle et Tracy.

Deirdre retourne à l'épicerie pour demander à Alf combien de temps elle devra attendre pour avoir un appartement au rez-de-chaussée de l'immeuble (celui qu'il lui avait proposé était trop en hauteur et sans ascenseur). Alf lui répond qu'il lui faudra probablement six mois, mais que si elle était débarrassée de sa maison, elle serait "un cas plus urgent".

Emily rend (encore !) visite à Deirdre avec un gâteau pour Tracy. Deirdre lui demande si son offre est toujours valable ; ce ne serait pas pour longtemps, mais cela lui permettrait de traverser une période difficile. Emily est folle de joie de pouvoir accueillir Deirdre et Tracy. Elle court vite préparer la maison.

Au Rovers, Ron Mather et Suzie Birchall sont au bar en train de discuter. Ils sont rejoints par une Elsie glaciale. La dispute au sujet de Paul, le nouvel ami de Suzie, n'a manifestement pas été résolue.

Quelques tables plus loin, Bert Tilsley dit qu'il peut comprendre la position de Deirdre et dit à Ivy d'être juste parce que Deirdre est une mère célibataire. Gail et Brian sont au bar, mais Brian semble plus intéressé par son magazine de moto que par autre chose.

Paul Stringer, le petit ami de Suzie entre et commande des boissons pour lui et Elsie.

— Cette fille a définitivement l'étoffe d'une autre Elsie Tanner, observe Annie Walker.

Paul invite Suzie à l'accompagner au club Gatsby. Ils invitent Ron et Elsie, Ron est enthousiaste, mais Elsie refuse fermement.

1884. Le déménagement de Deirdre et le nouveau travail d'Eddie

Dans cet épisode, Len Fairclough commence à travailler avec Eddie Yeats (et ce n'est pas une sinécure), Deirdre Langton dit adieu au numéro 5 et Ron Mather songe à quitter son emploi.

À l'instar de l'épisode précédent, c'est au numéro 9 que commence l'épisode. Len et Rita prennent leur petit déjeuner. Len n'aime pas l'idée de donner un travail à Eddie.

— Il y a très peu de gars qui peuvent faire passer Stan Ogden pour dynamique, mais Eddie Yates est l'un d'entre eux ! affirme-t-il.

Rita est sûre que tout va bien se passer. Len part travailler et voit qu'Eddie est déjà dans la cour en train d'attendre. Len n'en est pas impressionné pour autant. Eddie semble motivé, Len l'est beaucoup moins.

L'un de leurs gros chantiers de la journée est d'aller enlever une vieille cheminée chez une femme dont je n'ai pas saisi le nom, et de la remplacer par une neuve. Eddie fait du gringue à la cliente et se fait payer un thé. Pendant que Len part chercher la nouvelle structure de la cheminée, Eddie s'en donne à cœur joie pour démolir la vieille sous l'air de la chanson des 7 nains. Il admet qu'il a toujours aimé casser les choses.

Dans le magasin du coin, Emily dit à Renée et Alf que Deirdre et Tracy emménagent ce jour-là - elle a également pris son jour de congé ! Alf lui assure qu'il fera de son mieux pour trouver un autre endroit pour Deirdre dès qu'il le pourra, mais Emily dit qu'il n'y a pas d'urgence. Après son départ, Alf dit qu'Emily a fait preuve d'un instinct maternel frustré.

Len revient avec la nouvelle cheminée, mais Eddie n'est pas là pour l'aider à la décharger. Len est contrarié, mais seulement jusqu'à ce qu'Eddie apparaisse et dise que le voisin ne serait pas en reste, et qu'il veut aussi un nouveau feu à gaz ! Eddie a trouvé un nouveau client et cela plaît bien à Len.

Le soir, ils reviennent au numéro 9 tandis que Rita prépare un bon ragoût, le plat préféré de Len qui, chose stupéfiante, et aussi le repas préféré d'Eddie... Len admet à Rita qu'Eddie s'est plutôt bien débrouillé pour sa première journée. Eddie ne se fait pas prier pour rester dîner lorsque Rita l'invite, au grand dam de Len.

C'est la fin d'une époque. Deirdre et Tracy s'apprêtent à quitter le numéro 5 pour aller vivre juste à côté, chez Emily Bishop. Cette dernière est totalement surexcitée à l'idée d'avoir de la compagnie, et en particulier la compagnie de la petite Tracy, dont elle est très attachée.

À l'épicerie, Alf Robert lui dit qu'elle n'a pas à s'inquiéter, Deirdre et Tracy ne resteront pas longtemps chez elle, il va tout faire pour leur trouver rapidement un appartement. Il n'a pas compris qu'Emily veut qu'elles restent le plus longtemps possible, voire pour toujours.

Ron Mather aide Deirdre à faire ses valises. Elle lui dit qu'elle n'a pas l'intention de rester longtemps chez Emily, mais Ron dit qu'elle a acquis une maman de substitution. Elle entre justement à ce moment-là, la maman de substitution, et commence déjà à faire des remarques à Deirdre sur le fait que Tracy joue dans la cour arrière alors qu'il fait très froid dehors. Deirdre lui assure que Tracy est parfaitement bien vêtue pour supporter le froid. Je sens que la vie avec Emily Bishop ne va pas être très facile pour la pauvre Deirdre.

Au Rovers, Gail veut parler de la Saint-Valentin, mais Brian est plus intéressé par son magazine de moto. Ils s'arrangent pour sortir le soir même, Brian lui propose d'aller au cinéma. Annie Walker dit à Betty que Brian devra enlever sa salopette la prochaine fois qu'il reviendra au Rovers ! Betty lui dit de faire attention, car la maman pitbull de Brian ne va pas s'en laisser compter.

Au Rovers, Ron annonce qu'il envisage d'arrêter de conduire des taxis. Il trouve que c'est trop dangereux. Elsie lui demande ce qu'il compte faire, et il n'en a pas la moindre idée.

Ivy et Bert prennent un verre à une table lorsque Gail arrive et leur demande des nouvelles de leur fils. Il est en retard pour la soirée cinéma.

— Ma pauvre Gail, tu apprendras de Brian qu'il n'a pas un réveil dans le cerveau, dit Ivy.

Brian arrive, en salopette et pas très propre. Il dit à Gail qu'il travaillait sur une moto au garage et qu'il doit y retourner, il annule le cinéma et Gail est folle de rage. Elle part du Rovers en claquant la porte. Annie Walker refuse de servir Brian et lui demande de retirer sa salopette. Ivy se lève pour défendre son fils (comme Betty l'avait prédit), et dit à Annie Walker ce qu'elle pense.

— Nous allons déménager au numéro 5, nous allons donc être voisins et souhaitons être traités comme tels.

Ivy fait également la paix avec Deirdre, maintenant qu'elle a eu ce qu'elle voulait.

Deirdre est prête à quitter la maison. Elle laisse un tapis blanc à l'entrée. Emily arrive, toujours aussi surexcitée et dit que le thé est prêt. Deirdre lui répond qu'elles viennent dans une minute. Emily, montée sur ressort, s'en retourne, laissant Deirdre et Tracy seules une dernière fois dans la maison vide. Deirdre la contemple avec nostalgie, puis dit :

— Viens, Tracy, c'est fini pour nous ici.

Elles s'en vont, tandis que le générique de fin démarre.

1885. Une nouvelle vie pour les Tilsley et une belle robe pour Suzie

Dans cet épisode, les Tilsley s'installent au numéro 5, Hilda Ogden démarche pour Stan et Suzie est fatiguée par ses virées nocturnes.

Nous démarrons l'épisode au numéro 5. C'est le tout premier petit déjeuner que prennent les Tilsley dans leur nouvelle maison. Ivy fait de gros effort pour que tout se passe bien. Bert, de son côté, descend avec les cheveux en bataille et pas encore rasé. Ivy lui suggère, la prochaine fois, de prendre le petit déjeuner habillé et rasé.

— Je ne l'ai jamais fait avant, je ne vois pas pourquoi je le ferais maintenant, bougonne Bert.

Il ne comprend pas que pour Ivy, cette maison est un nouveau départ et elle aimerait avoir une vie un peu plus chic.

Bert ne trouve pas le lait pour ses céréales.

— Dorénavant, le lait est versé dans un pichet, l'informe Ivy.

— Je ne savais pas que la reine venait prendre son petit déjeuner ici, plaisante Brian qui descend et rejoint ses parents.

Au cours de la journée, Ivy nettoie ses vitres extérieures, et croise Hilda Ogden qui lui souhaite la bienvenue. Elle suggère à Ivy de faire nettoyer ses fenêtres par Stan pour 50 pence. Ivy refuse et dit qu'elle le fera elle-même.

— Deirdre Langton utilisait nos services, dit Hilda.

— Eh bien, je ne suis pas Deirdre Langton.

Ivy coupe court à la conversation et s'enferme chez elle. Hilda est sur le point de riposter, mais elle aperçoit une Mercedes garée devant la maison d'Elsie Tanner. Le propriétaire de la voiture n'est autre que le vieil ami riche de Suzie Birchall, mais nous reparlerons plus tard de lui.

Pile à l'heure du thé, Albert se pointe chez Ivy et Bert pour leur souhaiter la bienvenue. Naturellement, Ivy l'invite à prendre le thé et un morceau de gâteau à la vanille. Albert commence à répandre des ragots sur tout le monde dans la rue et avertit Ivy de se méfier d'Annie Walker !

— Et vous, monsieur Tatlock, vous savez ce que les gens pensent de vous dans la rue ? s'enquiert Ivy.

— Ils doivent sans doute dire que j'ai un sacré caractère.

Passons à l'autre intrigue maintenant. Elle démarre par une Gail Potter morose qui, dans le salon du numéro 11, demande à Elsie si elle est plus importante

qu'une moto. Elle s'est fâchée avec Brian parce qu'il pense trop aux motos et pas assez à elle. Elsie répond que les hommes s'intéressent plus à leurs centres d'intérêt que les femmes.

Au moment de partir, elle croise Suzie qui entre dans la cuisine. Elle lui reproche d'être sortie si tard. Suzie lui dit qu'elle fait exactement ce qu'Elsie faisait à son âge. C'est peut-être ça le problème : Elsie ne supporte pas de voir Suzie commettre les mêmes erreurs qu'elle. Gail aussi s'en prend à Suzie, lui reprochant de sortir tard tous les soirs.

— Les vieux, les gros portefeuilles et les gros ventres, c'est tout ce qui t'intéresse !

Mais Suzie avoue qu'elle est fatiguée de sortir tous les soirs et compte passer une soirée tranquille à la maison.

C'était compter sans le propriétaire de la Mercedes, Paul. Il débarque au numéro 11 avec quelques robes chics et permet à Suzie d'en choisir une à condition de la porter le soir même. Elle essaie de dire qu'elle est trop fatiguée pour sortir à nouveau, mais accepte à contrecœur (pour la robe, sans aucun doute).

Au Rovers, tandis que Ken Barlow dit qu'il admire Bet Lynch pour avoir fait un tel effort avec son apparence par une si horrible journée d'hiver, Gail arrive, à la recherche de Brian. Suzie entre et parle à Gail de sa nouvelle robe très chère.

Elle essaie de persuader Gail de sortir avec elle et Paul. Brian entre dans l'établissement, élégamment habillé (si toutefois on peut dire qu'une chemise au col pelle à tarte est élégante) et achète des boissons pour sa mère et son père. Mme Walker est ravie de le voir si propre et élégant et parle à Bet d'une victoire totale.

— Vous devez être ferme avec ces gens dès le début, surtout avec ce genre de personne !

— Vous avez comme toujours raison, madame Walker, raille Bet.

Au Gatsby, Suzie est à une table avec Paul et son ami Frank. On comprend aisément pourquoi Suzie a insisté pour que Gail vienne. Heureusement que la choupinette n'est pas tombée dans le panneau. Une mauvaise chanteuse interprète sur scène un air insipide. C'est là qu'on regrette le talent de Rita.

Au Rovers, deux étudiants, Harvey Stone et Josie Clark, entrent pour vendre des magazines people afin de collecter de l'argent au profit d'une œuvre de charité. Ils organisent également de faux kidnappings (ça existait déjà à l'époque), pour demander une rançon aux proches. Rita suggère Bet aux étudiants, disant qu'elle serait un excellent choix.

1886. Un kidnapping pour Bet et une affaire ratée pour Eddie

Dans cet épisode, Bet Lynch organise son kidnapping, Gail Potter cède à Suzie et Ivy Tilsley fait faux-bond à Eddie Yeats.

Les élèves (Harvey Stone et Josie Clark) arrivent très tôt pour kidnapper Bet, mais elle entre d'abord dans les Rovers et dit à Annie Walker qu'elle a trouvé un merle malade dans l'arrière-cour de l'épicerie et doit l'emmener chez le vétérinaire. Elle en a pour une heure. Hilda, qui vient faire le ménage au Rovers, la voit monter dans leur voiture et s'interroge sur ce qui est en train de se passer.

Bet emmène les deux étudiants chez elle pour définir une stratégie. Elle aimerait se faire enlever en « grande pompe », avec journalistes et photographes. Elle suggère de faire l'enlèvement à l'heure du déjeuner, lors du coup de feu au Rovers.

Mme Walker ne croit pas un mot de ce qu'a dit Bet à propos du vétérinaire, d'autant plus qu'Hilda a cafété et dit à Annie qu'elle avait vu Bet monter dans une voiture avec des jeunes.

L'heure du déjeuner arrive et Bet fait semblant de se faire kidnapper par Harvey et Josie. C'est une certitude, Bet Lynch ne décrochera jamais un Oscar. En sortant du Rovers, elle se plaint qu'il n'y a pas de photographes et Harvey lui rappelle qu'elle est en train de se faire kidnapper, pas de poser pour un magazine. Hilda arrive au même moment, stupéfaite de revoir la même scène que ce matin. Cette fois, Harvey lui glisse une lettre de rançon dans la main.

La prisonnière et ses geôliers se retrouvent dans l'appartement de Bet, et celle-ci les plume au poker. Puis Josie part collecter l'argent de la rançon. Pendant ce temps, Harvey s'ennuie tellement qu'il compte le nombre de fleurs sur la tapisserie du mur.

Josie revient avec l'argent de la rançon, qui n'est que de 4,56 £ et demie. Bet pensait récolter 50 £. Elle est extrêmement déçue du peu de considération des habitués du Rovers.

Eddie Yeats, quant à lui, est heureux. Les Tilsley lui achètent un lino pour leur cuisine. Il se rend chez eux avec le matériel et tombe sur Bert et Brian qui prennent le thé. Ivy arrive plus tard. Malheureusement, les ragots d'Albert Tatlock ont fait leur effet sur les Tilsley. Lorsqu'Ivy a appris qu'Eddie a fait de la prison, elle a changé d'avis et a préféré acheter le lino au magasin.

Eddie est dépité.

— Qu'est-ce que je vais faire de mon lino ? se plaint-il.

Brian a bien une suggestion :

— Tu peux toujours te le coller...

— Brian ! interrompt Ivy avant que son fils n'aille trop loin.

Rita Fairclough arrive chez Elsie Tanner avec des magazines que Mavis a oublié de mettre avec les journaux. Elle trouve Suzie allongée sur le canapé, vraiment mal en point. Rita diagnostique une belle gueule de bois.

— Une gueule de bois à la Gatsby, répond Suzie. Au fait, j'ai un message pour vous. Ralph Lancaster aimerait vous voir, il voudrait vous proposer de chanter tous les soirs de cette semaine.

Ralph Lancaster est le propriétaire du Gatsby. Au Rovers, Rita annonce la nouvelle à son mari Len. Elle veut y aller, et Len lui dit que c'est d'accord, à condition qu'il l'accompagne tous les soirs.

De son côté, Gail assure à Suzie qu'elle ne parlera plus jamais à Brian Tilsley. Elle accepte finalement de sortir avec Suzie pour rencontrer le vieux Frank. Elsie demande à Suzie de prendre soin de la choupinette.

— Gail est assez grande pour prendre soin d'elle, répond Suzie.

— Elle n'a pas ton tempérament, elle est fragile.

Au club Gatsby, Rita est la vedette. Gail ne s'amuse pas de la pression qu'elle subit pour boire un verre. Frank la traite comme une moins que rien et elle s'en va en claquant la porte. Suzie la suit pour lui demander de revenir, mais Gail est trop en colère.

— Si tu veux trainer avec des sales types, libre à toi. Moi je m'en vais !

Lorsque Suzie revient à la table, elle trouve une autre blondasse à la place qu'occupait Suzie. Une fille facile que Frank semble bien plus apprécier. Paul Stringer dit que la remplaçante de Gail est "très amusante", comme Suzie !

À voir les traits du visage de Suzie, on comprend qu'elle commence à se rendre compte que ce qu'elle fait n'est pas bien.

1887. Des tuiles pour Eddie et une prise de conscience pour Suzie

Dans cet épisode, Eddie Yeats fait des affaires louches, Brian Tilsley et Gail Potter se rabibochent et Suzie se sent comme une moins que rien.

Nous commençons l'épisode dans la cour du chantier Fairclough où Eddie, de bon matin, est déjà affairé. Len arrive et donne à Eddie son salaire, mais ce dernier n'est pas satisfait du montant.

— Ce n'est pas ce qui avait été convenu, se plaint-il.

— Nous avons convenu d'un salaire brut. Il faut déduire les impôts et l'assurance !

Eddie fait contre mauvaise fortune bon cœur. Aujourd'hui, ils ont des travaux à effectuer dans la rue Garibaldi. Une cliente, celle-là même à qui ils avaient monté une nouvelle cheminée quelques épisodes plus tôt, a un problème d'ardoise sur le toit. Len laisse Eddie s'en occuper et se rend au Kabin pour y acheter quelques bricoles.

Eddie s'attelle à la tâche. Alors qu'il est sur le toit, une idée lui vient à l'esprit. Il entreprend de retirer deux ardoises du toit voisin, puis sonne chez la propriétaire pour lui dire que le toit a besoin d'être réparé !

Pendant ce temps, au Kabin, Ken Barlow vient acheter des balles de ping-pong, Gail vient faire de la monnaie pour le Dawson's Cafe et Mavis Riley dit à Rita qu'elle aurait pu figurer sur une pochette des disques qu'ils vendent, car elle a beaucoup de talent. Len débarque au moment où Mavis dit à Rita que si elle avait été une grande chanteuse, elle aurait pu se marier avec quelqu'un qui...

— Oh, bonjour, monsieur Fairclough, je ne vous avais pas vu entrer.

Le visage de Mavis tourne à la couleur écrevisse. Heureusement, Stan Ogden entre dans la boutique et dit à Len qu'il a vu Eddie sur le toit de la maison de Mme Simms.

— Madame Watson, tu veux dire ?

Stan secoue la tête.

— Non, il était sur le toit à côté.

Len se précipite rue Garibaldi et arrive juste après qu'Eddie ait empoché l'argent de Mme Simms. Len croit Eddie lorsqu'il lui dit qu'il a « trouvé » des dégâts sur le toit voisin. Len est ravi de la motivation de son ouvrier.

Au Kabin, Mavis n'en est plus à une bourde près. Lorsque Gail est venue faire de la monnaie, Mavis lui a suggéré de prendre un magazine de moto pour Brian, ne sachant pas qu'elle a rompu avec lui.

Depuis la rupture, Brian est une âme en peine. Ivy et Bert Tilsley, en tant que parents, s'en rendent compte. Au Rovers, les employés de l'usine arrivent pour leur déjeuner. Ivy leur dit à tous que c'est Brian qui paie les boissons, pour faire réagir le jeune homme. Mais cela ne fonctionne pas, il est toujours aussi dépressif.

Gail entre et s'assoit dans un coin avec Elsie et Ron. Vera Duckworth décide de s'en mêler. Elle va voir Gail pour lui dire que Brian veut lui parler.

— Il sait où je suis, s'il veut me parler, il n'a qu'à venir me voir.

Vera retourne au comptoir et dit à Brian que Gail veut lui parler. Brian se rend à la table de Gail et ils comprennent tous les deux que Vera leur a menti. Brian s'assoit et dit à Gail qu'il est désolé d'avoir fait passer sa passion pour la moto après elle. Le jeune couple finit rapidement par se rabibocher.

Au numéro 5, Vera et Ida Clough portent un toast à Ivy et Bert et leur souhaitent bonne chance dans leur nouvelle maison.

Suzie Birchall n'est pas bien depuis sa dernière soirée au Gatsby. Elsie lui demande pourquoi Gail est revenue plus tôt de la soirée. Suzie ne veut pas lui en parler. Comme d'habitude, elle se ferme comme une huître et préfère jouer les arrogantes.

Dans la journée, elle reçoit un appel de Paul Stringer. Elle lui dit qu'elle ne sortira plus avec lui, qu'elle s'est vue différemment et que cela ne lui a pas plu.

Plus tard, Suzie avoue à Elsie ce qui s'est passé au club Gatsby. La façon dont Paul et son ami traitent les filles. Elle est bouleversée et Elsie compatit.

L'épisode se termine dans le salon du numéro 11. Ron, vêtu d'un pull qui ressemble à un pull moche de Noël sur une chemise au col en pelle à tarte (vive les années 70 !), prend le thé avec Elsie et Suzie. Elsie lui dit qu'elle ne le croit pas lorsqu'il affirme vouloir quitter son job de chauffeur de taxi. Elle pense qu'il aime trop la sécurité pour sortir de sa zone de confort. Il lui promet qu'il va la surprendre.

1888. Une plainte pour Eddie et une proposition pour Elsie

Dans cet épisode, Len Fairclough a un problème avec Eddie Yeats, Ivy Tilsley chipote pour une tarte et Ron Mather postule un nouvel emploi.

Nous commençons l'épisode chez les Tilsley, au numéro 5. C'est l'heure du petit déjeuner et Ivy n'est pas de bonne humeur ce matin. Elle a besoin d'avoir de nouvelles prises pour tous ses appareils, et elle veut des prises modernes (ne me demandez pas ce qu'est une prise moderne en Angleterre et en 1979). Pour Bert, il s'agit d'une escroquerie à grande échelle pour soutirer de l'argent aux incrédules.

Ivy est encore plus de mauvaise humeur maintenant, et elle demande à Brian de ne pas tremper son pain dans le thé.

— Mais j'aime bien ça, plaide Brian.

— Eh bien moi, je trouve ça dégoûtant !

Gail Potter arrive pour mettre fin au mini-drame. Brian lui donne un casque de moto et l'emmène au travail.

Ivy ne travaille pas aujourd'hui. Alors qu'elles sont au Rovers, ses collègues Vera et Ida décident d'aller lui rendre visite dans sa nouvelle maison et de profiter pour aller déjeuner chez elle durant la pause. Elles s'achètent chacune une petite tarte salée.

Ivy est contente de les voir. Elle sort trois assiettes, mais s'aperçoit rapidement qu'il n'y a que deux tartes.

— L'une de vous n'a pas faim ? dit-elle.

Vera et Ida sont désolées, elles pensaient qu'Ivy avait déjà déjeuner. Ivy prend la tarte de Vera.

— C'est très gentil à toi d'avoir pensé à moi, raille-t-elle. Si jamais tu en veux une, tu peux retourner au Rovers l'acheter.

L'air dépité, Vera regarde Ivy manger sa tarte.

Le soir, Bert revient du travail et salue sa femme. Gail, qui semble prendre racine chez eux, est également là. Bert offre à Ivy une petite statuette censée être un thermomètre et qui a été fabriquée par un apprenti de son entreprise (à ce stade de l'histoire, je ne sais pas où il travaille). Ivy décide que l'objet fera bien sur la cheminée.

Il fait très froid à Weatherfield aujourd'hui. Frigorifié, Eddie attend dans la cour du chantier que Len arrive. Ils vont se réchauffer au bureau, avant de partir travailler. Aujourd'hui, ils doivent s'occuper du toit des Fox, rue Garibaldi, puisqu'Eddie a prétendu que quelques ardoises s'étaient détachées. Madame Fox les accueille chaleureusement, leur proposant du thé qu'Eddie accepte bien volontiers, tandis que Len décline la proposition.

Len laisse Eddie travailler seul. Il est ravi de son travail. Il le dit d'ailleurs à Stan Ogden lors d'un échange au Rovers. Stan en est le premier surpris.

Plus tard, alors que Len est à son bureau, monsieur Fox débarque chez lui. Il est remonté comme un coucou. Il n'y avait rien d'anormal sur son toit l'autre jour lorsqu'il l'a vérifié. Il demande à être remboursé. C'est au tour de Len d'être remonté, cette fois contre Eddie. Ce dernier rentre au bureau quelques minutes après le départ de M. Fox. Len lui demande des explications.

— Est-ce que tu as escroqué les Fox ?

Eddie nie l'avoir fait. Mais Len ne le croit pas et le licencie sur-le-champ. Eddie sort alors le grand jeu du « personne ne me croit ». Il est tellement convaincant que Len se laisse convaincre. Il est possible finalement que le gel de ces derniers jours ait pu faire fissurer les ardoises. Il revient sur sa décision et ne le licencie pas. On peut dire qu'Eddie l'escroc a eu chaud aux fesses !

Len doit aussi composer avec les caprices de sa femme Rita. Lorsqu'il se rend au Kabin, il apprend qu'elle a acheté une robe pour pas moins de 45 £. Il est contrarié, car avec son chantier, il n'arrive pas à joindre les deux bouts. Rita lui dit qu'elle a acheté la robe avec son argent, celui qu'elle a gagné en chantant au Gatsby.

Lorsque Suzie Birchall, présente au Kabin à ce moment-là, rapporte la scène à Elsie, cette dernière pense que c'est probablement le fait que Rita sorte chanter qui contrarie Len.

Plus tard, au Rovers, Elsie voit Steve et essaie de le persuader d'inviter Suzie à sortir, mais il refuse catégoriquement.

— Elle a besoin qu'on lui remonte le moral, insiste Elsie.

— C'est hors de question, madame Tanner.

— Qu'est-ce qui t'empêche de le faire ?

— Mon âge, je suis trop jeune de trente ans.

Suzie n'a toujours pas de travail et passe ses journées à ne rien faire. Elle décide cependant, dans un effort ultime, de faire un peu de repassage. Ron Mather arrive pour voir Elsie, mais elle est au travail. Suzie remarque que Ron est très bien habillé. Il avoue qu'il se rend à un entretien d'embauche. Suzie lui conseille de retirer le foulard de la poche de sa veste, ça fait trop ringard.

Le soir, Suzie se souvient du passage de Ron et en informe Elsie. Cette dernière se demande bien à quel emploi il a pu postuler. Elle ne va pas tarder à le savoir, car Ron arrive. Suzie monte à l'étage, les laissant discuter tranquillement.

Ron dit à Elsie que son entretien d'embauche s'est bien passé. C'est pour un emploi de « chauffeur » (en français dans le texte). Un millionnaire résidant à Torquay, dans le sud de l'Angleterre, lui propose un emploi de chauffeur permanent. Il possède une magnifique villa et plusieurs grosses voitures. Ils ont aussi besoin d'une gouvernante. Il demande à Elsie de postuler et de déménager dans le sud avec lui.

1889. Une nouvelle bataille pour Hilda et une décision à prendre pour Elsie

Dans cet épisode, Rita Fairclough fête son anniversaire (mais pas qu'elle), Hilda Ogden déclare la guerre au Tilsley, et Elsie Tanner se voit confronter à un choix cornélien.

L'épisode débute au Kabin où Ken Barlow (qui joue presque un rôle de figurant puisqu'on ne le verra que quelques secondes) achète quelque chose à Mavis Riley au moment où Rita entre. Elle semble fatiguée.

— Vous continuez à chanter au Gatsby ? s'enquiert Ken.

— Depuis que le Caesar Palace n'a pas renouvelé mon contrat, plaisante la chanteuse.

Après le départ de Ken, Rita prévient Mavis qu'elle n'est pas d'humeur à recevoir une leçon de sa part. Elle est rentrée du Gatsby à trois heures du matin et elle est trop fatiguée pour pouvoir entamer une dispute avec sa collègue.

— Je n'ai rien dit, fait Mavis.

— Je connais cet air, Mavis. Je sais que tu as quelque chose à me dire.

Mavis sourit.

— Tu as raison.

Elle sort de la poche de son tablier une enveloppe contenant une carte et la donne à Rita.

— Bon anniversaire, Rita !

Rita est touchée par la marque de sympathie de Mavis.

Brian vient afin de chercher son disque qu'il a commandé. Lorsqu'il rentre à la maison, il enlève le disque de musique classique que son père écoute pour mettre le sien. Résonne alors une musique rock, qui couvre les cris de mécontentement de Bert, qui baisse le son. Vera et Ivy arrivent au même moment. Vera semble apprécier la musique et commence à danser. Elle fait mine de flirter avec Bert en se lovant contre lui, puis éclate de rire.

Plus tard, au Rovers, Len souhaite un bon anniversaire à Rita. Elle veut que cela ne se sache pas, mais Mike arrive et présente ses meilleurs vœux à Rita - il s'en est souvenu parce que c'est deux jours avant son propre anniversaire.

Il y a du monde au Kabin aujourd'hui. Deirdre Langton vient acheter les bonbons préférés de Tracy. Le petit paquet, parce qu'elle ne veut pas que Tracy en mange trop, ce ne serait pas bon pour ses dents. Mavis lui dit qu'Emily est déjà passée aujourd'hui, et qu'elle a acheté le gros paquet. Deirdre leur raconte à quel point elle et Tracy sont gâtées par Emily. Celle-ci va jusqu'à servir le thé au lit à Deirdre. Elle avoue que cela lui plaît bien qu'on s'occupe d'elle.

Ce matin-là, Hilda entre dans le salon du numéro 13 et trouve Stan en train de griffonner des mots sur un petit carnet.

— Tu es encore là, s'exclame-t-elle. Je ne t'entendais plus depuis cinq minutes, je pensais que tu étais déjà parti.

— Je planifie ma journée.

— Oh allez, Stan ! Tu laves des vitres, tu ne diriges pas les forces armées du pays !

Ils discutent des fenêtres des Tilsley. Hilda a reçu l'ordre d'Ivy de ne pas les nettoyer, mais Stan décide d'y aller au culot. Il va considérer les Tilsley comme de nouveaux clients et va faire semblant de ne pas savoir qu'ils ne veulent pas de ses services. Une fois les vitres nettoyées, ils seront obligés de payer.

— J'aimerais avoir foi en l'humanité comme toi, soupire Hilda.

Une fois le travail accompli dans la rue, Stan va collecter le paiement. Il sonne chez Emily et c'est Deirdre qui lui répond et lui donne l'argent. Puis il se rend chez les Tilsley. Bert s'apprête à lui donner l'argent, quand Ivy vient les interrompre et refuse de payer Stan.

— J'ai dit à Hilda que j'ai toujours nettoyé, je nettoie toujours et je nettoierai toujours mes propres fenêtres.

Bert laisse échapper qu'Ivy aurait pu demander à Stan d'arrêter son travail quand elle l'a vu faire.

Stan va raconter cela à Hilda. Elle est folle de rage, sachant surtout qu'Ivy a laissé faire Stan sans broncher et n'a pas payé. Elle prend le seau d'eau sale ayant servi au lavage des vitres et se précipite au numéro 5. Stan tente de l'empêcher de faire une bêtise, mais vous connaissez Hilda, elle ne s'en laisse pas conter. Elle asperge les vitres des Tilsley avec l'eau sale et rentre chez elle.

Tout cela a bien évidemment provoqué la colère d'Ivy, qui en parle à sa meilleure amie Vera. Renee entre avec la commande des Tilsley (il semble qu'elle livre à domicile maintenant). Elle conseille à Ivy d'ignorer Hilda, c'est la meilleure façon de l'ennuyer.

— Je ne comprends pas, dit Ivy. Je ne vais pas me laisser faire et ne rien dire !

— Hilda se complait dans les bagarres. Elle adore ça, elle ferait n'importe quoi pour en provoquer une. Si vous ne répondez pas à ses attaques, elle va se retrouver complètement démunie. Croyez-moi, je la connais bien.

Ivy applique le conseil. Renee a raison, car Hilda se morfond dans sa salle à manger en espérant la visite d'Ivy.

— Pourquoi ne pouvons-nous jamais nous comporter avec nos voisins comme des gens normaux ? se plaint Stan.

— Parce qu'ils ne sont pas normaux. Ce sont les Tilsley.

Elle va regarder par la fenêtre et voit Ivy se rendre à son travail. Elle est étonnée de ne pas avoir eu de ses nouvelles et pense qu'elle mijote quelque chose.

Le soir, les Tilsley sont réunis pour le dîner (Gail est encore avec eux et débarrasse la table). Brian a l'idée d'organiser une pendaïson de crémaillère. Ivy, au début réticente, accepte.

— Nous allons inviter tous les résidents de la rue, exception faite de cette fichue Hilda Ogden !

Suzie Birchall n'a plus son emploi au stand de saucisse. Elle aspire à mieux et tente de trouver du travail dans le mannequinat. Elle dit à Gail qu'elle n'a toujours pas reçu de proposition. Elsie leur parle du projet de Ron de devenir chauffeur d'un riche particulier à Torquay et de l'emploi de gouvernante qui

est vacant. Elle ne sait pas encore si elle va accepter de quitter Weatherfield pour partir avec Ron.

Elle se rend au Kabin pour acheter des collants et raconte à Mavis et Rita que Ron a trouvé du travail dans le sud du pays. Elles sont choquées qu'Elsie envisage de déménager, mais réalisent ensuite qu'elle n'a pas d'attaches.

Ron rend visite à Elsie et Suzie. Suzie dit que si Elsie ne veut pas l'accompagner, elle le fera ! Ils font tous deux pression sur Elsie pour qu'elle se rende à l'entretien d'embauche pour le poste à Torquay. Elsie dit qu'elle ne fera rien tant qu'elle n'aura pas dîné !

Elsie pense finalement que cela ne coûte rien d'aller à l'entretien. Elle revient à la maison et annonce à Suzie qu'on lui a proposé le poste. Elle doit maintenant réfléchir et donner sa décision demain.

Le soir, Rita et Mavis passent voir Elsie et Ron pour l'anniversaire de Rita. Ron leur annonce qu'il a vendu son taxi et qu'il part à la fin de la semaine. Elsie annonce qu'elle part aussi. Sa décision est prise. Len a l'air choqué.

1890. Des doutes pour Elsie et une fête pour les Tilsley

Dans cet épisode, Elsie Tanner est confrontée à un dilemme, Stan Ogden se fait un nouvel ami et les Tilsley pendent leur crémaillère.

C'est au Kabin que commence l'épisode. Ron Mather débarque avec bonhommie, vantant les mérites de vivre dans le sud du pays, où il commence à faire soleil dès la fin du mois de février. Il annonce à Mavis Riley et Rita Fairclough qu'il part dès demain. Elsie, quant à elle, le rejoindra dans une semaine, elle a encore pas mal de choses à régler ici avant.

C'est Annie Walker qui va semer le doute dans l'esprit d'Elsie.

— Vous allez découvrir un mode de vie totalement différent à Torquay, je vous envie, madame Tanner. Je vous trouve très courageuse, il n'est pas facile de quitter un endroit dans lequel on a vécu toute une vie. Je n'arrive jamais à comprendre les gens qui partent en retraite loin de chez eux. Ils quittent leur famille, leurs amis, leurs habitudes.

— Je ne pars pas en retraite, je compte bien travailler encore de longues années, fait Elsie.

— Bien sûr. Ce que je veux dire, c'est qu'il n'est pas facile de transplanter un arbre mature.

Cela fait réfléchir Elsie. Elle s'approche de Mike et lui demande si elle pourrait récupérer son poste si jamais cela ne fonctionnait pas à Torquay. Mike lui

rétorque qu'il a déjà lancé l'annonce d'embauche et qu'il ne peut pas revenir en arrière.

Elsie est confrontée à un dilemme et en parle à Len. Elle a des doutes sur le fait de tout quitter pour aller à Torquay, car ses racines sont à Weatherfield. C'est ici qu'elle est née et elle a passé pratiquement toute son existence dans cette ville. Len lui fait admettre qu'elle n'a pas vraiment envie de partir. Mais elle ne veut pas trahir Ron, elle lui a déjà dit qu'elle le suivrait.

— Ce n'est pas juste pour lui, dit-elle.

— Tu sais ce qui n'est pas juste pour Ron ? C'est de lui faire croire que tu veux y aller alors que tu n'en as pas envie.

Ron débarque dans Coronation Street avec la Rolls de son nouveau patron qu'il doit conduire à Torquay. Des enfants s'émerveillent devant le véhicule. Ron vient dire au revoir à Elsie. Elle lui annonce alors la nouvelle : elle reste à Weatherfield. Elle lui explique qu'elle appartient à cette ville et elle ne se voit pas la quitter. Ron est triste, il propose même le mariage à Elsie, mais elle lui dit que cela n'a rien à voir avec eux.

Ron part en disant qu'il déteste les adieux et la supplie de rester à l'intérieur de la maison. Elsie pleure. Ces adieux sont encore plus tristes que s'ils s'étaient dit au revoir correctement.

Au Rovers, Bert Tilsley accoste Stan Ogden. Ils sont d'accord pour dire qu'ils n'ont aucun grief l'un contre l'autre et décident de laisser leurs épouses se déchirer. Bert offre une pinte à Stan et ils sympathisent, se trouvant des points communs, comme le football. Ils décident d'aller voir un match cet après-midi.

Stan rentre au numéro 13 pour y chercher son écharpe de supporter. Hilda est furieuse d'apprendre qu'il va passer l'après-midi avec un Tilsley.

— Comment est-ce que cela a pu se faire ? demande-t-elle.

— Il m'a payé une pinte.

— Oh, bien sûr ! Il te paie une pinte et tout est pardonné ! fulmine Hilda.

Cette fois, Stan ne se laisse pas faire et ordonne à Hilda de se taire. Elle reste sans voix lorsqu'il dit qu'il a également été invité à la pendaïson de crémaillère. Il ajoute que Bert a aussi accepté qu'il fasse ses fenêtres à l'avenir.

Le soir de la fête, Stan demande à Hilda de l'accompagner, mais elle ne veut rien savoir et lui dit d'y aller seul.

La pendaïson de crémaillère est organisée en grande pompe. Tous les habitants de la rue sont là (on ne voit cependant pas Emily Bishop, l'actrice devant être en repos). Au cours de la soirée, Vera Duckworth suit à la trace Fred Gee et n'hésite pas à le draguer ouvertement, ce qui gêne Fred. Elle lui dit que son

mari Jack (que l'on n'a pas encore vu dans la série) n'est pas là parce qu'il ne veut pour rien au monde louper sa soirée au Conservative Club.

Lorsqu'elle voit Stan débarquer à la fête, Ivy se penche vers son mari.

— Qui a invité le gros lard ?

Bert lui dit qu'il a mis les choses au clair avec Stan et il aimerait qu'Ivy en fasse autant avec Hilda. Ils sont voisins et les querelles de voisinage n'apportent rien de bon. Bert va accueillir Stan, qui lui offre une bouteille déjà entamée.

Plus tard, Stan retourne au numéro 13 et trouve Hilda en train de faire du repassage tout en regardant hypnotiquement la télévision. Il lui demande de venir, arguant du fait que tout le monde la réclame. Elle se laisse convaincre. Lorsqu'ils arrivent au numéro 5, personne ne fait attention à Hilda et elle comprend que Stan lui a menti.

— Personne ne m'attendait, dit-elle.

Bert travaille Ivy pour qu'elle fasse la paix avec Hilda. Ivy prend sur elle et offre un verre à Hilda. Elles finissent toutes les deux par se montrer courtoises l'une envers l'autre.

La soirée est une réussite, il y a au moins trente personnes qui tiennent dans le salon du numéro 5. Mike drague Suzie Birchall, et dès qu'elle a le dos tourné, il en profite pour inviter Deirdre Langton. Il lui demande de sortir avec elle. Elle lui dit qu'elle va y réfléchir. Très entreprenant, ce Mike Baldwin !

Ken discute avec Mavis, assise dans l'escalier. Mavis invite Ken à venir dîner chez elle à l'occasion. Puis elle lui suggère de faire un discours de bienvenue. Il s'exécute. Son discours est bref, mais sincère. Ivy en est tout émue.

- 20 février - Naissance de Vikram Desai.
- 26 février - Elsie Tanner accepte de déménager à Torquay avec Ron Mather.
- 28 février - Bert et Ivy Tilsley organisent une pendaison de crémaillère au numéro 5.

MARS 1979

Épisodes 1891 à 1898



1891. Une vieille connaissance pour Deirdre et une souris pour le Dawson's Cafe

Dans cet épisode, Hilda Ogden monte sur une chaise en criant, Annie Walker pense que le monde ne tourne plus rond et Deirdre Langton retrouve une ancienne compagne de chambre.

C'est souvent le cas, l'épisode débute avec le petit déjeuner. Cette fois nous nous trouvons chez Emily Bishop, avec Deirdre et la petite Tracy, qui a maintenant deux ans. Deirdre évoque la proposition de Mike Baldwin de sortir avec elle. Elle hésite, car elle a de lui l'image d'un Don Juan. Emily l'encourage à sortir avec lui.

— Il est intelligent, amusant et vraiment très séduisant.

Deirdre fait mine de s'offusquer.

— Pas devant ma fille, Emily !

Toujours est-il que nous laisserons Mike de côté dans cet épisode, car Deirdre va être occupée par autre chose. Et cette autre chose s'appelle Sally Norton. Vous ne devez plus vous souvenir d'elle. Il s'agit de la jeune fille qui occupait la même chambre à la maternité, deux ans auparavant.

Sally vient rendre visite à Deirdre.

— J'ai sonné au numéro 5, mais on m'a dit que tu vivais là maintenant.

Deirdre explique brièvement à Sally sa séparation d'avec Ray, mais ne souhaite pas entrer dans les détails. Sally lui annonce qu'elle n'a plus son bébé. Elle a

été obligée de le faire adopter parce que son petit ami s'est "enfui" et que ses parents, cruels et sans cœur, ne voulaient pas l'aider à élever l'enfant. Deirdre offre à la Cosette des temps modernes un thé. Puis elle l'invite à déjeuner.

Pendant que Deirdre prépare le repas, Sally propose d'emmener Tracy se promener dans le parc. Deirdre, ravie, accepte.

Elle commence à le regretter lorsqu'elle voit l'horloge tourner, et Sally ne pas revenir. Elle sort sur le pas de la porte, espérant les voir arriver. Emily revient du Dawson's Café bien remontée contre Ena Sharples (nous verrons cela plus tard). Emily est inquiète lorsqu'elle apprend que Deirdre a laissé Tracy à Sally. Elle dit à Deirdre qu'elle connaît Sally. Elle l'a vue à l'hôpital à l'époque où elle travaillait là-bas, et se souvient que Sally suivait un traitement psychiatrique.

Deirdre est en panique totale, et on la comprend. Emily essaie de la rassurer comme elle peut en lui disant que cela fait plusieurs mois maintenant que Sally a été traitée et qu'elle doit aller beaucoup mieux maintenant.

Il est maintenant 14h15. L'heure du déjeuner est passée et Deirdre n'a toujours aucune nouvelle de Sally. Cette dernière arrive enfin à la maison avec la petite Tracy et elle se confond en excuses. Tracy ne voulait pas descendre de la balançoire et elle n'a pas vu l'heure passer.

Soulagée, Deirdre ne lui en tient pas rigueur. Sally lui demande si elle pourra encore sortir Tracy une prochaine fois et Deirdre accepte. Cependant, le soir venu, lorsqu'elle se retrouve seule avec Emily, Deirdre lui confie qu'elle n'a aucune intention de laisser de nouveau Sally seule avec Tracy. Elle s'en veut d'avoir prétendu le contraire à Sally.

Voilà pour l'histoire de Deirdre. Prenons maintenant des nouvelles d'Alf et Renee Roberts (ça faisait longtemps). Alf voit que Renee se tue à la tâche avec la gestion de l'épicerie du coin. Renee n'a plus vingt ans et elle aurait besoin d'une aide, mais elle ne peut pas se le permettre. Par conséquent, Alf propose de démissionner de son travail au bureau de poste (il a de l'argent de côté) pour travailler en permanence avec Renee à l'épicerie. À cette annonce, on retrouve Renee en état de choc.

Au Kabin, elle se confie à Rita Fairclough. Elle dit qu'elle aime profondément son mari, mais ne se voit pas travailler avec lui toute la journée.

— Que diriez-vous si Len laissait tomber le chantier pour venir travailler avec vous au Kabin ?

— Ça ne me plairait pas, c'est clair, répond Rita.

L'insécurité. Il n'y a pas que de nos jours qu'on en parle. En cette fin d'hiver 1979, Annie Walker, Bet Lynch et Ena Sharples débattent sur les crimes et la violence dans les rues qui ne cessent d'augmenter.

Voilà un sujet dont une petite souris ne se soucie guère. La petite souris en question a trouvé refuge au Dawson's Cafe. C'est Ena Sharples qui la voit en premier. Emily, Gail et Brian ne la croient pas. Nous, téléspectateurs, la croyons puisque nous l'avons vue. Emily se fâche contre Ena qui est toujours en train de raconter n'importe quoi.

— Le Dawson's Cafe est un endroit propre, l'hygiène y est irréprochable.

— C'est peut-être une souris propre, plaisante Brian.

Alors qu'Emily est en pause (en train de rassurer Deirdre sur le sort de Tracy), Hilda vient au Cafe et aperçoit à son tour la souris. Ce qu'Ena n'a pu faire, Hilda le fait : elle saute sur une chaise et se met à crier. Gail voit à son tour le petit bout et saute sur la chaise voisine en criant à son tour. Toutes les deux viennent de faire une sacrée publicité à l'établissement ! Hilda part précipitamment et sans payer.

Lorsqu'Emily revient, Gail lui raconte la scène. Emily dit qu'elles ne devraient pas le dire à M. Dawson si elles peuvent l'éviter. Mais maintenant qu'Hilda est au courant, il est fort à parier que tout le nord de l'Angleterre va le savoir ! D'ailleurs, Eddie Yeats arrive en disant qu'il a entendu parler des rats et qu'il a une souricière.

— Ce n'est pas un rat, proteste Gail. C'est une toute petite souris, et il n'y en a qu'une.

Eddie installe la souricière au pied d'une table.

— Demain matin, vous pourrez mettre un autre repas au menu : une tarte aux rats, lance-t-il en guise de boutade. Emily dit qu'il est dégoûtant et le remercie tout de même. Restée seule avec Brian (ils sont collés l'un à l'autre ces derniers temps), Gail lui demande d'enlever le piège. La choupinette n'aime pas l'idée de blesser une souris, et trouve ce procédé barbare. Brian détruit le piège.

Au Rovers, Hilda répand la nouvelle, confirmée par Ena. Len lui dit qu'elle risque d'être poursuivie pour diffamation. Hilda cite Ena comme témoin.

— Et il n'y a pas un juge dans le pays qui la contredirait, commente Bet Lynch à l'adresse d'une Ena au visage impassible.

1892. Un sursis pour la souris et une désillusion pour Alf

Dans cet épisode, Sally Norton s'incrute, Renee dit non à Alf et la souris a gagné une bataille, mais pas la guerre.

L'épisode débute au Rovers où, tôt le matin, Hilda Ogden fait le ménage. Elle entend un bruit et pense qu'il s'agit d'une souris. Annie Walker lui dit qu'elle

est ridicule de penser cela, cet endroit est propre et aucune souris ne saurait y faire son nid. Hilda lui apprend qu'elle en a vu une au Dawson's Cafe.

Lorsqu'Emily Bishop arrive avec Eddie Yeats au Dawson's Cafe ce matin-là, elle ne veut pas voir le massacre de la souris et demande à Eddie de s'occuper du « corps ». Eddie lui fait remarquer avec stupéfaction que la souris s'en est tirée. Elle a mangé le morceau de fromage sans se laisser prendre.

Gail Potter arrive à son tour et leur avoue avoir demandé à Brian de saboter le piège. Elle pense qu'il y a un moyen moins barbare de tuer ce pauvre animal. Emily est entièrement d'accord avec elle, et elle est même soulagée de la décision qu'a prise Gail.

Plus tard, au Rovers, Hilda dit aux habitués qu'Emily est responsable de la souris parce que c'est elle qui commande. Ena fait remarquer qu'Hilda doit donc être responsable de l'invasion de souris qu'elle a eue dans sa maison il y a quelques années. Bet Lynch approuve totalement les propos d'Ena. Hilda se défend, elle dit qu'elle était partie travailler sur un bateau et que l'entière responsabilité revenait à Stan qui laissait des miettes partout dans la maison.

Eddie a trouvé une solution plus « humaine » pour tuer la souris : il vient avec un gros chat noir, chasseur de souris. Emily lui fait remarquer qu'il aurait pu attendre la fermeture de la boutique avant de présenter le chat. Gail, de son côté, pense que cette solution est encore pire que le piège à souris. Le chat risque de faire un massacre et laisser du sang partout. Exit donc l'idée du félin. Gail et Emily doivent se rendre à l'évidence, le piège est le meilleur moyen (elles ne connaissent pas la mort aux rats ?). Eddie remet donc le piège en place.

Alors qu'elles parlementent encore sur la façon de bien tuer une souris, on entend un craquement. La faucheuse est passée et a fait son travail. La petite bête est morte. Gail préfère qu'Emily se charge du sale boulot, tandis qu'Hilda vient au même moment, demandant si la « zone est sécurisée ». Gail lui dit que la souris est morte.

— Pauvre petite chose innocente, gémit-elle.

— Espérons qu'il n'y en aura pas d'autres ! fait Hilda.

Maintenant que nous avons réglé son compte à la souris, passons voir les Roberts. Renee n'a toujours pas dit à Alf qu'elle ne veut pas qu'il travaille avec elle dans le magasin. Lui est excité par cette perspective et dit qu'il a hâte de poser sa démission.

Au Rovers, Len dit à Alf de réfléchir à deux fois avant d'abandonner son travail, mais Alf ne veut pas attendre. Il rentre chez lui plein d'ambition, mais Renee finit par lui dire qu'elle ne veut pas qu'il abandonne son travail. Elle craint qu'ils ne s'entendent plus s'ils devaient travailler ensemble. Alf est agacé et dit qu'elle

aurait dû lui dire avant qu'ils ne se marient qu'elle pensait qu'ils se mettraient des bâtons dans les roues.

Une dispute s'ensuit dans laquelle Renee l'accuse de l'avoir épousé uniquement pour la boutique. Ce n'est pas très juste pour le pauvre Alf.

Deirdre Langton, de son côté, a un autre problème qui se nomme Sally Norton. Le matin, alors qu'Emily est au travail à se demander comment tuer une souris, Deirdre fait le ménage et dit à Tracy que lorsqu'elle sera grande, elle n'aura pas de problème de ménage, car tout sera fait par des robots. Mouais, elle s'avance un peu vite, je trouve.

Devinez qui ne tarde pas à frapper à la porte. Sally, bien sûr ! Elle arrive avec une nouvelle poupée pour Tracy. Elle dit à Deirdre qu'elle reçoit plus d'argent qu'il n'en faut grâce à l'allocation chômage et qu'elle veut aussi acheter une robe à Tracy. Elle veut aussi emmener la gamine au parc, mais Deirdre lui ment en lui disant que Tracy est enrhumée. Elle ne préfère pas qu'elle sorte. Cependant, elle accepte de sortir elle-même Tracy. Devant le Rovers, elle dit au revoir à Sally et laisse un instant la gamine dans son landau (dans le froid glacial, super pour son pseudo-rhume et sans surveillance alors qu'elle a des doutes sur les intentions de Sally). Voilà qui n'est pas très crédible, mais bon, passons.

Deirdre va à l'intérieur pour voir Mme Walker au sujet d'un modèle de tricot. Alors qu'elles sont dans l'arrière-boutique, elles entendent soudain des crissements de freins et des bruits de fracas. Elles se précipitent dehors pour découvrir un gros camion couché sur le côté dans la rue, avec son chargement de planches empilées qui bloque pratiquement la porte du Rovers.

— Tracy ! Tracy ! hurle Deirdre, désespérée.

1893. Un nouveau drame pour Coronation Street

Cet épisode est entièrement dédié à l'accident qui vient de survenir. Après l'effondrement d'une maison, l'incendie des maisonnettes, puis de l'usine et une fuite de gaz, voilà maintenant qu'un camion défonce la devanture du Rovers.

Nous reprenons l'action là où nous l'avons quittée, avec un plan large de la rue. Le camion est couché sur le côté gauche, l'avant tourné vers l'usine et son contenu sur le trottoir à l'extérieur (et à l'intérieur) du Rovers. La façade du pub est défoncée. Le pare-brise avant du camion est brisé et le chauffeur est mort. Tout le monde dans la rue se précipite pour aider (ou plutôt, reste là à regarder). Deirdre continue de crier "Tracy ! Tracy !"

À l'intérieur du Rovers, il y a encore des planches de bois et des tas de poussière. Annie Walker est en état de choc. Alf est inconscient sous une pile de planches. Mike Baldwin s'est blessé à la jambe. Betty sort pour voir ce qui se passe. Ken et elle aident Deirdre à déplacer les planches pour essayer de trouver Tracy. On entend une ambulance et la police arriver. Emily emmène Deirdre chez elle.

Renee arrive et s'inquiète pour Alf. Les ambulanciers l'emmènent à l'hôpital sur une civière. Les pompiers à l'extérieur demandent le silence pour écouter Tracy, mais ils n'entendent rien. De retour chez Emily, Deirdre est convaincue que Tracy est morte. Elle pense que tout est à cause de sa séparation avec Ray.

— Notre mariage est mort, notre famille est morte. C'est logique.

Emily tente par tous les moyens de rassurer Deirdre, avec l'aide d'Ena Sharples, mais on s'en doute, rien n'y fait.

Annie Walker a retrouvé son calme. C'est maintenant la colère qui prend le dessus. Elle dit à Betty que le monde est devenu fou.

— Pourquoi y a-t-il un commencement à la vie, si l'on doit vivre ce genre de drame ?

Mike et Len se rendent à l'hôpital. Les pompiers trouvent la poupée que Sally avait donnée à Tracy, mais toujours aucune trace de l'enfant.

Un jeune garçon (crédité comme Craig Ralph dans le générique) entre dans le magasin du coin et le trouve vide. Il commence à remplir ses poches, mais Vera arrive et l'attrape. Elle le gifle et l'envoie promener. Il se promet de se souvenir du visage de Vera. Rita arrive pour s'occuper du magasin.

Si la plupart du temps Hilda est une peste qui ne cesse d'ébruiter des commérages et qui cherche la bagarre, il lui arrive parfois d'être très empathique et sincère. C'est le cas pour le drame qui vient d'arriver, et pour Deirdre en particulier. À l'épicerie, elle se souvient avec douleur de la perte de son petit-fils, renversé par une voiture en Australie. Rita compatit.

Bet Lynch aussi est bouleversée par les événements de la journée. Betty Turpin lui dit qu'elle est une personne forte et qu'elle trouvera la force de remonter la pente rapidement.

La police frappe à la porte d'entrée du numéro 5. Ena va leur ouvrir, suivie par Emily. Ils leur disent qu'ils n'ont trouvé que la poupée et qu'il n'y a aucune trace de landau ou de bébé. Emily se précipite pour dire à Deirdre que Tracy n'est pas morte, mais Deirdre est partie et la porte de derrière est grande ouverte.

Deirdre déambule tristement dans la ruelle arrière, le doudou de Tracy dans la main.

1894. L'histoire se répète pour Deirdre

Dans cet épisode, Deirdre va mal, très mal, les habitants pansent leurs plaies et une enquête est diligentée sur la disparition de Tracy.

Nous commençons par un autre plan d'ensemble. Le camion gît toujours dans la rue, mais son chargement est maintenant presque vide. Une voiture essaie de tourner dans la rue à l'autre bout, mais elle est repoussée par un policier.

Au numéro 3, Ken Barlow propose à Emily Bishop de faire du thé tandis qu'arrivent les enquêteurs du CID. Petite parenthèse sur le CID. Ce sont les initiales de « Criminal Investigation Department », une organisation chargée d'enquêter sur les crimes graves, en l'occurrence ici pour la disparition de Tracy. Le sergent Cummings et la détective White posent des questions à Emily. Elle leur raconte les mésaventures de la jeune fille : son agression il y a dix-huit mois (qu'elle n'avait pas signalée à la police), et sa séparation avec Ray. Cummings sous-entend que Deirdre pourrait être perturbée au point de vouloir faire du mal à sa fille.

Emily ne soutient absolument pas cette thèse :

— C'est absurde, Deirdre est une femme parfaitement équilibrée.

— Elle aurait laissé sa fille devant le Rovers, mais nous n'avons pas trouvé trace d'elle. Avouez que c'est étrange, dit Cummings.

À la détective White, Emily brosse un portrait physique de la jeune fille de vingt-quatre ans, tandis que la police criminelle va fouiller la maison.

Pendant ce temps, Deirdre erre dans les rues, avec le doudou de sa fille dans la main, et le visage emplis de larmes. Une passante lui demande si tout va bien. Deirdre, visiblement encore en état de choc, dit :

— Ils ont fait ce qu'ils ont pu.

En passant devant la porte d'entrée d'une maison, elle avise une petite fille assise sur les marches du perron et lui donne la peluche de Tracy, avant que sa mère ne vienne prendre l'enfant.

Puis Deirdre continue sa marche et se retrouve sur un pont. Ce n'est pas le même pont qu'il y a dix-huit mois, mais l'intention de Deirdre est la même. Elle contemple l'eau sous le pont, et il ne fait aucun doute qu'elle pense au suicide.

Le Rovers sert de point de chute à tous les enquêteurs et sert le thé à qui veut. Hilda Ogden et son mari Stan donnent un coup de main pour débayer les débris causés par l'accident. Hilda retrouve un verre de bière miraculeusement sorti indemne de la catastrophe.

Annie Walker montre sa force de caractère, mais cela ne va que pour un moment. Elle finit par craquer et Bet Lynch la prend dans ses bras.

L'inspecteur Cummings vient au Rovers se restaurer d'un thé et poser des questions à Annie et Bet. Il leur demande si l'une d'entre elles a vu la poussette stationnée devant le Rovers. Bet se souvient qu'Alf Roberts est entré juste après Deirdre, il pourra leur dire si la poussette était bien là. Cummings téléphone à l'hôpital, mais on lui dit qu'Alf est toujours inconscient.

Rita se rend à l'hôpital et trouve Len dans la chambre de Mike. Ce dernier a deux côtes cassées, une légère commotion cérébrale et une cheville fracturée. Il doit rester à l'hôpital. Len, de son côté, n'a qu'une entorse à l'épaule et peut rentrer chez lui. Rita leur annonce que le conducteur du camion a eu une crise cardiaque et c'est cela qui a provoqué l'accident. Il est probablement mort avant l'impact. Betty Turpin les rejoint après s'être fait soigner ses blessures superficielles.

Ena Sharples trouve Renee à l'épicerie du coin. Renee ne pouvait rien faire à l'hôpital, c'est pourquoi elle est revenue s'occuper du magasin. Ena lui fait comprendre que sa place est auprès de son mari. Renee avoue être tétanisée par les hôpitaux, et Ena se propose de l'accompagner et de rester tout le temps qu'il faut avec elle.

Alf est emmené dans le même service que Mike, mais les rideaux sont rapidement tirés autour de son lit. Renee prend une grande respiration et rejoint Alf derrière le rideau, pendant qu'Ena (à la demande de Len) prie en silence.

Rita et Len rejoignent quelques habitués au Rovers et discutent de la nécessité ou non de contacter Ray pour lui apprendre la nouvelle. Len est contre, il ne voit pas pourquoi ils devraient inquiéter Ray tant qu'ils ne savent pas où est Tracy (et Deirdre, par la même occasion).

— S'il leur arrive quelque chose et qu'il n'a pas été prévenu, il risque de t'en vouloir, dit Ken.

— C'est un risque à prendre, affirme Len.

Pendant ce temps, Deirdre est toujours sur son pont, à se demander si elle doit sauter.

1895. Un éclair de génie pour Ena et une rivière de pleurs pour Deirdre

Dans cet épisode, Alf Roberts est toujours inconscient, Ena Sharples s'occupe de calmer tout le monde et Deirdre passe l'épisode complet près du pont. Commettra-t-elle l'irréparable ?

Nous démarrons l'épisode au Rovers où nous retrouvons Ken Barlow, Len Fairclough, Emily Bishop, Stan Ogden et Betty Turpin. Ils sont toujours en train de discuter sur la nécessité ou non de prévenir Ray. Eddie entre, stupéfait de découvrir la devanture du Rovers enfoncé. On lui explique ce qui s'est passé (histoire aussi de faire un résumé pour le téléspectateur). Il accompagne Len à l'hôpital pour y voir Mike Baldwin et prendre des nouvelles d'Alf.

Annie se montre et décide qu'il est temps de ne plus se morfondre. Elle offre un verre à tout le monde. Stan est aux anges, vous pensez bien. Mais Emily ne supporte pas cet entrain nouveau et se précipite dehors en pleurant.

À l'hôpital, Alf est toujours inconscient. Renee et Ena sont à son chevet. Ena se veut rassurante, elle est sûre qu'Alf va s'en sortir. Eddie et Len arrivent avec des affaires de rechange pour Alf. L'infirmière les lui prend et lui dit qu'elle en prendra soin.

Ils se rendent au chevet de Mike. Il est toujours allongé, sans avoir la possibilité de bouger, mais il se sent chanceux comparé à Alf. Steve Fisher (qu'on avait plus vu depuis un certain temps) vient également voir son patron pour lui donner des nouvelles des affaires.

Emily est chez elle avec Betty. Je ne l'avais jamais vue aussi bouleversée. C'est presque une crise de nerfs qu'elle nous fait. Elle ne cesse de pleurer et de trembler. Je crois qu'elle n'en a pas fait autant à la mort d'Ernest. Annie lui a concocté un thé avec du cognac, mais Emily refuse de le boire, elle veut pouvoir être utile et retrouver Tracy. Ena Sharples a quitté l'hôpital pour maintenant s'occuper d'Emily et sa langue acérée fait qu'Emily boit le breuvage.

L'inspecteur Cummings arrive chez Emily pour avoir d'autres détails qui pourraient l'aider à retrouver Tracy. Je ne vais pas vous mentir, je crois qu'on sait tous ce qui est arrivé à la petite, et l'on s'étonne qu'Emily n'ait pas encore percuté. Cummings lui parle une nouvelle fois de la poupée qu'ils ont trouvée sous les décombres. Emily répète qu'elle n'a jamais vu la poupée auparavant. Vraiment Emily, tu pourrais faire un effort ! Heureusement, Super-Ena est là et se souvient que la poupée avait été achetée par « cette jeune fille aux longs cheveux bruns ».

Les neurones d'Emily se mettent enfin en marche et elle parle à l'inspecteur de Sally Norton, racontant l'histoire de la jeune fille. Il était temps, Emily, vraiment ! Il ne fait plus de doute maintenant que Sally a enlevé Tracy avant l'accident (lui sauvant la vie au passage). L'inspecteur met tous les officiers de police sur le coup pour la retrouver.

Pendant ce temps, à l'hôpital, un médecin annonce à Renee qu'Alf a une commotion cérébrale et qu'ils vont lui faire un scanner du cerveau afin de voir si l'organe est endommagé. Alors qu'il voit qu'elle s'inquiète, le médecin la rassure en lui disant que son Alf chéri est en de bonnes mains.

Annie Walker, maintenant remise du choc, songe à protéger le Rovers et demandent à Len et Eddie de barricader la façade pour empêcher les vols et pour continuer à ouvrir le bar.

Nous retrouvons la kidnapeuse dans un parc, avec Tracy. Elle s'adresse à la gamine comme si elle était la mère.

— Viens chérie, maman va te ramener à la maison.

Dans une voiture de police, les agents sont à la recherche d'une femme (décrit avec minutie par Emily qui semble avoir retrouvé toute sa mémoire). Ils repèrent enfin Sally.

Steve est toujours avec Mike à l'hôpital. Il parle de la journée de travail à l'usine, mais Mike semble plus se préoccuper de Tracy et Deirdre. Il pense à Ray et à l'inquiétude qu'il doit ressentir.

— Je crois qu'ils ne l'ont pas prévenu, dit Steve.

— C'est aussi bien ainsi. Tu sais quoi, je suis content de n'avoir jamais eu d'enfant, songe-t-il.

Retournons au numéro 3 où Emily est toujours aussi inquiète et agitée. Son calvaire s'achève enfin lorsqu'on lui ramène Tracy. Emily est soulagée et invective Sally qui se trouve dans la voiture de police. Elle rentre à la maison avec la gosse.

— Maintenant, allons chercher la mère, dit un policier.

La mère a passé tout l'épisode sur le pont, se demandant si elle doit ou non mettre un terme à sa vie qui n'a plus de sens sans Tracy. Deux hommes passent par là et la sifflent. Lorsqu'ils voient son visage rempli de larmes, ils n'insistent pas et s'en vont. Deirdre regarde une photo d'elle avec Ray et Tracy. Une voiture passe, elle prend peur et la photo lui échappe des mains. Plutôt que de sauter du pont, elle descend et se retrouve sur le bord du canal, toujours prête à sauter.

Une femme policière retrouve la photo et en conclut que Deirdre n'est pas loin. Elle voit Deirdre sur le point de sauter à l'eau, mais elle garde un sang-froid quasi olympien. Elle lui dit qu'ils ont retrouvé Tracy et qu'elle est saine et sauve.

Mais voilà ! Deirdre ne la croit pas. Len et Ken ayant décidé de partir à la recherche de Deirdre, arrive au même moment (comment ils ont réussi à savoir où elle se trouvait demeurera à jamais un mystère). Quand on lui dit que Deirdre ne croit pas que Tracy soit en vie, Len retourne en vitesse chercher la gamine. Ce n'est que lorsque Deirdre voit Tracy le long du canal qu'elle se précipite dans ses bras. Mère et fille sont enfin réunies, tout est bien qui finit bien, et notre petite équipe quitte le canal pour rentrer à la maison.

1896. Pas d'amélioration pour Alf et pas de privilèges pour Mike

Dans cet épisode, le Rovers est paré d'une façade en bois, Deirdre Langton se remet doucement de son épisode traumatique, Alf Roberts est toujours dans le coma et Mike Baldwin drague ouvertement son infirmière.

C'est dans la rue que l'épisode commence. Eddie Yeats et Len Fairclough finissent de barder la façade du Rovers avec des planches de bois. Ils croisent Renee qui déambule comme une âme en peine, elle va voir Alf à l'hôpital et informe Len qu'il n'y a pas d'amélioration pour le moment.

Maintenant que le Rovers est en sécurité, le pub peut rouvrir officiellement. Stan Ogden pense qu'il ne va pas pouvoir aller travailler aujourd'hui, car il est traumatisé par l'accident.

— Tu n'étais même pas là ! lance Betty Turpin.

— J'ai eu tous les détails sanglants par Hilda, et crois-moi, c'est comme si j'y étais.

Il est en tout cas suffisamment en forme pour boire sa pinte de bière ! Sacré Stan !

Annie Walker se fait du souci à propos de l'avenir du Rovers. Elle se demande pourquoi M. Creswell, l'un des patrons de la brasserie Newton & Riley ne l'a pas rappelée. Elle soupçonne qu'ils pourraient utiliser l'accident comme excuse pour fermer le Rovers. C'est ce qu'ils font généralement pour les bars les plus vieux. Betty tente de la rassurer comme elle peut et pense que le Rovers a encore au moins cinquante années devant lui (elle ne croit pas si bien dire, le Rovers étant encore là en 2025).

Finalement, M. Creswell rappelle Annie. Elle revient au bar avec un grand sourire aux lèvres. L'avenir du Rovers n'a jamais été mis en doute par la brasserie.

Au numéro 3, Deirdre se remet doucement de sa mésaventure d'hier. Emily Bishop, qui a été tout autant traumatisée qu'elle, essaie de la divertir en lui proposant une tasse de thé.

— Emily, on ne va pas éviter le sujet éternellement, dit Deirdre.

Elles s'assoient et Deirdre se confie à Emily.

— Toute ma vie tournait autour de Ray et Tracy. J'ai perdu Ray, alors je me suis accrochée à ma petite fille. Et quand j'ai pensé qu'elle n'était plus là elle aussi, j'ai pensé à me jeter dans le canal. J'ai essayé de trouver des raisons de ne pas le faire, mais je n'en avais pas.

Emily pose une main rassurante sur le bras de sa colocataire.

— Tout cela fait partie du passé.

Plus tard, Ena Sharples leur rend visite. Les trois femmes discutent autour d'une inévitable tasse de thé. Deirdre leur dit qu'elle n'a pas prévenu sa mère. Elle a décidé de ne pas s'enfuir chez elle cette fois. Elle a l'impression que la vie lui a donné une deuxième chance. La conversation se tourne vers Sally Norton.

— Cette femme mérite d'être enfermée, dit Ena.

— Elle est dérangée, répond Emily. Je m'en veux d'avoir crié après elle lorsque j'ai récupéré Tracy.

Deirdre n'en veut pas à Sally. Elle réalise qu'elle lui a sauvé la vie en l'enlevant et dit qu'elle lui en sera toujours reconnaissante.

Mike Baldwin est toujours à l'hôpital et ne cesse de faire des demandes particulières à l'infirmière Phillips qui s'occupe de lui. Il la drague ouvertement en lui demandant comment elle s'appelle.

— Je m'appelle « Nurse Phillips ».

— Donnez-moi votre nom complet, vous me devez bien ça.

— Mon nom complet est « Infirmière Phillips » et je ne vous dois rien.

Il demande depuis un certain temps un téléphone pour pouvoir travailler depuis son lit, mais l'infirmière lui dit que le téléphone est interdit dans la zone publique. Qu'à cela ne tienne ! Mike demande à être transféré dans une chambre privée (et payante).

Lorsque Len vient le voir, il se plaint de ses conditions. L'infirmière vient le voir pour lui dire qu'une chambre privée s'est libérée. Mais elle insiste sur le fait qu'une chambre privée ne signifie pas pour autant qu'il bénéficie de privilèges.

Une fois installé dans sa chambre, Steve Fisher vient le voir et lui offre un paquet de cigares. Mike se sent comme un coq en pâte. Mais cela ne dure pas longtemps. L'infirmière vient le voir et lui confisque les cigares.

— Pas de privilèges, répète-t-elle.

Mike parle ensuite à Steve de l'usine. Il a décidé de lui en confier la direction durant son absence. Steve est ravi par cette promotion, mais Mike le prévient.

— Diriger une entreprise, c'est en prendre la responsabilité. Si quelque chose ne va pas, c'est vers toi que les yeux seront tournés.

Renee, de son côté, passe toute la journée auprès d'Alf. Elle aimerait pouvoir faire quelque chose et l'infirmière suggère de parler au patient. On ne sait pas si une personne qui se trouve dans le coma entend, mais ça vaut le coup d'essayer. Elle devrait lui parler de choses qui pourraient le faire réagir.

Len vient les voir et avise les cartes d'anniversaire qui sont sur la table de chevet. Il réalise qu'aujourd'hui, Alf et Renee fêtent leur premier anniversaire de mariage. Len parle à Alf du jour de son mariage, sous le regard perdu de Renee.

Plus tard, Len se rend au Rovers pour donner des nouvelles de l'état de santé de son ami. Il n'y a pas d'amélioration. Lorsqu'Eddie plaisante avec Stan au sujet de l'accident, Len le fait taire brutalement en lui disant que son meilleur ami est entre la vie et la mort et qu'il n'a pas le droit de faire de plaisanterie. Ena pose le poing sur le comptoir et lui dit qu'Eddie a parfaitement raison de détendre l'atmosphère.

— Alf est dans le coma, nous sommes tous tristes pour lui et nous espérons qu'il va se rétablir, mais ce n'est pas une raison pour se lamenter vingt-quatre heures sur vingt-quatre. La vie continue, Len.

À l'hôpital, Renee a fait venir le beau docteur McLaren pour connaître les progrès de son mari. Avec sa douce voix, le médecin explique à Renee ce qu'est un coma. Il ne peut pas dire quand il va se réveiller ni même s'il va se réveiller. À ce stade, il ne peut rien dire d'autre que l'état d'Alf est « relativement encourageant ».

Cela ne reconforte pas pour autant Renee qui pose un regard perdu sur son mari.

1897. Une remplaçante pour Renee et de l'autorité pour Steve

Dans cet épisode, Alf Roberts ne s'est toujours pas réveillé, Len Fairclough essaie d'alléger les peines de Renee et Steve Fisher prend son travail trop au sérieux.

L'épisode commence à l'épicerie, où Renee prend par téléphone des nouvelles d'Alf, tandis qu'arrive Betty Turpin. L'hôpital dit à Renee qu'il n'y a pas d'amélioration. Renee est terriblement inquiète, cela fait quatre jours maintenant qu'Alf est dans le coma. Betty essaie de lui remonter le moral et se montre positive, mais rien n'y fait. Elle demande à Renee d'aller se reposer un peu, elle doit dormir. Pendant ce temps, elle tiendra l'épicerie.

Dans la matinée, alors que Betty est derrière le comptoir, Suzie Birchall vient acheter quelque chose et Betty en profite pour lui demander de venir travailler à l'épicerie. Renee est désespérée et Suzie a besoin d'un travail. Mais Suzie ne veut même pas en entendre parler. Elle dit que depuis qu'elle a tenu le stand de saucisses au supermarché, elle a une surdose de charcuterie. Betty est stupéfaite de la réaction méchante et égoïste de Suzie. Celle-ci lui dit qu'elle prétend à un meilleur travail.

— Tu as raison. Tu pourrais devenir une star dans le mannequinat ou bien la demoiselle de compagnie de la Reine. Je détesterais te voir manquer une telle opportunité, raille Betty.

Len rejoint Renee à l'hôpital. Il est surpris qu'elle essaie de garder le magasin ouvert, et il s'inquiète qu'elle devienne à son tour malade si elle continue comme ça. Betty ne peut pas éternellement s'occuper de l'épicerie, elle a son travail au Rovers. Len dit à Renee qu'elle devrait trouver de l'aide. Sa mère, peut-être ?

— Ma mère ne sera d'aucune utilité, elle n'a jamais tenu de commerce, répond Renee.

— Il doit bien y avoir quelqu'un...

Ce « quelqu'un » en question, Len le trouve au Rovers. Mavis Riley y débarque pour prendre un jus de tomate. Len la prend à part, lui paye son jus de tomate et lui demande de reprendre l'épicerie du coin en attendant qu'Alf aille mieux.

— Eh bien, je ne dirais pas non, j'aime bien le changement en plus, mais que va dire Rita ?

— Ne vous inquiétez pas pour ça, je me charge de Rita.

Mavis accepte la proposition. Elle se rend à l'épicerie pour annoncer à Renee qu'elle a une nouvelle vendeuse. Renee est soulagée d'avoir enfin un soutien.

Pendant ce temps, au Rovers, Fred Gee et Betty regardent les offres d'emploi publiées dans le journal pour Suzie. Aucun ne lui convient : trop âgée, trop jeune, pas les bonnes compétences. Betty dit qu'elle en a trouvé un qui ne précise pas d'âge et qui s'avère être un emploi d'agent d'entretien. Suzie quitte le Rovers totalement dépitée.

Elle se rend enfin compte qu'il est compliqué de trouver le travail de ses rêves, et comme elle a désespérément besoin d'argent, elle retourne à l'épicerie.

— Je suis venue vous offrir mes services, dit-elle à Renee. Le salaire, les horaires et les avantages peuvent être négociés.

Renee lui dit qu'elle arrive trop tard, Mavis est déjà dans la place. Et pour être honnête, elle ajoute qu'elle préfère que ce soit Mavis qui gère l'affaire. Suzie s'en va en colère, disant que le monde n'est pas reconnaissant envers elle. Albert Tatlock, qui a assisté à la scène, est d'accord avec Renee pour dire que Suzie a besoin d'être remise à sa place.

C'est officiel : on ne voit plus Gail Potter sans Brian Tilsley et Brian Tilsley sans Gail Potter. Ils sont collés l'un à l'autre tout le temps. Au Rovers, Brian dit à sa belle que cela fait trois mois et quatre jours qu'ils sortent ensemble. Gail dit qu'ils doivent avoir beaucoup de choses en commun, parce que

normalement, elle largue les garçons avant. Bert Tilsley dit que les voir ensemble lui fait regretter de ne pas avoir 21 ans.

Suzie prend un verre avec le jeune couple et se plaint de sa condition de chômeuse. Brian lui dit que c'est sa faute, elle est trop exigeante et passe à côté de nombreuses opportunités à cause de ça.

Depuis sa chambre d'hôpital, Mike Baldwin passe un coup de fil à l'usine et il est étonné qu'Ida réponde au téléphone. Il lui demande où est Steve. Après avoir raccroché, son infirmière préférée vient lui confisquer le téléphone. D'autres patients en ont besoin.

Ivy vient lui rendre visite avec un panier de fruits. Mike demande d'abord à Ivy pourquoi elle n'est pas encore au travail. Puis il se radoucit et la remercie pour le panier de fruits, cadeau des ouvrières de l'usine. Ivy lui dit que Steve est allé voir un fournisseur, c'est pour ça qu'il n'était pas à l'usine. Mike trouve que Steve est encore jeune pour diriger l'usine et demande à Ivy de « garder un œil maternel » sur lui.

Vera Duckworth arrive en retard à l'usine. Steve, quant à lui, revient plus tôt de son rendez-vous, car le fournisseur était indisponible. Il découvre qu'Ida Clough avait pointé Vera à sa place. Cette dernière prétend qu'il s'agit d'un procédé qui se fait dans l'entreprise. Elle avait rendez-vous chez le dentiste et ne pouvait pas reporter la consultation.

Steve veut asseoir son autorité et, par conséquent, décide d'enlever une demi-heure de salaire à Vera. Elle lui répond du tac au tac que c'est Mike le patron, et pas lui. Il ne peut pas prendre de telles décisions.

Steve a enfin Mike au téléphone et lui dit qu'il a la situation bien en main. Puis il va voir les ouvrières et leur annonce que les salaires seront retenus pour chaque retard.

Vera sort un magazine de son sac et commence à le lire. Elle n'avait que vingt minutes de retard et Steve lui enlève une demi-heure. Il lui reste donc dix minutes de pause. Elle en profite pour dire à Ivy qu'il est de son devoir de remettre Steve à sa place. À sa grande surprise, Ivy prend la défense de Steve en rappelant que Mike est à l'hôpital et à d'autres problèmes à régler, et que Steve est encore jeune.

La dernière scène de l'épisode se déroule à l'hôpital. Renee parle à Alf, comme lui avait conseillé l'infirmière. Elle voit alors qu'il ouvre les yeux et se précipite vers le docteur McLaren. Il examine les yeux d'Alf et lui dit de sa voix douce qu'il est en train de se réveiller. Renee est folle de joie. Cependant, le beau médecin réfrène son bonheur en lui disant qu'il ne sait toujours pas dans quelle mesure Alf se rétablira. Il peut résulter de son coma des séquelles irréversibles. Il faut encore attendre.

1898. Une panoplie d'espion pour Steve et une bonne nouvelle pour Renee

Dans cet épisode, Steve Fisher se fait remettre à sa place, Alf Roberts se réveille enfin et Mike Baldwin pique une crise.

C'est le matin à l'usine Baldwin. Steve est debout devant les machines et observe les ouvrières qui arrivent en retard. Vera Duckworth arrive pile à l'heure, et Ivy Tilsley juste après elle. Vera se plaint de Steve auprès d'elle. Mais il se trouve qu'Ivy prend la défense du jeune manager par intérim. Vera estime qu'Ivy ne les représente pas correctement.

— Que veux-tu que je fasse ? s'enquiert Ivy. Steve n'a rien fait qu'il n'ait pas le droit de faire. En revanche, toi, on peut te reprocher d'être arrivée en retard hier.

— C'est le monde à l'envers, soupire Vera.

Pendant que les deux collègues et amies se prennent le chou, Steve téléphone à Mike, qui est toujours à l'hôpital. Ce dernier lui reproche de ne pas l'appeler tous les jours comme cela avait été convenu.

— Je ne veux pas vous déranger inutilement, explique Steve. Ici, tout se passe à merveille.

— Pas de problèmes avec les filles ?

— Elles me mangent dans la main.

Après avoir raccroché, l'infirmière préférée de Mike vient lui reprendre le téléphone, l'informant qu'il y a d'autres personnes qui en ont besoin (une scène resucée du précédent épisode). Mike et l'infirmière plaisantent et se draguent mutuellement.

Pendant ce temps, à l'usine, Vera a un œil sur sa machine à coudre et un autre sur Steve, qui est dans son bureau. Elle sent qu'il espionne les filles. Ivy lui dit qu'elle devient parano, mais Vera veut en avoir le cœur net. Elle demande à Ivy de faire diversion en disant qu'elle a un problème sur sa machine, tandis qu'elle se rend dans le bureau et fouille parmi les papiers. Elle trouve une preuve de ce qu'elle avançait : une liste détaillée du temps que passe chaque ouvrière sur sa machine. Elle confronte immédiatement Steve, qui se défend en prétendant qu'il ne s'agit pas de les espionner, mais de réaliser une étude sur la productivité.

Ivy, qui jusqu'ici prenait la défense de Steve, se range du côté des filles. Elle lui dit qu'il n'est pas normal qu'il espionne tout le monde. Une étude sur la productivité et les moyens de l'augmenter passe par la communication avec les salariées, et non par « Big Brother ». Steve doit déchirer la liste, ou bien elles arrêtent le travail.

Steve campant sur ses positions, Ivy téléphone à Mike. Il est tellement furieux d'apprendre les problèmes qu'il y a dans son entreprise, qu'il décide de quitter l'hôpital sur-le-champ. Il crie après l'infirmière qu'il doit partir. Celle-ci refuse de l'aider à s'en aller et lui dit que s'il quitte l'hôpital, cela sera de sa responsabilité. Il prend le risque.

Il arrive à l'usine et les ouvrières sont contentes de le voir. Il convoque Ivy et Steve dans son bureau et leur reproche d'être les instigateurs de ce désordre. Il convainc Ivy qu'il n'y aura plus de surveillance sur le temps passé aux machines. Quant à Steve, il lui dit qu'il a encore beaucoup à apprendre.

Alf est réveillé et tout semble bien aller pour lui. Il parle avec Renee et lui dit qu'il est fatigué, mais qu'il ne souffre pas. Le charmant docteur McLaren apparaît et, de sa douce voix, conseille à Renee d'aller dormir un peu, il serait dommage qu'elle craque. Cependant, Renee souhaite rester auprès de son mari. Elle demande à parler en tête-à-tête au médecin. Elle lui dit qu'elle craint encore qu'Alf ait des séquelles de son coma. Le médecin se veut rassurant. Alf récupère bien, et tout est en bonne voie pour qu'il guérisse. Il se peut que, dans certains cas, les personnes ayant subi une commotion cérébrale se retrouvent avec des maux de tête. Certains ont parfois un tempérament colérique, mais c'est rare.

Len arrive et essaie de rassurer Renee, puis il va au chevet d'Alf prendre de ses nouvelles. De retour au Rovers, il informe les habitués des progrès du malade et organise une quête pour lui acheter un cadeau. Un miracle se produit quand Albert Tatlock donne une belle somme.

À l'hôpital, Alf se souvient de la dispute qu'il a eue avec Renee à propos de vouloir laisser son travail à la poste pour travailler à temps plein avec elle à l'épicerie. Il lui dit que s'il avait travaillé au magasin, il n'aurait pas été impliqué dans l'accident. Finalement, il décide que Renee a raison. C'est un vétéran de la poste et il préfère rester à ce poste.

Betty et Albert arrivent et apportent une corbeille de fruits et un bouquet de fleurs, résultat de la collecte.

Gail Potter arrive au Rovers, et vous vous en doutez bien, Brian est juste derrière elle. Depuis le comptoir, Ivy et Bert les observent. Gail et Brian sont littéralement inséparables.

— Regarde-les, on dirait qu'ils sont collés l'un et l'autre avec de la glue.

— C'est le début de leur relation, c'est normal qu'ils aient toujours envie d'être ensemble, plaide Bert.

— Tu veux mon avis ? Je pense que cette Gail a des sons de cloches de mariage dans les oreilles !

C'est ainsi que s'achève l'épisode, et en même temps ce dramatique mois de mars 1979.

- 7 mars - Un camion s'écrase sur l'avant des Rovers, déversant son chargement de bois. Tracy Langton serait enterrée sous les débris.
- 12 mars - Après l'accident du camion, le bois est déblayé mais Tracy Langton n'est pas retrouvée sous les débris. Quelqu'un l'a enlevée.
- 14 mars - Marchant dans les rues sans savoir si Tracy Langton est en sécurité, Deirdre envisage de se suicider.
- 19 mars - La police retrouve Tracy Langton saine et sauve chez Sally Norton et parvient à la réunir avec Deirdre.
- 21 mars - Alf Roberts reste dans le coma après l'accident du camion des Rovers.
- 26 mars - Alf Roberts commence à sortir lentement du coma.
- 28 mars - Mike Baldwin se décharge du Weatherfield General et retourne à l'usine.

AVRIL 1979

Épisodes 1899 à 1907



1899. Des lapins de Pâques pour Mavis et des poules pour Eddie

Dans cet épisode, Mavis Riley voit ressurgir une connaissance de son passé, Ivy Tilsley n'est pas très fan de Gail Potter et Eddie Yeats se lance dans un nouveau business.

C'est justement avec Eddie qu'on démarre l'épisode. Il est au numéro 13, chez les Ogden, et mange du fish and chips avec Stan. D'après ce que j'ai compris, Hilda est partie rendre visite à leur fils Trevor. On ne la verra donc pas dans cet épisode. Tandis que Stan se plaint de devoir toujours manger du fish and chips (surtout du fish, les chips passent toujours bien), Eddie entreprend de parcourir les annonces du journal en quête d'une opportunité d'investissement. Il aimerait gagner de l'argent sans rien faire, mais pour cela il doit trouver une activité dans laquelle il peut investir.

Mais Eddie Yeats, pas plus que Stan Ogden, ont d'argent à capitaliser. Eddie se rend au Rovers et en parle à Betty Turpin. En voyant Albert Tatlock se plaindre de ce que lui coûte l'entretien de son jardin familial, Eddie a soudain une idée (qu'il est le seul à trouver génial). Il propose à Albert de faire tout le travail difficile dans le jardin, à condition qu'il puisse y élever des poules. Les poules seront à lui et Albert percevra les œufs en guise de location. Le vieil homme accepte.

Eddie « emprunte » le Van de son patron Len Fairclough pour aller acheter ses poules et revient au numéro 13, demandant à Stan de les garder pour une nuit, parce que le poulailler n'est pas encore prêt pour l'accueil des volailles. Au début, Stan est réticent, mais finit par loger les poules à l'arrière-cour.

Rita arrive essoufflée dans l'atelier de Len, parce qu'il n'a pas répondu au téléphone et qu'elle pensait qu'il avait peut-être d'autres problèmes cardiaques. Il y a un travail urgent, mais la camionnette n'est plus là. Il y a un petit mot d'Eddie disant qu'il l'a empruntée ! Il est en colère, car il doit appeler un taxi pour se rendre au travail. Plus tard, il débarque chez Stan, toujours en colère, pour récupérer les clés de la camionnette.

Tandis qu'Albert boit une milk stout avec Ena Sharple (qui au passage a perdu un peu sa voix, elle devait être enrouée ce jour-là), Ken Barlow vient le voir pour lui dire que le conseil a tranché et qu'il n'a pas le droit d'élever des animaux (à part des pigeons) dans le jardin familial.

Albert descend la petite ruelle à l'arrière de Coronation Street et entend les poules dans la cour de Stan. Il regarde par-dessus le portail et dit à Eddie qu'il est désolé, mais qu'il ne peut pas les garder dans le lotissement. Le conseil municipal le lui a interdit.

— Qu'allons-nous faire avec toutes ces poules ? demande Eddie à Stan.

— Nous ? Désolé, mais ce sont tes poules, mon gars. Ne me mêle pas à ton histoire.

Ivy Tilsley, quant à elle, a d'autres problèmes à gérer. Un des problèmes se nomme Gail Potter. Elle n'aime pas voir Brian passer autant de temps avec la jeune fille. Bert, de son côté, est plus cool avec la relation de son fils, et ne soutient pas sa femme.

Au Rovers, Gail est avec Brian (bien sûr) et Suzie Birchall. Brian ne cesse de parler de motos et cela agace Suzie.

— Tu ne parles que de ça, se plaint-elle. Tu es ennuyeux et Gail le pense aussi.

Gail se défend de penser cela de son petit ami, même s'il est vrai qu'elle n'y connaît rien dans les motos. En réalité, Suzie a une nouvelle fois dit tout haut ce que tout le monde pense tout bas. En faisant cela, je me demande si elle n'a pas envie de créer des tensions entre le jeune couple. Elle est vraiment diabolique, cette Suzie !

Gail veut partir avec Brian pour le week-end de Pâques et Brian la laisse organiser le voyage. Lorsqu'elle débarque au numéro 5 avec un magazine de voyage, Brian n'est pas encore rentré du travail. Ivy en profite pour « cuisiner » la jeune fille et lui demande quelle est sa religion.

Gail n'en sait trop rien, elle pense être anglicane.

— Tu sais que nous sommes catholiques ? lui dit Ivy.

— Brian me l'a dit, mais cela n'a plus vraiment d'importance de nos jours.

— Tu as raison, approuve Bert. Ce n'est plus aussi important.

Après le départ de Gail, Ivy fustige Bert et lui reproche de ne pas avoir été de son côté et de vouloir créer des problèmes au sein de la famille. Elle y va un peu fort, Ivy !

Passons maintenant à Mavis. Elle va avoir la surprise de l'année dans cet épisode. Elle travaille toujours à l'épicerie du coin. Alf Roberts va beaucoup mieux, mais il est encore à l'hôpital et Renee passe son temps là-bas.

Tandis que Mavis sert une Ena à la voix éraillée, devinez qui entre dans le magasin ? Derek Wilton en personne ! Une piqûre de rappel est peut-être nécessaire. Derek était le petit-ami de Mavis, ils devaient même acheter une maison en colocation ensemble. Mais la mère possessive de Derek a mis un stop aux rêves de Mavis et Derek et ce dernier a accepté de se fiancer à une autre femme et de partir loin de Weatherfield. C'était il y a un an.

Mavis et Derek sont mutuellement choqués de se voir. Derek l'informe qu'il ne travaille plus dans la vente du mobilier de bureau, il est maintenant le représentant commercial de Sandicroft, une marque de confiserie. Il vend des nouveautés saisonnières, en particulier des lapins en chocolats pour Pâques. Mavis n'a pas le pouvoir d'en acheter. Derek est déçu, mais avant qu'il ne reparte, elle lui dit qu'elle en touchera un mot à Renee et lui demande de revenir plus tard.

Lorsque Derek retourne au magasin, Mavis lui annonce la bonne nouvelle : Renee a accepté de commander trois douzaines de lapins en chocolat. Derek, en bon commerçant, marchandise à Mavis six douzaines, et la persuade également d'aller boire un verre après le travail.

Ils se retrouvent au Rovers et parlent un peu de ce qu'ils sont devenus. Mavis demande amèrement des nouvelles de Mme Wilton, la mère de Derek.

— Elle va bien, très bien même.

Il lui dit qu'il a rompu ses fiançailles avec Beryl, la femme qu'il devait épouser l'année dernière, et que maintenant il se sent mieux. Il est ravi de son travail chez Sandicroft, qui lui rapporte beaucoup. Il espère même recevoir le prix du meilleur vendeur du mois. Il abuse en demandant à Mavis si elle accepterait d'acheter un stock de chocolats pour le Kabin. Mavis pense qu'elle pourra convaincre Rita.

Enfin, dans toute cette histoire, j'ai bien l'impression que Derek n'est pas plus ému que cela de revoir Mavis. Il semble que son travail soit le plus important pour lui.

1900. Un prix pour Derek et un œuf pour Eddie

Dans cet épisode, Bert Tilsley a des problèmes de digestion, Eddie Yeats se lance dans le business des œufs et Derek Wilton force la main à Rita Fairclough.

C'est dans l'arrière-cour du numéro 13 que commence cet épisode. Eddie vient nourrir les poules qui sont cantonnées dans les anciennes toilettes (je suppose que les Ogden ont maintenant des toilettes à l'intérieur). Stan sort et se plaint de ne pas avoir bien dormi à cause des cris des poules.

— Les poules ne crient pas, rectifie Eddie. Elles caquettent.

Eddie entre dans le poulailler de fortune et y découvre, à son grand ravissement, un œuf. Pour lui, c'est le début de la fortune.

— Nous sommes en affaires, Stan. Je vais aller faire cuire ce premier œuf et me délecter de son goût.

Eddie est à fond dans ce nouveau projet. Il va voir Len Fairclough au chantier, et le convainc de lui vendre des planches en bois pour 2 livres sterling. Il va pouvoir construire un vrai poulailler.

Le problème, c'est qu'il pense faire élire domicile à ses poules chez les Ogden. Et tandis qu'il construit le poulailler, Stan vient le voir pour lui dire qu'il a bien réfléchi, et qu'il ne veut pas de poules dans sa cour. Il anticipe déjà la réaction « tsunamique » que pourrait avoir Hilda à son retour (elle est partie en visite chez son fils). Eddie lui rappelle qu'ils vont gagner beaucoup d'argent en vendant les œufs, Hilda ne devrait pas s'opposer à ça. Il décide donc d'ignorer la demande de Stan et continue la construction du poulailler. Et nous, on a hâte qu'Hilda revienne !

Derek se pointe à l'épicerie du coin avec la commande de chocolats de Pâques. Il semblerait qu'il n'y ait plus de tensions entre Mavis et Derek, ils se sont retrouvés comme avant.

Les chocolats prennent une place énorme sur l'étal. Ena Sharples n'en revient pas. Elle ne veut pas acheter de chocolats et Renee Robert commence à s'inquiéter sur le fait qu'ils pourraient mettre en faillite le magasin. Mavis est confiante, elle sait que les chocolats de Derek sont excellents et seront tous vendus avant Pâques.

Rita vient la voir et se met en colère contre elle parce qu'elle a commandé des chocolats également pour le Kabin. Elle n'en veut pas, elle sait qu'elle ne les vendra pas. Elle demande à Mavis de voir avec Derek pour qu'il vienne rechercher la marchandise.

Au Rovers, Derek et Mavis vont parler à Rita. Celle-ci campe sur ses positions, jusqu'à ce qu'elle apprenne que Derek est en lice pour le prix du meilleur vendeur de l'année, et que le prix en question est un voyage à Paris pour deux. Mavis, rougissante, se voit déjà partir avec Derek dans la capitale française.

Quant à Rita, elle prévient Mavis qu'elle devra lui rembourser tous les invendus.

Plus tard, et toujours au Rovers, un Derek excité annonce à Mavis qu'il a gagné le prix. Mais ce ne sera pas un week-end pour deux à Paris. Ça, c'était le premier prix. Derek a gagné le troisième : des couverts de table. Mavis est un peu déçue, mais n'en montre rien à Derek. Betty Turpin les observe depuis le comptoir et dit à Fred Gee que c'est reparti entre eux comme au bon vieux temps. Fred n'en est pas si sûr.

Rita les rejoint pour faire le compte de tous les chocolats qu'il lui reste en stock. Et la liste est impressionnante. Elle rappelle à Mavis qu'elle retirera de son salaire les articles invendus. Mavis lui dit fièrement que Derek a gagné un prix.

— Oh, dit-elle en souriant. À vous deux, Paris !

— Non Rita, Derek a gagné le troisième prix : des couverts de table.

Derek fait contre mauvaise fortune bon cœur.

— Mère devra se contenter des couverts. Elle aurait tellement voulu faire un voyage à Paris !

— Derek, vous n'avez pas changé, dit Rita avant de s'éclipser.

Mavis, quant à elle, est mortifiée. Elle a l'impression d'avoir été utilisée. Elle avait aidé Derek en prévision de ce voyage, sans savoir qu'il était destiné à la mère de celui-ci. Rita a raison : Derek n'a pas changé.

Au petit déjeuner, Bert dit à Ivy qu'il ne veut pas manger, il a des problèmes de digestion. Brian arrive et dit également qu'il ne mange pas, il doit aller voir Gail. Ivy lui dit qu'il ne devrait pas s'investir autant dans cette relation. Selon elle, Gail n'est pas faite pour lui.

— Parce qu'elle n'est pas catholique ? demande Brian.

— Brian, ce n'est pas ça. Tu es encore jeune, tu devrais t'amuser. Tu as tout le temps pour sortir sérieusement avec une fille.

Plus tard, Bert conseille à Ivy de laisser les choses suivre leur cours. Ivy dit que Brian a manqué les cours du soir à cause de Gail. Bert lui dit que ce n'était qu'un seul cours.

Gail comprend que la relation entre Brian et sa mère est compliquée à cause d'elle. Elle va voir Brian à son travail et lui dit qu'ils feraient peut-être mieux de rompre afin d'apaiser les tensions.

— Tu veux rompre ? demande Brian.

— Ce serait peut-être mieux.

— Pour qui ?

- Pour tout le monde.
- Est-ce que tu veux rompre ? insiste Brian.
- Non.
- Alors c'est réglé, on ne rompt pas.

Brian lui dit de ne pas s'inquiéter pour Ivy, elle va s'y faire.

- Ça te dirait de te fiancer ? demande Brian.

Gail répond oui.

Ils se rendent au numéro 5 pour annoncer la « bonne nouvelle » à une Ivy dont le visage se décompose en même temps que défile le générique de fin.

1901. Des remords pour Derek et des reproches pour Ivy

Dans cet épisode, Ivy Tilsley met des bâtons dans les roues de Gail Potter, Eddie Yeats prénomme une de ses poules Hilda et Rita Fairclough dit ses quatre vérités à Derek Wilton.

Nous sommes au numéro 11 où Gail annonce à Suzie Birchall qu'elle s'est fiancée à Brian. Suzie est étonnée, et Gail est tellement contente qu'elle voudrait le crier sur tous les toits. Suzie se fait l'avocate du diable en lui demandant si les parents de Brian sont au courant.

- Bien sûr qu'ils le sont, dit Gail. Nous leur avons annoncé la nouvelle hier soir.
- Et quelle a été leur réaction ?
- Le père de Brian semblait content pour nous.
- Et sa mère ?
- Elle a encore besoin d'un peu de temps pour s'y faire.

Beaucoup de temps, si vous voulez mon avis. Bougeons pour nous rendre au numéro 5. Ivy invective Brian parce qu'il va être en retard pour son travail. Brian ne prend pas de petit déjeuner, il mangera un morceau avec Gail au Dawson's Cafe. Avant qu'il ne parte, Ivy veut lui parler de ses fiançailles avec « cette » Gail. Elle pense qu'il serait préférable de ne pas l'annoncer à tout le monde pour le moment.

- Pourquoi ? s'enquiert Brian.
 - Je pense qu'il faut faire les choses proprement. L'annoncer maintenant serait faire précipiter les choses. Laisse-nous le temps de digérer la nouvelle.
- Brian accepte de se taire, mais pas plus que quelques jours. Après son départ, Ivy et Bert ont une conversation à ce sujet. Ivy reproche à Bert de ne pas la

défendre. Bert, de son côté, ne voit pas en quoi taire les fiançailles va arranger les choses.

— Ça va me laisser le temps de réfléchir à quelque chose.

Au Rovers, Brian parle à Gail de la décision de sa mère de ne pas parler des fiançailles. Gail est à la fois déçue et en colère. Elle ne comprend pas ce qu'Ivy a contre elle. Suzie arrive et Gail lui annonce qu'elle va devoir ronger son frein quelques jours à cause d'Ivy.

On s'en doute bien, Suzie n'est pas de cet avis.

— Cette femme va devenir ta belle-mère. Tu ferais bien de ne pas te laisser marcher sur les pieds dès maintenant. Tu devrais lui tenir tête. Ce sont tes fiançailles, pas les siennes. Ta vie, et pas la sienne.

Elle a bien raison sur ce coup, Suzie. Brian et Gail partent en ville en quête d'une belle bague de fiançailles. Pendant ce temps, toujours au Rovers, Ivy et Bert parlent des fiançailles au comptoir. On voit « Suzie la Tornade » s'avancer vers le couple et on prévoit un sermon bien salé de la part de la jeune fille. C'est bien ce qui arrive. Elle dit ses quatre vérités à Ivy en prenant la défense de son amie.

— Oh, je sais pourquoi vous êtes contre ce mariage. Vous pensez que Gail n'est pas assez bien pour Brian. Eh bien, laissez-moi vous dire une chose : vous vous trompez. C'est Brian qui n'est pas assez bien pour Gail.

Ivy est tellement outrée par le culot de Suzie qu'elle ne réplique pas. Une fois Suzie partie, Ivy reproche de nouveau à Bert de ne pas avoir pris sa défense (on dirait que c'est l'histoire de sa vie, à Bert).

— Tu es resté là à ne rien dire, comme si tu étais d'accord avec elle.

Bert ne répond pas et finit sa pinte de bière.

Dans la soirée, au numéro 11, Gail dit à Suzie qu'elle n'a pas encore choisi la bague, c'est une décision importante et elle veut une bague magnifique qui symbolise l'amour du jeune couple. Elle est en train d'écrire une lettre à sa mère. C'est la première fois qu'elle la mentionne, mais sachez que ce personnage jouera un rôle très important dans Coronation Street dans les années qui viennent. Elle avoue à Suzie qu'elle a préféré partir de la maison dès qu'elle a eu l'âge de le faire.

— Ta mère te maltraitait ? demande Suzie.

— Non, rien de tout ça. Disons que quand j'ai été assez vieille pour partir de la maison, elle était assez jeune pour sortir s'amuser.

— Et ton père ?

— Je ne l'ai jamais connu.

Gail veut arrêter d'écrire, mais Suzie l'encourage à continuer.

Voilà pour l'histoire des fiançailles. Je vous propose d'aller jeter un œil au poulailler de fortune installé dans l'arrière-cour du numéro 13. Eddie Yeats parle avec ses poules et leur chantonne une mélodie. Stan vient le voir, dans l'espoir que les poules ont pondu quelques œufs. Mais c'est le calme plat de ce côté-là. Eddie ne se décourage pas, il pense qu'en leur parlant, elles vont pondre. Stan, lui, a peur qu'elles aient attrapé la « varicelle des volailles ». Il est abasourdi lorsqu'il entend Eddie appeler une de ces poules (la noire) Hilda. Eddie lui dit qu'il a baptisé toutes les poules. Il y a une « Mme Walker », et une « Mme Sharples ».

Hilda (la vraie) revient enchantée par son séjour chez Trevor. Sa bonne humeur est mise à mal lorsqu'elle découvre son comité d'accueil : Hilda la poule sur la table du salon en train de picorer des restes de nourriture. Elle se précipite dans l'arrière-cour et demande des explications.

— Ce n'est pas ma faute, se défend Stan.

— Je me fiche de savoir de qui est la faute, je veux que ces poules dégagent de ma cour dès demain !

Eddie essaie de la convaincre qu'elle s'habituerait aux poules et qu'elle aura des œufs à ne plus savoir qu'en faire. Ils pourront même en faire un business. Mais cela ne suffit pas à Hilda pour changer d'avis. De plus, elle devient hystérique lorsqu'elle apprend qu'Eddie a baptisé sa poule préférée « Hilda ».

— Je ne veux plus voir ces poules. Elles doivent partir avant l'heure du thé !

Plus tard, au Rovers, Stan et Eddie rejoignent Hilda (que l'on verra sans bigoudis tout au long de cet épisode). Eddie l'informe qu'il a trouvé un repreneur pour les volailles, mais prévient Hilda qu'elles vont être tuées et congelées dès demain. Il donne tant de détails sordides sur la façon de tuer une poule qu'il arrive à faire changer d'avis Hilda. Elle cède, disant qu'elle ne veut pas avoir la vie de six poules innocentes sur la conscience. Il est fort, cet Eddie Yeats !

Passons au troisième sujet de cet épisode. Rita se rend à l'appartement au-dessus du Kabin, où Mavis Riley passe l'aspirateur. Rita se demande si elle compte recevoir quelqu'un, car elle trouve l'appartement très propre. Mavis assure qu'elle ne compte inviter personne. De nouveau, Rita lui parle de l'indélicatesse de Derek qui offre son prix à sa mère plutôt qu'à Mavis. Cette dernière préfère ne pas en faire cas, mais Rita lui dit qu'elle a parfaitement le droit d'être en colère.

Les deux femmes se retrouvent devant un verre au Rovers, alors que Derek arrive. De la même façon que Suzie a fait avec Ivy, Rita remonte les bretelles de Derek. Elle lui reproche de s'être servi de Mavis pour obtenir le prix et

maintenant, le Kabin et l'épicerie du coin ont d'importants stocks de chocolat de Pâques qui ne se vendent pas.

Mavis veut prendre la défense de Derek, mais celui-ci admet que Rita a raison et qu'il a mal agi envers Mavis. Il est clair que le set de couverts lui revient de droit et il veut le lui donner. Mavis le refuse, car il l'a déjà promis à sa mère.

Mais Derek ne lâche pas l'affaire et tient à ce que Mavis ait le prix. Il se rend chez elle et lui donne le set, qu'elle décide d'accepter malgré tout. Pour inaugurer ces beaux couverts, elle invite Derek à dîner chez elle la semaine prochaine, et il accepte. On pourrait presque voir Mavis rougir. Si c'est pas mignon !

1902. Un bœuf bourguignon pour Derek et une fête pour Gail

Dans cet épisode, Mavis Riley se fait de nouveau avoir, Gail Potter s'apprête à fêter son vingt-et-unième anniversaire et Hilda Ogden prend grand soin de ses poules.

Au numéro 11, Gail informe Suzie Birchall que lundi prochain, elle aura vingt-et-ans. Suzie lui dit qu'elle doit organiser une grande fête pour l'occasion. Mais Gail n'a pas le cœur à ça. Elle est toujours vexée que ses fiançailles avec Brian ne soient pas rendues publiques à cause de la mère de ce dernier. Suzie dit qu'Ivy agit comme elle le fait parce qu'elle est jalouse d'elle et qu'elle sait que c'est Gail qui lui enlèvera son fils. Suzie convainc cependant Gail à organiser une fête lundi prochain.

Au même moment, au numéro 5, Bert Tilsley rappelle à Ivy que Brian est majeur. Ivy ne devrait plus se mêler de sa vie. Et puisqu'il semble heureux, elle ne devrait pas s'en mêler.

Brian s'est souvenu que c'est l'anniversaire de Gail et suggère d'organiser une fête et d'annoncer leurs fiançailles à ce moment-là.

— Mais que va dire ta mère ? s'inquiète Gail.

— Elle n'a rien à dire. C'est nous qui sommes concernés, pas elle. Il faudra bien qu'elle s'y fasse.

Gail est folle de joie. Ce sera pour elle le plus bel anniversaire qu'elle n'aura jamais eu.

Lorsque Brian l'annonce à Ivy et Bert, Ivy n'est toujours pas contente, mais Bert propose de l'aider à payer le coût d'une soirée dans les Rovers. Brian leur dit qu'ils choisiront une bague après le travail.

À la bijouterie, Gail flashe sur une bague, mais elle coûte 69 livres. Le vendeur leur suggère une autre jolie bague, mais moins chère.

Pendant ce temps, le téléphone sonne au numéro 11. Suzie décroche et semble ravie de faire la connaissance de la personne au bout du fil. Elle lui demande si elle est libre lundi prochain pour la fête d'anniversaire de Gail.

Au Rovers, Brian et Gail montrent la bague à Bert. Elle est accrochée au cou de Gail pour garder le secret jusqu'à la fête de lundi prochain. Bert est sincèrement ravi pour les deux jeunes gens, si bien qu'il a réservé le Select du Rovers pour la fête. Il espère pouvoir convaincre Ivy du bonheur de leur fils.

C'est loin d'être gagné ! À la maison, Ivy dit à Bert qu'elle n'ira pas à la fête. Ce serait hypocrite de sa part. Bert tente de lui faire comprendre qu'elle risque de le regretter, mais Ivy campe sur ses positions.

Quand Gail rentre à la maison, elle informe gaiement Suzie que sa fête d'anniversaire sera aussi celle de ses fiançailles. Et comme un bonheur n'arrive pas seul, elle a appris de Renee qu'Alf sort de l'hôpital le lundi de Pâques. Mais il y a cependant une ombre au tableau. Suzie apprend que la mère de Gail a appelé et qu'elle l'a invitée à la fête. Pour Gail, c'est une catastrophe ! Elle part se réfugier dans sa chambre après avoir dit à Suzie qu'elle a tout gâché.

Prenons de nouvelles d'Hilda, Mme Walker, Mme Sharples et tous les autres. Je veux parler des poules des Ogden, bien sûr. Hilda est totalement gaga avec elles. Elle leur accorde une attention toute particulière, au point de leur cuisiner des plats spéciaux pour elle. Stan n'est pas très ravi, il se voit passer au second plan. Et ne parlons pas d'Eddie Yeats. Habituellement, il vient pour manger les restes du repas des Ogden, mais il n'y a plus rien. Les poules sont voraces !

Hilda s'assoit dans le poulailler et donne à manger aux volailles. Elle leur parle comme si elles étaient des êtres humains.

— Je suis sûre que si vous pouviez parler, vous me remercieriez pour ce bon repas. Stan ne me remercie jamais. Oh, je ne demande pas qu'il le fasse tous les jours, mais une fois de temps en temps, cela me ferait du bien.

La troisième histoire de l'épisode concerne Mavis et Derek. Rita monte à l'appartement du Kabin pour savoir où est passée Mavis, qui devait prendre son service depuis un certain temps. Mavis est occupée à préparer un bœuf bourguignon (elle cite le plat en français) pour Derek. Rita lui demande s'il y a de nouveau quelque chose entre eux, mais vous connaissez Mavis : elle rougit et dit que Rita se fait des films, tout en souriant béatement.

Derek arrive plus tard et ils passent une merveilleuse soirée. Visiblement, le bœuf bourguignon était une réussite. Au moment de passer au thé, Derek s'apprête à partir, il doit se lever tôt demain matin. Mavis est déçue. Elle va l'être doublement lorsque Derek lui parle du set de couverts qu'il a donné à Mavis et qui devait revenir à sa mère. Il se sent coupable de ne pas avoir donné le set à sa mère alors qu'il le lui avait promis.

Dans sa (trop) grande bonté, Mavis lui dit qu'il peut reprendre le set et le donner à sa mère. Derek refuse pour le principe, mais Mavis insiste (pour le principe aussi). Finalement, Derek reprend le set, au grand dam de Mavis.

— Tu es une bonne personne, lui dit-il avant de partir.

Le visage de Mavis se décompose alors que Derek referme la porte. Sans vouloir spoiler l'histoire, sachez que l'on ne reverra plus Derek avant trois ans. On espère que d'ici là, il aura changé !

1903. Des cadeaux pour Gail et une belle-mère pour Brian

Ce 1903^e opus de Coronation Street est en quelque sorte historique, car il voit l'apparition du personnage d'Audrey Potter. Un personnage qui, au moment où j'écris ces lignes, fait encore partie de la distribution. C'est aussi aujourd'hui la double fête en l'honneur de Gail Potter, qui occupe pratiquement tout l'épisode.

Celui-ci s'ouvre sur un plan de cartes "Joyeuses Pâques", "21 ans aujourd'hui" et "Vous êtes fiancés !". De quoi préciser au téléspectateur qui se serait égaré de quoi nous parlons. C'est le matin. Gail prépare du thé et Suzie lui dit qu'Elsie est rentrée tard la nuit précédente. Gail est ravie de savoir qu'Elsie sera là pour la fête de ce soir.

Elsie débarque avec un éblouissant chemisier col pelle à tarte, et félicite Gail pour ses fiançailles. Elle était revenue pour son anniversaire, sans penser qu'elle fêterait aussi des fiançailles.

L'ambiance est moins gaie au numéro 5. Ivy Tilsley fait toujours la tête. Bert essaie de faire changer sa femme d'avis, et lui demande de venir à la fête.

— Quelle fête ? demande-t-elle avec sa mauvaise foi habituelle et son air maussade tout aussi habituel.

Bert lui dit que c'est le plus beau jour de la vie de son fils et qu'elle s'en voudra toute sa vie si elle n'y assiste pas. Il lui demande d'être raisonnable, mais Ivy maintient qu'elle n'ira pas, elle ne veut pas gâcher la soirée.

Au Rovers, Betty Turpin et Fred Gee préparent la fête et se répartissent les tâches. Betty s'occupera de la fête au Select tandis que Fred servira au bar. Ils ne sont que d'eux, car Annie Walker est allée voir sa fille chérie (comme souvent quand l'actrice s'absente) et Bet Lynch est en vacances.

Hilda Ogden, qui termine son travail, vient les voir et les persuade de l'embaucher pour la soirée. Elle pose ses conditions : un salaire double parce que c'est Pâques, la boisson à volonté (elle ajoute qu'elle boit peu), et une pause durant laquelle elle se mêlera aux convives. Betty et Fred acceptent. Une fois Hilda partie, ils commencent à regretter.

— Elle n'était pas invitée à la fête, dit Betty.

— Eh bien, elle a trouvé un moyen pour l'être, répond Fred en soupirant.

Cet épisode marque aussi le retour à la maison d'Alf Roberts. Renee et Len l'accompagnent. Tout se passe bien, et ils se mettent d'accord pour dire que toutes les disputes avant l'accident sont maintenant derrière eux.

Cela risque de ne pas durer. Le soir, alors que la fête bat son plein, Alf commence à en avoir assez que Renee se trouve être trop protectrice. Lorsqu'il décide d'aller se coucher, il s'énerve franchement lorsqu'elle lui demande s'il veut une bouillotte. Il le regrette immédiatement. Il lui dit qu'elle devrait aller rejoindre la fête et s'amuser un peu, et lui promet d'organiser une fête lorsqu'il sera totalement rétabli.

Revenons quelques heures avant la fête. Au Rovers, Bert rencontre Rita et Len Fairclough et leur annonce qu'Ivy ne viendra pas.

— Elle va changer d'avis, affirme Rita. Une mère est toujours près de son fils dans ces moments-là.

Albert Tatlock, de son côté, a la ferme intention de profiter du buffet de la fête et, par mesure de sécurité, demande à Fred si tout sera gratuit. Après tout, il ne connaît pas Brian. Fred lui assure que Brian ne fera payer personne à leur fête. Nous le verrons au cours de la soirée se plaindre de la nourriture. Emily Bishop et Mavis Riley arrivent avec des plateaux d'amuse-gueules. M. Dawson, du Dawson's Cafe, offre le dessert.

Au numéro 11, Gail reçoit des cadeaux de Brian, Elsie et Suzie. Brian lui a offert un magnifique bracelet, Suzie un sac à main très chic et Elsie des boucles d'oreilles. Gail est au comble du bonheur et se met à pleurer de joie. Quelqu'un frappe à la porte et Suzie va ouvrir. Audrey Potter fait sa grande entrée, tandis que Gail se renfrogne.

Audrey fait la connaissance de son futur gendre, et elle aime son look. Comme Gail ne dit rien, Audrey se présente d'elle-même. Le courant passe bien entre elle et Elsie. Mais il est visible que Gail n'est pas ravie de voir sa mère.

Au numéro 5, Ivy fait semblant de lire le journal (à mon avis, elle ne peut pas se concentrer, il doit y avoir une cascade de pensées contradictoires dans son cerveau). Brian vient la voir et lui demande une nouvelle fois de venir. Et une nouvelle fois, elle refuse.

— Tu sais maman, c'est la première fois que tu me laisses tomber, dit-il.

Cela va-t-il faire réfléchir Ivy ?

Pendant ce temps, les filles se préparent au numéro 11. Audrey et Elsie font plus ample connaissance.

— J'ai entendu dire que vous êtes divorcée ? dit Audrey.

— Deux fois !

— Je ne me suis jamais mariée.

Audrey explique qu'elle a quitté le père de Gail lorsqu'elle s'est rendu compte qu'il n'était qu'un bon à rien. Gail n'était qu'une enfant. Elle a dû élever sa fille seule.

Tandis qu'Audrey monte se changer, Elsie dit à Gail qu'elle aime beaucoup sa mère.

— Oh, elle est bien, dit Gail. Mais elle est un peu trop envahissante.

La soirée démarre. Le Select du Rovers est devenu une discothèque où tout le monde se déchaîne sur des tubes de l'époque.

Elsie et Audrey se trouvent au bar tandis que Bert arrive... avec Ivy. Elle est finalement venue ! Elsie présente Audrey au couple, et la tension est palpable. Ivy et Audrey ne se parlent pas. Len est également là et fait la connaissance d'Audrey. Il est subjugué par son charme et ne peut détacher ses yeux d'elle. Il est venu sans Rita, car elle est censée chanter au Gatsby ce soir.

La soirée bat son plein. Le DJ a un coup de cœur pour Suzie et danse avec elle. Tout le monde chante « Joyeux Anniversaire » à Gail. Audrey et Len se déchaînent sur le dancefloor. Ils ne se quittent pas de la soirée. Audrey me donne en effet l'impression de vouloir attirer l'attention sur elle.

Bert fait cesser la musique pour annoncer officiellement les fiançailles de son fils avec Gail. Tout le monde félicite le jeune couple. Ivy est à l'écart, mais Brian est content qu'elle soit venue.

Il est vingt-trois heures trente et Fred annonce qu'il est obligé de fermer. Elsie dit aux convives qu'ils vont poursuivre la fête chez elle. Ils s'y rendent en formant une chenille, conduite par Audrey et Len. La « chenille » sort du Select, et passe devant une Rita qui est au bar, et qui n'a pas l'air très heureuse de voir les mains de son mari accrochées aux hanches de la mère de Gail !

1904. Un mal de tête pour Mavis et un rejet pour Fred

Dans cet épisode, la fête continue au numéro 11, Betty a un problème de timing et Mavis décide de combattre le mal par le mal.

Nous commençons là où nous nous sommes arrêtés, avec la chenille humaine qui arrive gaiement chez Elsie Tanner. Suzie organise des boissons et Brian met un disque. Len dit que Rita était censée chanter au Gatsby, mais qu'il a cru la voir à l'extérieur du Rovers.

Au Rovers justement, Hilda est censée ranger, mais elle dit que comme c'est presque le lendemain, ils pourraient aussi bien ranger le matin et elle part chez

Elsie pour participer à la fête. Fred persuade Betty qu'ils devraient faire de même, puisque Mme Walker est absente. Betty se laisse convaincre et ils laissent le Rovers dans un beau désordre.

Rita et Elsie arrivent à la fête. Elsie prévient Rita qu'elle ne veut pas de bagarre chez elle. Comment Rita ne peut pas être en colère lorsqu'elle voit Audrey Potter assise sur les genoux de Len ! Elsie fait les présentations.

— Votre mari a les genoux très solides, dit Audrey.

Rita décide de ne pas faire d'esclandre, d'autant plus qu'Audrey apparaît comme sympathique.

— Elle est inoffensive, dit Elsie à Rita en aparté.

— Pas moi, répond Rita avec une moue.

Ivy Tilsley est finalement venue. Disons plutôt qu'elle a été poussée par Rita et Elsie à venir. Elle s'approche de Gail et une conversation fragile et gênante s'engage.

— Merci d'être venue, dit la jeune fille. Ça compte beaucoup pour Brian.

— Tu es ravissante.

Gail s'abreuve du compliment, sachant qu'elle n'en recevra probablement pas d'autres. Elle demande à sa future belle-mère pourquoi elle ne l'aime pas.

— Ce n'est pas toi, dit Ivy. C'est juste que je pense que Brian est trop jeune pour se fiancer. Il a encore plein de choses à découvrir.

Bert vient interrompre la conversation pour inviter sa femme à danser.

Elsie va faire un tour chez Renee pour récupérer un peu d'alcool. Elle demande des nouvelles d'Alf. Étant donné qu'Elsie n'était pas là quand est arrivé l'accident au Rovers, Renee lui explique ce qui s'est passé. Elsie invite Renee à venir - ne serait-ce que quelques instants - à la fête, histoire de se changer les idées, mais Renee préfère rester chez elle à veiller sur Alf, qui est couché.

Retour au numéro 11 où Mavis et Emily sont à l'écart, dans le couloir. Mavis est pompette. Elle dit à Emily qu'elle a mal à la tête et qu'elle boit de l'alcool pour le faire passer. Emily songe à la gueule de bois que risque d'avoir Mavis demain matin.

Le DJ qui a animé la soirée au Rovers est également de la partie. Dans la cage d'escalier, il drague ouvertement Suzie. Il se colle à elle et lui suggère un endroit plus confortable. Suzie saisit l'allusion. Elle observe de loin son amie Gail dans les bras de Brian, et son visage exprime de la tristesse. Encore une fois, elle se sent utilisée par les hommes.

Voyant que Mavis ne tient plus debout, Emily décide de la raccompagner chez elle. Betty, de son côté, prévient Hilda qu'elle a intérêt à se présenter tôt le matin au Rovers.

— Ça va dépendre... dis Hilda, énigmatique.

— De quoi ?

— De ma gueule de bois.

Hilda termine son verre en riant.

Ivy et Bert rentrent chez eux. Ivy remercie Elsie pour la soirée. Fred, de son côté, a un crush sur Audrey. Il l'invite à la raccompagner chez elle, mais elle dit qu'elle va plutôt rester ici cette nuit. Elsie est d'accord.

Toute la première partie de l'épisode était consacrée à la fête. La deuxième partie commence avec un plan de Gail, le lendemain matin, qui est installée dans un lit de fortune sur le canapé du salon, qui admire sa bague de fiançailles. Elsie entre et Gail la remercie pour la soirée, qui était une parfaite réussite.

Chez les Tilsley, Ivy parle de la mère de Gail. Elle pense que Gail a besoin de sécurité parce que sa mère ne s'est jamais occupée d'elle.

— Et alors ? Quel mal y a-t-il à cela ? demande Brian.

Au Rovers, Hilda est bien là tôt le matin et casse les oreilles à Betty et Fred en chantant à tue-tête. Betty est énervée parce que le Rovers ouvre dans une heure et ils auront du mal à terminer de nettoyer. Elle demande à Fred et Hilda de « mettre les bouchées doubles ». Mais Hilda lui dit qu'il lui faut le double de temps parce que le désordre d'hier est vraiment accaparant. Elle demande donc d'être payé le double.

— Comme le dit souvent Eddie Yeats, le système est fait pour être exploité !

Rita rend visite à Alf et Renée, et Renée lui dit que des rumeurs circulent à propos de Len et d'une autre femme. « Radio Coronation Street » fonctionne à plein régime ! Rita leur dit qu'elle sait de qui il s'agit : c'est la mère de Gail.

Au numéro 11, Audrey descend dans le salon alors que Gail termine le ménage. Elle reproche à sa mère d'être restée trop longtemps à faire la grasse matinée. Audrey lui dit qu'elle va terminer de nettoyer, mais demande avant à Gail de lui faire une tasse de thé. Pendant ce temps, elle en profite pour dire à sa fille qu'elle n'a pas toujours été une bonne mère. Elle lui demande une seconde chance.

— Je n'ai pas toujours été là pour toi, mais je vais te donner un conseil. Tu es jeune, ne fais rien de stupide. Et si jamais tu fais quelque chose de stupide, tu sais où j'habite.

Gail est touchée par la sincérité de sa mère et se réconcilie avec elle.

Au Rovers, Audrey paye une tournée à Elsie, Len et Rita en guise de remerciement pour cette belle fête. Fred essaie à nouveau de faire la conversation à Audrey.

— Vous semblez fraîche comme la rosée matinale, malgré la fête d’hier, dit-il.

— On ne peut pas dire la même chose de vous. Même votre calvitie naissante a l’air fatiguée.

Vexé, Fred va se recoiffer devant un miroir.

Les échanges entre Audrey et les Fairclough sont amicaux. Même Rita semble apprécier Audrey, et n’a aucune rancune pour la nuit dernière. Ce double épisode nous a permis de faire connaissance avec le personnage d’Audrey. Elle repart chez elle et reviendra à l’automne prochain.

La dernière scène se passe à l’arrière-boutique de l’épicerie du coin. Alf termine son plat tout en lisant le journal. Renee lui propose un pudding en dessert, mais Alf n’en veut pas. Elle insiste pour lui préparer un autre dessert, mais il refuse.

— Une tasse de café ?

— Volontiers, je vais le faire.

Alf se lève, mais Renee lui dit qu’elle va le préparer elle-même, car il doit se reposer. Pour Alf, c’en est trop ! Il s’énervé après elle en lui disant qu’il en a assez d’être materné. Renee est choquée par son attitude. Alf se calme rapidement.

— Ce n’est pas grave, dit-il.

Il retourne à son journal comme si de rien n’était.

1905. Un chant pour les poules et un nouveau look pour Fred

Dans cet épisode, Hilda Ogden fait ses comptes, Rita Fairclough veut se débarrasser des chocolats de Pâques, Fred Gee adopte un nouveau look audacieux et Alf Roberts se comporte bizarrement.

Tôt le matin, Hilda se rend dans la cour arrière et entonne un chant pour ses poules avec sa célèbre voix de Castafiore. Cela a pour effet de réveiller Rita, qui pointe le bout de son nez à la fenêtre de sa chambre pour se plaindre du bruit. Hilda répond à Rita qu’elle a entendu dire que le chant pouvait pousser les poules à pondre plus.

Cela semble fonctionner puisqu’Hilda récolte une demi-douzaine d’œufs. Elle appelle Eddie Yeats et Stan pour leur annoncer la nouvelle. Eddie se moque de Hilda en lui disant qu’elle voulait au départ se débarrasser des poules.

Stan et Eddie se goinfrent des œufs fraîchement pondus pour le déjeuner. Ken Barlow arrive pour leur vendre des billets de tombola pour une œuvre de charité. Hilda est fière de lui parler de ses poules. Ken goûte le plat et félicite Hilda, car les œufs sont excellents.

— Les œufs qui sont vendus dans le commerce sont loin d'être aussi bons, se vante-t-elle.

Cependant, Ken lui donne matière à réfléchir. Il lui demande si elle a bien calculé la rentabilité des poules. Sait-elle combien elle dépense pour les poules par rapport au nombre d'œufs pondus ? Hilda avoue qu'elle n'a jamais pensé à faire le calcul.

Plus tard, alors que Stan et Eddie jouent aux fléchettes dans le salon des Ogden, Hilda est assise à table et fait ses calculs. Elle est passablement irritée par les deux hommes qui font trop de bruit et la déconcentrent. Finalement, après avoir calculé le prix dépensé pour élever les poules, elle se rend compte qu'elles ne sont pas du tout rentables. Les poules vont devoir partir.

Le ressort comique de cet épisode vient de Fred, le barman du Rovers. Il avoue à Betty Turpin qu'il a eu un crush sur la mère de Gail Potter. Mais il s'est vite aperçu que ce n'était pas réciproque.

— Elle m'a fait une remarque méchante sur mes cheveux, dit-il.

Il avoue à Betty que depuis lors, il est complexé par son début de calvitie.

Annie Walker est de retour et annonce qu'elle sera dehors toute la matinée. Fred pourra en profiter pour laver la voiture. Hilda arrive avec vingt minutes de retard, prenant comme excuse de s'occuper de ses poules, mais cela ne convainc pas Annie.

L'après-midi, Fred revient au Rovers avec un paquet dans les mains. Il est allé faire du shopping, mais ne dit pas ce qu'il a acheté. Il se rend dans la salle de bains, ouvre le paquet et dévoile une perruque qu'il pose sur sa tête. Il s'admire dans le miroir.

Lorsqu'il retourne au bar, Betty et Annie sont choquées par la perruque, cependant elles ne font pas de commentaires, afin de ne pas le vexer.

Les clients arrivent. Bert Tilsley, Vera Duckworth, Mavis Riley et Rita. Ils font tous preuve de tact à propos de la perruque, même s'ils rient sous cape. Il faut l'arrivée d'Albert Tatlock pour briser la glace.

— Qu'est-ce que tu as sur la tête ? demande-t-il.

— Tu es le premier à t'en apercevoir, répond Fred.

Cet échange délie les langues et tout le monde y va de son commentaire moqueur sur la perruque de Fred.

Au Kabin, Rita est très en colère contre Derek Wilton parce qu'elle n'a pas réussi à vendre les chocolats de Pâques. Elle s'en prend à Mavis :

— Ton Derek est un escroc, aboie-t-elle.

— Ce n'est pas « mon » Derek.

— Il t'a utilisé pour vendre ses chocolats. Il a promis de rester dans le coin pour te voir plus souvent. Tu l'as revu depuis cette histoire de chocolats ?

— Il est très occupé par son travail.

Rita campe sur ses positions. Derek est un escroc de première. Ken arrive et Rita trouve un moyen de lui refourguer les invendus, prétendant qu'elle a « mis de côté » pour le centre communautaire une douzaine de chocolats et l'incite à les acheter 12 pence l'unité. Ken accepte et dit qu'il viendra les chercher plus tard.

Ken apprend la vérité lorsqu'il se rend à l'épicerie du coin. Renee Roberts lui dit que les chocolats de Derek posent des problèmes, car ils ne se vendent pas. Rita veut s'en débarrasser. Renee propose à Ken ses chocolats à 10 pence chacun, et Ken les achète sur-le-champ. Tant pis pour Rita.

Annie étant de retour à Weatherfield, elle en profite pour rendre visite à Alf. Ils prennent le thé ensemble et Annie l'invite à venir prendre une pinte au Rovers. Renee n'est pas enthousiaste à cette idée et dit à Alf qu'il ferait mieux d'attendre d'aller mieux. Alf ne l'écoute pas et se rend au Rovers, jetant un coup d'œil hésitant au mur réparé. Tout le monde est heureux de le voir et lui souhaite un bon retour.

Albert, qui ne perd jamais le nord dès qu'il s'agit d'argent, dit à Alf qu'il devrait réclamer des dommages et intérêts à l'assurance du chauffeur du camion. Annie renchérit en lui disant que, même si la faute n'incombe pas au chauffeur, l'assurance peut lui accorder des indemnités.

Tout semble aller pour le mieux pour Alf et rien ne laisse présager la scène finale de l'épisode. Scène où Annie débarque à l'épicerie du coin pour réclamer une soupe que Renee n'a pas en stock. Annie se permet de donner des conseils à la commerçante, notamment sur le fait qu'elle devrait rehausser le profil du magasin et proposer des articles de meilleure qualité.

Alf entend la conversation depuis l'arrière-boutique et se précipite dans le magasin pour hurler après Annie. Il lui reproche de toujours prendre les gens de haut, comme si elle se sentait supérieure à eux. Bon... entre nous, il n'a pas tout à fait tort. Mais Annie fait peine à voir. Elle est choquée par les propos d'Alf, tout comme Renee et Rita (qui vient d'entrer dans le magasin).

Annie fait volteface et s'en va sans dire un mot.

1906. Les œufs de la discorde et la colère d'Alf

Dans cet épisode, Eddie Yeats berne Hilda Ogden, les colères d'Alf Roberts se font plus fréquentes et l'on se moque toujours de la perruque de Fred Gee.

Nous démarrons l'épisode dans l'arrière-cour du numéro 13, tôt le matin. Eddie vient récolter les œufs des poules. Mais il n'y en a que deux ! La ponte du jour va donner raison à Hilda, qui veut se débarrasser des volailles parce qu'elles ne sont pas rentables.

Afin de sauver sa basse-cour, Eddie décide de bernier Hilda. Il se rend à l'épicerie du coin et achète une demi-douzaine d'œufs, qu'il place dans le poulailler.

Pendant ce temps, alors qu'elle prend son poste de femme de ménage au Rovers, Hilda interroge Fred sur comment se débarrasser de ses poules. Elle voudrait savoir s'il connaît quelqu'un qui pourrait s'en charger. Fred lui répond qu'il suffit de leur tordre le cou. Hilda est dégoûtée par les détails qu'il donne.

Pendant ce temps, au numéro 13, Stan dit à Eddie qu'Hilda ne tolérera pas seulement deux œufs par jour. Eddie lui dit qu'un "miracle" peut se produire.

Hilda rentre de son travail et, penaud, Eddie lui dit qu'il va abattre les volailles, mais qu'avant, elle devrait aller voir si elles ont pondu des œufs. Hilda, ravie et étonnée, découvre huit œufs dans le poulailler. Elle décide que, finalement, la ponte pourrait s'avérer rentable et décide de garder les poules.

Mais plus tard, alors qu'elle se rend à l'épicerie du coin, elle dit fièrement à Alf qu'elle n'aura plus besoin d'acheter d'œufs dorénavant. Alf l'informe alors qu'Eddie en a acheté ce matin. Hilda comprend qu'elle s'est fait avoir et confronte Eddie au Rovers. Il reste maintenant à savoir ce qu'elle va décider pour l'avenir de ses poules.

Au Kabin, Rita Fairclough rapporte à Mavis Riley la colère d'Alf envers Annie Walker.

— Cela ne lui ressemble pas, dit Mavis.

— J'étais là, et je peux te dire que c'était très violent.

Ken Barlow entre dans le magasin et Rita sort le carton de chocolats de Pâques qu'elle a conservé pour le centre communautaire. Finalement, Ken n'en veut plus.

— Mais vous me les avez réservés ! s'insurge Rita.

— C'est vous qui les avez réservés pour moi, corrige Ken.

Lorsque Ken s'en va, Rita se met en colère. Mavis lui dit qu'il a certainement dû acheter les chocolats à Renee parce qu'ils étaient moins chers. Rita reporte sa colère sur Mavis et Derek pour l'avoir poussé à prendre ces chocolats.

— Je suis sûre que Derek va reprendre les invendus, dit Mavis.

— Il a plutôt intérêt à les reprendre, ses foutus chocolats ! beugle Rita.

Au Rovers, Fred porte de nouveau sa perruque, et continue à être la risée des habitués. Il s'avoue vaincu et décide de mettre la perruque à la poubelle. Betty Turpin le voit faire.

Tandis qu'ils sont au bar, Betty dit à Fred qu'il n'aurait pas dû jeter la moumoute, elle trouve qu'elle lui va très bien, et pense qu'il pourrait s'en servir les soirs où il sort.

— Tu as raison, je vais aller la rechercher, dit Fred.

— Pas la peine.

Betty lui tend la perruque, enveloppée dans du papier kraft, et Fred la remercie.

Parlons maintenant des problèmes d'Alf. Renee lui reparle de l'altercation qu'il a eue avec Annie. Il ne regrette pas et dit qu'elle devait être remise à sa place.

Annie, de son côté, est bouleversée par ce que lui a dit Alf, mais n'en parle à personne. Renee vient la voir et souhaite lui parler en privé. Elle lui explique que, depuis l'accident, Alf a des accès de colère incontrôlables. Cela n'a rien à voir avec Annie. Il se comporte comme ça avec tout le monde. Tantôt il se montre charmant, tantôt il se met en rage, et c'est toujours imprévisible. Annie comprend la situation, et cela rassure.

Plus tard, alors que Renee est au comptoir du Rovers, Alf vient s'excuser auprès d'Annie.

— Inutile de vous excuser, répond Annie avec bonhomie. Renee m'a expliqué la situation.

— La situation ? Quelle situation ?

Annie lui parle de ce que Renee lui a confié en privé. Il n'en faut pas plus à Alf pour se mettre dans une colère folle et taper un scandale à Renee devant tous les clients du Rovers, avant de partir en claquant la porte.

Renee s'effondre.

— Je ne peux plus supporter ça, sanglote-t-elle.

1907. Stratagèmes et querelles

Dans le dernier épisode du mois d'avril 1979, Renee Roberts s'inquiète pour son mari, Eddie Yeats continue son stratagème pour garder les poules au numéro 13 et les résidents parlent de santé et de sport.

Au Rovers, où débute l'épisode, Betty Turpin est inquiète au sujet des sautes d'humeur d'Alf. Annie Walker pense que les problèmes d'Alf résultent de son coma et qu'il a besoin d'aide.

À l'arrière-boutique de l'épicerie, Alf lit son journal. Il a préparé le thé pour Renee et lorsqu'elle arrive, elle le remercie. Mais elle souhaite parler de la scène qu'il a faite au Rovers. Alf n'en fait pas cas, il s'est déjà excusé et a dit qu'il ne recommencerait plus. Pour lui, il s'agit d'une simple petite colère sans conséquence. Quand Renee pense que ces accès de colère viennent de son accident, il lui répond :

— Les gens s'énervent, même s'ils n'ont pas reçu de coup sur la tête.

Mais cela ne rassure pas Renee. Lorsque Betty vient à l'épicerie, Renee se confie à elle. On sent qu'elle a besoin de parler. Elle a le sentiment qu'Alf est une personne différente depuis l'accident.

— Tu ne peux pas continuer comme ça, lui dit Betty. Tu as trop de pression sur toi, et ce n'est pas bon.

— Qu'est-ce que je peux faire, Betty ?

— Lui parler.

— Dès que j'aborde le sujet, il s'enfuit ou bien il se met en colère.

Renee a l'impression d'être sur une voie sans issue.

Petit aparté dans l'histoire, pour vous dire que de tout temps, on trouvait tout mieux avant. Ce n'est pas un concept nouveau, si vous voyez ce que je veux dire. Ena Sharples et Albert Tatlock sont installés au Snug du Rovers et parlent d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître. Ils sont d'accord pour dire que leur époque était une bien meilleure époque. Ena relativise cependant.

— Nous sommes scotchés à cette nouvelle époque, nous devons vivre avec elle.

Au Rovers, Stan Ogden est bien malgré lui le point de départ d'un projet santé que Ken Barlow veut lancer avec l'aide du centre communautaire. Steve Fischer parle franchement à Stan. Il lui dit qu'il boit et mange trop, et que cela n'est pas bon pour la santé. Si Stan n'a que faire des propos de Steve et commande une autre pinte, les habitués trouvent qu'il serait bon de faire du sport. Mavis Riley dit qu'elle aimerait faire du jogging le matin, mais elle se sent ridicule de le faire seule. Steve lui dit qu'il l'accompagne si elle veut et lui donne rendez-vous pour une première séance demain matin à sept heures.

Mavis pense que Ken pourrait lancer un club de jogging avec le centre. Ken pense que c'est une bonne idée. Mavis et Steve persuadent sans mal Suzie Birchall de rejoindre le club, mais pour Elsie Tanner, c'est un non catégorique.

— Elle craint trop de recracher ses poumons, plaisante Suzie.

Eddie Yeats, quant à lui, suggère qu'une orgie serait plus efficace pour garder la forme ! Cette plaisanterie va donner lieu à une querelle. Suzie se moque du physique. Eddie se vexe et lui répond que ses fesses à elle sont si grosses qu'elles pourraient changer le cours du Nil. Suzie se met en colère, et le traite de gros tas de soupe !

Retour en arrière. Ce matin-là, bien avant la querelle avec Suzie, Eddie débarque chez les Ogden. Hilda revient du poulailler et lui montre, ainsi qu'à Stan, un œuf.

— Regardez cet œuf, il est spécial.

— Qu'a-t-il de spécial ? demande Stan.

— C'est le seul qui a été pondu par les poules ce matin. C'est le seul que vous verrez aujourd'hui. Et cet œuf m'a coûté cinq livres en production !

Eddie tient à ses poules et dit à Hilda qu'ils devraient lui donner une deuxième chance.

— Elles ont eu plus de chances qu'Elsie Tanner en a eu avec les hommes ! rétorque Hilda.

Eddie refait le coup de la dernière fois. Il se rend à l'épicerie pour acheter une douzaine d'œufs, éveillant les soupçons d'Alf et Renee.

— Que comptes-tu faire avec ces œufs ? Les poules des Ogden en produisent, non ?

— Renee, une bonne commerçante demande au client ce qu'il veut, pas pourquoi il en veut, répond Eddie.

Eddie place les œufs dans le poulailler, mais seulement cinq, pour ne pas éveiller les soupçons d'Hilda. Renee le regarde faire depuis sa fenêtre à l'étage.

Hilda rentre des courses exténuée et passablement irritée de devoir tout faire toute seule. Mais lorsqu'elle découvre que cinq œufs ont été pondus, elle est ravie.

Elle se rend au magasin en se vantant que ses œufs sont bien plus gros et meilleurs que ceux que l'on peut acheter chez Renee ! Elsie est également présente et, après le départ d'Hilda, elle se demande pourquoi les deux commerçants rient à gorge déployée. Ils leur racontent alors le subterfuge d'Eddie.

Revenons à la querelle entre Suzie et Eddie. Après avoir claqué la porte du Rovers, Suzie se précipite au numéro 11 pour se plaindre d'Eddie. Pour lui changer les idées, Elsie lui raconte l'histoire des œufs, et cela donne une idée diabolique à Suzie. Elle décide de cuire des œufs et de mettre les œufs durs dans le poulailler, songeant à la surprise d'Hilda. Suzie tient sa vengeance sur Eddie.

- 4 avril - Brian Tilsley et Gail Potter se fiancent.
- 9 avril - Hilda Ogden revient d'un voyage et découvre un poulet vivant sur la table de sa salle à manger.
- 16 avril - Gail Potter célèbre son vingt-et-unième anniversaire et ses fiançailles lors d'une fête à laquelle sa mère, Audrey, est l'une des invitées (première apparition du personnage).
- 24 avril - Naissance de Kelly Crabtree.

MAI 1979

Épisodes 1908 à 1916



1908. Des œufs pour Ena et des déboires pour Ken

Dans cet épisode, jamais Hilda Ogden n'avait été autant humiliée, Alf Roberts veut partir en vacances et le club de jogging est un échec.

Tôt le matin, Suzie Birchall pénètre dans l'arrière-cour des Ogden pour déposer les œufs durs dans le poulailler. Depuis le salon, Hilda entend la porte se refermer, mais Stan n'y prête pas attention. Hilda est ravie de la productivité de ses poules. Elle est sûre que la poule qui s'appelle Hilda est celle qui donne les meilleurs œufs.

De retour au numéro 11, Suzie met Elsie Tanner au courant du subterfuge. Elsie est très amusée par l'idée de Suzie.

— J'aurais bien aimé voir sa tête quand elle va découvrir les œufs durs.

— Je crois que tout Coronation Street aimerait voir sa tête, renchérit Suzie.

À l'épicerie du coin, Hilda se vante de ses œufs. Elle veut en offrir à Ena Sharples. Mais la vieille femme, avec le ton qu'on lui connaît, lui dit d'aller se faire voir avec ses foutus œufs. Hilda pense qu'elle pourra revendre les œufs à Renee, comme Caroline Ingalls le faisait à Harriet Olsson dans « La Petite Maison Dans la Prairie ».

Au Rovers, Eddie Yeats dit à Stan qu'il vient de voir Ena Sharples sortir de chez lui avec deux œufs. Elle a finalement accepté d'en prendre. Eddie est dépité de savoir qu'Hilda a offert des œufs qu'il a achetés à l'épicerie.

Au magasin, Suzie raconte à Renee ce qu'elle a fait et les deux femmes rigolent sous cape. Quand Suzie apprend qu'Ena a des œufs durs en sa possession, elle est ravie et dit que c'est de mieux en mieux.

Au Rovers, Hilda débarque et demande à Eddie de lui commander une pinte. Elle nous fait encore une fois sa vantarde sur la qualité de ses œufs, cette fois auprès d'Annie Walker qui n'est guère impressionnée. Ena débarque avec les deux œufs.

— Vos œufs ont une particularité, dit-elle.

— De quoi parlez-vous ?

Ena laisse tomber un œuf sur la table sans qu'il se casse. Puis elle demande à Betty Turpin un couteau et coupe l'œuf en deux pour montrer à Hilda qu'il a été cuit.

Hilda contient sa rage. Elle se lève et demande à Stan de le suivre à la maison immédiatement. Puis elle s'en va. Stan, ayant trop peur de la colère de sa femme, préfère rester au Rovers en attendant qu'elle se calme.

Hilda s'installe à la table du salon et tente de se calmer avec une cigarette. Mais Elsie vient la voir pour mettre de l'huile sur le feu. Elle lui apporte l'œuf qu'Ena a laissé sur la table au Rovers.

— Mme Walker a pensé que vous en auriez peut-être besoin pour une salade.

— Je me demande qui a pu me jouer un tour pareil !

— Vous avez demandé aux poules ? plaisante Elsie avant de s'en aller en pouffant de rire.

Au Rovers, Stan et Eddie réfléchissent à qui a pu faire une chose pareille. Fred ? Non, il est en congé. Eddie pense à Renee. Cela ne peut être qu'elle puisqu'elle était au courant qu'Eddie achetait des œufs pour les mettre dans le poulailler.

Ils vont confronter Renee, qui nie tout en bloc, et qui leur dit même qu'elle n'était pas au courant pour les œufs durs (alors que Suzie venait de lui en parler).

À la maison, Hilda dit à Stan et Eddie qu'ils doivent se débarrasser des poules :

— Si tu es un Ogden, tu ne donnes pas aux gens une excuse pour te moquer de toi !

Promis, nous connaissons le sort des poules dans le prochain épisode.

Vous vous souvenez que dans le dernier épisode, il était question de mettre en place un club de jogging. Ken passe la journée à prospecter pour avoir du monde à la première séance de jogging. Elsie refuse, mais d'autres acceptent. Comme Deirdre Langton, Steve Fischer et Suzie. Steve en profite pour draguer ouvertement Deirdre et lui dire qu'elle est sexy, avant que son visage ne s'empourpre. Deirdre trouve cela très charmant.

Le moment de la séance arrive, et Ken se retrouve seul sur le parcours. Mavis Riley le rejoint, affublée d'un horrible fichu sur la tête. Elle est très excitée par cette première séance, mais déçue de voir qu'ils ne sont que deux. Ils se mettent à courir, mais Ken ressent très rapidement l'envie de s'arrêter, car il manque de souffle.

Au Rovers, Betty n'est pas contente de voir que les personnes qui avaient prévu d'aller au jogging se retrouvent ici à boire une pinte. Steve prétend qu'il a eu une journée éreintante, Suzie prétend qu'elle a eu une nuit éreintante et Deirdre avait complètement oublié. Tout cela donne du grain à moudre à Annie, qui secoue la tête en disant :

— Typique de la jeunesse d'aujourd'hui.

Évoquons pour terminer notre ami Alf Roberts. Il semble aller mieux. Il donne à Renee des brochures de voyage. L'idée de prendre un peu de vacances lui plaît. Mais Renee est mitigée, elle pense qu'Alf n'est pas encore remis de son accident.

Frank Roper, le patron d'Alf à la poste, vient le voir et constate qu'il va bien. Or, Alf est toujours en arrêt maladie. Il aperçoit les brochures sur la table et plaisante sur le fait qu'Alf mène une vie de luxe. Alf le prend mal et explose à nouveau de rage. Elsie, qui se trouve également dans la boutique à ce moment-là, regarde la scène avec stupeur. Frank est choqué par l'attitude de son employé, et Renee tente maladroitement de l'excuser.

1909. Tensions pour Gail et ultimatum pour Alf

Dans cet épisode, Alf Roberts reçoit des conseils dont il n'a que faire, "Hilda" se fait tordre le cou et il y a de l'eau dans le gaz entre Gail Potter et son fiancé Brian Tilsley.

Je vous propose de débiter justement par notre jeune couple. Dans l'arrière-cour du numéro 11, Suzie Birchall et Gail pendent du linge. Même si Gail s'en défend, Suzie prétend qu'elle a attrapé un rhume parce qu'elle se fait conduire en moto par Brian.

— Je ne suis pas malade, affirme Gail.

— Tu pouvais à peine marcher quand tu es rentrée hier soir.

— Je ne suis pas...

Gail est obligée de s'interrompre pour éternuer, prouvant à Suzie que celle-ci a raison.

Gail avoue qu'elle préférerait que Brian possède une voiture, mais dès qu'elle essaie de lui parler, il botte en touche.

Au Rovers, Gail lui parle une nouvelle fois, mais Brian lui répond qu'il pense garder la moto encore une dizaine d'années. Il veut qu'ils partent en vacances dans le nord du pays de Galles pendant une semaine, afin de parcourir le pays en moto.

Plus tard, le jeune couple s'installe à une table du Rovers en compagnie de Steve Fisher et Suzie. Depuis le comptoir où elle boit une pinte avec son mari Bert, Ivy les observe. Elle n'a jamais pu encadrer Gail, convaincue que cette dernière mène son fils par le bout du nez. Suzie, toujours aussi peu diplomate, parle des envies de voitures de Gail, ce qui met Brian en colère. Il accuse sa fiancée de s'acharner contre lui, et part du bar en claquant la porte.

— J'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas ? s'enquiert innocemment Suzie.

Steve secoue la tête avec une expression réprobatrice.

Nous reparlons également dans cet épisode du rendez-vous manqué du club de jogging. Albert Tatlock et Ena Sharples ne se gênent pas pour dire à Suzie et Steve à quel point ils sont déçus par la nouvelle génération. Les deux jeunes gens se moquent de leurs aînés en disant qu'ils vont immédiatement faire du jogging : ils vont courir jusqu'au bar Flying Horse pour boire un verre en toute sérénité.

Chez les Ogden, Hilda insiste toujours pour que les poules s'en aillent. Assise avec Stan et Eddie à la table du salon, elle parle d'une façon catégorique.

— Stan, c'est soit tu vires les poules, soit je m'en vais. Fais ton choix : elles ou moi ?

— Laisse-moi réfléchir, fait Stan en caressant d'un index son menton d'un air songeur.

Hilda est choquée.

— Stan, ce n'est pas le moment de plaisanter, interfère Eddie.

— Je ne plaisante pas.

Stan ajoute que, comme c'est Eddie qui a ramené les poules, c'est à lui de s'en débarrasser. Eddie ne peut s'y résoudre, et pense avoir trouvé la bonne personne pour faire le sale boulot.

La bonne personne, c'est Albert ! Eddie le trouve au Rovers. Le vieil homme accepte de tordre le cou aux poules à condition qu'il y en ait une pour lui. Eddie n'a pas d'autre choix que d'accepter ses conditions.

Au numéro 13, alors qu'Hilda, Eddie et Stan sont assis à la table, Albert fait son travail de bourreau. Il entre avec la première poule morte qu'il jette sur la table, avant de repartir au poulailler réglé son compte à une autre volaille. Hilda regarde d'un air gêné la poule qui git à côté d'elle.

- C'est "Hilda", dit-elle.
- Non, tu crois ? répond Stan.
- Stan, dis-moi une chose : est-ce que tu as demandé à Albert de tuer "Hilda" en premier ?
- Non, répond Stan d'un air pas vraiment convaincant.

Dans le prochain épisode, nous fêterons les 57 ans de Stan.

Pour finir, parlons des problèmes d'Alf. Dans la rue, Elsie Tanner raconte à Betty Turpin la scène qu'a faite Alf à son patron. Betty s'inquiète pour Alf. Elle demande à Annie Walker si elle peut s'absenter une demi-heure pour aller parler à Renee, car elle s'inquiète autant pour Alf que pour sa femme.

Renee reçoit Betty et lui dit qu'elle ne sait plus quoi faire. Betty pense qu'Alf devrait consulter un médecin, mais Renee n'arrive pas à le persuader de le faire. Dès qu'elle aborde le sujet, Alf change de conversation et parle de leurs prochaines vacances.

Annie décide d'aller parler à Alf. Elle tente de lui faire comprendre que ses colères résultent sans doute de son accident. Mais elle n'a pas plus de chance que Renee. Si Alf ne se met pas en colère, il se braque contre elle, agacé par le fait que toute la rue se ligue contre lui.

Renee prend donc la décision qui s'impose. Elle lance un ultimatum à son mari : soit il va voir un médecin, soit elle part chez sa mère jusqu'à ce qu'il change d'avis.

1910. Anniversaires et Révélations

Dans cet épisode, on fête tristement deux anniversaires, Alf Roberts se plie aux exigences de sa femme et Gail Potter reçoit des conseils contradictoires.

C'est au numéro 13 que démarre l'histoire. Stan Ogden est confortablement installé à la table, il est occupé à lire le journal, quand Hilda débarque toute mielleuse avec une carte d'anniversaire.

- Je ne l'ai pas postée, inutile de dépenser un timbre quand le destinataire habite ici.

Stan est d'une humeur plus que morose. Il secoue la carte, pensant trouver un « cadeau » à l'intérieur. Eddie arrive lui aussi avec une carte qu'Hilda juge « inappropriée » pour l'occasion. Eddie lui dit qu'il la trouve drôle. Il demande à Stan quel âge il a.

- J'ai arrêté de compter dès que j'ai eu 21 ans.
- Il en a 57, répond Hilda.

Stan n'est pas content parce qu'il n'a pas de cadeaux. Hilda lui dit que son cadeau sera le poulet « Hilda » et son thé. Eddie, prétextant le fait qu'il s'agissait de ses poules, s'invite au repas. Hilda accepte :

— À trois, ce sera comme une petite fête.

— Je ne veux pas de fête, bougonne Stan.

La mauvaise humeur de Stan tient du fait qu'il va devoir manger « Hilda », une poule à laquelle il s'était attaché. Alors qu'« Hilda » est en train de cuire, Eddie demande à son hôte s'il peut arroser la poule. Il pense à elle comme à une personne. Hilda lui demande de ne pas toucher à la casserole, elle est une parfaite cuisinière et sait ce qu'elle fait.

Le plat est enfin servi. « Hilda » trône parmi les pommes de terre et les légumes. La vraie Hilda demande à Stan de couper la poule, mais Stan ne peut s'y résoudre. Eddie ne peut pas non plus et dit qu'en tant qu'hôtesse, ce sera à Hilda de le faire. Mais Hilda n'a pas envie de couper « Hilda ». Ils restent donc tous les trois assis à table, regardant le plat qui attend d'être dégusté.

Albert Tatlock arrive pour « finir le travail ». Il a encore des poules à tuer. Mais Hilda lui dit d'aller se faire voir. Elle ne veut plus qu'il tue les autres poules. Albert lui rappelle leur deal : il veut une poule comme salaire. Hilda lui donne le plat.

— Tenez, vous l'avez. Et en plus, elle est cuisinée. Prenez le plat et partez avant que je ne change d'avis.

Albert ne comprend pas l'attitude d'Hilda, mais ne demande pas son reste et s'en va avec le plat.

Maintenant que « Hilda » est partie satisfaire l'estomac d'Albert, Stan retrouve sa bonne humeur.

— J'ai faim ! Qu'y a-t-il à dîner ?

Hilda lui offre son fameux regard de femme désespérée. Elle dit à Eddie de prendre les poules et d'aller les vendre immédiatement. Eddie s'exécute et revient plus tard. Il avoue avoir vendu les poules à Harry Parsons.

— Harry Parsons ! s'exclame Hilda. Mais c'est un boucher !

— Je n'avais pas le choix. Personne d'autre n'en voulait.

Hilda prend tout de même sa part de commission sur les poules vendues trois livres l'unité, mais elle est toujours en colère et dit à Stan de se faire son thé lui-même.

On fête également un autre anniversaire, mais moins amusant. Au Rovers, Albert trouve Ena Sharples au Snug. Elle se morfond devant un Milk Stout et rappelle à son ami que cela fait quinze ans que Martha Longhurst est morte.

Elle aimerait lui rendre hommage et demande à Albert de l'accompagner pour rendre visite à leur amie au cimetière.

— Pourquoi est-ce que je ferais ça ?

— Pourquoi à ton avis ? Tu étais son voisin et son ami.

— Je n'aime pas les cimetières, se plaint Albert.

— Personne n'aime les cimetières. Tu vas bien rendre visite à des malades à l'hôpital et tu n'aimes pas les hôpitaux pour autant.

Ena est bel et bien obligée de se rendre seule au cimetière avec ses souvenirs. On se souvient de Martha Longhurst, qui a longtemps hanté les scénaristes de Coronation Street. La mort de ce personnage a été considérée comme l'une des plus grosses erreurs des producteurs de la série. C'est pourquoi ils lui rendent de temps en temps des hommages.

Plus tard au Rovers, Ena et Annie évoquent Martha. Ena a surtout en mémoire l'époque où Martha avait dix ans et où elles jouaient toutes les deux au parc.

La nouvelle génération n'a pas connu Martha. Gail, Suzie, Steve et Brian notamment. Gail est toujours en froid avec Brian. Elle voudrait s'excuser, mais Suzie lui dit que ce n'est pas à elle de le faire. Steve, au contraire, pense qu'il importe peu de savoir qui fait le premier pas. Si personne ne le fait, le problème persistera. Il lui conseille d'aller parler à Brian.

Plus tard, Gail se rend au numéro 5, et prétexte offrir un gâteau à Bert qui vient du Dawson's Cafe. Bert laisse rapidement Gail et Brian en tête-à-tête. Et nous assistons sans doute à la réconciliation la plus rapide de l'histoire des séries télé. Il n'a pas fallu deux secondes avant qu'ils ne se serrent dans les bras et s'excusent mutuellement.

Vers la fin de la journée, Brian rentre du travail et annonce à ses parents qu'il a décidé de vendre la moto. Ivy est ravie, elle a toujours pensé que cet engin est dangereux. À la place de la moto, Brian va acheter une voiture.

— Donc, elle t'a convaincue, affirme Bert.

— Elle n'a rien à voir dans ma décision.

— « Elle » ? De qui parles-tu ? demande Ivy.

— De Gail.

Ivy n'en revient pas. Cela fait des mois qu'elle essaie de persuader son fils de se débarrasser de la moto, et il suffit d'une phrase de Gail pour qu'il s'exécute. Bert comprend que le vrai problème d'Ivy, c'est qu'elle est jalouse de Gail.

Terminons par Alf. Il persiste à affirmer qu'il se porte merveilleusement bien, mais Renee en a de plus en plus assez de cette façade bravache. Elle ne mâche pas ses mots en réitérant son désir de retourner vivre chez sa mère, espérant

ainsi soulager la tension croissante. Plus tard, Alf confie à Betty les menaces de Renee. Betty hausse les épaules et dit avec un sourire bienveillant que cela témoigne simplement de l'attachement sincère de Renée.

Le soir tombe lorsqu'Alf annonce à Renee qu'il prend finalement rendez-vous chez le médecin. Renee, visiblement soulagée, lui propose de fermer la boutique pour l'accompagner. Alf, fidèle à lui-même, refuse obstinément. Il préfère affronter seul ce qu'il considère comme une formalité.

Chez le médecin, l'atmosphère légère du cabinet ne parvient pas à altérer l'insouciance d'Alf. Il explique, un sourire aux lèvres, qu'il se portait bien, blâmant les inquiétudes exagérées de ses proches. Pourtant, lorsque le médecin suggère un rendez-vous chez un spécialiste, le front d'Alf se plisse de soucis. En rentrant, il annonce à Renée qu'il n'est pas gêné d'aller consulter le spécialiste si cela peut lui apporter un peu de tranquillité d'esprit, bien qu'il considère cela comme une simple perte de temps.

Plus tard, au Rovers, Renee, comme chaque soir, s'attarde auprès d'Annie Walker. Elle mentionne à la patronne du bar la visite prochaine d'Alf chez le docteur Gillespie. Annie a déjà entendu parler de ce médecin et dit à Renee que c'est un très bon... psychiatre. Renee reste bouche bée. Elle est très inquiète, car, si elle ignorait que le Dr Gillespie était psychiatre, Alf doit forcément l'ignorer lui aussi.

1911. Rêves et Réalités : Une Journée de Quiproquos au Rovers

Dans cet épisode, le disco est à l'honneur, Ivy Tilsley fait toujours sa mauvaise tête et Renee Roberts se doit de dire la vérité à Alf.

C'est dans la rue que l'épisode débute. La porte du numéro 5 s'ouvre. Bert et Brian s'apprêtent à partir travailler, chacun de leur côté, tandis qu'Ivy récupère le lait du matin. Elle refuse catégoriquement que Brian possède une voiture sous prétexte que Gail en voulait désespérément une. La « guéguerre » entre Ivy et Gail agace sérieusement Bert. Dans un élan de sagesse mélangé à une pointe de lassitude, il tente de convaincre Ivy de ne pas succomber à ses caprices absurdes.

— Voyons, Ivy, tu sais bien que les voitures ne sont pas des trophées de guerre, dit-il en haussant les sourcils.

Pendant ce temps, Alf n'a pas abandonné son projet de partir en vacances et il a choisi (plus ou moins avec Renee) l'Espagne comme destination. Renee est toutefois réticente à faire des réservations, hésitant entre les plages de la Costa del Sol et le service d'un rendez-vous chez le spécialiste pour Alf. Ce dernier lui dit qu'un rendez-vous peut prendre plusieurs mois et qu'il ne veut pas attendre pour se dorer la pilule sous le soleil du sud.

Le téléphone sonne tout à coup, c'est l'hôpital. Surprise ! Il y a eu une annulation, et le rendez-vous d'Alf est avancé à cet après-midi. Le soleil d'Espagne devra attendre que la santé d'Alf soit déclarée indemne.

Ken, l'organisateur en chef du centre communautaire, planifie une fête disco (nous sommes en 1979, c'est la grande mode du moment) dont tous les bénéfices iront au club de la jeunesse. Il se rend au numéro 11 pour faire la promo de la soirée, et donne une douzaine de billets à Gail, une autre douzaine à Suzie afin qu'elles recrutent des participants. Quand Elsie entre dans la pièce, elle n'y échappe pas. Ken lui en donne une autre douzaine pour tenter de les vendre aux ouvrières de l'usine.

Il se rend ensuite au Rovers, armé d'une affiche aussi lumineuse qu'inesthétique, cherchant désespérément un mur à habiller. Fred Gee, de retour sans sa fidèle perruque, regarde l'affiche avec autant d'enthousiasme que devant une salade de chou.

— La discothèque, ce n'est pas mon truc, annonce-t-il avec un air de saint homme qui résiste au mal du siècle.

Ken lui confie quand même quelques billets à vendre. Brian, la tête pleine de rêves motorisés, débarque pour annoncer à Ivy qu'il a vendu sa moto. Ivy n'est pas contente, sachant qu'il l'a fait pour Gail.

Elle se rend au Dawson's Cafe sous prétexte d'acheter un pain, mais surtout pour faire la morale à Gail, disant qu'elle est en train de retourner le cerveau de son fils. Elles se disputent vaillamment sous le regard ulcéré d'Emily et des clients de la boutique.

Renee, un brin inquiète, confie à Betty sa crainte qu'Alf ait un véritable choc en découvrant que son "spécialiste" n'est autre qu'un psychiatre. Betty, dans sa sagesse ancestrale, conseille de tout dire à Alf.

— Quitte à être déçu, autant que ça se fasse à la maison, murmure-t-elle d'un ton énigmatique.

Plus tard, Renee, armée de courage ou de fatalisme, fait la révélation à Alf. Il n'en est pas ravi, certes, mais il accepte tout de même d'y aller pour mettre fin aux inquiétudes de sa femme quant à sa santé.

Au centre de jeunesse, Ken se débat avec une horrible affiche de John Travolta pour agrémenter la soirée disco. Deirdre passe par là, à la recherche d'un nouveau cours, prétextant l'ennui alors que le monde grouille de projets abracadabrants.

Brian se rend au café pour informer Gail de la brillante vente de sa moto, une information qui a visiblement circulé plus vite que les potins d'un dimanche

matin. Gail lui explique comment Ivy lui a appris la nouvelle plus tôt en secouant son doigt accusateur vers elle.

Alf rentre fièrement de l'hôpital, disant qu'il a parlé plus que le psychiatre et que ce dernier a déclaré "rien d'anormal" à son sujet. Bon, maintenant il doit consulter un neurologue, mais au moins, il n'est pas particulièrement inquiet.

Au Rovers, Brian fanfaronne devant Steve et Suzie à propos de sa future acquisition motorisée. Deirdre fait son entrée, ravie que Tracy soit occupée à souffler des bougies d'anniversaire chez une amie à défaut de coup de vent. Quand Ken lui propose de se joindre à la soirée disco, elle accepte avec l'enthousiasme d'un chat devant une assiette vide.

Betty, observant Deirdre et Ken, prend Fed à part et lui dit qu'ils s'entendent vraiment très bien.

1912. Quand la disco fait dérailler les cœurs

Dans cet épisode, Ken Barlow et Deirdre Langton gonflent des ballons, Brian Tilsley n'a rien à envier à John Travolta et tout va bien pour Alf Roberts.

Au centre communautaire, Ken prépare la soirée disco en gonflant des ballons. Deirdre vient le voir avec Tracy. Ken lui annonce qu'il a trouvé un cours pour occuper la jeune femme, qui semble s'ennuyer durant la journée. Voyant Ken seul pour préparer la fête, elle lui propose son aide, qu'il accepte volontiers, et les voilà tous deux en train de gonfler les ballons.

Au Dawson's Cafe, Emily Bishop parle de Deirdre à Gail Potter. Elle pense qu'elle se sent terriblement seule et qu'elle aurait besoin de voir du monde. Justement, Ken invite Deirdre à la fête et elle accepte. Emily gardera Tracy.

Brian a donc décidé d'acheter une voiture et demande à Gail de le rejoindre durant l'heure du déjeuner pour la choisir. Ils traversent un terre-plein boueux avant de rejoindre un parc de voitures d'occasion. Celle qui intéresse Brian (et Gail pour la couleur) coûte 450 £, mais il lui faut trois tentatives pour faire démarrer le moteur. De plus, le kilométrage pointe à 82000 et n'est pas garanti.

— Je vais encore réfléchir, dit sagement Brian.

— Ne tardez pas, fait le vendeur. Cette voiture risque de partir rapidement.

— Ouais, c'est ça. Il y a encore de la neige de février sous le châssis, mec.

Quand elle revient au numéro 11, elle trouve Suzie Birchall dans le salon et lui dit qu'ils n'ont pas encore acheté de voiture. Voyant que Suzie est seule ce soir, elle l'invite à venir à la soirée disco.

Une soirée disco qui épuise littéralement la pauvre Elsie Tanner. Elle rentre et s'affale sur le fauteuil. C'est elle qui prépare les toasts et les boissons pour la fête.

Pendant ce temps, Alf se rend chez le neurologue. Renee est toujours aussi inquiète, mais Alf la rassure. Il passe tous les examens qu'il faut, il ne peut pas en faire plus.

Lorsqu'il revient, il annonce à sa femme qu'il a passé un scanner cérébral et un électroencéphalogramme. Il a dû ensuite retourner chez le psychiatre qui lui a prescrit des tranquillisants, plus précisément du Valium.

Au Rovers, Alf et Renee se joignent à Bert et Ivy. Le couple Tilsley s'étonne qu'Alf commande un jus d'orange. Il leur avoue être sous tranquillisant. Bert lui dit qu'il a lu un article dans un magazine qui prétendait qu'il est dangereux de conduire sous tranquillisants, en particulier sous Valium. En tout cas, Alf semble aller beaucoup mieux et nous n'assistons plus à des scènes colériques.

Au cours de la soirée, il fait une belle surprise en annonçant à Renee qu'il a réservé des vacances à Benidorm pour la semaine prochaine. Elle est ravie.

Il est l'heure d'aller se dégourdir les jambes à la soirée disco du centre communautaire. Brian va chercher Gail. Il la trouve très jolie et bien habillée. Suzie descend et tout le monde remarque son gilet noir décolleté à paillettes et son nœud de papillon assorti.

La fête bat son plein. Ken invite une Deirdre ravie à danser, Elsie préfère rester scotchée contre le mur et Brian se déhanche comme Travolta. Gail n'arrive pas à le suivre, car elle ne sait pas bien danser et elle lui dit qu'il devrait se calmer sur la piste de danse. Mais le rythme à raison de Brian qui continue à se trémousser sur la piste. Pour info, Christopher Quinten (l'acteur qui joue le rôle de Brian) a débuté sa carrière en tant que danseur.

Après un second avertissement, c'en est trop pour Gail qui ne veut plus danser et demande à Brian d'inviter Suzie. Une requête qu'elle va regretter. En effet, Suzie arrive à suivre Brian et ils deviennent les champions du dancefloor. Sous le regard ébahi des autres danseurs, Brian termine son show avec un flip arrière (même Travolta n'a jamais fait ça). Tout le monde est amusé, sauf Gail.

Vient ensuite la partie slow. Malheureusement, au lieu d'aller chercher sa fiancée, Brian reste sur la piste et danse avec Suzie.

C'en est trop pour Gail. Elle retire sa bague de fiançailles et la pose sur une table. Elle se penche vers Deirdre et lui dit :

— Quand John en aura fini avec Olivia, tu pourras lui remettre la bague. Je n'en veux plus.

Puis elle s'en va.

1913. Rupture de fiançailles et une voiture mal garée

Dans cet épisode, rien ne va plus entre Gail Potter et Brian Tilsley, Steve Fisher se croit le roi du monde et Fred Gee va avoir des problèmes avec sa patronne Annie Walker.

Le lendemain de la fête disco, Suzie Birchall et Elsie Tanner prennent leur déjeuner dans le salon du numéro 11. Gail est en retard, Elsie l'appelle. Lorsque Gail pointe son nez, Elsie sent qu'il y a de nouveau une forte tension entre les deux filles et elle aimerait savoir ce qu'il se passe... encore !

Gail explique à Elsie que Suzie a danser toute la soirée avec Brian. Elle s'est sentie délaissée par son fiancé et trahie par sa soi-disant meilleure amie. Gail et Suzie se disputent, Gail insinuant que Brian et Suzie dansaient langoureusement.

— Tu racontes n'importe quoi ! s'insurge Suzie.

— C'était indécent. Vous faisiez presque l'amour sur la piste de danse !

Suzie n'en peut plus et, pour se calmer les nerfs, sort de la maison.

Brian voit Deirdre Langton dans la rue, et ils discutent devant le banc où, avant, il y avait le numéro 7 qui s'est effondré en 1967. Brian essaie de soutirer des informations à la jeune femme. Tout ce qu'elle peut lui dire, c'est que Gail est en colère contre lui, et elle espère que les choses vont s'arranger entre eux.

Au Dawson's Cafe où elle travaille, Gail est très abattue, au grand dam d'Emily Bishop qui n'arrive pas à la faire travailler convenablement tant la jeune fille est préoccupée. Celle-ci ne cesse de regarder la porte d'entrée, espérant voir une certaine personne arriver.

C'est Deirdre qui entre. Elle en profite pour aller remercier Ken Barlow, qui est assis seul à une table, pour la belle soirée qu'elle a passée à la fête disco. Trois épisodes de suite avec Ken et Deirdre, cela indique sans doute les prémices d'un couple « Keidre », vous ne trouvez pas ? D'ailleurs, plus tard dans l'épisode, Ken et Deirdre se retrouvent au Rovers et décident d'aller manger ensemble.

Mais pour l'instant, Deirdre est venue parler à Gail en privé. Gail interroge du regard Emily, qui lève les bras au ciel.

— D'accord. Si ça peut te faire revenir dans le monde des vivants, va parler avec Deirdre.

Les deux femmes s'installent à une table. Deirdre lui rend la bague de fiançailles. Elle n'a pas voulu la rendre à Brian parce qu'elle pense que le couple peut se réconcilier. Pour Deirdre, ce qui s'est passé hier soir avec Suzie n'est pas si grave. Le principal, c'est que Brian et Gail s'aiment. Elle lui dit

qu'elle ferait mieux de se réconcilier avec Brian. Gail est tout sourire après sa conversation avec Deirdre.

Brian vient plus tard au café et Gail a l'espoir de se rabibocher avec lui. Mais cela ne se passe pas comme prévu. Brian lui dit qu'il n'a rien fait de mal à soirée.

— Tu as dansé toute la soirée avec Suzie, lui reproche Gail.

— Pas toute la soirée, juste dix minutes. Et avec ta meilleure amie, pas avec une inconnue.

Gail s'énerve parce que Brian ne comprend pas ce qu'elle ressent. Elle lui rend la bague et lui dit qu'elle ne veut plus le voir.

Tout ceci met à mal l'amitié entre Gail et Suzie. Lorsque cette dernière vient au café, Gail refuse de la servir. Cependant, Emily la force à le faire. Elles se disputent une nouvelle fois, Suzie prétendant qu'elle n'a rien à se reprocher.

Au Rovers, Bert demande à son fils pourquoi Gail lui a rendu la bague. Il ne comprend pas comment fonctionne la nouvelle génération et trouve que c'était bien moins compliqué à son époque.

— Si tu aimes Gail..., commence Bert.

— Bien sûr que je l'aime !

— Si tu aimes Gail, alors règle ça.

L'ambiance est encore plus lourde entre les deux amies. Le soir, lorsque Suzie rentre à la maison et s'aperçoit que Gail a préparé un succulent repas, mais seulement pour Gail et Elsie. Une nouvelle et inévitable dispute s'ensuit. Elsie y met fin en gueulant plus fort que ses deux locataires. On frappe à la porte.

— Si c'est Brian, dis que je ne suis pas là.

Elsie ne veut pas mentir, mais lorsque la choupinette lui montre un visage suppliant, elle décide de le faire. Sur le pas de la porte, elle parle à Brian et aggrave davantage les choses en lui disant que Gail est partie au cinéma. Sachant que Gail n'irait jamais voir un film seul, il en conclut qu'elle est avec un autre garçon. Elsie, qui s'est empêtrée dans son mensonge, ne peut rien lui dire de plus. Brian s'en va, dégoûté.

Voilà pour l'histoire qui a quelque peu monopolisé cet épisode. Passons maintenant à la vie de l'usine Baldwin. Mike est parti à Londres pour quelque temps et a laissé le jeune Steve aux commandes de l'usine. Et vous savez comme est Steve. C'est un garçon gentil, mais un véritable despote dès qu'il s'agit de travail. Dans un premier temps, il se met en colère lorsqu'Elsie arrive en retard. Puis il y a un problème parce que les ouvrières de l'usine n'arrivent pas à coudre les poches des nouveaux jeans convenablement, parce que le

styliste indépendant leur a donné un mauvais croquis. Des remarques désobligeantes sont faites à l'égard de ce mystérieux designer.

Enfin, nous assistons dans cet épisode au retour de Bet Lynch après une absence assez longue. Annie Walker reçoit quatre invités de son club ce soir, et confie à Bet qu'elle a une journée bien remplie. Elle doit préparer un repas et a bien l'intention de mettre les petits plats dans les grands. Bet la comprend, car Annie a un certain standing à tenir. La patronne du Rovers décide de cuisiner du pigeon ramier, un mets qu'elle estime très fin.

Plus tard, elle revient en colère chez elle. Son boucher a oublié de lui livrer les pigeons ramiers ! Elle envoie Fred aller les chercher.

— Mais je ne sais pas ce qu'est un pigeon ramier, proteste Fred.

— Vous n'avez pas besoin de savoir ce que c'est, vous n'avez qu'à faire la demande au boucher.

— Bet pourrait s'en occuper.

— Bet a du travail, et pas de voiture. Il ne reste que vous.

Fred se rend en ville, mais le parking est plein, alors il se gare n'importe comment, obstruant les voitures garées. Lorsqu'il sort du boucher (on espère pour lui avec les pigeons ramiers), il voit qu'un agent de police a saisi la voiture et l'embarque à la fourrière. Ça sent les ennuis pour Fred.

1914. Une voiture à la fourrière et une bagarre dans la rue

Dans cet épisode, Elsie Tanner et Ivy Tilsley se disputent, Fred Gee lance un ultimatum à Annie Walker et une bagarre éclate en plein Coronation Street.

La première scène est une continuité de la dernière scène de l'épisode précédent. Fred se précipite vers l'agent de circulation en lui demandant pour quelle raison sa voiture a été enlevée.

— Obstruction, déclare l'agente.

— Ça ne faisait que cinq minutes qu'elle était garée là, je n'en avais pas pour longtemps.

— Monsieur, répond l'agente patiemment, j'ai constaté l'infraction il y a une plus d'une demi-heure.

Elle lui donne l'adresse de la fourrière. Fred se plaint qu'elle est trop loin.

— Faites vite, dit l'agente. La fourrière ferme à dix-huit heures.

Au Rovers, Annie s'inquiète, car Fred aurait dû revenir depuis un bon moment. Bet Lynch tente de rassurer sa patronne comme elle peut. Lorsque Fred revient

avec un panier vide, il bredouille à Annie qu'il a dû faire le tour de la ville pour essayer de trouver un boucher ouvert, en vain.

Annie commence à paniquer. Le dîner qu'elle comptait faire était très important pour elle. Les Lady Victualers sont en effet de fins gourmets. Comme à son habitude, elle prend ses airs de diva, se plaignant d'une migraine, et demande à Bet de téléphoner à Joyce pour annuler le dîner.

Une autre contrariété l'attend lorsque Fred lui dit qu'il est venu en bus ici.

— Vous deviez prendre la Rover, s'exclame Annie.

— C'est ce que j'ai fait, madame Walker. Mais il y a eu un problème.

Lorsque Fred explique la situation à Annie, la migraine de cette dernière se fait plus intense. Fred lui réclame l'argent pour aller chercher la voiture à la fourrière. Selon lui, cela coûtera dix livres, mais par mesure de sécurité, Annie devrait lui en donner quinze.

Fred s'est lourdement trompé sur le coût de l'amende. Il revient au Rovers sans la voiture, annonçant que la fourrière demande vingt-six livres.

— Le ticket de parking valait six livres et la facture pour le remorquage s'élève à vingt livres, explique-t-il.

Annie lui dit qu'elle lui donnera les vingt livres demain matin.

— En réalité, il m'en faudra vingt-huit, dit le barman. Ils demandent deux livres supplémentaires de frais de stockage pour la nuit.

Annie porte d'un geste théâtral une main sur son front.

— Je vais aller m'étendre. Bet, je vous laisse faire la fermeture. Cette journée a été un désastre. Un vrai désastre !

Le lendemain matin, Annie prépare l'argent dans une enveloppe et le donne à Fred. Celui-ci a le malheur de plaisanter en disant qu'heureusement, ce n'est pas sa voiture, parce qu'il n'aurait pas gaspillé autant d'argent pour rien. Annie vante les vertus de la police qui fait régner l'ordre pour une meilleure sécurité, et lui dit que, finalement, c'est à Fred de payer l'amende. L'argent qu'elle lui a donné n'est qu'un prêt.

Fred n'est pas ravi par la perspective de devoir payer l'amende de sa poche et dit à Annie à quel point c'est injuste. Après tout, c'est la voiture de sa patronne et c'est elle qui lui a demandé d'aller en ville avec. Annie lui rétorque que c'est lui qui est responsable puisqu'il était le conducteur.

Voyant qu'il n'y a pas de solution possible, Fred lance un ultimatum à Annie. S'il paye l'amende, il quitte définitivement le Rovers.

Au bar, Fred parle à Ken Barlow et Deirdre Langton de l'ultimatum. Bet pense qu'Annie ne le laissera pas partir, mais Fred a des doutes. Ceux-ci sont

renforcés lorsqu'Annie vient toute contente annoncer que son fils Billy vient la voir. Il sera là dès demain. Ken dit à Fred qu'il n'a pas choisi le bon moment pour menacer de partir. En effet, Billy pourrait prendre sa place.

Ken et Deirdre passent de plus en plus de temps ensemble. Ils reviennent d'un dîner dans un restaurant et racontent aux habitués du Rovers à quel point ils sont déçus par le repas qu'ils ont commandé et par l'ambiance du restaurant.

La rupture entre Brian et Gail va aboutir à une succession de drames dans cet épisode, et la vitre de la fenêtre du numéro 5 ne va pas s'en remettre.

Au numéro 11, Suzie Birchall voit à quel point son amie déprime. Une nouvelle fois, elle lui dit qu'elle n'a rien fait de mal avec Brian. Elle conseille à Gail de se réconcilier avec Brian. Gail fond en larmes et Suzie la reconforte en lui passant une main dans les cheveux.

À l'usine, c'est Vera Duckworth qui annonce à Ivy la séparation du jeune couple. Ivy fait semblant d'être au courant. Elle pense que c'est une bonne chose que son fils ait enfin ouvert les yeux en larguant Gail. Elsie entend la conversation et s'en mêle.

— Ce n'est pas Brian qui a rompu, c'est Gail.

— Je connais mon fils, c'est lui qui a rompu, insiste Ivy.

— Et moi je connais Gail et je sais de quoi je parle.

La dispute est violente et Steve Fisher est obligé d'aller calmer le jeu.

Le lendemain, Elsie presse Gail d'aller s'excuser auprès de Brian, sinon elle le perdra. Gail se rend alors compte qu'elle a agi comme une idiote. Elle se plante dans la rue en attendant que Brian sorte de chez lui. Lorsqu'il la croise, il lui demande si elle s'est bien amusée au cinéma, avant de tracer son chemin sans lui laisser le temps de s'expliquer.

Plus tard, il voit Suzie qui essaie de le persuader de parler à Gail, mais il dit que c'est à Gail de s'excuser. Il n'a rien fait de mal.

À l'usine, c'est une nouvelle dispute qui attend Elsie et Ivy. Et cette dispute est sur le point de tourner au pugilat. Steve essaie une nouvelle fois de séparer les deux femmes, mais il se fait à son tour insulter. N'en pouvant plus, il sort et se dirige vers le Rovers, lorsqu'il croise Brian. Celui-ci s'inquiète de voir le patron par intérim de l'usine aussi bouleversé. Steve explique que tout est la faute de Brian. À cause de lui, il accuse un retard de commande d'un important client, tout ça parce que sa mère se dispute sans cesse avec Elsie. Brian est sur le point de la calmer, mais lorsque Steve le traite de « fils à maman », Brian pète un câble et envoie une violente droite au visage de Steve. Celui-ci réplique en poussant Brian contre la fenêtre, dont la vitre se brise. Ils se battent comme des

chiffonniers dans la rue, avant que les ouvrières de l'usine ne viennent les séparer.

1915. Les craintes de Fred Gee

Dans cet épisode, Fred Gee se sent menacé, Gail Potter continue à faire la tête et Annie Walker se fait des films.

L'épisode débute au Rovers. Dans l'arrière-boutique, Annie s'occupe des salaires, tandis qu'au bar, Fred ouvre la porte à Len Fairclough, venu réparer un robinet. Fred lui apprend ce qu'il s'est passé avec la voiture de sa patronne et craint d'être renvoyé.

Annie l'appelle et lui donne son salaire. Il constate que celui-ci est délesté de cinq livres. Il s'en indigne, ne trouve pas cela juste et va jusqu'à menacer Annie de porter plainte. Annie lui répond que toute réclamation doit être faite par écrit.

— Je vous ai ouvert ma porte, je vous ai donné du travail et qu'ai-je en retour ? Une menace de poursuite judiciaire !

Dans la journée, alors que les habitués du Rovers débattent de choses et d'autres, Steve arrive et Mike Baldwin (visiblement de retour de son séjour à Londres) se moque de son œil au beurre noir. Billy Walker arrive à ce même moment. Fred lui réserve un accueil froid, songeant qu'il pourrait le remplacer au bar si Annie venait à le virer.

Annie tombe dans les bras de son fils, heureuse de le retrouver. Cela faisait un an qu'il n'était plus venu à Weatherfield. Annie lui montre les comptes du Rovers, qu'il examine avec minutie avant de dire que tous les chiffres sont au vert.

Fred, de son côté, aimerait savoir ce qu'Annie compte faire de lui. Il téléphone à un ami et lui demande d'appeler Annie en se faisant passer pour M. Long, le patron du bar « The Legion ». Le plan est de demander à la patronne du Rovers si Fred est « disponible » pour venir travailler chez lui.

Lorsqu'Annie reçoit l'appel, elle dit que Fred est disponible et qu'elle ne voit pas d'inconvénient à ce qu'il aille travailler au « Legion ». Billy est surpris par l'attitude de sa mère.

— Je te rappelle que dans le contrat de la brasserie, il est stipulé qu'il faut un homme en permanence avec toi pour s'occuper du Rovers.

— Tu es là, maintenant.

Billy comprend que sa mère veut qu'il reste définitivement ici, et on voit sur son visage que cela ne lui fait pas plaisir.

Gail est toujours aussi taciturne depuis qu'elle a rompu avec Brian. Elsie Tanner et Suzie Birchall se moquent d'elle à propos de la bagarre dans la rue entre Brian et Steve.

Au numéro 5, Bert Tilsley se plaint que toute la rue en parle, de cette fameuse bagarre. Ivy accuse Gail, mais Brian ne veut plus qu'on prononce le nom de son ex. Il lui dit au passage que Gail n'y est pour rien, et que Steve s'est énervé à cause de ses disputes à répétition avec Elsie.

Au Kabin, Mavis et Rita parlent avec Ena Sharples de la carte postale qu'elles ont reçue de la part des Roberts, qui passent de paisibles vacances en Espagne. Gail débarque avec son air renfrogné et demande à faire de la monnaie pour le Dawson's Cafe. Elle apprend aux trois femmes qu'elle et Brian ont rompu. Rita lui conseille d'aller s'excuser.

— Pas question, répond Gail. Pourquoi ce devrait toujours être aux femmes de faire le premier pas ?

Ena Sharples lui raconte comment elle s'est réconciliée avec son mari il y a des années, alors qu'ils se faisaient la cour. Cela ne suffit pas à Gail pour faire le premier pas. Au numéro 5, Suzie décide de le faire pour elle et téléphone au garage où Brian travaille. Apparemment, il est sur le chemin du retour.

Plus tard, Gail entre en catimini au Kabin alors que le magasin est fermé.

— J'aurais dû fermer à clé, se plaint Mavis Riley.

— Je ne suis pas venue ici pour acheter, explique Gail. J'ai vu Brian et je ne veux pas...

Mais Brian entre. Il veut parler à Gail. Elle lui dit qu'elle n'a pas le temps, elle va au cinéma.

— Je peux venir avec toi ?

Gail hausse les épaules avec un petit sourire en coin.

— Si tu veux.

Ken Barlow et Deirdre Langton sont inséparables. Impossible à l'heure actuelle de ne pas les voir ensemble dans chacune de leurs scènes. Ils se voient au Kabin avec la petite Tracy, et ils repartent ensemble. Rita et Mavis s'interrogent sur eux, et Rita pense qu'il s'agit peut-être des prémices de la romance « Keidre ».

Au Rovers, Billy voit Deirdre et Ken ensemble au comptoir. Ils ont l'air très complices. Billy va saluer son ex-petite amie. On rappelle que Billy et Deirdre, il y a cinq ans, étaient sur le point de se marier avant de rompre brutalement. Après avoir échangé quelques banalités avec Billy, Deirdre et Ken repartent ensemble.

- Que se passe-t-il entre Deirdre et Ken ? demande Billy aux Fairclough.
 - Ça, c'est ce qu'on aimerait bien savoir, souffle Rita.
 - Où est Ray ?
 - Tu n'es pas au courant ? s'enquiert avec surprise Len. Il est parti à Amsterdam.
 - Qu'est-il allé faire là-bas ?
 - Sa nouvelle vie. Deirdre et Ray ne sont plus ensemble.
- Voilà une nouvelle qui ne laisse pas Billy indifférent.

1916. Intrigue pour Fred et réconciliation pour Gail

Dans cet épisode, Ivy Tilsley est une nouvelle fois pas contente, Annie Walker n'a aucun scrupule et Billy Walker ne cesse de penser à son ex, Deirdre Langton.

Gail Potter vient surprendre Brian Tilsley au garage, alors qu'il est plongé dans la réparation d'une voiture. Elle vient lui apporter son sandwich pour la pause déjeuner et minaude auprès de lui. Il sort de sa poche la bague de fiançailles.

– J'ai une bague à offrir. À qui crois-tu qu'elle irait ?

– Je ne sais pas, fais-moi là essayer.

Brian passe la bague au doigt de Gail.

– Elle te va parfaitement. Je crois bien que j'ai trouvé ma Cendrillon.

– Et moi, mon prince charmant.

Une scène, la première de l'épisode, aura suffi à se faire rabibochoer le couple « Brigail ».

On s'en doute bien, cela ne va pas faire plaisir à Ivy. C'est peu de le dire. Lorsqu'elle l'apprend de la bouche de Brian, elle devient folle.

– Si tu commences à ramper vers elle maintenant, tu le feras pour le reste de ta vie.

– C'est vrai, intervient Bert. Regarde-moi, je suis le parfait exemple.

– Oh toi ! La ferme ! maugrée Ivy.

Ivy part calmer ses nerfs dans la cuisine. Bert en profite pour demander à Brian s'il a vraiment rampé devant Gail.

– Non, répond-il, c'est elle qui est venue me voir.

Au numéro 11, Suzie Birchall et Elsie Tanner sont ravies de voir que Gail va mieux depuis qu'elle s'est remise avec Brian. Et comme un bonheur n'arrive

jamais seul, Suzie annonce qu'elle a décroché un emploi de mannequin. Et un haut de gamme. Cette fois, elle ne sera plus ambassadrice de la saucisse comme elle l'avait été, elle « monte en grade » et s'occupera du rayon fromage. Elsie et Gail piquent un fou rire.

Au Rovers, Billy s'apprête à partir, mais Annie lui demande de rester prendre le petit déjeuner avec elle. Elle s'occupe de rédiger les références pour Fred. Billy lui dit qu'il n'est pas d'accord avec elle sur ce point. Mais elle persiste :

— J'ai demandé à Fred d'aller chercher des pigeons ramiers chez un boucher, pas de se garer n'importe où. C'est lui qui a décidé d'enfreindre la loi, pas moi. C'était donc à lui de payer l'amende. S'il part pour aller travailler au Legion, je me passerai de lui.

Un peu plus tard, elle donne la lettre de références à Fred, utilisant comme elle l'aime bien son ton mielleux. Fred est stupéfait et ne pensait pas qu'Annie irait jusque-là.

— Vous pouvez partir, Fred, ajoute Annie. Je ne me mettrai pas en travers de votre chemin.

Billy observe Fred, il est désolé pour lui. Lorsqu'il va voir ce dernier au bar, il lui dit qu'il sait pertinemment que le Legion ne l'a pas sollicité pour un travail.

— Ils emploient uniquement des blondes plantureuses, et tu n'as pas vraiment le gabarit. Pourquoi ne dis-tu pas à ma mère que tu veux rester ici ?

— Parce qu'elle veut que je lui rembourse ces foutus 28 livres de l'amende, et je ne peux pas me le permettre. J'ai autant à me jeter dans le canal.

Billy trouve une solution. Il donne à Fred les 28 livres (une petite somme pour lui). De cette façon, Fred peut rester et garder son argent. Fred accepte sans sourciller, et trouve même que c'est une excellente idée. Il n'a pas la décence de faire semblant d'être gêné que Billy lui donne cet argent.

Fred va voir Annie et lui dit qu'il aimerait rester. Annie accepte volontiers et, faisant preuve de générosité, propose de ne lui faire payer que la moitié de l'amende. Les yeux de Fred brillent, cette triste histoire est finalement bénéficiaire pour lui, qui vient d'empocher 14 livres. Bien évidemment, il évite de dire à Billy l'arrangement d'Annie. Mais dites-moi, ce n'est pas du vol, ça ?

Billy a également une autre préoccupation. Une préoccupation qui s'appelle Deidre Langton. Il reproche à Annie de ne pas lui avoir dit qu'elle s'était séparée de Ray. Annie n'en voyait pas l'intérêt. Tout du moins, elle ne veut pas que Billy reprenne une relation avec elle.

Billy aimerait savoir ce qu'il y a entre Deirdre et Ken. Il les a vus la dernière fois au Rovers et ils semblaient proches. D'ailleurs, la rue entière se pose la

question. Au Kabin, Rita et Mavis se demandent ce que Billy va faire maintenant qu'il sait que Deirdre est célibataire.

Au Rovers, Billy interroge Ken, qui lui assure qu'il n'y a rien entre lui et Deirdre, ils sont juste amis. Sachant cela, Billy pense que la voie est libre, et lorsque Deirdre arrive au Rovers, Ken veut lui offrir un verre, mais Billy le devance et invite la jeune femme à sortir avec lui demain soir. Deirdre jette un œil à Ken, qui lui sourit tendrement.

- 2 mai - Hilda Ogden est embarrassée lorsque les œufs de ses propres poules qu'elle a donnés à Ena Sharples s'avèrent durs. Suzie Birchall les avait plantés dans le poulailler pour se venger d'Eddie Yeats.
- 23 mai - Brian Tilsley et Steve Fisher se disputent devant le numéro 5.

JUIN 1979

Épisodes 1917 à 1924



1917. Une chasse au trésor pour Eddie et du baby-sitting pour Emily

Dans cet épisode, Eddie Yeats a trouvé de quoi s'occuper, Albert Tatlock a trouvé de quoi faire nettoyer gratuitement son jardin, mais Billy Walker a-t-il trouvé l'amour ?

C'est au Rovers que tout commence. Hilda Ogden termine son travail péniblement. Quand arrive Bet Lynch, la femme aux bigoudis se plaint d'avoir mal au dos. Bet lui répond que Stan déteint sur elle !

Justement, au numéro 13, Stan est dans le salon occupé à ne rien faire (comme très souvent). Eddie débarque et pose sur la table un objet bizarre. Il s'agit d'un détecteur de métaux. Ne me demandez pas comment il l'a eu, Eddie ne révèle jamais ses sources. Il est très enthousiaste à l'idée de s'en servir et de découvrir un trésor. Stan n'est cependant pas convaincu. Pas plus qu'Hilda. Il fait donc un essai dans le salon et déniche une pièce de 50 pence, revendiquée par Stan qui l'aurait perdu la semaine dernière. Hilda tend la main.

— Tout ce qui se trouve ici est la propriété d'Hilda Ogden, dit-elle.

Eddie donne la pièce à Hilda, au grand dam de Stan.

Désormais armé de la machine, il ne reste plus à Eddie et Stan de trouver un site pour le faire fonctionner.

Eddie se rend au Rovers, paye une milk stout à Ena Sharples et lui demande si elle connaît des sites historiques à Weatherfield. Ena lui parle des endroits où

elle avait l'habitude d'aller, mais Eddie souhaite se rendre sur des sites très vieux.

— Encore plus vieux que vous, madame Sharples, ajoute-t-il.

Albert entre, râle au comptoir comme à son habitude, et s'assoit près d'Eddie et Ena. Il leur dit qu'il connaît un site qui fera bipper le détecteur de métaux. Son lotissement, le carré de jardin que la ville lui a donné et où il fait pousser des légumes. Le vieil homme prétend qu'il a déjà récupéré pas mal de pièces de monnaie par le passé. Surexcité Eddie demande la permission d'analyser le sol et Albert accepte volontiers.

— Vieux fou, tu n'as jamais trouvé une seule pièce de monnaie dans ce lotissement, lâche Ena une fois Eddie parti à la chasse aux métaux.

— C'est vrai, admet Albert.

— À quoi joues-tu ?

— Avec son détecteur, Eddie va retrouver des vieux clous rouillés et d'autres objets métalliques. Et moi, mon jardin sera nettoyé de fond en comble gratuitement.

Ena, avec un sourire malicieux, reconnaît qu'Albert est malin.

Eddie et Stan se rendent dans un terrain vague pour tester la machine. Dès que celle-ci émet un signal, Eddie demande à Stan de faire le sale boulot en creusant. Ils découvrent, à défaut de trésor, une boîte en fer contenant des os, probablement d'un animal de compagnie qu'un gosse a enterré, et une cuillère malheureusement pas en argent. Dans le prochain épisode, ils vont s'attaquer au jardin d'Albert.

Au Rovers, Billy dit à Len Fairclough qu'il a passé un bon moment avec Deirdre hier, et qu'il compte remettre ça. Il s'étonne encore que sa mère lui a caché la situation de célibat de la jeune femme.

Au numéro 3, Emily Bishop dit à Deirdre qu'elle est toujours prête à faire du baby-sitting pour elle chaque fois que Ken lui demandera de sortir avec elle. Emily trouve que Ken et Deirdre vont bien ensemble. Mais Deirdre pense aussi à Billy et demande à sa logeuse si elle accepterait de garder Tracy si elle sortait avec quelqu'un d'autre.

— Bien sûr, lui répond Emily. Mais je sais que ce sera Ken. C'est tellement évident !

Et Emily est tellement peu perspicace !

Dans la journée, Billy passe voir Deirdre pour lui demander si elle s'est décidée à sortir. Deirdre lui répond qu'elle va devoir demander à Emily de faire du baby-sitting. Lorsque Billy retourne au Rovers, Annie lui demande de travailler ce soir-là parce que Fred est absent et que Betty est malade, mais il refuse,

disant qu'il a prévu de sortir. Plus tard, Deirdre s'est pomponnée et Emily accepte de faire du baby-sitting, supposant qu'elle sort avec Ken.

Lorsque Ken apparaît au numéro 3, Emily comprend que Deirdre n'est pas sortie avec lui, mais avec quelqu'un d'autre. Elle en est stupéfaite.

Le lendemain, au Rovers, Billy est heureux et le fait savoir à Len. Il a passé une superbe soirée avec Deirdre. Au cours de la conversation, il donne à Len la raison de sa visite à Weatherfield. Il veut acheter un bar à vins à l'étranger, et il a besoin pour cela que sa mère lui prête 2 500 livres. Il en a parlé à Deirdre hier et elle trouve que c'est une excellente idée.

1918. De l'eau dans le gaz au numéro 3 et une arnaque au numéro 13

C'est samedi aujourd'hui. Billy Walker a une demande à faire à sa mère, Emily Bishop se mêle de ce qui ne la regarde pas et les Ogden partent à la chasse au trésor.

Nous démarrons l'épisode au numéro 13, où Stan Ogden est de nouveau d'une humeur massacrant. Eddie Yeats arrive avec son entrain habituel, mais n'arrive pas à dérider Stan. Aujourd'hui, c'est le grand jour. Nos trois vaillants chasseurs se rendent au potager d'Albert Tatlock, persuadés d'y trouver un trésor depuis que le vieil homme leur a dit qu'il a trouvé une pièce d'or. C'est Hilda qui porte les pioches et les pelles, tandis qu'Eddie s'occupe du détecteur. Stan, lui, a mal au dos, comme toujours.

Ils retrouvent Albert assis sur un morceau de bois, qui leur indique où il a trouvé la pièce. Le trio se dispute pour savoir qui va creuser.

— Le détecteur est à moi, dit Eddie. Donc je détecte et toi, Stan, tu creuses.

— Tu penses un peu à mon dos ?

Heureusement, il trouve en Mavis Riley une personne volontaire qui va creuser. Mavis n'est pas là pour le trésor, mais elle pense qu'elle pourrait trouver quelques reliques, car elle est passionnée d'archéologie.

Ils trouvent finalement une pièce, mais la déception est immense lorsqu'ils s'aperçoivent qu'il s'agit de 2 pence datant de 1978.

Mavis doit rapidement les quitter, car elle a promis d'aller garder la petite Tracy au numéro 3. Les Ogden et Eddie continuent leur chasse au trésor. Ils ont finalement retourné toute la terre du potager, et n'ont récolté qu'une canette de bière vide et cabossée.

En fin de journée, ils vont se désaltérer le gosier au Rovers. Albert les rejoint et exige la moitié de leur gain, comme cela avait été convenu. Eddie lui donne 1 penny en soupirant.

- Vous pouvez revenir au printemps prochain, invite Albert.
- Pourquoi on y retournerait ? s'enquiert Hilda. Nous n'avons rien trouvé, nous ne trouverons rien au printemps prochain.
- Oui, mais vous avez retourné toute la terre, vous avez fait un bon travail. Je n'ai plus qu'à planter maintenant.

Hilda comprend que l'oncle Albert les a dupés.

- Oh, Albert Tatlock, vous n'êtes qu'une espèce de...

Retour à la matinée de ce samedi. Billy propose à sa mère de faire une excursion pour la journée dans le nord du Pays de Galles demain dimanche, car il a quelque chose à lui demander. C'est de l'argent qu'il veut, nous le savons. Mais Annie pense qu'il parle de Deirdre.

- Je dois te mettre en garde contre « Mme Langton ».

- Mme Langton ?

Billy ne percute pas immédiatement, et se met à rire lorsqu'il comprend.

- Je n'avais jamais entendu parler de Deirdre comme « Mme Langton ».

- C'est pourtant le cas, elle est encore mariée. Tu devrais prendre tes distances avec elle.

Billy commence à s'énerver.

- Tu ne l'as jamais aimé.

- Ce n'est pas vrai. Je pense juste que cette fille n'est pas faite pour toi.

Au numéro 3, Deirdre plie du linge tandis que Tracy colorie un livre. Emily entre dans la pièce et demande à Deirdre si elle a passé une bonne soirée. La jeune femme lui dit qu'elle est allée dans un bar à vin et qu'ils se sont bien amusés. Elle ne précise pas avec qui.

- Ken est un grand connaisseur de vin, il a dû passer lui aussi une bonne soirée.

Deirdre détourne la conversation, mais Emily revient à la charge lorsqu'elle lui dit que Ken est passé ici au moment où elle était sortie. Elle n'était donc pas avec Ken. Deirdre se fâche et dit à Emily qu'elle a essayé de la piéger.

Plus tard, Deirdre passe au Rovers pour acheter deux bouteilles de jus de tomate. Billy est derrière le comptoir et lui offre les boissons. Il l'invite à sortir voir une course de lévriers cet après-midi.

Lorsque Deirdre retourne au numéro 3, elle demande à Emily si elle veut bien garder Tracy cet après-midi. Découvrant qu'elle compte sortir avec Billy et non Ken, Emily ment en disant qu'elle ne peut pas, elle avait prévu d'aller faire des courses.

Deirdre retourne au Rovers et informe Billy qu'elle doit annuler leur rendez-vous. Elle n'a personne pour garder Tracy. Mavis entend la conversation et se propose de garder l'enfant (après sa chasse au trésor dans le jardin d'Albert). Emily a menti pour rien.

Ken débarque et invite Deirdre et Tracy pour une promenade dans le parc.

— Tu arrives trop tard, mon vieux, fait Billy avec un clin d'œil.

Après sa folle escapade à aller creuser la terre du potager, Mavis vient garder la petite Tracy au numéro 3. Emily, qui a fait du shopping comme moi je parle le chinois, débarque peu de temps après, surprise de voir Mavis chez elle. Emily explique à Mavis que Deirdre sort avec Billy et que cela ne la ravit pas. Elle pense que Ken est un bien meilleur parti pour la jeune maman. Mais Mavis est du côté de Deirdre, ce qui a pour conséquence d'irriter Emily. Cette dernière suggère qu'il n'est pas nécessaire que Mavis traîne dans les parages, mais Mavis insiste pour rester.

La course de lévriers est terminée et Deirdre et Billy regagnent la voiture. Deirdre s'est bien plus amusée qu'elle ne l'aurait pensé. Billy l'embrasse sur la bouche et Deirdre se laisse faire.

— Tu es très audacieux, dit-elle en souriant.

— L'audace paye souvent.

De retour au Rovers, Billy se lance et explique à Annie son intention d'ouvrir un bar à vin. Cela lui coûtera 5000 £. Il en possède 2500 £ et aimerait l'aide de sa mère pour le reste.

— Qu'en penses-tu ?

— Je pense que c'est une bonne idée, et je te souhaite de réussir. Mais je ne peux m'empêcher d'être un peu déçue.

— Pourquoi ?

— Parce que tu viens me voir uniquement quand tu veux quelque chose.

Billy s'en défend, mais Annie n'est pas dupe.

Au numéro 3, rien ne va plus. Emily commence sérieusement à agacer Deirdre de son ingérence. À juste titre, soyons honnêtes. Quand Deirdre lui dit qu'elle sort avec qui elle veut et que cela ne regarde en rien Emily, cette dernière lui rétorque :

— Tu as tort, cela me regarde parce que tu vis dans ma maison !

Deirdre est choquée par les propos de la logeuse.

1919. Une proposition au n° 3 et un retour de commande pour l'usine

Dans cet épisode, l'usine Baldwin est confrontée à un énorme problème, Billy Walker et Deirdre Langton se rapprochent davantage et les Roberts reviennent de leurs vacances en Espagne.

Renee reprend le travail à l'épicerie du coin aujourd'hui. Rita Fairclough et Deirdre Langton sont ses premières clientes de la journée. Renee leur raconte avec emphase comment se sont déroulées les vacances, faisant envie aux deux femmes. Rita essaie depuis longtemps de convaincre Len de l'emmener à Benidorm.

Alf, de son côté, semble aller mieux. Le soleil d'Espagne l'a ragaillardi. Il doit tout de même continuer à voir son psy et ne consomme plus d'alcool. Au Rovers, Len lui paye un jus d'orange.

À l'usine, Mike Baldwin a de quoi se réjouir. Ils ont déjà fabriqué et expédié les trois quarts de la commande Chadwick, une très grosse commande. Mike est de tellement bonne humeur qu'il dit à Steve Fisher et Elsie Tanner que les ouvrières pourraient ralentir la cadence et avoir droit à une prime. Il va voir les filles et leur dit en personne tout le bien qu'il pense d'elles.

Mais, vous vous en doutez, la bonne humeur de Mike va être mise à mal lorsque l'usine reçoit en retour la commande Chadwick dans son intégralité. Le fournisseur l'a renvoyée parce que les vêtements n'étaient pas conformes aux normes. Steve est dépité et ne sait pas comment le dire à Mike. Elsie lui répond qu'il faudra pourtant qu'il lui en parle.

Steve n'aurait pas besoin de le faire. Chadwick appelle en personne Mike. Ce dernier essaie d'arrondir les angles. Il veut négocier une réduction, mais Chadwick est formel : il ne veut pas de la commande. Autant dire que Mike est maintenant d'une humeur massacrante.

Il va voir les ouvrières et leur passe le savon de leur vie. Il leur montre les défauts qu'il y a dans les vêtements. Certains ont des coutures défaites, d'autres ont carrément des trous aux poches. Les ouvrières n'en mènent pas large et préfèrent se taire. Mike leur dit qu'il a honte d'elles. Les vêtements sont fichus et invendables. Même les magasins discount n'en veulent pas.

Après la colère vient l'apitoiement. Dans son bureau, Mike dit à Steve qu'ils ont perdu beaucoup d'argent dans cette histoire. Steve s'excuse de ne pas avoir vérifié suffisamment le travail des couturières, mais Mike ne lui en veut pas.

— Que nous reste-t-il comme commande en cours ?

— Celle de Marshall.

— Et après ?

Steve hausse les épaules, penaud.

— Le carnet de commandes est vide.

— Une fois la commande Marshall terminée, nous n’aurons pas le choix, soupire Mike. Nous serons obligés de passer à la semaine de trois jours.

Pendant que tout va mal à l’usine, Annie Walker annonce à son fils qu’elle a décidé de lui prêter l’argent nécessaire pour qu’il ouvre son bar à vins. Billy est ravi, mais Annie est un peu triste.

— Maintenant que je te prête l’argent, tu vas filer dans le premier avion et disparaître.

Billy lui dit qu’il reste encore un peu et l’embrasse.

Bet vient voir Deirdre au numéro 3 pour lui donner un catalogue. Deirdre demande de lui trouver un appartement. Elle veut s’éloigner d’Emily après la prise de tête qu’elles ont eue au sujet de Billy. Bet lui dit qu’elle commet une erreur de vouloir partir. Ici, Emily s’occupe d’elle et de Tracy. De plus, elle a de la compagnie. Que ferait-elle toute seule avec sa fille dans un sombre appartement ?

— Tu veux bien m’en trouver un ? insiste Deirdre.

Bet soupire et capitule. Apparemment, le marché de l’immobilier n’est pas en crise en 1979. Deirdre a déjà un appartement à visiter et informe Emily qu’elle va déménager. La logeuse est bouleversée. Elle s’excuse de s’être immiscée dans la vie de la jeune femme. Deirdre accepte ses excuses, et accepte de rester, à la grande joie d’Emily qui ne se voyait pas rester seule dans la maison.

— Tu sais Deirdre, je ne serais pas une amie si je ne te disais pas ce que je pense de Billy. Il n’est pas fait pour toi, j’en demeure persuadée.

Alors qu’elle se rend au Rovers acheter une bouteille de limonade, Billy lui propose de sortir avec elle ce soir. Elle accepte. Comme dans l’épisode précédent, Ken Barlow débarque trop tard en voulant inviter Deirdre à la dernière d’une pièce de théâtre. Ken n’a décidément pas de chance !

Le soir, Emily voit Deirdre se pomponner. La jeune femme lui dit qu’elle sort boire un verre.

— Deirdre, je t’ai dit que tu es chez toi ici. Tu n’as pas besoin de sortir. Tu peux inviter Billy ici si tu le souhaites. Je te dis ça parce que j’ai prévu d’aller au cinéma avec Mavis ce soir, et il n’y a personne pour garder Tracy.

Lorsque Billy arrive au numéro 3, il accepte de passer la soirée ici. Emily prend soin de préciser qu’elle ne rentrera pas tard, mais qu’elle passera probablement par l’appartement de Mavis après.

Tandis qu’ils sont installés confortablement dans le canapé du salon, Deirdre pose sa tête sur l’épaule de Billy.

— Est-ce qu’il y a encore une chance que tu retournes avec Ray ? s’enquiert-il.

- Je t'ai dit que je ne voulais pas parler de Ray, soupire Deirdre.
- Mais j'ai besoin de savoir.
- Eh bien, puisque tu veux le savoir, je te dirais qu'il n'y a aucune chance qu'on se remette ensemble.
- Alors, viens avoir moi.
- À Jersey ?
- Oui.
- Et toutes mes affaires ?
- Prends-les avec. Tu as droit à une nouvelle vie. Et j'aimerais que ce soit avec moi.
- Que va décider Deirdre ? Nous les saurons prochainement.

1920. Un cadeau pour Billy et une valise pour Mike

Dans cet épisode, Annie Walker offre un cadeau à Billy, avec un ultimatum en prime, Mike Baldwin doit gérer une crise à l'usine et Deirdre Langton doit prendre une décision.

Au numéro 3, Deirdre et Emily prennent leur petit déjeuner avec Tracy. En évoquant l'avenir de Tracy, Emily commence une nouvelle fois à agacer Deirdre. Par exemple, elle souhaite que Tracy apprenne à nager le plus vite possible, sachant à quel point l'eau peut être dangereuse pour une jeune fille. Il suffit qu'elle tombe dans le canal et...

- Arrête de faire des projets pour Tracy, dit abruptement Deirdre.
- Emily se vexe et Deirdre s'excuse, prétextant ne pas s'être bien réveillée.
- Comment s'est passée ta soirée avec Billy Walker ? s'enquiert Emily.
- Billy. Il s'appelle Billy. Tu n'es pas obligé de prononcer son nom de famille comme s'il était un inconnu.
- Très, alors dans ce cas : comment s'est passée ta soirée avec Billy ?
- Oh, très bien, nous avons beaucoup discuté.
- Une nouvelle fois, Emily met en garde Deirdre, et une nouvelle fois, cela irrite la jeune femme.
- Au Rovers, Annie et Billy prennent eux aussi leur petit déjeuner.
- J'aimerais que tu arrêtes de lire le journal quand j'ai à te parler, se plaint Annie. Tu as les mêmes manies que ton père.

Billy pose le journal et écoute sa mère. Annie lui annonce qu'elle ne lui prête pas l'argent pour son bar à vin. Elle le lui donne. Billy est ravi de la nouvelle et embrasse sa mère. Annie pense qu'il est tout à fait capable de faire de son projet un grand succès. Elle a confiance en lui.

Pendant ce temps, au numéro 3, Deirdre reçoit Rita Fairclough (Emily est partie au travail). La jeune femme se confie à Rita, lui racontant la proposition que lui a faite Billy. Personne d'autre n'est au courant, et surtout pas Emily (qui frôlerait la crise d'apoplexie si elle l'apprenait), et Deirdre demande à Rita la plus grande discrétion.

À l'épicerie du coin, Rita vient chercher quelques ingrédients pour le dîner de ce soir. Renee Roberts lui dit que c'est Alf qui va la servir.

— Ce n'est pas que je ne veux pas vous servir, mais Alf veut travailler au magasin, alors il doit faire ses preuves.

Mais Alf n'a pas le temps de faire ses preuves. Rita sous-entend qu'elle connaît un secret, et Renee tente de savoir lequel, mais Rita reste de marbre et ne dit rien. Alf ne peut qu'écouter leur commérage.

De passage au Rovers, Rita parle de vacances. Elle a très envie de partir, mais Len n'est pas d'accord. Il dit qu'il lui ferait confiance pour partir sans lui. Bet l'écoute avec nostalgie.

Billy va rendre visite à Deirdre (toujours au numéro 3), et lui demande si elle prit sa décision. Va-t-elle partir avec lui à Jersey ? Deirdre lui dit que ce n'est pas une décision à prendre à la légère. Billy l'encourage à dire oui, prétendant qu'il n'a jamais aimé quelqu'un comme elle. Il lui dit également que sa mère lui donne l'argent pour le bar à vins.

— Est-ce que tu as parlé de nous à ta mère ? demande Deirdre.

— Pas encore, mais...

— Tu devrais le faire.

Billy le fait. Et Annie devient blême. Elle est désemparée. Billy présente pourtant un dossier solide, disant à quel point il se sent bien auprès de Deirdre.

— J'aime beaucoup Deirdre, prétend Annie. Mais je suis sûre d'une chose : elle n'est pas la femme qu'il te faut. Elle est encore mariée et elle a une fille.

— Elle va divorcer, et tu as toujours voulu être grand-mère.

— Pas de la fille de Ray Langton !

Annie lui demande s'il compte se marier avec Deirdre. Billy l'envisage. Ce serait une suite logique à l'histoire. Alors Annie prend la plus difficile décision de sa vie.

— Si tu pars avec Deirdre, je ne te donnerai pas l'argent. Dieu sait à quel point je déteste dire cela, mais tu vas devoir choisir entre Deirdre et l'argent.

Que va décider Billy ? Nous le saurons prochainement.

L'autre histoire qui nous préoccupe dans cet épisode, ce sont les difficultés que connaît l'usine Baldwin actuellement. Souvenez-vous, dans l'épisode précédent, un très gros client avait rapporté tous les vêtements parce qu'ils avaient des défauts de fabrication, faisant perdre une grosse somme d'argent à l'usine.

Mike place des vêtements dans une valise et dit à Steve Fisher qu'il va essayer de vendre les vêtements en faisant du porte-à-porte. Ida Clough a confiance en Mike.

— Il pourrait vendre des glaçons aux Esquimaux, affirme-t-elle.

Mais les autres n'en sont pas si sûrs, et Vera Duckworth dit qu'elle a besoin de savoir d'une manière ou d'une autre. Les ouvrières commencent à se poser des questions et certaines envisagent de prendre un autre travail.

Mike se rend au Rovers après sa vente et y rencontre Steve. Il lui dit qu'il n'a vendu que trois vêtements. S'il ne parvient pas à écouler une partie de la commande défectueuse de Chadwick et obtenir de nouvelles commandes, ils devront passer à la semaine de trois jours.

Il reste un maigre espoir en la personne de Mme Goodwin. Elle passera le voir demain matin. Cela pourrait déboucher sur une nouvelle commande.

Mike annonce cependant la nouvelle de la semaine de travail à trois jours et les filles ne sont pas contentes. Vera suggère même de se mettre en grève.

— Faites ça, dit Elsie Tanner. Et vous passerez de la semaine de trois jours à la semaine de zéro jour. C'est ça que vous voulez ?

Mike va-t-il réussir à redresser les comptes de l'usine ? Nous le saurons prochainement.

1921. Le choix de Billy et celui de Deirdre

Dans cet épisode, Rita Fairclough prend son mari au dépourvu, Billy Walker a pris une grande décision et l'espoir renaît à l'usine Baldwin.

En guise d'introduction, nous voyons Rita lire paresseusement un magazine dans le salon du numéro 9 lorsque Len rentre à la maison, tout agité, à la recherche d'un bout de papier qu'il a perdu. Voilà une occasion idéale pour dire à son mari qu'il a besoin de vacances et lui suggère de nombreux pays, mais il n'est pas intéressé.

— Ils ne parlent pas notre langue et ne pensent qu'à nous extorquer de l'argent !

Mais il semblerait que l'idée fait son chemin chez Len. Car le soir, Rita rentre à la maison après une journée bien remplie et trouve son mari en train de lire une brochure de vacances. Il pourrait éventuellement se décider pour l'Espagne, mais Rita lui dit de ne plus chercher. Elle lui annonce qu'elle a déjà booké une semaine en versant un acompte sur une caravane à Morecambe, dans le Lancashire. Le coût total revient à 20 £. Len est mortifié.

— Morecambe ? Pourquoi allons-nous nous enterrer dans ce trou ?

Il est encore plus désespéré lorsque Rita lui apprend que la caravane appartient à Ralf Lancaster, le patron du Gatsby où Rita va de temps en temps chanter.

À l'usine Baldwin, Vera Duckworth arrive en retard, mais s'en fiche. Elle est d'excellente humeur ce matin. Elle a passé un entretien et a obtenu un autre emploi comme caissière au supermarché Harrison. Elle donne son préavis à Mike et juste au moment où il fait la remarque sarcastique que ce sera comme perdre un membre de la famille, Mme Goodwin de Browns entre.

Lucy Goodwin, une jeune femme froide et peu enjouée, est venue pour voir les vêtements cousus par les salariées de l'usine, dans l'expectative de passer une commande. Mike fait un premier faux pas lorsqu'il dit qu'elle est trop jeune pour être commerciale. Il essaie ensuite d'amadouer la jeune femme, mais elle ne se laisse pas faire. Il lui fait faire le tour du propriétaire. Elle dit qu'ils répondent à toutes les "normes minimales" de son entreprise et qu'ils vont probablement passer une commande d'essai.

Elle s'en va, et Mike (avec Steve Fisher à ses basques), va annoncer la bonne nouvelle aux filles. Il leur dit qu'ils ne sont pas encore sortis de la panade et que cela ne remet pas en cause la semaine de trois jours pour l'instant, mais c'est quand même une nouvelle encourageante. Avec l'aide d'Elsie Tanner et de Steve, elles devront effectuer un travail impeccable sur les coutures afin de décrocher un contrat chez Brown. C'est leur dernière chance.

Tôt le matin, Betty Turpin arrive dans l'arrière-boutique du Rovers, au milieu des tensions entre Billy et Annie. Billy est calé dans le fauteuil, lisant le journal avec un air renfrogné, et Annie s'apprête à partir. Betty pense d'abord qu'elle est la cause du malaise et s'excuse d'arriver un peu en retard au travail. Elle a préféré marcher, car il fait beau et cela est bon pour son cœur. Annie ne lui répond pas. Elle lui dit simplement qu'elle doit partir faire une course et s'en va.

— Est-ce que j'ai fait quelque chose de mal ? demande-t-elle à Billy.

— Non, ce n'est pas après vous qu'elle en a. C'est après moi.

Il lui explique l'ultimatum qu'Annie lui a lancé : il doit choisir entre l'argent pour son projet de bar à vins et Deirdre. Betty comprend mieux la tension qui régnait dans la pièce.

Annie débarque au numéro 3 alors qu'Emily passe l'aspirateur. La gérante du Rovers est venue pour un prétexte fallacieux : rendre un livre qui n'est même pas à Emily. En réalité, Annie est là pour lui parler de la relation entre Billy et Deirdre.

— Je sais que vous et moi n'apprécions pas cette relation. Saviez-vous que Billy a demandé à Deirdre de venir vivre avec lui à Jersey ?

Emily est choquée de l'apprendre. Annie en rajoute une couche :

— Cela prouve bien que si Deirdre ne vous en a pas parlé, c'est parce que cette proposition la perturbe. Ces deux-là ne sont pas faits pour être ensemble.

Emily approuve entièrement, mais pas pour les mêmes raisons qu'Annie. Cette dernière prétend que Deirdre ne mérite pas Billy.

— Non, je pense le contraire, répond Emily. C'est Billy qui ne mérite pas Deirdre. Je veux dire : il est beaucoup trop âgé pour elle et il est... enfin vous voyez... un peu trop mondain.

Annie ne s'offusque pas de la remarque d'Emily. Tout ce qu'elle veut, c'est la persuader de l'aider à décourager cette relation. Emily est une nouvelle fois choquée par les propos d'Annie et pense que Deirdre est suffisamment libre pour prendre ses propres décisions. C'est au tour d'Annie d'être choquée.

Plus tard dans la journée, Ken Barlow prend un verre au Rovers et demande à Billy quand il compte repartir pour Jersey.

— Le plus vite possible, lui répond-il.

Deirdre passe en coup de vent annoncer à Billy qu'elle a pris sa décision : elle accepte de partir avec lui à Jersey. Billy est fou de joie et annonce une tournée générale.

Ils se rendent au parc avec Tracy et tout se passe bien. Deirdre aimerait savoir ce que pense Annie de cette décision, mais Billy ne lui a encore rien dit.

Il le fait peu de temps après, dans l'arrière-boutique du Rovers. Annie campe sur sa décision. Elle ne financera pas la vie amoureuse de son fils, ce qui signifie qu'elle ne lui donnera pas l'argent, et ne lui en prêtera pas non plus. Billy s'en fiche. Il a fait son choix et ne le regrette pas.

Au bar du Rovers, Ken parle de ses enfants avec Betty. Il avait l'habitude de penser que la fête des Pères était « commerciale », il se sent négligé si la journée passe sans que ses enfants communiquent avec lui.

— Tu as reçu une carte ?

— Mieux que ça. Un appel téléphonique. De la part de Susan, Peter n'était pas...

Ken n'a pas le temps de terminer sa phrase, car Billy et Deirdre entrent dans l'établissement, faisant taire les habitués. Annie les reçoit très froidement.

La journée touche à sa fin et Ken vient au numéro 3 afin de présenter ses félicitations à Deirdre. Il est sûr qu'elle sera heureuse avec Billy. Ils formeront une belle famille avec la petite Tracy.

Deirdre l'interroge sur Janet (l'ex de Ken qui s'est suicidée l'année dernière) et notamment sur la façon dont elle s'entendait avec les jumeaux. Le tableau que Ken dépeint a de quoi faire réfléchir Deirdre :

— Au début, tout allait bien. Janet aimait bien les jumeaux. Mais ensuite, elle s'est rendu compte du travail que cela demandait de s'occuper d'eux. Elle est devenue très nerveuse au point de ne plus s'entendre avec les enfants. Elle voulait les envoyer en pension.

Deirdre, pensant à Tracy, est horrifiée par les propos de Ken.

1922. Ce que veut Deirdre et ce qu'obtient Mike

Dans cet épisode, Deirdre Langton ne veut plus aller à Jersey avec Billy Walker, Rita Fairclough prépare ses vacances et l'usine Baldwin est dans l'expectative.

Nous démarrons l'épisode à l'arrière-boutique du Rovers, où Annie Walker et son fils Billy prennent leur petit déjeuner. Billy a reçu une lettre de son ami Tom avec qui il va s'associer pour son projet de bar à vins. Il est hilare à la lecture de ses aventures avec les femmes. Annie ne partage pas sa bonne humeur et fait la tête. Elle pense toujours que Billy fait une erreur en voulant vivre avec Deirdre, et qu'il perdrait sa liberté.

Au numéro 3, Emily Bishop nous surprend. Deirdre lui confie ses doutes à propos de son avenir avec Billy, s'inquiétant pour la petite Tracy. Elle raconte ce que Ken Barlow lui a dit à propos de Janet et des jumeaux. Pour une fois, Emily prend la défense de Billy. Selon elle, Deirdre et Billy sont différents de Ken et Janet.

— Janet était orgueilleuse, jalouse, égoïste et un peu névrosée. Billy n'a pas tous ses défauts. Il est beaucoup plus ouvert. Je suis sûre qu'il acceptera Tracy. Il ne lui tournera pas le dos comme Janet a pu le faire avec les jumeaux.

— Mais il n'est pas le père de Tracy, dit Deirdre. Il n'est pas Ray Langton.

Au Rovers, Billy commence à préparer son départ pour Jersey, tout en continuant à aider sa mère au bar. Il demande à Ken si le départ de Deirdre

l'embête. Ken esquive la question et dit qu'il ne devrait pas poser de questions. En tant que barman, il doit simplement prêter l'oreille si un client a quelque chose à lui demander.

Len approuve les propos de Ken.

— Je verrais bien Ray Langton revenir un jour ou l'autre. Et Deirdre sera là pour l'accueillir.

— C'est peu probable, souligne Ken.

Len en profite pour lui demander ce qu'il pense des caravanes.

— Pourquoi cette question ?

— Rita s'est mise en tête de partir en vacances en caravane. Je déteste les caravanes.

Ken se demande pourquoi Len les déteste tant.

Billy, de son côté, téléphone à Deirdre pour lui dire qu'il retourne à Jersey ce week-end. Il a hâte qu'elle le rejoigne.

— Mais j'y pense ! Pourquoi ne viendrais-tu pas avec moi ?

— C'est un peu tôt, Billy, hésite Deirdre.

— Rien ne te retient ici. Tu peux partir dès maintenant.

— J'ai encore plein de choses à régler.

— Comme quoi ?

— Rien ne me vient à l'esprit tout de suite, mais je t'assure que j'ai beaucoup de choses à faire avant de partir.

Cette conversation met la puce à l'oreille de Billy. Il se précipite chez Emily pour demander à Deirdre pourquoi elle était si fuyante au téléphone. Deirdre, occupée à coudre, reste évasive. Alors que Billy insiste, Deirdre finit par admettre que cela ne va pas aller avec lui. Elle n'est pas sûre de ses sentiments.

Mais Billy essaie de lui faire comprendre qu'ils sont faits l'un pour l'autre. Elle a déjà refusé une fois de se marier avec lui, et il espère ne pas avoir une nouvelle déception.

Il en a forcément une lorsque Deirdre lui dit qu'elle l'aime bien, mais qu'elle ne ressent pas ce qu'elle ressentait pour Ray. En disant cela, elle parle d'attirance sexuelle. Billy, vexé et en colère, s'en va en claquant la porte.

Au Rovers, nous vivons la toute dernière scène entre Billy et sa mère Annie. En effet, Billy va repartir à Jersey et ne reviendra plus avant mars 1984. Annie ne sera alors plus à Weatherfield. Elle lui dit qu'elle est vraiment désolée et, pour ce que ça vaut, elle pense qu'il aurait été heureux avec Deirdre. Ils pleurent tous les deux dans cette scène émouvante. Tandis que Billy cherche

dans l'annuaire le numéro de téléphone de l'aéroport pour retourner à Jersey le plus vite possible, Annie lui dit qu'elle lui donne l'argent pour son bar à vins. C'est une maigre consolation qu'il accepte cependant. Il a perdu l'amour de sa vie, mais a gagné un bar à vins. Félicitations, Billy !

À l'usine Baldwin, tout le monde travaille dur pour la commande d'essai de Mme Goodwin. Tout le monde, sauf Vera Duckworth. Étant donné qu'elle est en préavis parce qu'elle a trouvé un nouveau travail, elle se permet d'aller chez le coiffeur avant de venir travailler, et arrive en retard à son poste. Elle se fait houspiller par Mike (et accessoirement les ouvrières), mais s'en fiche royalement. De toute façon, elle pense que Mme Goodwin ne va pas signer pour une commande importante et que l'usine est déjà en faillite.

Mme Goodwin arrive, justement. Après une première visite des lieux, elle reconnaît que la qualité des vêtements est bonne et laisse entendre qu'elle pourrait passer commande. Mike veut l'inviter à déjeuner, mais elle refuse parce qu'elle doit s'occuper de son fils. De plus, elle lui dit qu'il n'a pas besoin de l'inviter, elle ne juge que sur la qualité du travail, et pas sur un repas qu'on lui offre.

Plus tard, Steve Fisher reçoit un coup de fil de Mme Goodwin. Il raccroche et, fou de joie, il serre Elsie Tanner dans ses bras. Ils ont la commande ! Elsie l'annonce aux ouvrières, à la grande joie de celles-ci. Mike arrive et calme tout ce petit monde en leur ordonnant de se remettre au travail. En aparté, il dit à Steve :

— Elles travaillent mieux quand elles me détestent.

Vera commence à retourner sa veste et dit que, peut-être, elle pourrait rester à l'usine.

La scène finale annonce les péripéties du prochain épisode. Len accepte à contrecœur un travail d'un mois pour la construction d'un bloc sanitaire on ne sait pas où à partir de la semaine prochaine. Ce qui veut dire : pas de vacances. Rita rentre et lorsqu'il lui annonce la nouvelle, elle se met en colère. Il lui assure qu'il n'a rien prémédité et qu'il vient juste de recevoir la commande, mais Rita ne le croit pas. Elle est persuadée qu'il a fait exprès de prendre ce travail. Mais qu'à cela ne tienne, elle ira toute seule à Morecambe, et Len n'a pas intérêt à le lui interdire. Elle monte à l'étage en claquant la porte du salon.

1923. Un départ en vacances au n° 9 et des contestations à l'usine

Dans cet épisode, Rita Fairclough ne décolère pas, Bet Lynch reçoit une invitation qui ne se refuse pas et Eddie Yeats est dans un nouveau coup « foireux ».

Au numéro 9, rien de va plus. Rita fait ses valises, le visage fermé, tandis que Len entre dans la pièce pour prendre son petit déjeuner. Il insiste sur le fait qu'il ne pouvait pas refuser le travail, et que le travail passe avant les vacances.

— Foutaise, répond-elle méchamment. Tu aurais pu attendre la semaine prochaine pour prendre ce job.

— Ce n'était pas possible, et tu le sais ! Le client aurait choisi une autre entreprise.

Alors qu'il s'apprête à partir travailler, Rita lui refuse un baiser.

Rita a décidé de partir seule. Au Rovers, Fred Gee mentionne qu'Annie Walker est absente et qu'il pourrait éventuellement la conduire à Morecambe avec la Rover. On se souvient que Fred était amoureux de Rita avant qu'elle n'épouse Len et il a toujours un faible pour elle.

Bet arrive pour prendre un verre. Elle est en congé et s'ennuie fermement. C'est l'occasion rêvée pour Rita de ne pas partir seule en vacances. Bet est ravie et paye un verre à Rita et Betty Turpin.

Ce que Betty ignorait, c'est que Fred s'est proposé pour conduire Rita. Elle va se retrouver seule pendant le coup de feu et elle n'en est pas ravie. Fred lui promet qu'il sera de retour avant l'ouverture du soir à 18 heures. Ce que Fred ignore, c'est qu'il ne sera pas seul avec Rita, comme il l'espérait.

Il est donc très déçu lorsqu'il arrive avec la Rover dans Coronation Street (sous les yeux de la fouineuse Hilda Ogden), et qu'il voit Bet arriver avec sa valise rouge. Il doit cependant faire contre mauvaise fortune bon cœur. Hilda, voyant Rita et Bet dans la Rover, s'interroge. Len sort du numéro 9 et tente de dissuader Rita de ne pas partir. En vain.

Ils arrivent au camping de Morecambe et s'installent dans la caravane qui semble posséder tout le confort. Elles ont pour voisins deux hommes seuls.

Un des deux, Tommy, vient les voir rapidement. Rita aimerait se débarrasser de lui, mais Bet – qui est célibataire – est intéressé pour faire plus ample connaissance. Tommy invite les filles à une partie de pêche. Rita est sur le point de refuser, mais Bet lui coupe la parole et accepte d'invitation.

Les aventures de Bet et Rita à Morecambe sont à suivre au prochain épisode.

Coup dur pour les ouvrières de l'usine Baldwin. Comme elles doivent travailler plus lentement pour offrir des coutures de qualité aux vêtements, elles produisent moins de marchandises et, de ce fait, n'obtiendront pas leur prime de productivité. Ivy Tilsley se révolte. Elle va voir Mike et lui demande un taux de rémunération plus élevé pour chacune. Mike l'envoie purement et simplement balader.

Plus tard, Ivy dit à Elsie Tanner et Steve Fisher que les filles ne se laisseront pas piétiner par Baldwin, et menace (encore !) de faire grève.

Steve persuade Mike de reconsidérer sa position. Mais selon Mike, cela va à l'encontre de la tradition : payer plus d'argent pour faire du bon travail, comme s'il s'agissait de quelque chose de spécial. Afin de calmer les ouvrières, Mike annonce que l'essai qu'ils font pour Brown est décisif pour eux, et que s'il obtient un contrat définitif, il y aura plus d'argent pour tout le monde à l'avenir. Cela semble satisfaire les ouvrières.

Au numéro 13, Hilda demande à son mari de se bouger. Stan lit le journal, attablé au salon, tandis qu'Hilda doit partir travailler.

— Je te connais, Stan Ogden. Si je ne te pousse pas pour te lever de cette chaise, je te retrouverai dans la même position à mon retour !

Stan se lève... pour se rendre au Rovers où il prend une pinte avec son copain Eddie Yeats. Ils se plaignent de la fermeture obligatoire des pubs en journée, de 14 h à 19 h 30 les dimanches d'été. C'est sans doute là qu'a germé la nouvelle idée brillante d'Eddie.

Plus tard dans la journée, Hilda raconte à Stan les événements de la journée, en particulier le départ de Rita en vacances sans son Len, quand Eddie fait irruption, tout excité. Il leur demande d'aller dans la rue.

Les Ogden y découvrent une camionnette de crème glacée. Stan est ravi de savoir que son ami se lance dans ce business, il se voit déjà manger des glaces gratuitement. Mais Eddie leur annonce qu'il n'a pas l'intention de vendre des glaces. La camionnette est une couverture pour son nouveau projet : vendre de la bière pendant les heures de fermeture des pubs en été.

— C'est illégal, dit Hilda.

Eddie hausse les épaules.

— De nos jours, tout est illégal.

— C'est une idée brillante, ajoute Stan.

— C'est une idée ridicule, répond Hilda. Cette histoire va une nouvelle fois se terminer dans les larmes.

Elle défend à Stan de prendre part à ce business. Nous verrons dans les prochains épisodes s'il tient parole.

1924. Aventures à Morecambe et un bonus pour l'usine

Dans cet épisode, Rita Fairclough et Bet Lynch font une belle rencontre, Eddie Yeats lance son nouveau business et ne tarde pas à avoir des ennuis et Hilda Ogden veut son bonus.

Rita et Bet sont donc en vacances. Rita se lève en premier et prépare le thé. Bet la rejoint et lui dit qu'elle n'a pas très bien dormi.

— Le matelas n'est pas bon, admet Rita.

— Ce n'est pas le matelas, c'est le fait de dormir dans une caravane. Savoir qu'il y a un espace entre le plancher et le sol.

Les filles espèrent cependant qu'il va bientôt arrêter de pleuvoir afin qu'elles puissent sortir. Elles constatent qu'elles n'ont plus beaucoup de gaz, car la flamme de la cuisinière est faible.

À Coronation Street, au numéro 9, Len ne s'en sort pas sans sa femme. Le salon est une véritable porcherie. Il cherche ses bottes de pluie et s'agite dans tous les sens.

Rita et Bet, de leur côté, traînent un lourd conteneur de gaz dans une montée et sont secourus par Tommy. Lui et son ami Alec changent le gaz pour elles et restent pour une tasse de thé. Les hommes les invitent à se joindre à eux pour une partie de pêche sur le bateau d'Alec.

À leur retour, Tommy et Alec cuisinent le poisson qu'ils ont réussi à pêcher, tandis que Rita et Bet se la coulent douce devant une bière. Elles semblent apprécier le repas et la compagnie des hommes.

Len se rend au Rovers et annonce à Albert qu'il va retrouver Rita à Morecambe puisque le travail qu'il devait effectuer a été retardé. Pendant ce temps, dans la caravane, les hommes ont pris congé. Rita remarque qu'ils n'ont pas remarqué son alliance. Bet lui fait remarquer qu'elle n'en a pas parlé non plus !

Quelle sera la réaction de Len lorsqu'il arrivera au camping ? On peut déjà l'imaginer, et l'on attendra le prochain épisode pour le savoir.

À l'usine Baldwin, tout se passe pour le mieux. Les ouvrières font un excellent travail, et Mike fait même un clin d'œil à Vera Duckworth. La seule chose qui le préoccupe, c'est sa marge bénéficiaire. Les couturières, travaillant d'arrache-pied pour la commande d'essai de Brown, auront droit à une prime.

Alors qu'elle termine son travail au Rovers, Hilda apprend de la bouche de Betty Turpin l'histoire des primes. En tant que femme de ménage à l'usine, elle estime avoir le droit elle aussi à un bonus.

Elle se rend donc à l'usine pour voir Mike et réclamer ce qu'elle pense être son dû. Derrière la vitre séparant les ouvrières du bureau, elle voit Mike téléphoner et, d'un coup, devient très impressionnée. Elle demande à Elsie Tanner de l'accompagner. Elsie refuse et la renvoie chez Ivy Tilsley, la déléguée du personnel.

— Je peux te parler ? demande timidement Hilda.

— Non.

— Comment ça, non ?

— Tu vois bien que je suis en plein travail, dit Ivy en continuant de coudre. Je ne peux pas te consacrer de temps pour l'instant.

Hilda se rend donc seule dans le bureau de Mike et attend la fin de sa conversation téléphonique. Une fois que Mike raccroche, il dit à Hilda :

— Justement, je voulais vous voir. C'est Elsie qui vous a dit de venir ?

— Non, je suis venue de mon propre gré.

Le visage d'Hilda s'illumine. Elle pense que Mike va lui annoncer qu'elle a une prime. Mais c'est le contraire qui se passe.

— Je suis arrivé ici en premier ce matin et je me suis aperçu que votre ménage était bâclé. Il restait des morceaux de tissus par terre. Vous devez bien comprendre que les salariées ont besoin de travailler dans de bonnes conditions, et dans un endroit propre. Je vous demanderai à l'avenir d'être plus vigilante.

Hilda lui demande alors une prime comme les autres salariées.

— Vous voulez une prime ?

— J'y ai droit.

La réponse de Mike est cinglante. En réalité, il ne répond rien. Il part d'un grand fou rire. Hilda se retire, humiliée, sans ajouter un mot. Alors qu'elle passe devant Elsie, elle lui dit qu'elle est en « négociation » avec Mike.

Nous l'avons vu dans l'épisode précédent, Eddie se lance dans un business illégal : vendre des bières aux heures de fermeture des pubs. Pour cela, il a loué un van de marchand de glaces, lui servant de couverture. Il s'est procuré un permis pour vendre de l'alcool et le montre fièrement aux Ogden. Hilda persiste à dire que c'est illégal et que cela va mal se terminer.

— Ce que tu fais est contraire à la loi.

— Si nous étions dans un pays civilisé, ce ne serait pas le cas, répond Eddie.

Malgré l'interdiction d'Hilda, Stan accompagne Eddie dans sa camionnette, l'avertisseur joue la musique du film « Le Docteur Jivago » (La Chanson de Lara). Alors qu'il sort du Rovers, Len demande à Hilda ce qui se passe.

— Eddie et Stan s'embarquent une nouvelle fois dans une galère, soupire-t-elle.

Eddie et Stan vendent des glaces aux enfants, et les envoient chercher leurs pères pour leur vendre de l'alcool. Il a un premier client à qui il demande de faire passer le mot, mais discrètement.

Le mot « discrètement » n'a pas dû être bien compris. Un policier arrive. Il repère la bière et fait subir un test d'alcoolémie aux deux hommes. Eddie, qui

ne consomme pas ce qu'il vend, passe le test sans encombre. Le policier sort du véhicule quatre canettes de bière. Il demande à Eddie de faire fonctionner l'avertisseur.

— Je vous ai à l'œil, tous les deux. Je ne veux plus vous voir dans le coin, vous, vos bières, et le Dr Jivago.

JUILLET 1979

Épisodes 1925 à 1932



1925. Deux hommes entreprenants et une information choc

Dans cet épisode, Bet Lynch et Rita Fairclough continuent leurs aventures en caravane, Elsie Tanner donne du grain à moudre à Ivy Tilsley et Alf Roberts prend une décision sur son avenir.

L'histoire débute au Rovers. Annie Walker est de retour et ne cesse de se moquer d'Eddie Yeats. Tout le monde à Coronation Street a entendu parler de son arnaque à la crème glacée. Selon Eddie, il n'a rien fait de mal.

— Vous avez juste enfreint la loi, répond Annie.

Bert Tilsley, de son côté, fait remarquer qu'il pensait que le nouveau gouvernement serait en faveur de l'entreprise privée. Mavis Riley et Ena Sharples se joignent à la conversation et tout le monde parle politique.

Toujours est-il qu'Eddie se voit dans l'obligation d'abandonner son projet de vendre des bières dans son camion de marchand de glaces. Il dit avoir une profonde aversion pour les institutions.

Tandis que Gail Potter et Brian Tilsley roucoulent au numéro 11, Elsie et Ivy prennent un verre au Rovers. Elles ont une bonne discussion à propos des hommes. Elsie se remémore ses maris. Elles passent une belle soirée et Ivy propose de la continuer chez elle, au numéro 5, afin de ne pas déranger les amoureux.

Ivy semble maintenant plus souple à propos de Gail et commence à l'accepter. Mais ça ne va pas durer très longtemps. Chez les Tilsley, Ivy admet que Gail ne fera pas une si mauvaise belle-fille. Cependant, Elsie laisse échapper que Gail a eu une liaison avec un homme marié dans le passé. Souvenez-vous,

c'était il y a trois ans de cela, Gail s'était amourachée et avait même perdu sa virginité avec le patron du magasin de vêtements dans lequel elle travaillait.

Ivy est choquée. Elle est sûre que Brian n'est pas au courant. Le lendemain, au petit déjeuner, elle le laisse entendre qu'il ne sait pas tout sur sa fiancée, laissant planer le doute.

— Ses péchés seront démasqués, tonne-t-elle.

Brian ne prend pas cela au sérieux.

Au Rovers, Brian et Gail sont au bar, tandis que Bert et Ivy sont assis à une table. Ivy regarde d'un mauvais œil sa future belle-fille et raconte à Bert ce qu'elle a découvert.

Au comptoir, une Gail enjouée demande à son fiancé :

— Comment nous vois-tu dans vingt ans ?

— Comme... Stan et Hilda.

Elle se met à rire, insouciant de fait qu'Ivy jette sur elle un regard mauvais. Bert dit à sa femme de ne surtout pas se mêler de ça. Mais nous connaissons Ivy, se taire n'est jamais une option pour elle. Elle dit à Bert qu'elle compte bien informer Brian. Il a le droit de savoir.

Le fera-t-elle ? Nous le saurons dans le prochain épisode.

Alf Roberts en a assez de son travail à la poste et il a décidé de le quitter pour travailler à temps plein à l'épicerie du coin. Il dit à Mme Sharples qu'il a obtenu une somme forfaitaire de 6 000 livres et une pension médicale de 2 000 livres par an. Mais Renée n'est pas très enthousiaste à l'idée qu'Alf lui donne tous les détails.

Allons faire un tour à Morecambe, dans la caravane louée par Rita et Bet. Elles passent la soirée avec leurs deux voisins, Alec Keegan et Tony Ball. Ils passent tous les quatre une bonne soirée, bien arrosée. Betty, plus arrosée que les autres, informe les deux gars que Rita est une star du cabaret.

— Vous connaissez Eartha Kitt ?

— Oui.

— Barbra Streisand ?

— Oui.

— Rita Fairclough ?

— Non.

Ils se mettent à rire et à chanter. À la fin de la soirée, Rita les met dehors, voyant qu'ils deviennent un peu trop entreprenants. Pendant la nuit, Rita est nerveuse et n'arrête pas d'entendre des bruits. Soudain, on frappe à la porte : c'est

Tommy et Alec qui prétendent avoir perdu leur clé. Ils trompent Rita pour qu'elle les laisse passer la nuit. Le matin, ils apportent aux dames du thé au lit. Tandis que les deux femmes préparent le petit déjeuner, Len fait irruption avec une bouteille de lait et Tony pense que c'est le laitier !

— Je ne suis pas un foutu laitier, mais il se pourrait que je sois son mari, rugit-il en pointant du doigt Rita.

Voyant Len très en colère face à cette situation, les deux hommes affirment qu'il ne s'est rien passé. Bet confirme.

— Même si j'aurais bien aimé que ça aille plus loin en ce qui me concerne.

— Bet, la ferme ! maugrée Rita.

Len met les deux hommes à la porte. Pendant que Bet continue de préparer le petit déjeuner (cette fois pour trois), Len annonce à Rita qu'il va rester ici jusqu'à la fin des vacances. Bet devra donc s'en aller.

— Je ne peux pas demander à Bet de partir, s'insurge Rita.

— Moi non plus. C'est à toi de le faire. Demande-lui de partir dès aujourd'hui.

1926. Mauvaise nouvelle pour Ivy, bonne nouvelle pour les autres

Dans cet épisode, Ivy Tilsley est priée de fermer sa bouche, Bet Lynch est une invitée indésirable sans qu'elle s'en rende compte et Suzie Birchall fait du télétravail quarante ans avant la grande mode.

Nous sommes dans la caravane des Fairclough en ce matin pluvieux. Len et Rita sont réveillés par Bet, qui leur apporte dit que le thé est prêt. Elle est d'humeur joyeuse, contrairement à Len qui bougonne. Tandis que Bet va faire le petit déjeuner, Len dit à Rita qu'ils doivent se débarrasser d'elle.

— Len, je ne peux pas la mettre dehors, je l'ai invitée.

— Très bien, alors c'est moi qui le ferais.

— Tu risques de la vexer.

— Je ferai des allusions subtiles, elle comprendra.

Mais Bet ne comprend pas. Alors qu'ils sont à table pour le repas, les allusions subtiles de Len sont en fait très lourdes. Il prétend que c'est la première fois que lui et Rita ont l'occasion de passer du temps en vacances depuis leur lune de miel. Il ne fait que répéter « Rita et moi », et finalement, Bet ne saisit pas le sens de ses mots.

Au Rovers, on discute des vacances. Mavis Riley montre à Ena Sharples la carte postale qu'elle a reçue de Rita. Ena la trouve obscène. C'est le genre de

nouvelle carte postale comique très en vogue. Eddie Yeats la regarde, et dit qu'il aime bien, ce qui n'étonne guère les deux femmes.

Mavis rêve de partir en vacances, mais elle ne veut pas y aller seule, pensant que les hommes entreprenants risquent de lui courir après. Eddie se propose de partir avec elle. Mavis lui répond par un soupir.

Le téléphone sonne. Annie Walker va répondre. Elle est ravie d'entendre la voix de Len au bout du fil, et moins ravie lorsque celui-ci demande à parler à Eddie. Il informe Eddie qu'il compte rester toute la semaine à Morecambe et lui demande de diriger l'entreprise en son absence. Fier comme un paon, Eddie accepte, au grand dam d'Annie qui pense qu'il n'est pas taillé pour diriger un business comme celui de Len.

De retour dans la caravane, Len essaie (avec la complicité de Rita) de persuader Bet qu'elle a le mal du pays, et que le Rovers lui manque. Il propose de l'amener à la gare.

— Merci, mais non merci, dit Bet. C'est très gentil à vous deux, mais je crois que je vais rester avec vous.

Elle propose d'aller au cinéma, étant donné que la météo prévoit de la pluie toute la journée. Rita est partante, et Len donne son accord, à condition que ce ne soit pas un film à l'eau de rose.

Alec et Tony, les deux voisins, arrivent en disant qu'ils vont pêcher. Rita et Bet n'ont pas envie d'aller taquiner le goujon. Len, de son côté, laisse les filles aller au cinéma et part avec les garçons à la pêche.

Alf Roberts travaille maintenant à temps plein à l'épicerie du coin avec sa chère Renee. Il trouve que les choses ne sont pas assez bien agencées dans le magasin et propose de faire une étude de temps et de mouvement, c'est-à-dire achalander les marchandises de façon que les clients prennent le moins de temps possible à choisir. Renee n'est pas enthousiaste. Et pour cause !

Plus tard, alors qu'Eddie vient chercher une boîte de sauce tomate, Renee la cherche partout. Elle appelle Alf qui lui dit qu'il a réaménagé les étales. Le problème, c'est qu'il ne sait plus où il a mis la sauce tomate !

Au numéro 11, Elsie réclame son loyer à Suzie. Elle lui demande un peu de temps, parce qu'elle est à sec. Elsie lui ordonne de trouver du travail et lui balance la page des petites annonces du journal sous le nez. Suzie pense que c'est du temps perdu, car elle est sûre de ne rien trouver. Elle tombe cependant sur une annonce qui retient son attention.

— Elsie, qu'est-ce qu'un démarcheur téléphonique ?

— Quelqu'un qui vous appelle pour vous délester de votre argent.

Suzie se présente à l'emploi et elle est prise. Elle trouve que ce job est pas mal. Il suffit de téléphoner aux potentiels clients. Et en plus, elle n'aura pas à se déplacer, puisque le travail se fera à la maison.

— Hey, attends une minute, s'exclame Elsie. Il est hors de question de payer la facture de téléphone.

— Pas de soucis, Elsie. C'est la boîte qui rembourse, fait Suzie.

Gail Potter, de son côté, est heureuse. Elsie lui a appris qu'Ivy a fait des compliments à son sujet hier soir.

— Elle a dit quoi ?

— Que tu ne ferais pas une mauvaise belle-fille.

— Ça suffit à faire ma journée, s'exclame Gail.

Suzie est consternée de voir à quel point l'avis d'Ivy compte pour Gail.

Mais on le sait, Ivy a changé d'avis depuis qu'Elsie lui a appris que Gail était sortie avec Roy Thornley, un homme marié. Elle interroge Brian pour savoir s'il est au courant. Bert, de son côté, interdit formellement à sa femme de mettre leur fils au courant.

— Il a le droit de savoir, affirme Ivy.

— Reste en dehors de ça, lui crie Bert.

Pendant ce temps, Gail et Brian mangent des sandwiches dans la voiture de ce dernier. Gail lui dit qu'Ivy s'est calmée à son sujet, et Brian pense que c'est l'occasion pour eux de fixer une date de mariage. Il ne veut pas attendre davantage et veut se marier le plus vite possible. Gail accepte.

Gail fait irruption au numéro 11 et annonce à Elsie et Suzie qu'elle va se marier. La date n'est pas fixée, mais ce sera dans le courant du mois prochain. Elles sont ravies pour le jeune couple. Cependant, Suzie dit que le seul point négatif, c'est que Gail aura Ivy comme belle-mère.

Plus tard, Gail et Brian se rendent au numéro 5 pour annoncer la nouvelle aux parents du jeune homme. Seul Bert est là, Ivy étant partie faire un bingo avec Vera et Ida. Il est sincèrement content pour eux et les embrasse, il leur souhaite tout le bonheur possible.

Quand Ivy revient et que Bert lui annonce la grande nouvelle, elle est clairement paniquée. Elle dit à son mari qu'elle ne peut pas se taire, elle doit parler à son fils de la liaison passée de Gail. Mais cette fois, Bert se met très en colère (on ne l'avait jamais vu comme ça), et lui interdit de mettre son nez dans cette affaire.

Brian arrive plus tard à la maison et Ivy l'a attendu. Elle lui fait comprendre qu'il y a des choses qu'il devrait savoir, mais qu'elle a reçu l'ordre de ne rien

dire. Elle jette alors tout cela par la fenêtre et lui dit de demander à Gail ce qu'il en est de Roy Thornley.

1927. Gail en pleine tourmente

Dans cet épisode, le trio Bet Lynch, Rita et Len Fairclough rentre de vacances, Suzie Birchall en a déjà marre de son travail et le couple Gail-Brian est en pleine tourmente, la faute à Ivy Tilsley.

On ouvre l'épisode sur la voiture de Len qui arrive dans Coronation Street et se gare devant le numéro 9. L'ambiance est morose. Bet a mal partout et accuse Len d'avoir mal conduit.

— La prochaine fois, tu prendras un foutu train, beugle-t-il.

Mike Baldwin les croise et se moque un peu d'eux et du couple à trois qu'ils forment. Puis chacun rejoint ses pénates.

Rita est contente de revoir Mavis Riley au Kabin et lui offre une bouteille de parfum achetée à Morecambe. Mavis est ravie et, à la demande de Rita, elle confesse ses vacances idéales. Ce serait au bord de la mer, sirotant un thé en regardant les vagues.

Au numéro 11, les filles prennent leur petit déjeuner. Gail Potter est toujours sur un petit nuage et commence à organiser son mariage. Suzie, quant à elle, veut être la demoiselle d'honneur. Elsie lui dit qu'elle ferait mieux de trouver un « vrai » travail plutôt que ce job de démarcheuse par téléphone à domicile. Suzie lui répond qu'elle aime beaucoup ce qu'elle fait.

Mais on le sait, avec Suzie, rien ne dure jamais. Un jour c'est blanc, l'autre c'est noir. Suzie a pour mission de trouver des personnes partantes pour faire des cours de danse. Lorsqu'elle se fait insulter au téléphone par un potentiel client, elle l'insulte à son tour et lui raccroche au nez. Elsie, qui arrivait au même moment, comprend qu'elle ne va pas garder cet emploi.

Suzie lui dit qu'elle s'ennuie à rester toute la journée assise devant ce maudit téléphone. Ce qu'elle aimerait faire, c'est mannequin. Elle demande à Elsie de lui prêter de l'argent pour un cours de mannequinat. Elsie pense que ce n'est pas une bonne idée.

— Il y a beaucoup de demandes et très peu d'élues. Pour devenir mannequin, il faut commencer jeune, et c'est un job qui n'est pas fait pour durer. Tu es déjà trop vieille pour être mannequin.

Elle n'y va pas par quatre chemins, mais en même temps, elle n'a pas tort.

On ne va pas se mentir, l'essentiel de l'épisode est composé de l'histoire entre Gail et Brian. Au numéro 5, alors que Brian prend son petit déjeuner, Ivy le

pousse à aller interroger Gail au sujet de Brian Thornley. Brian en a assez que sa mère se mêle de ses affaires.

— C'est pour ton bien, Brian. Gail te cache quelque chose.

— Quoi ?

— Je ne peux pas t'en parler. C'est à elle de te le dire.

— Je me fiche de tous vos ragots.

— Ce ne sont pas des ragots, c'est la vérité. Je la tiens d'Elsie Tanner.

Ivy monte à l'étage, et Bert descend pour prendre son petit déjeuner. Lorsqu'il apprend qu'Ivy a parlé à Brian de Thornley, cela le met en colère. Il essaie de rassurer son fils, de lui dire que toute cette histoire s'est passée il y a bien longtemps, bien avant que Gail et Brian se rencontrent.

— Tu n'as pas besoin de faire remonter cette histoire à la surface. Laisse tomber, fiston.

Plus tard, alors que Brian est parti travailler, Bert a une sérieuse dispute avec sa femme et l'accuse de vouloir empêcher le mariage. Ivy lui rétorque qu'elle veut juste que Brian ouvre les yeux.

Au Rovers, Brian croise Elsie et lui parle de Thornley. Elsie comprend qu'avec sa grande gueule, elle a causé du tort au jeune couple. Comme Bert, elle lui demande d'oublier cette histoire.

— Comment est-ce que je pourrais ? s'exclame Brian. On n'arrête pas de me dire de laisser tomber, ça me pousse à vouloir en savoir plus.

— D'accord, alors va parler à Gail et demande-lui de t'expliquer. Mais sache que tout ceci est du passé.

Au Dawson's Cafe, encore dans l'ignorance de la tourmente de son fiancé, Gail est toujours sur son petit nuage. Emily Bishop lui annonce qu'elle offre le gâteau de mariage, confectionné par Dawson lui-même.

Brian entre et Gail court l'embrasser. Elle voit que quelque chose ne va pas chez lui, car il se raidit.

— Qui est Roy Thornley ?

Pour toute réponse, Gail fond en larmes et court se réfugier dans la cuisine. Elle est rejointe par Emily. Entre deux sanglots, elle lui raconte la liaison qu'elle a eue avec le patron du magasin de vêtements où elle travaillait avant. Elle était tombée amoureuse de lui, sans savoir qu'il était marié. Lorsque sa femme a demandé le divorce pour adultère, elle a été citée à comparaître. C'est une période de sa vie qu'elle aurait bien aimé effacer. Emily lui passe une main dans le dos pour la rassurer.

— Comme tu l’as dit, c’était il y a très longtemps. Si Brian t’aime, il comprendra. Elle donne une pause d’une demi-heure à Gail pour qu’elle aille s’expliquer avec Brian. Elle le trouve à son travail, en train de décaper la peinture d’une voiture. Elle lui raconte toute l’histoire. Brian est déçu.

— Brian, c’était il y a très longtemps. J’étais encore très jeune. Maintenant, c’est toi que j’aime.

— Mais tu l’aimais aussi.

Brian comprend que Gail a perdu sa virginité avec cet homme, alors qu’il pensait qu’elle était encore vierge.

De retour au numéro 5, Brian a une discussion avec son père. Bert prend la défense de Gail. Brian sait que Bert a raison sur la sincérité des sentiments que Gail éprouve pour lui, mais il n’est pas sûr de pouvoir lui pardonner.

Plus tard, la petite famille Tilsley prend le thé dans un silence pesant. Bert essaie alors de faire la conversation en disant que ce serait bien d’acheter un perroquet. Ivy lui dit qu’elle n’aime pas les oiseaux et qu’elle ne veut pas d’animaux chez eux. Puis elle se tourne vers Brian afin de savoir si Gail lui a parlé. Il acquiesce. Ivy commence alors à descendre en flèche Gail, disant que Thornley n’est sans doute pas le seul homme avec qui elle a eu une liaison.

Brian se lève et monte à l’étage. Bert a le champ libre pour se disputer de nouveau avec Ivy, la traitant même de « stupide garce » (en réalité, il n’a pas utilisé le mot « garce », mais plutôt « sa..pe ». Je pense que s’il y avait eu une traduction en français, on aurait employé le mot « garce »). Ivy pleure des larmes de crocodile en disant qu’elle fait ça pour protéger leur fils.

Au beau milieu de cette charmante dispute, Brian revient avec un sac. Il annonce qu’il s’en va, lance un dernier regard à Ivy et quitte la maison.

Où Brian va-t-il aller ? Les choses vont-elles s’arranger entre lui et Gail ? Réponse dans les prochains épisodes.

1928. Un ultimatum pour Suzie et une décision pour Brian

Dans cet épisode, Ivy Tilsley a du mal à se remettre en question, tout le monde s’inquiète pour Brian et Elsie Tanner lance un ultimatum à Suzie Birchall.

C’est un triste petit déjeuner que prend le couple Tilsley au numéro 5, sans leur fils Brian. Une nouvelle fois, Bert invective Ivy, lui reprochant de s’immiscer dans la vie de leur fils et Ivy lui répond toujours la même chose, à savoir qu’elle le fait pour le bien de Brian. Bert essaie de lui remettre les idées en place, en vain. Ivy campe sur ses positions. Reste qu’elle est inquiète pour son petit Brian et veut aller le chercher pour lui parler, mais surtout pour le

faire revenir. Bert le lui interdit. C'est lui qui va partir à la recherche de leur fils. Brian l'écouterait plus lui qu'Ivy.

Il se rend au numéro 11 et demande à Elsie si elle sait où se trouve Brian. Le fait de savoir que Brian est parti sans laisser d'adresse laisse Gail en pleine confusion.

Bert s'en va. Gail, folle d'inquiétude, se demande comment cette satanée Ivy a su à propos d'elle et de Roy Thornley. Elsie est obligée de lui dire que c'est sa faute, elle en a parlé à Ivy lors d'une soirée arrosée. Gail est en colère.

— Elsie Tanner ! Comment as-tu pu faire ça ?

— Chérie, je pensais vraiment qu'en racontant cette histoire, Ivy aurait de l'empathie pour toi. Tu es passée par de sombres moments, et je voulais qu'Ivy compatisse.

— Au lieu de ça, elle me prend pour une fille qui couche avec des hommes mariés, c'est tout ce qu'elle a retenu.

Gail lui demande de ne plus jamais se mêler de sa vie privée. La colère de la jeune fille se répercute sur Elsie. Elle se précipite au numéro 5 et se dispute violemment avec Ivy. Cette dernière lui sert toujours le même discours : « J'ai fait ça pour protéger Brian, Gail est une fille légère, blablabla... ».

— Parlons un peu de toi, explose Elsie. Avec combien d'hommes as-tu eu une aventure avant de te marier avec Bert ? Hein ? Combien ? Je vais te le dire : certainement plus que Gail en a eu avant de se fiancer à ton fils !

— Sors d'ici !

— Je te préviens, Ivy. Si tu n'essaies pas d'arranger les choses, tu vas le regretter !

Laissons un instant cette histoire pour parler de la colère d'Elsie. Elle est tellement remontée que Suzie Birchall en fait les frais. La jeune fille n'a toujours pas trouvé de travail et n'a pas payé son loyer.

— Il y a plein de petites annonces dans le journal.

— Il n'y a rien qui est fait pour moi.

Elsie explose. Elle dit à Suzie qu'elle a intérêt à trouver du travail rapidement et à payer son loyer, sinon elle la met à la porte.

Au Rovers, Steve Fisher et Mike Baldwin prennent un verre avec Len Fairclough. Steve annonce à son patron qu'ils vont avoir besoin de deux ou trois machinistes supplémentaires pour réaliser le contrat Brown. Mike, réticent au départ, donne le feu vert à Steve et lui demande de partir en quête de ces trois extras.

Suzie débarque plus tard au Rovers et raconte à Steve (Mike est parti) l'ultimatum d'Elsie. Le plus naturellement du monde, Steve lui propose le

poste de machiniste stagiaire. D'abord, Suzie refuse parce que ce n'est pas son domaine de prédilection, mais finit par accepter si elle ne veut pas se retrouver dans la rue.

— Je n'ai pas vraiment le choix, n'est-ce pas ?

Quand Steve apprend la nouvelle à Mike (au Dawson's Cafe où le jeune homme prend une collation), Mike lui dit d'oublier très vite l'idée. Il ne veut pas de Suzie. Il a eu une mauvaise expérience avec elle lorsqu'elle travaillait au Western Front.

En fin de journée, au Rovers, Mike lui demande s'il a parlé à Suzie Birchall. Steve lui tient tête et lui dit qu'il ne compte pas renvoyer la jeune fille.

— Vous m'avez engagé pour embaucher des machinistes stagiaires et c'est ce que j'ai fait. Vous n'avez pas à contredire mes choix. Si je ne suis pas libre dans mes actions, je démissionne.

Mike fait marche arrière, mais menace clairement Steve.

— Très bien, mais tu as intérêt à ce qu'il n'y ait pas de problème avec elle. Sinon, je vous flanque à la porte tous les deux.

Voilà un sacré challenge pour le jeune Steve.

Revenons maintenant à l'histoire du moment. Bert a retrouvé Brian et l'annonce à Ivy. Cette nuit, il a dormi chez un copain. Il n'a pas dit quand il comptait rentrer à la maison.

Au Dawson's Cafe, Gail n'est pas concentrée sur son travail. Emily Bishop lui dit qu'elle peut rentrer à la maison, elle arrivera à se débrouiller seule pour la fin du service.

Mais à la maison, c'est encore pire, Gail se morfond sur le canapé du salon. Jusqu'à ce que Brian vienne lui rendre visite. Elle est heureuse de voir qu'il va bien. Brian lui dit qu'il avait besoin de prendre ses distances avec sa mère. Il avait aussi besoin de réfléchir à la situation. Ses réflexions l'ont conduit chez Gail. Il lui dit qu'il l'aime et qu'il veut se marier avec elle. Au comble du bonheur, le jeune couple s'embrasse. Il lui dit que tout ce qui s'est passé avant qu'ils ne se rencontrent ne regarde qu'elle.

Ils vont ensuite au Rovers afin d'annoncer la bonne nouvelle : ils ont obtenu leur licence de mariage. Celui-ci se déroulera le 11 août. Steve, présent au comptoir, est le premier à féliciter les futurs mariés.

Brian l'annonce à son père. Il est heureux pour lui, mais aussi malheureux parce que son fils est fâché avec Ivy. Bert retourne au numéro 5 pour annoncer à Ivy deux nouvelles qui ne vont pas lui faire plaisir. Brian ne revient pas à la maison, il reste dormir chez un copain et il se marie avec Gail le 11 août prochain.

— Tu es la bienvenue au mariage, dit-il.

Ivy est en état de choc.

1929. Le jour où Suzie commence à travailler à l'usine

Dans cet épisode, Suzie Birchall fait ses premiers mauvais pas à l'usine Baldwin, c'est le jour où les victimes de l'accident survenu dans Coronation Street reçoivent leur compensation et c'est le soir où Ken Barlow invite Deirdre Langton à dîner chez lui.

Très tôt le matin, Mike Baldwin inspecte la salle des machines encore déserte. Il inspecte le travail de la veille. Steve Fisher arrive et ils se mettent à parler du premier jour de Suzie. Mike dit à son second qu'il a intérêt à ce que cela se passe bien.

Au numéro 11, alors que Gail Potter ne parle que de son prochain mariage, Suzie fume tranquillement sa première cigarette de la journée. Elsie Tanner débarque dans la salle à manger et lui demande de s'activer. Elles doivent être à l'usine dans dix minutes. Bon, en même temps, elles n'ont qu'à traverser la rue et elles y sont. Suzie lui dit qu'elle ne sera pas en retard.

— Je n'ai pas besoin de me pomponner pour aller travailler, pas comme certaines personnes, dit-elle à l'attention d'une élégante Elsie.

Elsie prévient Suzie de ne pas prendre de haut les salariées et d'être aimable avec elles. Mission compliquée pour la jeune fille.

À l'usine, les filles n'ont pas du tout envie de travailler avec Suzie, connaissant sa réputation. Elsie dit à Ivy Tilsley que ce sera à elle de superviser le travail de la nouvelle venue. Vous pensez bien qu'Ivy n'est pas ravie par cette mission. Dans le bureau de Mike, Suzie fait le contraire de ce que lui a conseillé Elsie en mettant au défi Ivy, prétendant qu'elle peut travailler aussi bien qu'elle. Selon elle, son apprentissage ne sera pas long, car elle apprend très vite.

La première mission pour Suzie est de préparer le thé pour toute l'équipe. Puis Ivy l'envoie à l'épicerie du coin chercher des gâteaux. Suzie proteste, arguant qu'elle n'est pas là pour faire ce genre de tâches. Mais elle exécute tout de même les ordres d'Ivy.

Elsie dit aux filles de l'usine de donner à Suzie une chance équitable, mais lorsqu'elle revient de l'épicerie du coin, Ivy l'envoie dans la salle d'entretien pour obtenir une longue portée qui se trouve quelque part dans le bâtiment. Je n'ai pas très bien compris de quoi il s'agissait, mais j'ai bien capté qu'Ivy se moquait d'elle. Les autres ouvrières rient après le départ de Suzie.

À l'heure du dîner, Suzie est agacée d'être traitée comme une moins que rien. Elsie lui dit qu'elle fait toujours tout pour se faire détester. Si elle veut le respect des autres, elle doit de son côté les respecter elles aussi.

Il semble que cette fois les conseils d'Elsie ont fait mouche. Ivy montre enfin à Suzie comment se servir d'une machine à coudre, et la jeune fille parvient à reproduire les instructions convenablement. Ivy la félicite.

Dans le bureau de Mike, Steve et Elsie s'étonnent du calme qui règne dans la salle de couture. Est-ce que les ouvrières auraient finalement adopté Suzie ? La sonnerie de fin de journée arrive, pour le plus grand bonheur d'Elsie qui est la première à partir, lançant à Mike qu'elle est toujours contente de quitter un boulot ennuyeux pour rentrer chez elle.

Au Rovers, Betty Turpin demande à Ivy comment Suzie s'est débrouillée. Ivy admet à contrecœur que tout va bien. Hilda Ogden l'entend et insiste sur le fait qu'elle n'a pas été prévenue par l'avance du nouvel emploi de Suzie et que celle-ci n'a pas les qualifications requises. Elle dit à son mari Stan qu'elle aussi pourrait devenir machiniste si Suzie l'est. De plus, c'est beaucoup mieux payé que son emploi de femme de ménage.

À l'épicerie du coin, Betty vient faire quelques courses. Elle informe Alf et Renee Roberts qu'elle a reçu son indemnisation à la suite de l'accident survenu au Rovers (un camion était rentré dans la façade du pub et avait grièvement blessé Alf). Cependant, elle ne veut pas leur dire le montant de la compensation.

C'est justement aujourd'hui que l'assureur vient voir Alf pour convenir d'un montant d'indemnisation. Il lui propose 500 £, mais Alf arrive à négocier 800 £. Quand Renee l'apprend, elle trouve que le montant est plutôt faible par rapport au préjudice subi. L'assureur lui dit qu'Alf va très bien maintenant, il n'a pas de séquelles de l'accident. Alf est content d'avoir obtenu cette somme, il en attendait moins.

Alf débarque au Rovers et se vante auprès de Fred Gee du montant de sa compensation. Il apprend alors de la bouche du barman que Betty a reçu 300 £ et il semble choqué par cette nouvelle. Il faut dire que Betty a à peine été égratignée dans cet accident !

Ce matin, nous retrouvons Deirdre et la petite Tracy chez Ken (ne me demandez pas ce qu'elle faisait là). Ken donne à Tracy des crayons de couleur et en profite pour inviter Deirdre à dîner chez lui ce soir. L'oncle Albert est absent (je suppose qu'il est allé voir les jumeaux). Deirdre accepte volontiers.

Ce soir-là, Ken sort le grand jeu. Un dîner aux chandelles, une table magnifiquement dressée et un repas de chef préparé avec soin par l'hôte. Au

menu, il y aura des haricots au thon, un steak au poivre et des profiteroles en dessert.

Trois kilos supplémentaires plus tard, Deirdre avoue qu'elle a passé une excellente soirée. Le copieux repas était délicieux. Tout en débarrassant la table, Ken avoue qu'il aime beaucoup son parfum. Deirdre est aux anges. Il semble bien qu'on assiste au fondement du couple « Kendre ».

1930. Le jour où Hilda veut devenir indépendante

Dans cet épisode, la romance « Kendre » prend un nouveau virage, Hilda Ogden en a marre de dépendre de son mari Stan et veut faire un travail valorisant et Alf Roberts comprend qu'il s'est fait avoir.

L'épisode commence dans la rue, tôt le matin. Hilda reproche à Stan de ne pas travailler convenablement. Il ne ramène pas assez d'argent. Lorsqu'elle le voit abandonner son échelle de laveur de vitres pour se rendre au Rovers, elle le suit. Au comptoir, elle lui reproche de ne servir à rien. Elle aimerait pouvoir être indépendante financièrement, mais avec son salaire de femme de ménage, ce n'est pas possible.

Ayant entendu que Suzie Birchall a été embauchée comme machiniste à l'usine Baldwin, elle décide de parler à Elsie Tanner pour avoir le poste, sachant qu'il y en a un de vacant. Elsie la renvoie chez Steve Fisher.

Lorsqu'elle se trouve face à lui dans le bureau, Steven ne trouve pas d'approche pour lui dire non. Il est trop diplomate pour cela. Il lui dit juste qu'elle n'a pas d'expérience.

— Suzie Birchall n'en avait pas, déclare Hilda. Elle a pourtant été prise. J'apprends vite, et j'ai un peu d'expérience en couture.

Mike Baldwin apparaît sur le pas de la porte et Steve en profite pour « lui refiler le bébé ». Mike n'y va pas par quatre chemins :

— Vous êtes trop vieille, dit-il.

Hilda répète qu'elle apprend très vite, mais Mike lui fait savoir qu'elle ne serait pas un bon retour sur investissement. Il veut former des jeunes pour qu'elles fassent carrière à l'usine. Il pense que ce ne serait pas rentable pour lui de former une femme qui bientôt partira en retraite. Pour plus de diplomatie, il met cela sur la faute du gouvernement qui ne prend pas en charge les formations.

— Je suis sûr que vous auriez été très douée dans ce travail, Hilda. Mais malheureusement, je ne peux pas me permettre de vous former.

Hilda prend cela pour acquis et s'en va.

— J'aurais au moins essayé, dit-elle.

Après le départ de la dame aux bigoudis, Mike dit à Steve qu'il fallait flatter son égo. C'est sa tactique pour maintenir l'estime de soi d'Hilda.

De son côté, Suzie fait un excellent travail à l'usine. Ivy Tilsley est même obligée de l'admettre. Mike, quant à lui, n'aime pas voir autant de bonne entente dans la salle. C'est trop calme pour lui et il pense que cela augure une prochaine tempête.

Quand Steve lui dit que Suzie fait du bon travail, Mike déclare que ceux qui apprennent vite ne prennent généralement pas la peine de maintenir le niveau.

Il est un fait que Suzie n'aime pas travailler à l'usine, même si elle fournit des efforts pour s'adapter. Elle dit à Elsie qu'elle a deux solutions : soit retourner à Londres et vivre une vie indépendante, soit se trouver quelqu'un qui pourrait subvenir à ses besoins. Mike était top inaccessible, elle pense que Steve pourrait faire l'affaire, car il est, comme elle dit, « contrôlable ». Elle se met en tête de le séduire.

Alf Roberts est contrarié depuis qu'il a appris que Betty Turpin avait reçu 300 £ de dommages et intérêts pour l'accident. Il en parle à Renee qui lui reproche d'avoir été trop vite pour négocier. Alf pense qu'il pourrait renégocier l'indemnisation à la hausse.

— Je n'ai pas encore reçu l'argent.

— Oui, mais tu as signé l'accord, dit Renee. Tu ne peux plus revenir en arrière. Tu penses vraiment que l'assureur va revenir sur cette somme ? Tu es vraiment naïf.

Hilda entre dans le magasin et surprend la dispute. Elle met de l'huile sur le feu en disant que l'indemnisation de Mike se chiffre en milliers de livres sterling.

Au Rovers, Alf parle à Betty de l'indemnisation et apprend qu'elle a bénéficié d'un conseil juridique gratuit pour sa demande d'indemnisation. Alf se sent nul de ne pas avoir pensé à prendre un avocat.

Il croise ensuite Mike, qui lui dit qu'il n'a certainement pas reçu « des milliers » de livres sterling comme le prétend Hilda. Son montant s'élève à 600 £.

Évoquons enfin le début de romance entre Ken et Barb... pardon, je veux dire Deirdre. Ils s'entendent tellement bien que Deirdre tape à la machine le rapport du budget de la communauté. Pour la remercier, Ken invite la femme aux grandes lunettes à un pique-nique avec Tracy.

Au cours de ce charmant petit moment dans le parc, Ken évoque son travail. Il se plaint de la réduction de son budget et pense qu'il aurait dû quitter son emploi il y a dix ans. Deirdre lui dit que trois fois dans la même journée, il a

évoqué son âge et lui demande si la différence d'âge entre eux lui pose un problème. Pour info, ils ont seize ans d'écart.

Ken lui répond qu'il n'y a aucun problème sur le sujet. Il se sent juste fatigué.

— Je crois que tu as besoin d'une pause, déclare Deirdre.

Justement, Ken évoque un chalet dans les lacs où il aimerait aller. Mais il n'a personne avec qui partir. Deirdre accepte volontiers de l'accompagner.

1931. Le jour où l'horloge de Betty a disparu

Dans cet épisode, Deirdre Langton est victime de ragots, Betty Turpin fait appel à Eddie Yeats et finira forcément par le regretter et Ivy Tilsley est inquiète pour son fils Brian, mais ne doit s'en prendre qu'à elle-même.

Albert Tatlock revient de Glasgow juste à temps pour surprendre une conversation téléphonique entre Ken Barlow et un certain Harry Philips à propos de vacances dans un cottage. Ken raccroche et explique à l'oncle Albert qu'Harry est un membre du conseil qui possède un cottage et offre à Ken de l'emprunter pour quelques jours de vacances. Albert, comme à son habitude, fait son râleur :

— Tu aurais pu me prévenir, je viens à peine de rentrer et je dois repartir. Au moins, je n'aurais pas besoin de défaire mes valises.

— Non, oncle Albert, tu n'y es pas. Ce voyage n'est pas pour toi et moi.

Quand Ken lui annonce qu'il part avec Deirdre et la petite Tracy, Albert est choqué. Il lui rappelle que Deirdre est encore mariée et lui fait savoir le fond de sa pensée : il est un idiot.

De son côté, Deirdre en parle à Emily Bishop et obtient dans un premier temps une réponse similaire. Et puis, Emily ronge son frein, elle dit qu'elle est vieux jeu et que Deirdre est une femme raisonnable. Ken l'est aussi et elle sait qu'il ne profitera pas de la situation. La prude Emily devient la sage Emily. C'est ainsi qu'on l'aime.

Ces prochaines vacances se répandent comme une traînée de poudre. Au Rovers, Albert se plaint à Ena Sharples. Betty l'entend et se précipite pour le dire à Bet Lynch, Elsie Tanner et... ouch... Hilda Ogden. Plus tard, Elsie répand la nouvelle au Kabin. Lorsque Deirdre entre, Elsie la met en garde.

— Les gens vont se mettre à raconter des ragots, il va falloir t'y préparer. Ils ont fait la même chose avec moi à une certaine époque, et crois-moi, j'en ai bavé.

Alors qu'elle planifie le voyage avec Ken, celui-ci sent une petite réticence chez elle. Deirdre lui parle de ce qu'a dit Elsie. Ken lui demande de ne pas en tenir

compte. Le cottage comporte deux chambres séparées, et ils ont la conscience pour eux. Peu importe les ragots.

Par la suite, Albert a une sérieuse discussion avec Ken. Il lui dit qu'il ferait mieux de partir en vacances avec Susan et Peter, ses enfants, plutôt qu'avec Tracy. Ken se met en colère et lui dit que les vacances avec les jumeaux sont déjà planifiées.

— Tout cela ne te regarde pas, ajoute-t-il. Alors, mêle-toi de tes affaires !

Mais la cerise sur le gâteau arrive avec Hilda. Dans la rue, elle croise Deirdre portant Tracy dans ses bras. Elle veut donner à la gamine un peu d'argent pour qu'elle s'achète des bonbons pour le voyage. Deirdre refuse. Elle sait qu'elle se sert de Tracy pour l'atteindre elle. Et en effet, Hilda dit une chose très méchante.

— En passant d'homme en homme comme tu le fais, Tracy va bientôt ne plus savoir qui appeler « papa ».

Deirdre est bouleversée et elle en parle à Emily. Celle-ci lui dit qu'Hilda a la langue bien trop pendue.

— Et si elle dit vrai ? se lamente Deirdre. Si Tracy pouvait en effet être bouleversée par ces changements ?

Emily la rassure et lui dit qu'elle ne devrait jamais penser une chose pareille.

Deirdre finira-t-elle par partir avec Ken ? Nous le saurons dans le prochain épisode.

Gail Potter est toujours sur son nuage. Au Kabin, elle vient acheter un magazine et parcourt les petites annonces à la recherche d'un appartement pour son futur foyer avec Brian.

Ivy, de son côté, n'a toujours aucune nouvelle de Brian. Au Rovers, elle essaie de cuisiner Elsie, mais cette dernière (qui sait où se trouve Brian) ne lui dit rien.

— C'est mon fils, Elsie ! plaide Ivy.

— Je suis désolée, j'ai fait la promesse de ne rien dire. Si tu veux savoir où ton fils se trouve, interroge Gail.

— Plutôt crever !

Gail arrive peu de temps après.

— Pose-lui la question, dit Elsie à Ivy.

Mais Ivy s'en va sans même adresser la parole à Gail. La jeune fille est choquée par le comportement de sa future belle-mère. De toute façon, elle ne compte pas lui dire où est Brian.

Betty Turpin a besoin d'isoler le toit de sa maison. Et elle a besoin de le faire à moindre coût. Elle demande alors à Eddie s'il pourrait s'en occuper. L'homme, toujours là pour rendre service autant que pour faire des bêtises, va voir si Len peut lui laisser du temps. Il revient non seulement avec la permission de Len, mais avec les matériaux à prix coûtant. Betty pourra ainsi payer Eddie au temps qu'il passera à effectuer les travaux.

— Tu vas laisser Eddie s'occuper d'isoler ton plafond ? s'enquiert Bet auprès de Betty.

— Oui, pourquoi ?

— J'espère que ton plafond est solide. Tu as vu le gabarit d'Eddie ?

Elles rient.

Ravie, Betty lui laisse les clés de la maison. Les gens de Weatherfield n'apprennent donc jamais ?

Eddie arrive chez Betty et décharge la camionnette. Dans la rue, il rencontre un type appelé Herbie. C'est un ancien voisin de cellule d'Eddie lorsqu'il était en prison. Herbie lui raconte ce qu'il devient et l'histoire est plutôt triste. Herbie est à la rue et ne trouve pas de travail. Eddie l'invite à prendre un thé chez Betty.

Une fois qu'il se rend dans la cuisine, Herbie en profite pour empocher la petite horloge qui trône sur un meuble. Eddie ne s'aperçoit de rien.

Quand Betty rentre à la maison après une dure journée de travail, elle constate très rapidement que l'horloge n'est plus à sa place. « Eddie Yeats ! », marmonne-t-elle pour elle-même.

1932. Le jour où Emily menace Hilda

Dans cet épisode, Eddie Yeats et Betty Turpin sont confrontés à des dilemmes distincts concernant le vol d'une horloge, les idées des habitants sur les vacances de Ken et Deirdre sont étonnantes et Ivy Tilsley apprend une nouvelle qui ne lui fait pas plaisir.

Au numéro 5, Emily Bishop ne décolère pas contre Hilda Ogden et se range du côté de Deirdre. Mais la dame aux bigoudis a réussi à insinuer le doute dans l'esprit de la jeune femme.

— Hilda Ogden est une femme jalouse et vindicative. Tu ne devrais pas tenir compte de ce qu'elle dit, conseille Emily.

— Mais je n'arrive pas à me sortir de la tête ce qu'elle a dit à propos de Tracy qui ne saura plus qui appeler « papa ». Elle risque d'être désorientée. Ray est son père.

— Mais Ray est parti et c'est entièrement sa faute. Il aurait facilement pu rendre visite à Tracy depuis le temps qu'il est en Hollande.

Emily encourage Deirdre à partir en vacances avec Ken.

— Ça vous fera du bien, à toi et Tracy. Amusez-vous bien et ne pense plus à Hilda Ogden et sa langue de vipère !

Mise à part Hilda, les autres habitants de Coronation Street surprennent par leur réaction positive. Ainsi Ena Sharples rend visite à Ken et Albert et donne sa bénédiction à ce voyage. Albert n'en croit pas ses oreilles.

— Il y a quelques années, tu aurais crié au feu et à la damnation du haut de la chaire !

— Certaines personnes deviennent plus tolérantes en vieillissant, répond-elle. Tu devrais en prendre de la graine.

Elle se tourne vers Ken.

— Ne t'inquiète pas, pendant ton absence, je vais nourrir ton oncle.

— Je ne suis pas un chien, bougonne Albert.

— C'est vrai, oncle Albert, répond Ken. Un chien causerait moins d'ennuis.

La proposition d'Ena est intéressée. Elle veut en échange qu'Albert fasse un ou deux travaux en retour chez elle. Son visage se décompose davantage.

Au Rovers, Hilda pianote quelques notes de musique sur un piano qu'un client a déposé là. Elle rêverait de pouvoir avoir le talent d'un pianiste.

— Mais tu ne l'as pas, rétorque Bet Lynch. Alors arrête de toucher à cet engin, tu me donnes mal à la tête.

Betty arrive de très mauvaise humeur et ordonne à Hilda d'aller terminer le ménage plutôt que de rêvasser devant des notes de pianos.

Emily vient déposer un catalogue pour Annie Walker (qui est en balade avec les filles de son club). Tandis qu'Hilda veut commencer à critiquer Deirdre, Emily met un point d'honneur à la recadrer. Elle demande aux barmains si elle peut parler en tête-à-tête avec « Mme bigoudis » dans l'arrière-salle.

Emily ne prend pas de pincettes avec Hilda. Elle lui dit que si jamais elle continue à répandre son venin avec des insinuations méchantes, elle n'hésitera pas à la poursuivre en justice pour diffamation.

— Une femme prude et coincée comme vous devriez comprendre ma position, aboie Hilda.

— Vous n'agissez que par méchanceté.

Hilda est maintenant seule contre tous. Lors d'une conversation au Rovers sur le sujet principal du moment, Mavis Riley avoue qu'il y a encore quelques

années, cela l'aurait choqué de savoir qu'une femme mariée avec son enfant passe des vacances avec un homme. Mais aujourd'hui, elle est contente pour Deirdre. Elsie l'approuve.

— C'est parce que les mœurs sont en train de changer, explique Bet.

Hilda, qui entend la conversation, approuve également. Elsie Tanner s'esclaffe.

— Les mœurs ont changé radicalement si Hilda Ogden approuve ces vacances.

Bet explique que c'est parce qu'Emily l'a recadrée et menacée d'aller en justice si elle ne fermait pas sa grande g... bouche.

L'heure est au départ. Ken a loué une voiture. Albert fait une multitude de recommandations à Ken et Emily rentre du travail plus tôt pour souhaiter un bon voyage. Elle embrasse Deirdre et Tracy chaleureusement, avant que le trio ne monte dans la voiture. Derrière ses rideaux, Hilda observe la scène.

Le soir, Mavis se rend au numéro 3 pour chercher Emily. Elles ont convenu d'aller au cinéma. Mavis lui dit qu'elle envie Deirdre, et elle ne peut s'empêcher d'être un peu jalouse. Il y a des femmes qui arrivent à s'épanouir, comme Deirdre. Puis il y a des femmes qui stagnent, comme elle.

Emily la rassure et lui dit qu'un jour, Mavis connaîtra le bonheur.

Le bonheur, on peut dire que Gail Potter en a à revendre. Elle croise Rita Fairclough dans la rue et claironne qu'elle a trouvé un appartement où vivre avec Brian. Il est situé à Stockport. Ils vont le visiter ce soir.

Quand Ivy arrive à la dernière minute avant la fermeture du Kabin chercher un magazine de bricolage pour Bert, Rita pense que c'est pour les travaux de l'appartement.

— Quel appartement ? s'enquiert Ivy.

— Celui de Brian et Gail.

Le visage d'Ivy se ferme et Rita comprend qu'elle n'était pas au courant de la nouvelle. Ivy paye le magazine et s'en va sans dire un mot.

Si Betty est arrivée ce matin au Rovers de mauvaise humeur, c'est à cause de la petite horloge qui a disparu de son appartement. Elle en informe Bet.

— J'y tenais à cette horloge. Les collègues de Cyril l'avaient achetée pour leur anniversaire de mariage, et je la gardais précieusement.

Pour Bet, aucun doute n'est possible : il s'agit d'Eddie. Il était seul dans la maison hier. Betty en est moins sûre. Elle aimerait croire qu'Eddie est un ami et craint d'être déçue si elle apprend qu'il a trahi sa confiance. Bet lui rappelle le passé de délinquant d'Eddie.

Betty se rend chez elle afin de confronter Eddie, qui termine le travail d'isolation. Il est très contrarié et jure qu'il n'y est pour rien. Elle aimerait le croire et lui demande s'il y avait quelqu'un d'autre dans la maison hier. Eddie songe à Herbie, et réalise que c'est lui qui a volé l'objet. Il n'en dit rien à Betty et lui demande de ne pas aller voir la police. Il sera le principal suspect et risque de retourner en prison.

Eddie va raconter toute l'histoire à Stan Ogden. Il ajoute qu'il sera obligé d'assumer le vol parce qu'un autre séjour en prison tuerait probablement le vieil Herbie.

Bet passe la soirée chez Betty. Elle lui conseille d'aller voir la police.

— Tu n'as pas vraiment le choix, dit-elle.

Betty suivra-t-elle les conseils de son amie ? Que risque Eddie ? Nous le saurons dans les prochains épisodes.

- 2 juillet - Len Fairclough surprend Rita Fairclough lorsqu'il arrive à la caravane qu'elle partage avec Bet Lynch à Morecambe, pour y trouver deux hommes - Alec Keegan et Tony Ball.
- 4 juillet - Ivy Tilsley interfère dans les fiançailles de Brian et Gail Potter en disant à son fils de demander à Gail qui était Roy Thornley - sachant très bien qu'il s'agissait d'un homme marié avec qui Gail avait eu une aventure trois ans auparavant.
- 9 juillet - Brian Tilsley abandonne sa mère Ivy après qu'elle ait mis le feu aux poudres à propos de la liaison de Gail Potter avec Roy Thornley.
- 25 juillet - Alors qu'il isole le loft de Betty Turpin, Eddie Yeats invite un ancien codétenu de la prison de Walton dans sa maison pour une tasse de thé. Herbert Cook lui rend la pareille en volant une horloge de voiture appartenant à Betty.

AOÛT 1979

Épisodes 1933 à 1935



1933. Le jour où Ivy s'excuse

Dans cet épisode, Ivy Tilsley fait une démarche surprenante, Fred Gee joue les gros bras et Hilda Ogden se découvre une nouvelle passion.

Fred vient rendre visite à sa collègue et amie Betty Turpin. Il repense à l'horloge qu'on lui a dérobée, et pense qu'Eddie Yeats (car il est sûr que c'est lui le voleur) ne devrait pas s'en tirer comme ça. Comme Bet Lynch l'avait fait dans l'épisode précédent, il lui conseille d'aller voir la police.

Comme Betty hésite encore, Eddie se rend chez les Ogden pour parler avec Eddie. Dans la ruelle arrière, Eddie et Fred se disputent devant un petit garçon blond qui les regarde. Eddie lui dit alors la vérité et lui parle d'Herbie, l'homme SDF qu'il a fait entrer dans la maison de Betty. Fred ne le croit pas et lui lance un ultimatum : s'il ne rend pas l'horloge à Betty, alors il va voir la police.

Plus tard, dans le salon du numéro 13, Eddie est affligé. Stan Ogden lui dit qu'il n'a rien à craindre.

— Il n'y a aucune trace d'effraction et pas de témoin, claiionne-t-il.

Eddie aimerait partager son optimisme, mais lui rappelle qu'il est déjà allé en prison, et ses antécédents ne plaident pas en sa faveur.

— Et je te rappelle que Betty est la veuve d'un policier. Qui ils croiront, à ton avis ?

Eddie va voir Betty chez elle. Il lui dit qu'il a parcouru toute la ville et qu'il n'a pas trouvé trace d'Herbie. Il lui propose de lui rembourser la valeur de l'horloge.

— Oh Eddie ! Cette horloge a pour moi une valeur sentimentale, l'argent ne la remplacera pas. Je dois prévenir la police, il le faut.

— Laisse-moi 24 heures pour retrouver Herbie, supplie-t-il.

— Je croyais que tu avais déjà épluché toute la ville.

— J'irai plus loin, alors. 24 heures, c'est tout ce que je te demande.

Betty accepte.

— Je te laisse jusqu'à après-demain matin. Sinon, j'irai tout droit au poste de police.

Eddie la remercie.

— Tu crois à l'existence d'Herbie, n'est-ce pas, Betty ?

— Oh, Eddie, j'aimerais y croire ! répond-elle.

Retournons au numéro 13. Alors qu'Eddie se morfond avec Stan, Hilda débarque en chantonnant, visiblement d'excellente humeur. Elle s'est procuré un livre d'apprentissage du piano.

— Pour apprendre à jouer du piano, vous allez avoir besoin d'un piano, dit Eddie.

— Oh, ne t'inquiète pas pour ça ! J'ai ce qu'il faut.

Hilda se rend au Rovers et trouve Betty seule derrière le comptoir. Elle s'installe au piano, pose une banderole explicative devant elle et commence à pianoter avec un seul doigt. Il va y avoir du travail avant qu'elle devienne virtuose !

Hilda est encore en train de pianoter une mélodie incompréhensible avec son seul index droit quand le Rovers est plein à craquer. Débarque alors Annie Walker dans une scène absolument magnifique et mémorable. Avec son phrasé bien à elle, Annie lui fait comprendre que le piano n'est pas une propriété collective et lui demande d'arrêter immédiatement.

— Me suis-je bien fait comprendre ?

Hilda reprend sa banderole et se lève.

— Oh oui, madame Walker, vous êtes très douée pour bien vous faire comprendre.

Débarrassé d'Hilda, le Rovers reprend sa routine. Ena Sharples et Annie parlent de la chance qu'ont Ken et Deirdre de se retrouver près d'un lac, à la montagne. Le tout avec un fond sonore de l'alarme de l'usine Baldwin qui fait passer le pianotage d'Hilda pour un bienfait. Mike, au comptoir, dit à tout le monde de ne pas s'inquiéter. L'alarme est défectueuse et sonne continuellement. Il promet à une Ena mécontente de la faire réparer dès

demain. Les habitants de Coronation Street vont devoir passer tout ce temps avec l'horrible alarme dans leurs oreilles.

Mais revenons maintenant à ce matin, où tout était paisible sans le son de l'alarme. Au numéro 5, Bert Tilsley lit son journal, tandis qu'Ivy lui parle de l'appartement de Brian à Stockport. Elle trouve que c'est loin de chez eux.

— C'est évidemment fait exprès pour qu'il s'éloigne de toi, lui dit Bert. Ne t'inquiète surtout pas du prix de bus, au train où vont les choses, ils ne viendront pas très souvent.

Bert est en colère contre Ivy, car il sait qu'elle est responsable de cet éloignement. Alors il lui dit une chose qu'il regrette rapidement, mais qui va faire réagir Ivy :

— Tu n'as pas cessé de vouloir briser ce couple, et en même temps, ce n'est pas le seul couple que tu vas briser si tu continues comme ça.

Ivy s'excuse auprès de lui, et lui s'excuse d'avoir été aussi loin.

Ivy opère un changement radical et va voir Gail Potter au numéro 11. Autant vous dire que la choupinette est totalement surprise de voir la future belle-mère sur le pas de sa porte.

Ivy lui demande ce qu'elle aimerait comme cadeau de mariage. Gail répond qu'ils n'ont pas encore fait de liste, mais qu'elle lui fera savoir. Plus tard, elle passe chez Ivy avec une liste. Elle dit que le loyer de l'appartement sera assez cher et qu'il ne sera pas facile pour eux d'économiser pour leur propre maison. Ivy dit qu'elle et Brian sont les bienvenus pour venir vivre avec elle et Bert. Bert est stupéfait, et dans le bon sens du terme.

Tout semble s'arranger pour les Tilsley. Mais Brian ne va pas contribuer à cette nouvelle paix. Quand Gail lui parle de la proposition d'Ivy (et de son changement de comportement à son égard), Brian n'aime pas l'idée. Pour lui, cette cohabitation ne marchera jamais. Il ne veut pas retourner vivre chez ses parents.

1934. Le jour où Ena félicite Hilda

Dans cet épisode, Eddie Yeats retrouve le voleur d'horloge, Hilda Ogden continue à pianoter avec son index droit et Gail Potter tente de convaincre son fiancé d'accepter l'offre d'Ivy Tilsley.

Hilda n'a pas abandonné sa nouvelle passion. Alors qu'elle travaille au Rovers tôt le matin, elle se met à pianoter le morceau qu'elle apprend : « Beautiful Dreamer ». Annie Walker la surprend une nouvelle fois dans une scène croustillante. Lorsqu'elle l'interpelle, Hilda se lève et fait mine de passer le chiffon sur le piano.

— J'étais juste en train d'épousseter cette petite merveille, se justifie-t-elle.

— Je crois plutôt que vous étiez en train de massacrer « Beautiful Dreamer » sur ce piano.

— Il faut bien qu'une artiste s'entraîne, plaide Hilda.

— Madame Ogden, vous n'êtes pas une artiste, vous êtes un artisan. Et je dirais même plus, un artisan qui ne se sert que d'un doigt. Je vous prierai désormais de laisser ce piano tranquille.

— Si je ne peux pas m'en servir, où est-ce que je vais m'entraîner ?

— J'ai une petite idée : sur un radeau au beau milieu de l'Atlantique, là où personne ne pourra vous entendre massacrer de belles mélodies.

Hilda ne se décourage pas pour autant. À la maison, elle continue à apprendre la mélodie sur la banderole représentant les touches d'un piano, au grand dam de Stan qui se plaint qu'avec sa nouvelle passion, Hilda délaisse ses tâches ménagères et surtout ne prépare plus les repas.

Hilda retourne au Rovers dans l'après-midi et demande où se trouve Annie.

— Elle s'est retirée dans sa chambre, explique Fred. Elle avait une migraine. Sans doute de vous avoir entendu jouer au piano.

Hilda n'est pas amusée par la blague et pense pouvoir jouer du piano puisqu'Annie n'est pas là. Fred refuse, mais Ena Sharples s'en mêle. En tant que passionnée de piano, elle pense que tout le monde doit avoir sa chance de pouvoir en jouer.

Hilda se met en place et joue « Beautiful Dreamer » avec un seul doigt. Mais cette fois, on reconnaît parfaitement la mélodie et les progrès d'Hilda sont étonnants. Ena la félicite et l'applaudit, disant que c'est très bien pour une débutante. Encouragée par une virtuose du piano, Hilda ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et prévoit déjà d'apprendre d'autres mélodies.

Eddie, de son côté, a toujours l'épée de Damoclès sur la tête. Betty Turpin n'a pas encore porté plainte à la police pour le vol de l'horloge, mais le délai qu'elle a laissé à Eddie pour récupérer l'objet arrive bientôt à échéance.

Eddie dit à Stan qu'il y a encore deux ou trois endroits où Herbie pourrait se trouver. Stan lui souhaite bonne chance dans sa quête. Eddie se rend d'abord dans une maison abandonnée, mais n'y trouve pas l'individu.

Il finit par le dénicher sous un pont. Le vieil homme est totalement ivre. D'abord, il refuse d'admettre qu'il a vu Eddie trois jours auparavant. Mais Eddie se faisant menaçant, Herbie avoue qu'il a vendu l'horloge. Quand Eddie lui demande de le suivre pour aller parler à Betty, Herbie refuse et se met à pleurer. Il ne supporterait pas de retourner en prison et supplie Eddie de le laisser tranquille.

Eddie est désespéré. Au Rovers, Ena l'interpelle et lui paye un verre. Elle lui dit qu'elle n'a jamais cru en sa culpabilité. Elle sait qu'il est innocent. Eddie aimerait que ce soit la même chose pour Betty. Mais la serveuse du Rovers est plus difficile à convaincre.

Il se rend, bredouille, chez Betty, l'informant qu'il a retrouvé Herbie ivre mort sous un pont, et qu'elle peut faire une croix sur son horloge. Betty n'a pas d'autre choix que de prévenir la police.

— Ne fais pas ça, Betty. Si tu fais ça, je tombe. Le système judiciaire va se faire un plaisir de me mettre à terre. Tu es la veuve d'un policier, et tout le monde t'apprécie. Moi, je suis un ancien délinquant qui a fait de la prison. Ils me condamneront avant même de m'avoir jugé.

Betty finit par se laisser convaincre et accepte de ne pas appeler la police. Eddie la remercie et, une nouvelle fois, propose de rembourser l'horloge, mais Betty lui répond qu'il n'a pas à le faire.

Au numéro 11, Suzie Birchall ne cesse à Gail de dire que ce serait une folie d'emménager chez ses beaux-parents après le mariage. Ça ne marchera pas, selon elle. Elle prend Elsie Tanner à témoin, mais celle-ci n'est pas intéressée par la conversation. Elle est plongée dans une longue lettre de Ron Mather. Suzie insiste auprès de son amie.

— Tu te vois te lever le matin et prendre le petit-déjeuner avec Ivy ? Voir Ivy dans la cuisine ? Voir Ivy dans le salon ? Ça ne marchera pas.

Gail comprend les arguments de Suzie, mais elle tient absolument à réconcilier Brian avec sa mère.

Suzie part en claquant la porte, et Elsie sort la tête de sa lettre pour dire que Suzie a raison. Gail sera malheureuse si elle habite au numéro 5 avec tous les Tilsley.

Mais Gail est déterminée. Elle va voir Bert pour lui annoncer que Brian n'est pas d'accord pour retourner vivre chez eux. Bert lui dit que c'est dommage. Le motif d'Ivy était en partie de récupérer Brian et en partie de se réconcilier avec Gail.

Elle essaie de nouveau de convaincre Brian. Son argument est convaincant. Elle lui dit que s'ils habitent au numéro 5 pendant au moins six mois, ils auront économisé de quoi payer l'acompte pour acheter une maison. Cette fois, Brian est réceptif.

Il se rend chez les Tilsley au moment où Ivy et Bert passent à table et leur annonce qu'il accepte la proposition d'Ivy. Voulant cacher ses émotions devant son fils, elle l'envoie se laver les mains et troquer sa salopette sale contre un t-shirt propre qu'elle a laissé sur son lit.

Puis elle se jette dans les bras de Bert et pleure de bonheur.

1935. Le jour où l'usine Baldwin est privée d'électricité

Dans cet épisode, Stan Ogden met fin aux supplices des habitants de Coronation Street, Ken Barlow et Deirdre Langton reviennent de vacances et Ivy Tilsley a une demande spécifique pour Gail Potter.

En ce dimanche matin ensoleillé, les cloches de l'église sonnent tandis qu'Hilda Ogden sort sur le pas de la porte pour prendre ses bouteilles de lait. Elle salue Deirdre et Ken qui reviennent de vacances et décharge la voiture. Bet Lynch, qui passe dans la rue pour se rendre à son travail au Rovers, leur souhaite un bon retour.

Mais ce paisible dimanche se trouve vite perturbé par l'alarme de l'usine, qui se remet de nouveau en route. Au Rovers, tout le monde est contrarié par le bruit strident. Elsie Tanner craint que cela ne dure jusqu'à lundi. En effet, la clé permettant d'accéder au boîtier de l'alarme se trouve dans un tiroir du bureau de Mike, et Steve n'a pas la clé du bureau. Quant à Mike Baldwin, il est parti tôt le matin pour la journée.

Annie Walker annonce que si quelqu'un dans la rue peut faire taire cette maudite alarme, elle mériterait une médaille.

— Et une pinte gratuite, ajoute Bet.

Annie acquiesce. À cette annonce, Stan se sent investi d'une mission de sauvetage. Il se rend chez lui, prend un tisonnier et une échelle, et monte jusqu'au boîtier de l'alarme. En frappant un coup sur le boîtier, l'alarme cesse enfin. Mais en même temps, toute la rue se retrouve sans électricité. Au numéro 5, le batteur à œufs d'Ivy s'est éteint au moment où elle voulait monter des blancs en neige. Au Rovers, Bet ne peut plus tirer de bière. Au numéro 3, Ken et Deirdre sont assis sur le canapé et se fichent bien qu'il n'y ait plus d'électricité. Et lorsque l'électricité revient, Deirdre demande à Ken d'éteindre la lumière. Ils se bécotent dans le noir.

Si l'électricité est revenue, ce n'est que dans la rue où il y a les maisons. En face, l'usine est toujours privée de courant. Bet dit à Stan qu'il en sera pour ses frais quand Mike reviendra.

Lundi matin, Mike n'est pas encore rentré et l'électricité n'est pas revenue. Steve aimerait que les salariées se rendent à leur poste. Elles devraient bien trouver quelque chose à faire qui ne nécessite pas de courant. Du rangement par exemple. Mais les filles ne veulent pas perdre leur temps à ne rien faire. Aussi, elles décident de profiter de leur journée. Ivy retourne chez elle et Vera Duckworth et les autres filles se rendent au Rovers.

Avant cela, Vera interpelle Stan dans la rue et l'embrasse pour le remercier de lui avoir donné une journée de congé gratuit. Au Rovers, les filles s'amusent comme des folles, heureuses de ne pas avoir à travailler tout en étant payées. Annie Walker ne comprend pas cette nouvelle génération :

— Comment se fait-il que tout ce qui empêche les gens de travailler soit aujourd'hui une raison de se réjouir ? s'enquiert-elle auprès d'Elsie.

— Attendez une minute, madame Walker, je ne fais pas la fête... J'ai hâte de retourner là-bas.

— Je ne parle pas de notre génération, madame Tanner, mais de la génération actuelle. Si quelque chose peut empêcher les gens de gagner leur salaire hebdomadaire, ils sont ravis. Absolument ravis. Pas une seule pensée pour demain. Comment pouvons-nous espérer revenir aux jours glorieux de l'Empire britannique si cette attitude prévaut ? Comment ? Dites-moi cela.

Et, avec un geste théâtral, elle ajoute à l'intention de son employée :

— Oh Bet, je vais juste m'allonger un peu avant le déjeuner.

Mike rentre à l'heure du déjeuner et constate que l'usine est fermée. Steve lui explique ce qui s'est passé et Mike est furieux, d'autant plus qu'ils vont accumuler du retard sur la commande Brown. Il veut en découdre avec Stan. Il frappe au numéro 13, et comme il n'y a personne, il se rend au Rovers (la résidence secondaire des Ogden). Il y trouve Stan à une table avec Hilda.

Devant tous les clients (et le pub est plein à craquer), Mike menace Stan de le poursuivre en justice pour dégradation de biens. Annie s'interpose :

— Je ne cautionne pas ce qu'a fait M. Ogden, mais ce que je sais, c'est qu'il a rendu un fier service à cette rue. En arrêtant cette maudite alarme, il nous a tous soulagés de ce bruit atroce.

Les autres se mettent également à soutenir Stan. D'abord Bert, puis Hilda, puis Len, puis Ken. La cerise sur le gâteau est posée par Bet qui dit à Mike qu'il pourrait être en faute en vertu de la loi sur la lutte contre le bruit ! Humilié, Mike s'en va en claquant la porte.

Hilda remercie Annie pour avoir pris la défense de son Stan.

— J'ai aussi dit que je ne cautionnais pas un tel acte.

De retour à la maison, Hilda avoue à Stan ne pas savoir ce que le mot « cautionner » veut dire, mais elle pense qu'il s'agissait d'un compliment. Stan regarde dans le dictionnaire la signification du mot, mais ne le trouve pas. Le dictionnaire est tellement vieux qu'il manque des pages.

— Il faut qu'on en achète un nouveau, claironne Hilda. La langue anglaise est tellement riche.

Loin de tout cela, Gail et Brian filent le parfait amour et comptent les jours avant le mariage. De son côté, Ivy a mis de l'eau dans son vin, mais elle aimerait beaucoup que les enfants se marient à l'église, ce qui n'est pas prévu.

Seule avec Gail au numéro 5, elle lui propose d'organiser et de payer le mariage s'il a lieu à l'église. Gail lui dit qu'elle en parlera à Brian.

Quand plus tard, Gail revient avec Brian, les fiancés annoncent la bonne nouvelle à Ivy : ils se marieront à l'église. Ivy est au comble du bonheur.

Quand Ken fait son apparition au Rovers, Len le prend à part et lui dit que la prochaine fois qu'il emmènera Deirdre en vacances, il devra se souvenir qu'elle est une femme mariée.

— Je ne l'oublie pas, répond Ken. Je n'oublie pas non plus que Deirdre est mariée à un homme absent, et si elle est encore sa femme, elle n'est pas sa propriété pour autant.

Voilà de quoi clouer le bec à Len.

Bert débarque au numéro 3 afin de donner à Deirdre une lettre qui vient de Hollande et qui est arrivée chez eux. La lettre vient bien évidemment de Ray, qui ne sait visiblement pas que Deirdre n'habite plus au numéro 5. Avant de partir, Bert demande à Deirdre de lui garder le timbre, une amie à son travail en fait la collection.

Restée seule, Deirdre s'assoit sur le canapé et décachette l'enveloppe fébrilement, puis lit les mots de Ray. Alors que le générique défile, les larmes coulent sur les joues de la jeune femme. Elle est bouleversée par cette lettre, et les téléspectateurs de l'époque vont devoir attendre plus de deux mois avant d'en connaître le contenu.

1936. Le jour où ITV est en grève

Dans cet épisode, il n'y a pas d'épisode.

À 22h07, le lundi 6 août 1979, une grève éclate dans la région de la Tamise de la chaîne ITV. Elle s'est progressivement étendue à d'autres régions ; le personnel de HTV a été mis en lock-out à 18 heures le 8 août. Cela signifie que les téléspectateurs de la Tamise et de HTV n'ont jamais vu l'épisode 1935.

Deux jours plus tard, le 10 août 1979, l'ensemble du réseau ITV (à l'exception de Channel Television dans les îles Anglo-Normandes) était en grève. Le conflit a duré jusqu'au mercredi 24 octobre, date à laquelle les programmes ont repris à 17h45 et l'épisode 1937 de Coronation Street a été diffusé à l'heure habituelle de 19h30 ce soir-là. Il s'agit de la plus longue interruption dans l'histoire du programme.

Sachant que la grève était sur le point de toucher le reste du pays, Granada avait réduit les épisodes 1935 et 1936 en un seul épisode d'une demi-heure. Cependant, l'horloge du studio sur la bande maîtresse et la voix du chef de plateau annonçant l'enregistrement montrent clairement que l'épisode était composé de deux scripts réduits et enregistré à dessein en un seul épisode d'une demi-heure, de la même manière que l'épisode 1026 (du 18 novembre 1970). La raison de ce raccourcissement est inconnue.

SEPTEMBRE 1979

Pas d'épisodes



Pas d'épisodes, dû à une grève (voir bilan).

OCTOBRE 1979

Épisodes 1937 à 1939



1937. Le jour où Mavis entend des bruits

Dans cet épisode, Mavis Riley n'est pas dans son assiette, Eddie Yeats pense qu'il est l'homme de la situation et Deirdre Langton est à un croisement de chemin.

Au Kabin ce matin, Mavis n'est pas en forme. Elle n'écoute pas Rita Fairclough qui débite un flot de paroles incessant. Mavis s'excuse.

— Je n'ai pas dormi de la nuit, explique-t-elle.

— Oh ! Derek est revenu ?

— Ne sois pas stupide. Ce sont des bruits étranges qui m'ont empêchée de dormir.

— Ce n'est définitivement pas Derek.

Mavis va jusqu'à faire tomber un présentoir de magazines tellement elle est fatiguée. Rita n'est guère compréhensive. Elle emmène Mavis dans l'appartement du dessus pour essayer d'entendre le bruit. Un bruit que Mavis a dû mal à décrire, qui plus est. Mais Rita n'entend rien et conclut que cela est le fruit de l'imagination de sa collègue.

— Dans l'état où tu te trouves, tu ne me sers à rien ici. Va donc t'offrir un remontant au Rovers.

Là-bas, Annie Walker lui concocte un breuvage spécial à base de cerise brune, œuf cru et lait.

— J'ai entendu ces bruits toute la nuit, c'était effrayant.

— Vous n’avez pas dormi avec mon Stan, répond Hilda Ogden, avec ses ronflements, il pourrait effrayer n’importe qui.

Bet Lynch dit à Hilda qu’elles se passent de ses commentaires. Mavis, de son côté, n’est pas amusée. Elle sait qu’elle a entendu ces bruits et elle craint déjà la nuit prochaine.

Plus tard, Mavis retourne au Kabin et Eddie vient passer acheter un magazine. Il se propose de passer la nuit avec elle pour la rassurer. Tout ce qu’il veut en échange est un bon dîner.

Mavis refuse, elle craint les ragots. Cependant, un compromis est trouvé : Eddie passe la soirée chez elle jusqu’à ce qu’elle aille se coucher. D’ici là, peut-être qu’ils entendront ce fameux bruit.

Mavis concocte à Eddie une moussaka et ils regardent la télévision tranquillement. Ce n’est peut-être pas un bon moyen pour détecter des bruits dans l’appartement. À vingt-deux heures, Mavis tombe de sommeil. Elle met quasiment Eddie à la porte, mais le rappelle immédiatement lorsqu’elle entend le bruit. Il remonte et elle accepte qu’il passe la nuit ici.

Investi d’une mission, Eddie se pose dans le canapé, devant la télé. Mais il finit très vite par s’endormir. Réveillée par le bruit de la télévision, Mavis se rend au salon pour constater qu’Eddie ronfle. Elle le réveille et lui fait des reproches.

— Je ne dormais pas, je faisais semblant de dormir, se justifie Eddie.

— Vous ronfliez !

— Je ne ronflais pas, je faisais semblant de ronfler.

Nous reparlerons des bruits entendus par Mavis lors du prochain épisode.

En attendant, allons faire un tour du côté de l’épicerie du coin. Len Fairclough vient faire ses courses et se souvient avec nostalgie de l’épicerie lorsqu’il avait débarqué ici et que Florrie Lindley en était la gérante.

Cela donne une idée à Alf Roberts. Il pose une chaise dans le magasin, au grand dam de Renee. Alf prétend que dans les temps, les épiceries avaient des chaises sur lesquelles les clients pouvaient s’asseoir. Ils avaient alors une vision globale des étalages et réfléchissaient tranquillement à ce qu’ils allaient acheter. Hilda, qui est présente dans le magasin, dit :

— Les gens vont s’asseoir dessus pour faire des commérages. Enfin, pas moi, bien sûr.

— Bien sûr, soupire Renee d’un air entendu.

Allons maintenant prendre connaissance de la lettre que Ray Langton a envoyée à sa femme Deirdre. Emily Bishop voit que quelque chose ne va pas chez sa locataire et lui demande si cela a un rapport avec la lettre de Ray.

— Comment sais-tu que la lettre venait de Ray ? s'enquiert Deirdre.

— J'ai vu le timbre-poste sur l'enveloppe. Ça venait de Hollande.

Deirdre va chercher la lettre et la lit en entier à Emily. En résumé, Ray dit que cela fait presque un an qu'ils sont séparés et qu'ils devraient divorcer. Cependant, la loi dit qu'il faut attendre deux ans de séparation avant d'engager une procédure. Le seul moyen de divorcer avant est d'intenter une action en justice contre Ken Barlow. Ray précise qu'il est toujours le père de Tracy et qu'il continuera à lui verser une pension alimentaire.

Au début, Deirdre avoue avoir été bouleversée, puis fâchée qu'on la rende responsable de l'échec du mariage. Mais maintenant, elle ressent du soulagement parce qu'elle va être bientôt libre.

Elle aimerait beaucoup savoir qui a bien pu parler de Ken à Ray.

— Tu ne crois tout de même pas que je..., commence Emily.

— Non, bien sûr que non. Je sais que ce n'est pas toi. Mais il y a quelqu'un dans cette rue qui l'a fait. Et j'aimerais bien savoir qui.

Deirdre doit donc maintenant parler à Ken. Il vient la voir au numéro 3 tard le soir, car il avait du travail au centre communautaire. Emily, avec tact, se retire dans sa chambre. Ken embrasse Deirdre et lui dit qu'il est impatient de lui montrer les photos des vacances.

Deirdre calme son enthousiasme en lui montrant la lettre. Elle espérait une meilleure réaction de la part de son nouvel ami. Ken est furieux, se demandant comment Ray l'a découvert. Mais ce qui choque davantage Deirdre, c'est que Ken lui dit sèchement qu'il exige d'être mis à l'écart de leur divorce.

1938. Le jour où Eddie inspecte le grenier de Mavis

Dans cet épisode, nous découvrons qui a informé Ray Langton que sa femme a une liaison avec Ken Barlow, Eddie reste chez Mavis et fait comme chez lui et la chaise qu'Alf Roberts a placée à l'épicerie rappelle de bons souvenirs à Annie Walker.

L'histoire commence au Kabin, au moment où Rita Fairclough arrive et laisse passer un client lambda. Mavis lui raconte qu'elle a de nouveau entendu des bruits, mais ne mentionne pas qu'Eddie est resté toute la nuit.

Imaginez un peu la stupéfaction de Rita lorsqu'elle voit débarquer Eddie de l'arrière-boutique. Elle en oublie même la présence d'une cliente qu'elle était en train de servir. Eddie demande s'il peut se faire une tasse de thé. Mavis lui répond qu'il peut remonter dans l'appartement et se faire un petit-déjeuner. Il

y a des œufs et du bacon dans le réfrigérateur. Eddie ne se fait pas prier et se précipite à l'étage.

Une fois débarrassée de sa cliente, Rita s'amuse à taquiner Mavis sur le fait qu'Eddie ait passé la nuit chez elle.

— Oh, ne sois pas ridicule, s'énervé Mavis. Il a dormi dans le canapé.

Voir Mavis s'énervé a toujours amusé Rita. Elle met de l'huile sur le feu en ajoutant :

— Oui, mais que vont penser les gens ?

— Je me fiche des ragots.

— Nous sommes en plein milieu de l'année 1979, les gens vont supposer le pire.

Puis Rita se met à rire et Mavis comprend qu'elle se moque d'elle.

Plus tard, voyant qu'Eddie ne descend pas, Rita va le voir. Il est assis à table en train de lire le journal, devant une assiette vide.

— Qu'est-ce que tu fais encore ici ? Mavis ne t'a pas invité pour la journée, que je sache !

Elle l'accuse de profiter de la gentillesse et du désarroi de Mavis pour être bien nourri.

— Si tu veux être utile, prends une échelle et vérifie que les bruits ne viennent pas du grenier.

Elle fait mine de partir, et voyant qu'Eddie ne bouge pas :

— Maintenant !

Len se rend au Kabin, il aimerait parler à Eddie et ne le trouve pas. Il a un travail pour lui cet après-midi à quatorze heures. Rita lui dit qu'il tombe bien, Eddie est dans le grenier. Len s'amuse sur le fait qu'Eddie a passé la nuit dans l'appartement.

Il rapporte les faits à Elsie Tanner au Rovers. Elsie pense que si Mavis et Eddie se mettent ensemble, ce serait le couple le plus improbable de Weatherfield.

Le soir, Eddie a apporté du fish and chips et s'installe devant la télé. Mavis est pétrifiée par la peur lorsqu'elle surprend de nouveau les bruits. Eddie aussi l'entend. Mavis est soulagée de savoir que ces bruits ne viennent pas de son imagination. Elle demande à Eddie de rester une nuit de plus.

En pleine nuit, le bruit (semblable à des grattements) réveille Eddie. Il prend peur et appelle Mavis, qui dort tranquillement dans sa chambre et ne se réveille pas.

Nous saurons dans le prochain épisode d'où viennent ces fameux grattements.

Passons à la chaise d'Alf. Lorsqu'Annie Walker débarque dans le magasin, Alf lui dit qu'elle est la personne parfaite pour essayer la chaise et lui demande de s'asseoir.

— Pourquoi ? demande Annie. J'ai l'air aussi fatigué que ça ?

Elle refuse poliment, mais trouve là un prétexte pour parler du passé et se remémorer les bons moments. Tout ça grâce à une simple chaise.

— Florrie Lindley en avait une. Je crois que c'est Maggie Clegg qui s'en est débarrassée.

— Florrie Lindley ? interroge Renee. C'était l'ancienne propriétaire ?

— Oui. Elle a repris le magasin il y a dix-neuf ans. C'était à l'époque où il n'y avait pas le bruit des avions toutes les cinq minutes et où il n'y avait pas autant de circulation sur les routes.

Elle a l'esprit tellement occupé par ses souvenirs qu'elle finit quand même par s'asseoir.

Plus tard dans la journée, c'est Hilda Ogden qui prend place sur la chaise.

— J'espère que vous n'êtes pas ici pour espionner les gens, prévient Renee.

Hilda lui dit que cela n'est pas son genre. (Bien sûr, Hilda. Bien sûr...)

Parlons enfin de la fameuse lettre de Ray. Au cours du petit-déjeuner au numéro 3, Deirdre explique à Emily Bishop que Ken ne veut pas être mêlé au divorce. Emily comprend la position de Ken, mais n'approuve pas.

Dans la matinée, alors que Deirdre fait du repassage, Ken vient la voir. Il campe sur ses positions. Il ne veut pas être celui qui est accusé de briser un couple.

— Tu n'as rien brisé du tout, répond Deirdre. Mon couple avec Ray était fini bien avant.

— Mais sur le papier, ça ne sera pas le cas. Si Ray me cite à comparaître, je serais officiellement la personne qui est à l'origine du divorce.

Il essaie de trouver des solutions et suggère d'attendre un an pour divorcer tranquillement et légalement. Elle n'est pas du tout d'accord avec lui.

Au Rovers, Ken se plaint de la situation auprès de Len. Il lui parle de la lettre de Ray et ajoute qu'il aimerait bien savoir qui a informé Ray de sa situation avec Deirdre.

Elsie rejoint Len tandis que Ken s'en va.

— Qu'est-ce qu'il voulait ?

Len lui explique le problème de Ray.

— Il veut connaître le nom de la personne qui a parlé à Ray.

— C'est normal.

— Je suis cette personne.

Plus tard, dans la rue, Len admet qu'il a écrit à Ray. Il dit qu'il savait que Ray voulait récupérer Deirdre et qu'il pensait qu'il reviendrait de Hollande si on le lui disait. Il n'avait pas prévu que Ray allait demander le divorce. Ken est déçu.

— Merci beaucoup, Len, dit-il avec amertume.

Au numéro 3, Deirdre enchaîne cigarette sur cigarette. Ken retourne la voir et répète ce qu'il a dit auparavant. Il ne veut pas être cité à comparaître. Ce problème semble sans issue.

Rita arrive pour s'excuser pour Len. Deirdre est bouleversée et avoue à Rita qu'elle pense que Ken s'éloigne d'elle. Elle pleure.

1939. Le jour où Mavis veut sauver un oiseau

Dans cet épisode, Mavis Riley et Eddie Yeats découvrent enfin d'où proviennent les étranges bruits de l'appartement, Brian Tilsley ne semble pas arriver à se débrouiller seul et Deirdre essaie de trouver une solution à son problème.

Le lendemain matin, Mavis se réveille et découvre Eddie en train de ronfler sur le canapé. Elle le réveille. Il semble avoir oublié ses terreurs nocturnes et pense surtout au petit-déjeuner qu'il s'apprête à préparer. Il propose à Mavis de rester dans l'appartement la journée pour découvrir la source du bruit. Cela pourrait être un travail de longue haleine, alors autant préparer un petit-déjeuner très consistant.

Alors qu'ils terminent leur festin matinal, ils entendent à nouveau le bruit étrange. Cette fois, Eddie en découvre la source. Il provient du mur où, auparavant, devait se trouver une cheminée. Il ouvre la trappe et, à l'aide d'une torche, aperçoit un oiseau coincé dans le tuyau de la cheminée. Malheureusement, il n'arrive pas à atteindre le pauvre animal.

Savoir un oiseau prisonnier dans un tuyau met Mavis dans tous ses états. Ils requièrent l'aide de Len Fairclough, et celui-ci ne peut pas plus aider l'animal. Il dit qu'il faudrait casser le mur pour pouvoir accéder au tuyau.

Mavis décide de faire appel au RSPCA. Il s'agit de la SPA anglaise. Un inspecteur vient constater la même chose. Si on doit sauver l'oiseau, il faut démonter la cheminée. Rita n'est pas favorable, son mari est propriétaire de l'appartement et ne voudra pas engager de dépenses pour ça.

Mavis ne peut se résoudre à laisser l'animal mourir dans le tuyau de la cheminée et décide de prendre les frais à sa charge. Elle ordonne à Eddie de se mettre au travail immédiatement.

Bert et Ivy Tilsley sont partis en vacances, laissant Brian seul au numéro 5. Il se rend au numéro 11 pour voir sa dulcinée. Il informe Elsie et Gail qu'il a reçu une carte postale de ses parents, disant qu'ils sont bien arrivés. Brian n'a pas l'habitude d'être livré à lui-même et n'a pas de quoi se faire un petit-déjeuner décent. Gail s'occupe de lui et lui prépare un solide repas pour qu'il puisse tenir sa journée de travail.

Elsie, de son côté, se fait rappeler à l'ordre par son patron. Mike la trouve au Rovers alors qu'elle devrait déjà être au travail. Elsie lui répond qu'elle a prévenu Steve de son retard, mais cela n'empêche pas Mike de lui en faire voir de toutes les couleurs.

Passons au petit-déjeuner du numéro 3. C'est la première fois que je vois Emily Bishop sans son chignon, avec les cheveux qui lui descendent en cascade sur les épaules. Bref, ce n'est pas le plus important. Deirdre lui fait savoir que c'est Len qui a prévenu Ray de la situation entre elle et Ken. D'une certaine façon, Deirdre est soulagée. Elle ne sait pas ce que lui réserve l'avenir, mais au moins, la situation est maintenant claire entre elle et Ray.

Ken se rend au numéro 3, mais Deirdre n'y est pas. Il tombe sur Emily (qui a de nouveau son fameux chignon) en train de passer l'aspirateur. Il essaie de blâmer Len pour ce qu'il a fait, mais pour Emily, ce n'est pas le problème. Elle ne veut pas que quelqu'un fasse du mal à Deirdre. Et pour l'instant, la personne qui lui fait du mal n'est pas Len, mais bien Ken, en refusant d'être cité à comparaître dans le cadre du divorce.

Au Rovers, Ken prend un verre avec Mike et lui explique la situation. Mike lui rappelle que Deirdre et Ray se sont séparés en raison de l'infidélité de Ray. Deirdre devrait contre-attaquer en citant Janice Stubbs, la femme avec qui Ray l'a trompée.

Muni d'un nouvel espoir, Ken en parle à Deirdre. Dans une étonnante démonstration de « deux poids deux mesures », elle rejette l'idée, prétextant que ce ne serait pas juste pour Tracy. Quand elle sera grande, elle pourrait avoir accès au dossier du divorce et découvrir que la vérité sur son père. En revanche, cela ne dérange pas Deirdre si son nom à elle est traîné dans la boue. Pour le bien de Tracy, elle est prête à assumer toute la responsabilité.

Dans la rue, Mike croise Ken et lui demande comment ça s'est passé. Il suggère une ultime issue au problème : citer une « personne inconnue » à la place de Ken. On voit immédiatement que c'est une mauvaise idée.

Ken retourne voir Deirdre qui a pris sa décision : elle va attendre un an et divorcer à l'amiable. C'est la seule solution qui lui reste. Ken lui parle alors de la solution ultime. Chose qu'il n'aurait jamais dû faire. Elle est furieuse contre lui parce qu'en voulant citer une « personne inconnue » dans le rapport de divorce, il ne se soucie que de sauver sa peau. Elle pense à nouveau à Tracy et à sa réaction lorsqu'elle découvrira que ses parents ont divorcé à cause d'une liaison que sa mère a eue avec une « personne inconnue ».

Elle demande à Ken de sortir de chez elle.

— On en reparlera demain à tête reposée, dit Ken.

— Tu n'as pas compris, Ken. Je veux que tu sortes d'ici, mais aussi de nos vies, à moi et Tracy. Je ne veux plus jamais te voir.

- 24 octobre - Ray Langton informe Deirdre qu'il demande le divorce et cite Ken Barlow comme co-répondant.

NOVEMBRE 1979

Épisodes 1940 à 1947



1940. Le jour où Mavis adopte une perruche

Dans cet épisode, Ken Barlow réalise qu'il a fait erreur, Mike Baldwin devient un bourreau de travail, Suzie Birchall fait ce qu'elle sait faire de mieux, à savoir ne rien faire et Eddie Yeats détruit le mur de l'appartement de Mavis Riley.

C'est un petit-déjeuner normal au numéro 11. Elsie Tanner crie à Gail qu'elle doit se dépêcher sinon elle va arriver en retard à son travail, puis elle crie après Suzie pour qu'elle lave la vaisselle. Quant à Suzie, elle rechigne à accomplir cette tâche et elle se moque de Gail. Oui, c'est définitivement une matinée normale au numéro 11.

Sauf qu'Elsie est encore plus ronchonne que d'habitude. Elle se plaint de son patron, Mike Baldwin. Apparemment, il laisse reposer bien trop de responsabilités sur ses épaules. Brian Tilsley vient chercher Gail pour l'emmener travailler et montre aux filles une carte postale qu'il a reçue de ses parents. Gail est ravie lorsqu'elle voit un petit mot pour elle de la part d'Ivy. Suzie n'en peut plus du bonheur dégoulinant de son amie.

À la fin de la journée, Elsie est bien contente de rentrer à la maison après une épuisante journée, tandis que Suzie a fait Dieu sait quoi de la sienne. Mike Baldwin débarque afin de demander à Elsie de faire une heure supplémentaire (je n'ai pas compris la raison). Elsie s'emporte contre son patron et lui signale qu'il est sur une propriété privée et qu'il n'a pas à débarquer chez elle. Il s'en fiche complètement et s'en va. Elsie est excédée par les exigences de Mike.

Au Kabin, Mavis est folle de chagrin à cause de l'oiseau coincé dans le tuyau de la cheminée. Elle demande à Rita Fairclough de parler à Len pour qu'il

accepte qu'on abatte le mur. Rita lui répond qu'elle est sûre qu'il refusera. Stan Ogden entre dans le magasin et en rajoute une couche.

— Vous n'avez pas à vous en faire, il sera mort demain matin !

Mavis est dévastée et pleure de plus belle. Len arrive et Mavis lui demande la permission de casser le mur. Dans un premier temps, il refuse. Puis il finit par accepter lorsque Mavis lui dit qu'elle prend en charge toutes les dépenses, y compris la redécoration du mur.

C'est Eddie qui se charge de la besogne. Harry Scott, l'inspecteur de la SPA, vient voir comment se déroulent les travaux. Eddie a enlevé cinq briques, et Scott pense que c'est suffisant. Il enlève sa chemise et passe la main dans le tuyau. Il en sort une petite perruche qu'il donne à Mavis. Celle-ci est ravie et émue. L'inspecteur lui dit qu'elle peut s'occuper de l'oiseau pour le moment.

Celui qui touille son thé sans y avoir mis du sucre est sujet à des préoccupations. C'est ce qu'Emily Bishop dit à Deirdre Langton au petit-déjeuner. Deirdre lui explique qu'elle est distraite, à cause de Ken et de leur rupture. Emily ne croit pas que Ken puisse être aussi insensible, elle le connaît depuis trop longtemps. Deirdre pense qu'Emily manque de recul parce qu'elle a eu la chance d'avoir été heureuse en amour avec Ernest. Elle n'a donc pas de mauvaises expériences. Deirdre, de son côté, les enchaîne.

Plus tard, Ken vient voir Deirdre, mais elle est catégorique : elle ne veut plus le voir et lui demande de partir.

Ken est une âme en peine qui se rend au Rovers, où il reçoit le soutien d'Ena Sharples et de Mike. Il a l'air vraiment très malheureux. Betty Turpin ne s'en aperçoit pas. La pauvre est sous l'eau : Bet et Fred ne sont pas là et Annie a (encore !) une migraine. Elle se retrouve seule pour le service, et Mike en profite pour la taquiner.

Au Kabin, Rita énumère à Len tous les problèmes qu'il a causés entre Deirdre et Ken. Len laisse entendre qu'il sait quelque chose à propos de Ray.

— Dis-moi ce que tu sais, insiste Rita. À la minute où tu me l'auras dit, je file tout raconter à Deirdre. Et tu sais pourquoi ? Parce qu'elle a besoin de savoir pour pouvoir avancer. Tu as la chance d'équilibrer les comptes, alors dis-moi.

Len lui dit ce qu'il sait et Rita s'empresse d'aller le dire à Deirdre. Ray a une petite amie en Hollande qu'il a mise enceinte. Il veut divorcer rapidement pour pouvoir l'épouser. Deirdre est choquée par la nouvelle. Rita fait ce qu'elle peut pour la réconforter.

De son côté, Ken a pris une décision. Après avoir passé la journée à déprimer, il retourne voir Deirdre et insiste pour lui parler à l'intérieur de la maison. Emily n'est pas là, ce qui tombe plutôt bien.

Ken fait alors une déclaration émouvante à Deirdre.

— Ce que je t’ai dit hier, je l’ai regretté avant même de l’avoir dit. Mais je devais le faire. J’ai eu tort de te demander de citer une personne inconnue dans la procédure de divorce. Je me suis rendu compte que je n’étais rien sans toi. Rien n’est plus important que toi.

Bon, c’est à peu près ce qu’il a dit, mais en mieux. Deirdre pense qu’il est au courant au sujet de Ray et du bébé, mais elle s’aperçoit que ce n’est pas le cas lorsqu’il lui dit qu’elle peut le citer dans la procédure de divorce. Submergée par l’émotion, elle le serre dans ses bras.

1941. Le jour où Hilda trouve une bague

Dans cet épisode, Stan Ogden rechigne au travail tandis que sa femme a des rêves de richesse, Elsie Tanner voit débarquer un vieil ami et Mavis Riley se fait draguer.

C’est jour férié à Weatherfield, et Hilda doit tout de même aller travailler. Avant de partir au Rovers, elle demande à Stan ce qu’il compte faire de sa journée. Elle aimerait qu’il aille lui aussi travailler. Stan promet de le faire, mais dès qu’Hilda s’en va, il se remet à lire le journal.

Hilda arrive en retard au Rovers, et quand Mme Walker se montre, elle essaie de lui faire gober qu’elle est ici depuis un certain temps. Mais Annie Walker n’est pas dupe. Tandis que Bet va prendre le thé avec Annie dans le salon, Hilda commence son travail de ménage et trouve rapidement une bague. Elle veut d’abord avertir sa patronne, puis finalement met l’objet dans sa poche. Ni vu ni connu.

Plus tard dans la journée, elle retourne au Rovers où elle est sûre d’y trouver Stan, et lui demande de rentrer à la maison. Là, elle lui montre la bague. Elle semble être en or et contenir un diamant. Ils gloussent de joie devant leur nouvelle fortune.

Hilda cache l’objet dans sa main lorsqu’Eddie arrive (sans frapper bien sûr). Il demande à voir ce que c’est. Il vérifie qu’il s’agit bien d’un diamant en le grattant sur un cadre photo en verre. Hilda ne lui fait pas confiance pour l’emporter et le faire évaluer, mais elle se sent mal à l’aise lorsqu’on lui demande pourquoi elle ne l’a pas remis à Mme Walker. Stan fait une proposition :

— Si personne ne réclame la bague d’ici quelques jours, on pourra considérer qu’elle est à nous.

— À moi, tu veux dire, corrige Hilda.

Nous avons droit également, comme à chaque épisode, à quelques brèves de comptoir au Rovers. Elsie et Vera boivent un verre et fument tout en parlant

de leur problème de travail. Quant à Albert et Ena, ils parlent de Ken et Deirdre (qu'on ne verra pas dans cet épisode). Albert annonce à Ena que Deirdre est partie voir sa mère, sans que Ken l'accompagne. Ce dernier est allé voir les jumeaux à Glasgow. Alf paye une pinte à Stan avant qu'Hilda ne vienne le chercher pour lui montrer la bague.

Mavis est complètement gaga avec sa nouvelle perruche. Elle lui parle comme à un enfant. Elle a installé l'oiseau dans une petite cage (le pauvre), et lui a acheté des accessoires inutiles, comme un miroir, une échelle pour « qu'il fasse de l'exercice » et d'autres objets décoratifs.

L'inspecteur Harry Scott débarque au Kabin dans la journée. Rita le taquine en lui disant que Mavis a appelé sa perruche « Harry ». Il est venu informer Mavis que personne n'a signalé la disparition d'une perruche, elle peut garder l'animal. Mavis est aux anges. Elle propose à Harry de venir voir « Harry ».

L'inspecteur examine de loin l'oiseau et en conclut qu'il s'agit d'un mâle. Mavis l'invite à prendre une tasse de thé et il accepte. Durant la conversation, on apprend que sa femme est décédée il y a six ans et qu'il s'occupe de ses deux enfants, qui sont maintenant des adolescents.

Le courant semble passer entre ces deux-là. Harry se propose même de redécorer le mur endommagé. Timidement, Mavis refuse poliment, et comme Harry insiste, elle finit par accepter.

Est-ce le début d'une belle romance entre la vendeuse du Kabin et l'inspecteur de la SPA ? Je peux déjà répondre à la question, et c'est non. Ces épisodes ont été tournés avant la grève, et une fois celle-ci terminée, l'acteur qui jouait Harry Scott (Anthony Bratby Pedley) n'a pas pu reprendre le rôle, car il avait pris d'autres engagements.

Elsie n'en peut plus de Mike Baldwin, qui la harcèle sans cesse. Mike dit à Steve qu'Elsie ne fait pas très bien son travail et qu'elle ne pousse pas suffisamment les filles pour qu'elles travaillent plus. Steve essaie de soutenir Elsie, mais Mike lui rappelle que cela fait deux ans qu'elle a été embauchée et elle n'arrive pas à évoluer.

Pendant ce temps, au numéro 11, Suzie a la surprise de voir débarquer Ron Mather. Elle est ravie de le voir et court l'embrasser. Devant une tasse de thé, elle raconte à l'ancien chauffeur de taxi les dernières nouvelles.

Lorsqu'ils entendent Elsie arriver, Suzie demande à Ron de se cacher dans la cuisine. Elsie s'effondre sur le canapé, se plaignant encore une fois de Mike. Suzie lui demande si elle regrette de ne pas avoir suivi Ron à Torquay. Elsie rétorque que parfois, cela lui arrive de le regretter.

Ron bondit devant elle. Elsie est plus que ravie de le revoir et ils s'étreignent très longuement.

Une fois Suzie partie à son travail à l'usine, Elsie et Ron parlent tranquillement. Devinez de quoi parle Elsie. De Mike, bien sûr. Elle lui dit que son patron la déprime et qu'elle songe à quitter l'usine. Ron est là pour lui remonter le moral. Et peut-être plus. Il insiste auprès d'elle sur le fait que son offre d'aller vivre avec lui à Torquay est toujours d'actualité.

1942. Le jour où Elsie joue son avenir

Dans cet épisode, Hilda Ogden subit une déception, Mavis Riley subit une déception, et Elsie espère ne pas subir de déception.

Au numéro 13, Hilda est assise devant la table de son salon et rêve. Elle a mis la bague qu'elle a trouvée au Rovers à son doigt, mais elle reste coincée. Stan va chercher un peu de savon et ils l'enlèvent ensemble. Hilda aime beaucoup cette bague, elle n'a pas l'habitude d'avoir un diamant autour du doigt. Cependant, elle sait qu'elle va devoir se renseigner pour essayer d'identifier le propriétaire.

— Peut-être que c'était une personne de passage et qu'elle a quitté le pays, lance Stan.

Hilda n'y croit pas.

— Tu vois une personne riche faire escale au Rovers, dans ce petit bourg ? Ça ne tient pas debout, Stan.

Au Rovers, Hilda se comporte bizarrement auprès de Bet Lynch et Fred Gee. Les deux employés se méfient, car ils n'ont jamais vu Hilda agir de la sorte. En partant, la dame aux bigoudis demande à Bet si quelqu'un s'est renseigné sur les objets perdus, mais elle le fait d'une façon si détournée que Bet ne comprend pas.

Eddie convainc finalement Hilda qu'elle ferait mieux de lui laisser la bague pour qu'il la fasse expertiser. Stan doit aller avec lui, elle n'a pas confiance en Eddie.

Ils reviennent très tard.

— Il y avait beaucoup de monde, plaide Eddie.

— Au pub où vous vous êtes arrêtés, je suppose.

Ils hésitent à dire à Hilda que ce n'est pas un diamant qui orne la bague.

— C'est du saphir blanc, avoue Eddie.

Hilda roule des yeux.

— Du saphir blanc ! Ça vaut plus cher qu'un diamant, non ?

— Pas vraiment.

— Combien ça vaut ?

Eddie hésite.

— Moins qu'un diamant.

— Beaucoup moins, ajoute Stan.

Stan finit par lâcher que la bague vaut en tout et pour tout 10 livres sterling. Hilda est atrocement déçue. Ses rêves de fortune s'envolent.

Elle retourne au Rovers en soirée (sans ses bigoudis), et remet la bague à Bet.

— Je l'ai trouvée ce matin, ment-elle. Je l'ai mise dans ma poche et j'ai oublié de vous la donner.

Elle insiste sur le fait qu'il s'agit d'un objet de valeur. Elle le rend parce que c'est une personne honnête.

Vera Duckworth reconnaît la bague. C'est la sienne. Pour la remercier, Vera veut offrir un verre à Hilda, mais elle refuse, prétextant avoir encore du travail à faire à la maison. Elle s'en va.

Vera trouve bizarre qu'Hilda ait ramassé la bague seulement ce matin, car elle l'a perdue la semaine dernière. Bet comprend qu'Hilda a menti et a trouvé la bague la semaine dernière.

Rita Fairclough trouve que Mavis s'est mise sur son 31, et pense que c'est pour l'inspecteur de la SPA, Harry Scott, qui doit passer pour redécorer le mur de la cheminée. D'autant plus que l'appartement est d'une propreté irréprochable. Mavis rougit et lui dit qu'elle se fait des films.

Mavis ne verra cependant pas Harry. C'est un collègue à lui qui vient à sa place. Il s'appelle Jack Walsh et informe Mavis qu'Harry est tombé malade et ne pourra pas venir. Mavis lui dit que ce n'est pas grave, elle fera appel à quelqu'un d'autre. Mais Jack insiste : il a promis à Harry d'aider la jeune femme et il n'a qu'une parole.

Mavis le conduit à l'appartement pour qu'il puisse voir les travaux à faire. Il pense que cela ne prendra qu'une journée et propose de venir demain, parce que c'est son jour de congé. Il parle beaucoup et Mavis apprend qu'il est célibataire. Il se dit timide et peu causant, alors qu'en réalité, il monopolise la conversation.

Ron voit Suzie sortir de l'usine pour la pause, mais n'aperçoit pas Elsie. Il suit Suzie jusqu'au numéro 11 pour s'enquérir d'Elsie. Elle lui dit qu'elle est encore en train de se disputer avec Mike Baldwin. Elle en profite pour demander à Ron s'il peut lui procurer un poste à Torquay, elle en a vraiment marre de travailler à l'usine.

Au Rovers, Mike paie un verre à Elsie et Steve. Il leur dit que le pub sera dorénavant un endroit neutre où ils ne parleront pas travail. Ils laisseront leurs problèmes à l'usine. Elsie, qui n'en peut plus d'être restée debout toute la journée, s'assoit à une table. Elle est rejointe par Ron, qui lui vante une nouvelle fois la vie qu'elle pourrait avoir à Torquay si elle acceptait d'être la gouvernante de la famille chez qui il travaille en tant que chauffeur. Il précise qu'elle n'aura pas souvent son patron derrière son dos, parce qu'il est la plupart du temps absent.

Elsie réfléchit à la proposition. Le soir, au numéro 11, elle invite Ron. Elle s'est rendu compte aujourd'hui qu'il y avait deux personnes qui ont demandé à Ron s'il avait du travail pour eux à Torquay. Ron lui parle encore de la vie de rêve qu'elle pourrait avoir là-bas.

Elsie cède.

— D'accord, je viendrai.

Ron est fou de joie, mais Elsie est en état de choc, on a un peu l'impression que la décision qu'elle vient de prendre n'est pas en adéquation avec ce qu'elle veut vraiment.

1943. Le jour où Elsie remet son préavis

Dans cet épisode, Elsie Tanner se fait humilier par Mike Baldwin, Gail Potter recherche un père de substitution, Mavis Riley a la mâchoire congelée et Suzie se sent abandonner.

Le jour du mariage de Gail et Brian approche. Par une belle journée ensoleillée, le jeune couple visite l'église dans laquelle ils vont se dire oui. Le vicaire leur propose de parler de la cérémonie devant une tasse de thé.

Si Gail est au comble du bonheur, il lui manque cependant un père pour l'emmener à l'hôtel, et cela la chagrine.

Au numéro 5, la famille Tilsley prend le thé et parle du mariage. À la grande et agréable surprise d'Ivy, Brian veut un mariage traditionnel et en grande pompe. Ils essayent de trouver quelqu'un qui pourrait emmener Gail à l'hôtel. Bert ne peut pas, en tant que père du marié.

Pour Gail, Ron Mather serait parfait dans ce rôle. Elle va voir Elsie pour lui demander conseil.

— Le meilleur moyen de savoir s'il accepte serait de lui demander, répond Elsie.

C'est chose faite au Rovers, alors que toute la bande boit un verre à une table. Ron dit qu'il serait ravi d'accomplir cette tâche. C'est un grand honneur pour lui. Il se rend au bar et commande du champagne à Bet Lynch.

Pendant ce temps, au numéro 5, Ivy dresse la liste des invités. Elle s'y prend tardivement. Le mariage a lieu dans deux semaines, tout de même ! Bert lui rappelle toutes les personnes qu'ils doivent inviter. Ivy ne se souvient pas de tous les membres de la famille de son mari.

Au passage, prenons de brèves nouvelles de Deirdre, Ken et l'oncle Albert. Deirdre rentre de chez sa mère avec le visage tuméfié. Elle est tombée sur un jouet de Tracy, et cela lui a valu quinze points de suture. Personnellement, je ne vois aucune trace de coupure, mais ses lunettes doubleXL la cache peut-être.

Au Rovers, elle retrouve Ken et lui demande comme s'est passé son séjour à Glasgow.

— Très bien, répond-il. J'ai été ravi de revoir mes enfants.

Reste à savoir quel avenir est réservé au couple.

Albert, de son côté, fait ce qu'il fait de mieux : il ronchonne et fait des reproches. D'abord à Alf d'avoir osé fermer l'épicerie à l'heure du déjeuner. Alf lui répond que c'est dur pour lui de travailler toute la journée quand Renee est partie rendre visite à sa mère. Ensuite, l'oncle Albert s'en prend à Ken, espérant qu'il ne sortira plus avec Deirdre.

Au Kabin, Mavis attend toujours que son appartement soit redécoré, deux jours après la visite de Jack Walsh. Elle doit se rendre chez le dentiste cet après-midi. Rita tient le magasin seule. C'est le moment que choisit Jack pour venir. Il s'excuse auprès de Rita de n'avoir pas pu venir, mais le devoir l'avait appelé.

Il passe par l'esprit de Rita qu'elle pourrait faire office de Cupidon et propose à Jack de venir prendre un verre au Rovers à vingt heures. Il accepte.

Lorsque Mavis revient au Kabin, elle se plaint d'avoir la mâchoire gelée. Rita lui propose de venir prendre un verre au Rovers ce soir.

— Oh non, merci, Rita, mais je préfère rester à la maison.

— Il y aura Jack Walsh. Je l'ai invité.

— Je ne serai pas présentable, je peux à peine parler. J'ai la mâchoire totalement gelée.

— Il te reste six heures pour la décongeler.

À vingt heures pile, les amies sont au bar du Rovers, à attendre Jim. Il arrive pour dire qu'il repart. Il a une urgence et ne peut pas rester. Rita a l'idée alors d'inviter Jack et Mavis à dîner demain soir.

Lorsque Rita rentre tard, elle trouve Len grincheux. Il l'attendait pour qu'elle lui prépare le dîner (n'oubliez pas, nous sommes en 1979). Au lieu de cela, il a dû manger des frites. Rita lui reproche d'avoir mis la cuisine en pagaille (il a déposé ses frites dans du papier journal à la place d'une assiette !). Elle l'informe alors qu'elle a invité un couple à dîner demain, afin de sceller une romance. Len pense qu'il s'agit d'Elsie et Ron. Lorsqu'il apprend que c'est Mavis et Jack, il monte sur ses grands chevaux.

— Mavis Riley ! Tu veux me faire passer une soirée entière assis en face d'elle !

Il faut dire que Len n'a guère d'atomes crochus avec Mavis.

Elsie annonce à Suzie qu'elle va vivre avec Ron à Torquay. Suzie accuse le coup. Elle se sent délaissée par le départ de Gail. Et maintenant, Elsie ! Elle va se retrouver seule dans cette ville sordide. Une petite parenthèse pour parler de Cheryl Murray, l'actrice qui interprète Suzie. Elle est atteinte d'une sclérose en plaques et, d'après son Wikipédia, elle aurait eu ses premières crises durant le tournage de *Coronation Street*. Je lui trouve, dans cet épisode, une petite mine.

Dans la rue, Mike dépose des cartons dans sa voiture. Elsie le croise et en profite pour lui donner son préavis d'une semaine. Mike doit avoir fort peu de considération pour son travail, car il se moque d'elle et lui dit qu'elle peut finir dès ce soir. Puis il s'en va, le sourire aux lèvres.

Plus tard, au Rovers, il la croise de nouveau et lui souhaite une « bonne retraite ». Elsie est choquée.

Le lendemain matin, Elsie annonce à Suzie qu'elle vend la maison. Elle est déjà dans les mains d'un agent immobilier. Suzie est abasourdie.

1944. Le jour où Gail achète sa robe de mariée

Dans cet épisode, Elsie Tanner quitte Weatherfield, Rita Fairclough invite du monde à dîner et Suzie Birchall achète une robe de demoiselle d'honneur un peu trop voyante.

Ce matin au numéro 9, tandis que Len cherche désespérément une paire de ciseaux, Rita avoue qu'elle ne sait pas quoi cuisiner pour le repas de ce soir. Jack Walsh pourrait être végétarien. Len n'est toujours pas ravi de devoir passer la soirée avec Mavis et son coup de cœur. Il dit à Rita qu'un repas avec deux personnes mariées va rebuter Mavis et Jack, alors Rita a l'idée d'inviter d'autres personnes.

— Tu vas transformer ce dîner en une foutue fête, reproche Len.

Au Kabin, Mavis ne cache pas son excitation de dîner avec Jack chez les Fairclough. Elle pense mettre sa robe verte, une des rares robes de soirée.

Deirdre entre avec la petite Tracy et Rita trouve le deuxième couple qu'elle va inviter. Deirdre va demander à Ken s'il est disponible et dit qu'elle sera ravie d'être de la partie.

La soirée s'annonce barbante pour Len. Il découvre cependant que Jack était dans la Marine, ce qui leur fait un point commun. Autour du repas, Rita essaie de jouer les cupidons en vantant les bienfaits de personnes mariées. Len trouve qu'elle en fait trop. Nous avons droit également à des conversations outrageusement sexistes comme il en existait à l'époque.

Il y a un moment de gêne lorsque Rita apprend à Jack que Ken et Deirdre ne sont pas mariés.

— En réalité, ils sont mariés, mais pas ensemble. Deirdre est séparée et Ken est veuf.

Au Rovers, Bet taquine Alf sur le fait qu'elle habite avec lui pendant l'absence de Renee. Il est très embarrassé auprès des clients et tient à mettre les choses au point.

— Nous partageons juste l'appartement. Bet est en haut, et je suis en bas.

Cette petite scène est là pour introduire l'histoire principale du prochain épisode.

Revenons à notre choupinette, Gail, qui va se marier dans quelques jours. Elle demande pour la millième fois à Suzie de venir la chercher à midi au Dawson's Cafe pour acheter sa robe de mariée et compte également sur la présence d'Elsie. Mais celle-ci est obligée de décliner l'invitation, car elle est trop occupée à préparer son départ pour Torquay. Finalement, elle et Ron partent aujourd'hui. Gail est affreusement contrariée. Elsie lui fait cependant la promesse d'être présente pour le mariage.

Après le shopping, Gail et Ivy se rendent chez Ivy. Gail ne veut pas montrer la robe de mariée qu'elle a achetée, elle veut que tout le monde ait la surprise le jour de l'événement. Suzie, de son côté, ne se gêne pas pour montrer sa robe d'un violet agressif, sans manches et effrontément échancrée. La robe ne plaît pas à Ivy et elle ne se gêne pas pour le dire.

Au numéro 5, Gail n'est pas enthousiaste. Elsie pense que c'est parce qu'elle n'est pas allée avec elle choisir la robe, mais Gail lui dit qu'il s'agit d'autre chose. C'est la robe de Suzie. Elle la trouve trop moulante et a peur que Suzie lui vole la vedette.

— Pourquoi ne lui as-tu rien dit ? s'enquiert Elsie.

— Je ne pouvais pas, elle aimait tellement cette robe.

Elsie lui fait alors le discours qu'une mère aurait fait à sa fille. Elle lui dit qu'elle est trop gentille, qu'elle ne doit pas se laisser faire. Ce mariage, c'est le sien. Et si la robe de Suzie ne lui convient pas, elle doit le lui dire.

— Je déteste les femmes autoritaires, je ne suis pas comme ça, se défend Gail.

— Il ne s'agit pas de jouer les femmes autoritaires, mon poussin. Il s'agit de ne pas te laisser marcher sur les pieds. Tu dois t'affirmer davantage.

Gail ne dira rien à Suzie. Elsie le fait donc à sa place et lui passe un savon. Elle lui ordonne de changer de robe. Suzie cède, à condition qu'elles disent à Gail que c'était son idée et pas celle d'Elsie.

Une nouvelle contrariété vient frapper notre choupinette. Ron vient la voir pour lui annoncer que, finalement, il ne pourra pas l'emmener à l'autel. Son patron à Torquay a besoin de lui.

Gail est dépitée. Ivy (qui au passage vient enfin de terminer sa liste d'invités) lui suggère alors de demander à Mike Baldwin. Elle a déjà travaillé pour lui et l'aime bien. Ni Brian ni Gail ne sont particulièrement enthousiastes, mais Gail n'a pas le choix. Je me demande pourquoi personne n'a pensé à Alf, il aurait joué ce rôle à la perfection.

Toujours est-il que Mike accepte. Il est touché par cette demande. Tout semble bien se dérouler. Enfin... presque. Gail apprend à Ivy que sa mère vient plus tôt pour préparer le mariage. Ivy n'a pas l'air ravie, elle voulait avoir la main mise sur l'organisation. Mais elle devra faire contre mauvaise fortune bon cœur. Cela promet quelques scènes croustillantes entre belles-mamans.

C'est bientôt l'heure du départ. Elsie et Ron prennent un pot d'adieu au Rovers lorsque Mike entre et ignore Elsie. Son impolitesse agace les autres, et en particulier Bet.

La dernière scène se déroule dans la rue. Elsie et Ron partent en voiture à Torquay. Brian, Gail et Suzie leur disent au revoir, puis Brian et Gail marchent bras dessus bras dessous jusqu'à la maison d'Ivy, tandis que Suzie regarde avec nostalgie le panneau "À vendre".

1945. Le jour où Audrey s'occupe des préparatifs du mariage

Dans cet épisode, Audrey Potter est de retour, à la grande contrariété d'Ivy Tilsley, Alf Roberts trouve un moyen de calmer Bet Lynch et Suzie Birchall sabote les visites de potentiels acheteurs du numéro 11.

Ce matin-là, au numéro 11, Suzie reçoit un appel téléphonique d'une personne voulant visiter la maison dans la soirée. Elle le rabroue en lui disant que ce soir, elle n'est pas là. Après avoir raccroché, Gail lui fait la morale. Elle espère que

Suzie n'est pas en train de saboter la vente de la maison en décourageant les gens de venir.

Plus tard dans la journée, c'est Gail qui répond au téléphone et donne rendez-vous à une potentielle acheteuse ce soir.

Le moment venu, Suzie fait entrer l'acheteuse potentielle dans la pièce de vie et annonce la fin de sa visite. La cliente aperçoit Gail et Brian et pense qu'il s'agit d'Elsie et Ron.

— Non, rectifie Suzie. Eux, ce sont Gail Potter et Brian Tilsley.

Ils discutent ensemble et Brian apprend à la potentielle acheteuse qu'ils se marient ce samedi. L'acheteuse n'en est plus une lorsqu'elle remercie Suzie d'avoir été honnête en lui parlant des problèmes de fondations.

— Je vais en parler à mon mari, dit-elle. Mais je doute qu'il soit partant pour acheter la maison.

Une fois la dame partie, Gail reproche à Suzie de faire tout pour ne pas vendre la maison, et la traite d'égoïste. Suzie devient soudain très silencieuse.

Alf n'en peut plus ! Bet n'arrête pas de le taquiner parce qu'ils partagent seuls une maison en l'absence de Renee (elle est partie rendre visite à sa mère). Annie Walker vient rendre visite à Alf pour voir comment il s'en sort sans sa femme. Bet descend et fait des commentaires suggestifs, insinuant qu'elle prend un soin particulier à s'occuper d'Alf, et pose une main affectueuse sur son épaule. Il est très embarrassé devant une Annie qui, elle, est gênée par la situation.

Au Rovers, alors que Bet ne cesse de faire des clins d'œil suggestifs à Alf, celui-ci prend Len à part et lui raconte son calvaire. Len plaisante sur le fait qu'Alf a de la chance qu'une femme comme Bet s'intéresse à lui. Alf sait qu'elle fait ça uniquement pour l'agacer. Il craint que cela remonte aux oreilles de Renee à son retour, et il n'a pas envie d'affronter une dispute. Len suggère de renverser la vapeur et de répondre aux avances de Bet.

— Tu fais cela, et elle s'enfuit à un kilomètre de toi.

Alf trouve l'idée excellente. Lorsque Bet flirte outrageusement en lui souriant d'un air malicieux, il lui sourit à son tour et lui fait un clin d'œil. Immédiatement, Bet commence à se poser des questions.

Il va plus loin en offrant à Bet de s'asseoir avec lui et de prendre une tasse de thé dans l'intimité de l'arrière-boutique de l'épicerie. Il joue les séducteurs, et Bet est très vite mal à l'aise.

Mais cela ne suffit pas. Au Rovers, Bet continue à lui faire des clins d'œil et à hocher la tête d'un air entendu. Donc, le soir, Bet arrive à la maison et Alf lui dit qu'il l'a attendue. Il caresse le revers de sa robe de chambre en disant qu'elle

est douce et suggère à Bet de le toucher. Il est vraiment sinistre, faisant des remarques suggestives sans lui faire comprendre qu'il n'est pas sérieux (de nos jours, la plupart des femmes tireraient la sonnette d'alarme face à ce genre de comportement). Bet finit par le dissuader et va se coucher seule, l'air préoccupé. C'est l'histoire de l'arroseur arrosé qui nous est contée.

On passe aux préparatifs du mariage, maintenant. Il a lieu dans moins d'une semaine. Au numéro 11, Gail et Brian discutent de leur lune de miel. Gail aimerait faire un beau voyage, mais Brian n'a que 50 £ sur son compte épargne. Il suggère d'aller à l'île de Man, qui n'est pas loin et pas cher. Gail trouve que c'est un bon compromis et, ravie, accepte.

Au numéro 5, Ivy doit partir travailler et demande à Bert et Brian de laver la vaisselle et de passer un coup d'aspirateur. Elle ne veut pas qu'Audrey, la mère de Gail, débarque dans une maison sale.

— C'est juste la mère de Gail, pas la Reine, se plaint Brian.

— Pour ta mère, c'est tout comme, fait Bert.

Au Rovers, Hilda se demande où en sont les préparatifs de mariage. Stan ne comprend pas de quoi elle parle.

— Stan, où étais-tu ces six derniers mois ?

— Je nettoyais les vitres, je me tenais ici, je dormais dans mon lit et je me mêlais de mes affaires.

— Je parle du mariage de Gail Potter et Brian Tilsley.

— Je sais, je ne viens pas d'une autre planète. Je suis au courant.

Hilda se plaint de ne pas encore avoir reçu d'invitation.

— Peut-être parce qu'on n'est pas invités, répond Stan. Et ce serait aussi bien, je déteste ce genre de cérémonie.

Pas Hilda, elle espère bien être invitée. Elle se rend donc au numéro 5 afin de s'enquérir de la liste de mariage. Ivy lui réserve un accueil froid et lui fait savoir que tout est entre les mains de Gail. Hilda commence à être mal à l'aise devant l'inhospitalité d'Ivy et repart sans carton d'invitation.

Audrey débarque au numéro 11 et tombe dans les bras de sa fille. Elles sont heureuses de se revoir. Plus tard, Audrey se rend chez les Tilsley pour mettre au point les derniers préparatifs. Vous le savez sans doute, c'est aux parents de la fille de régler la note de la cérémonie. Audrey tient à respecter la règle. Mais lorsqu'Ivy dévoile ses plans d'une réception au Co-Op, Audrey lui répond qu'elle ne pourra pas se le permettre financièrement. Bert dit qu'Ivy et lui seraient heureux de l'aider à payer, mais Audrey refuse.

De retour au numéro 11, elle essaie de trouver une solution moins coûteuse avec Gail et Brian.

— Pourquoi pas ce pub au coin de la rue ? suggère-t-elle aux futurs époux.

— Le Rovers, s'exclame Gail, peu enthousiaste.

— Je me souviens de ta fête d'anniversaire, c'était une belle soirée. J'en garde un bon souvenir. Ce serait l'endroit parfait pour votre réception. Et ce sera moins coûteux qu'au Co-Op. *Au passage, je traduis ce que j'ai entendu, je ne sais absolument pas ce qu'est le Co-Op, mais je pense qu'il s'agit d'un endroit chic et cher.*

Gail et Brian admettent, sous la pression, que c'est un bel endroit. Pour Audrey, c'est réglé.

Elle se rend au Rovers où tout le monde acclame son arrivée. Il faut dire qu'elle avait fait bonne impression à tous lors de son dernier passage. Audrey demande à parler à Annie. Elle aimerait privatiser le Select pour samedi prochain et s'excuse pour le faire à la dernière minute.

Par chance, le Select est libre ce vendredi et Annie fait un discours commercial sur le menu qui n'intéresse pas le moins du monde Audrey. Cette dernière voudrait simplement savoir combien ça va coûter par personne, sachant qu'ils seront 30. Annie propose 4 £ par tête, mais Audrey trouve cela trop cher.

— Vous pouvez réduire à 3 £ par personne. Il vous suffira de servir des tranches de viande plus fines.

L'affaire est conclue. Audrey retourne annoncer aux Tilsley la nouvelle avec un enthousiasme non partagé. Ivy est contrariée, et le montre à Bert après le départ. Le Rovers ! Là où ils se rendent tous les jours ! Ce n'est pas digne d'un mariage.

— Tu y penseras demain, dit Bert. Va te coucher, maintenant.

— Parce que tu crois peut-être que je vais réussir à dormir ? Je ne vais pas fermer l'œil de la nuit !

1946. Le jour où Ivy pense avoir une bonne idée

Dans cet épisode, Audrey Potter pense avoir une bonne idée, Ivy Tilsley pense avoir une bonne idée et Gail Potter pense qu'elles ont une mauvaise idée.

Nous commençons l'épisode dans le lit de Bet. Alf entre dans la chambre et lui apporte une tasse de thé. Il joue toujours le séducteur, appuyant sur le fait que Renee est absente. Bet est affreusement mal à l'aise, et c'est le but recherché par Alf.

Au Rovers, Bet raconte à Fred qu'elle est inquiète au sujet d'Alf. Fred en parle à Len et Mike. Len a un petit sourire en coin. Il dit à Mike qu'Alf joue la comédie pour rendre la monnaie de sa pièce à Bet, mais il ne veut pas le dire à Fred, de peur que ce dernier l'apprenne à l'intéressée.

Fred a une idée toute trouvée pour mettre un frein à la libido d'Alf : Bet n'a qu'à le chloroformer. Il s'endort et elle pourra passer une nuit sereine. On ne sait pas s'il est sérieux ou pas.

Mis à part l'histoire entre Bet et Alf, l'épisode tourne principalement sur le prochain mariage entre Gail et Brian qui, au passage, aura lieu lors du prochain épisode.

Ivy passe au numéro 11 afin de proposer de participer aux frais du mariage. Elle aimerait que la réception se déroule au Co-Op, et elle règlera les extras. Audrey refuse. C'est sa fille qui se marie, c'est à elle de payer. Le Rovers est un endroit parfait pour la réception, selon elle.

De son côté, Suzie continue à décourager les acheteurs potentiels du numéro 11 en leur parlant de travaux à faire et de tâches d'humidité qui n'existent pas.

Ivy a soudain une idée brillante et se demande comment celle-ci n'est pas venue pour tôt. Gail et Brian pourraient acheter la maison. Gail promet d'en parler à Brian.

Elle le fait au Rovers et ils se mettent tous les deux d'accord pour dire que c'est une très mauvaise idée. Brian n'a pas envie d'avoir ses parents comme voisins. Gail partage son opinion. Mais pour ne pas heurter, la sensibilité d'Ivy, et Dieu sait si Ivy en a à revendre, Brian lui dit qu'ils aimeraient acheter la maison, mais qu'ils n'en ont pas les moyens.

L'autre mauvaise idée vient d'Audrey. Elle souhaiterait (ou plutôt elle se proclame) dame d'honneur du mariage. Lorsqu'Ivy l'apprend, elle est contrariée (je crois que les mots « Ivy » et "contrariée" sont des pléonasmes à ce stade). Elle ne veut pas voir la mère de Gail à l'autel pendant qu'elle sera assise dans l'assistance sur les bancs de l'église. Elle demande à Brian de parler à Gail pour qu'elle parle à sa mère !

Gail n'est pas non plus ravie de savoir sa mère dame d'honneur. Déjà qu'elle a acheté une robe un peu trop voyante, elle pourrait lui voler la vedette. Elle accepte donc de parler à sa mère et lui demande d'abandonner l'idée. Audrey lui fait alors un discours émouvant, prétendant qu'elle veut rattraper le temps perdu et être auprès de sa fille, parce qu'elle n'a jamais été très présente pour elle. Touchée par la sincérité d'Audrey, Gail lui demande d'être dame d'honneur.

Mais Audrey comprend que cela risque de poser des problèmes à la belle-famille. Aussi se rend-elle au numéro 5 avec une bonne bouteille de vin et

annonce à Ivy qu'elle ne sera pas dame d'honneur. Elle prétexte le fait qu'elle a un petit ami qui vient assister au mariage et elle ne veut pas le laisser seul sur le banc de l'église. Il se pourrait même, ajoute-t-elle, que cette personne devienne le beau-père de Gail.

Ivy a encore un tour à jouer. Elle téléphone à Annie Walker et, apprenant qu'Audrey a commandé le repas le moins cher, demande à la tenancière du Rovers de commander un repas plus haut de gamme. Elle se charge de payer la différence. Elle ne veut cependant pas qu'Annie en parle à Ivy.

Hilda cherche toujours à se faire inviter au mariage. Au Rovers, elle alpague Audrey en lui disant qu'elle compte aller à l'église, même si elle n'est pas invitée à la cérémonie. Elle pensait qu'Audrey l'inviterait, mais celle-ci n'en fait rien, au grand dam de la dame aux bigoudis.

Au numéro 11, le téléphone sonne et cette fois, ce n'est pas un acheteur potentiel. C'est Andy, le meilleur ami de Brian, qui sera son témoin. Il débarque demain. Suzie demande à Brian ce qu'Andy fait dans la vie et il lui répond qu'il est mécanicien. Suzie est un peu déçue, mais même s'il n'est ni banquier ni homme d'affaires, elle est tout de même enthousiaste à l'idée de rencontrer un nouvel homme.

1947. Le jour du grand jour

Dans cet épisode, Gail Potter et Brian Tilsley se marient. C'est aussi dans cet épisode qu'apparaît pour la première fois Jack Duckworth, le mari de Vera. Il ne parlera pas et on a l'impression qu'il joue le rôle d'un simple figurant dans une seule scène. Pourtant, il deviendra un personnage très important dans les années à venir.

Suzie descend en ayant l'air d'avoir la gueule de bois. Gail est assise à la table de la cuisine et Suzie lui dit qu'il n'est pas trop tard pour faire marche arrière si elle a la frousse. C'est le jour du mariage de Gail. Chez Ivy, Bert et Brian prennent leur petit déjeuner, mais Ivy est trop nerveuse pour manger. Andy, le témoin de Brian, apparaît, lui aussi avec la gueule de bois.

Au Rovers, Annie Walker dit à Bet que le jour de son propre mariage a été le seul jour où elle n'a pas été sur la défensive. Hilda arrive et Annie la prévient de ne toucher à rien dans le Select, car elle l'a préparé personnellement.

De retour au numéro 11, Suzie mentionne qu'Elsie ne viendra pas, car elle a une amygdalite. Audrey prodigue un conseil à Gail : ne jamais laisser Brian la voir pleurer. Gail est sûre que Brian ne la fera jamais pleurer.

Chez Ivy, Brian remercie Bert de l'avoir soutenu au sujet de Gail. Ivy s'occupe de tout le monde en veillant à ce que tout soit bien rangé.

Frank Wilson, le petit ami d'Audrey, débarque au numéro 11 en même temps que Mike Baldwin, qui va conduire la mariée à l'autel. Gail descend dans sa robe, très belle. Tout le monde est sous le charme, et Mike l'embrasse.

Au numéro 5, la famille Tilsley (et Andy) est prête, Ivy est nerveuse. Steve Fisher arrive pour les chercher. Il embarque Gail et Mike dans la voiture décorée.

À l'église, Brian est assis et attend nerveusement avec Andy. Il craint que Gail change d'avis et ne vienne pas. Dehors, Ivy dit à ses parents qu'il est temps de rentrer à l'intérieur de l'église. Elle reproche à son père de trop fumer.

De retour à l'intérieur de l'église, Vera est assise avec son mari Jack et le présente à Bet, assise derrière.

— Qui a-t-elle dit qu'il était ? murmure Ena Sharples.

— Jack, son mari, répond Bet.

— Je ne pensais pas qu'elle voulait être vue avec lui !

C'est un clin d'œil au fait que nous avons souvent entendu parler de Jack, mais ne l'avons jusqu'à présent jamais vu.

Pendant ce temps, Hilda (sans bigoudis bien sûr) et Stan entrent dans l'église et se faufilent sur un banc dit à Stan de "faire le religieux" et de s'agenouiller pour faire semblant de prier (Stan est athée). Stan se plaint d'avoir mal aux genoux.

La mariée est arrivée. Mike accompagne Gail dans l'allée et le service commence.

Au Rovers, Annie dit au DJ qu'un "vieil homme fragile" habite à côté, et qu'il devra donc ne pas faire trop de bruit tout à l'heure. Il accepte, mais après son départ, Fred Gee, stupéfait, rit :

— Albert Tatlock, un homme fragile ? Oh, madame Walker, vous êtes une méchante femme !

Elle affiche son plus beau sourire narquois.

Nous voyons une partie de la cérémonie de mariage. Lorsqu'elle se termine, Ivy se met à pleurer. Arrêt sur image lorsque Gail et Brian descendent l'allée, en couple marié. Le générique défile sur l'air de la marche nuptiale.

Dans le prochain épisode, nous assisterons à la deuxième partie du mariage : la cérémonie au Rovers.

- 5 novembre - Mavis Riley devient l'heureuse propriétaire d'une perruche après que Harry Scott, membre de la RSPCA, ait sauvé l'oiseau piégé dans le conduit de sa cheminée. Elle lui donne son nom.

- 14 novembre - Préparant son déménagement à Torquay avec Ron Mather, Elsie Tanner contacte un agent immobilier pour s'occuper de la vente du numéro 11, expulsant ainsi sa locataire Suzie Birchall.
- 28 novembre - Brian Tilsley épouse Gail Potter. Jack Duckworth est invité à la cérémonie (première apparition du personnage).

DECEMBRE 1979

Épisodes 1948 à 1956



1948. Le jour où Hilda s'incruste à un mariage

Cet épisode est consacré, dans son entièreté, à la réception suivant la cérémonie de mariage de Gail Potter et Brian Tilsley.

La cérémonie religieuse est terminée et tout le monde se retrouve sur le parvis de l'église, prenant des photos, discutant et riant.

Au Rovers, l'ambiance est plus morose. Annie et Fred terminent de dresser les tables, leur visage empreint de nostalgie. Fred évoque son veuvage. Cela fait trois ans qu'il a perdu son épouse dans l'incendie de l'usine. Annie, elle, est veuve depuis neuf ans, et elle pense encore souvent à Jack.

Le cortège arrive et Annie félicite chaleureusement Gail et Brian. Elle est sûre qu'ils formeront un couple solide et aimant. Hilda s'incruste au Rovers et offre à Gail un cadeau.

— Ce n'est pas grand-chose, dit-elle. Une râpe à muscade, tu en auras besoin lorsque tu auras ta propre maison.

Gail est touchée par la marque de sympathie qui, en réalité, se veut très intéressée. Ivy regarde Hilda d'un mauvais œil.

Hilda fait remarquer à Gail que comme Elsie n'est pas là (elle a dû rester à Torquay, car elle est malade), il y aura un siège vide à la réception. Ivy l'interrompt juste à temps.

— C'est pourquoi j'ai invité le père Harris à la place, dit-elle sèchement.

Hilda est déçue. Alors que les convives se rendent au Select, elle et Stan restent au bar pour prendre un verre. Mais le Rovers n'est pas encore ouvert à ceux

qui ne sont pas invités au mariage. Aussi, Bert les met à la porte. Juste avant qu'Hilda ne franchisse la porte, Annie la rappelle et lui demande de travailler, car elle manque de personnel. Elle est ravie, enlève son manteau et renvoie Stan chez lui. Il devra se débrouiller pour faire à manger.

La réception bat son plein. Une photographe professionnelle a été engagée, elle bouge dans tous les sens pour prendre davantage de clichés. Andy, le témoin de Brian, fait un discours et lit les cartes de félicitations. Une est particulièrement salace. Ivy est choquée en pensant au père Harris, mais celui-ci rit à gorge déployée.

Andy essaie d'attirer l'attention de Suzie, en vain. Brian lui dit alors de parler de football, car Suzie adore ce sport et cela pourrait les rapprocher. C'est une blague bien évidemment, Suzie n'aime pas le sport.

Le DJ lance la musique et la piste de danse est prise d'assaut. Deirdre dit à Ken qu'elle rentre chez elle un instant pour vérifier que tout va bien avec la baby-sitter.

Jack Duckworth n'est pas à l'aise, car il ne connaît personne. Vera le trouve au bar du Rovers en train de boire tout seul. Elle lui demande de faire un effort pour se mêler à la foule.

Hilda est dans la salle de réception, un verre à la main. Ivy va la voir et lui demande ce qu'elle fait ici. Une bonne fois pour toutes, elle n'est pas invitée.

— Ne me parlez pas sur ce ton, Ivy Tilsley. Je travaille ici. En ce moment, je fais ma pause.

Ivy lui donne son verre vide avant d'aller fulminer ailleurs. Annie vient surprendre Hilda à ne rien faire. Le Rovers ouvre au public à 17h30 et il manque des verres au bar. Hilda profite d'avoir deux verres dans la main pour mentir :

— Justement, madame Walker, je ramassais ces verres.

Deirdre revient et annonce à Ken qu'elle vient de recevoir un coup de fil de Ray. Il a changé d'avis et veut que Deirdre demande le divorce plutôt que l'inverse. Ken est soulagé de ne pas avoir à être cité comme témoin. Ray a mis sa compagne enceinte et veut se remarier rapidement. Deirdre a accepté.

Il est temps pour Gail et Brian de partir. Ils vont chercher leur bagage au numéro 11 et tout le monde se retrouve dans la rue pour leur dire au revoir. Puis tout le monde retourne au Rovers. Bert est le dernier à entrer. Il est totalement ivre, au grand dam d'Ivy, qui se réfugie chez elle.

1949. Le jour où Steve déçoit Mike

Dans cet épisode, les ouvrières de l'usine Baldwin apprennent qu'elles vont faire un voyage en France, Suzie Birchall sabote les visites de la maison avec l'aide d'Hilda Ogden et Renee Roberts est de retour.

Tôt le matin, Suzie descend en robe de chambre pour répondre au téléphone. C'est un acheteur potentiel de la maison. Elle essaie de le dissuader de venir, disant qu'elle ne pourra pas le recevoir avant dix-huit heures parce qu'elle travaille. Finalement, elle accepte de voir l'acheteur à midi et demi, durant la pause déjeuner.

Après avoir raccroché, elle allume la radio qui diffuse une musique forte. Hilda ne tarde pas à se faire entendre à travers le mur, exigeant qu'elle baisse le son. Suzie n'en fait rien et réplique à Hilda (les murs sont vraiment très fins).

Steve entre pour lui rendre un disque qu'elle lui avait prêté. Il demande si elle a des nouvelles de Gail et Brian.

— Oh, mais bien sûr Steve. Gail m'appelle toutes les heures pour me donner des nouvelles. Elle n'a que ça à faire. Non, je n'ai pas de nouvelles. Ils sont en lune de miel, ils ont autre chose à faire.

Voyant qu'elle est énervée, Steve lui demande ce qui ne va pas. Suzie est contrariée de devoir rencontrer un acheteur à l'heure du déjeuner.

Hilda, de son côté, se rend à son travail au Rovers. Elle est ronchonne et se plaint de la musique trop forte de Suzie.

— Cette fille va me rendre folle. Je serais plus tranquille dans une tente plantée au beau milieu de la gare de Piccadilly !

Suzie fait visiter la maison à l'acheteur. Il s'agit d'une femme d'un certain âge. Suzie fait des commentaires positifs, surtout sur les murs en insistant sur le fait qu'ils sont solides. Elle frappe plusieurs coups sur le mur mitoyen du numéro 13 et encourage la femme à faire de même. Elles ne tardent pas à entendre la voix perchée d'Hilda. Le plan de Suzie fonctionne encore mieux, car Hilda vient en personne et effraie l'acheteuse potentielle, qui s'en va. Suzie est tellement ravie que son plan ait fonctionné qu'elle embrasse Hilda. Cette dernière ne comprend rien à ce qui se passe.

Le fait que personne ne veut du numéro 11 soi-disant parce qu'il y a beaucoup de « défauts » inquiète l'agent immobilier qui téléphone à Suzie. Il lui dit qu'il va venir voir en personne la maison pour constater les défauts et réévaluer le prix de la maison.

Lorsque Bet arrive pour lui apporter un catalogue, Suzie lui demande à quoi ressemble les agents immobiliers. Elle est contrariée par le fait qu'il ne va constater aucun des défauts que Suzie a mentionnés aux acheteurs.

Ken va rendre visite à Deirdre et offre à Tracy un livre de coloriage. Ils parlent du divorce de Deirdre et Ray et elle l'invite à déjeuner. Il accepte volontiers.

Emily rentre tôt du travail. Deirdre est en train de débarrasser la vaisselle, tandis que Ken est parti se promener avec Tracy. Emily est contente que Deirdre sorte avec Ken. Elle le trouve parfait pour l'épauler. Deirdre lui répond de ne pas s'emballer.

— Chaque chose en son temps, dit-elle. Je dois d'abord m'occuper de mon divorce. Ne sautons pas d'étapes.

Au Rovers, Betty dit à Mike et Len que Bet s'inquiète pour Alf, qui lui tourne autour. Ils se mettent à rire sous cape et lui disent qu'Alf ne faisait que se moquer d'elle.

Justement, Alf annonce à Len que Renee rentre aujourd'hui. Len est affalé sur la chaise de l'épicerie, ce qui provoque des moqueries de la part de Vera et Ida. Après le départ de Len, Ida s'assoit sur la chaise et se relève aussi vite lorsqu'Alf dit que cette chaise a été aménagée pour des personnes d'un certain âge. Renee arrive au moment où Vera et Ida s'en vont.

Renee commence à avoir des soupçons sur ce qui s'est passé entre Alf et Bet lorsqu'elle voit cette dernière qui semble mal à l'aise et préfère partir précipitamment travailler plutôt que parler avec elle.

À l'usine, Ivy n'est pas contente de Vera à cause du comportement de Jack à la réception du mariage. Une dispute éclate, vite interrompue par la voix autoritaire de Mike.

Steve demande aux ouvrières quels sont les cinq d'entre elles qui participeront à la visite en France. On rappelle que Weatherfield est jumelée à la ville française Charleville. Il s'agit de passer un week-end tous frais payés là-bas dans le cadre du programme d'échange. Les filles n'en savaient rien, alors Steve leur donne les détails, pensant que Mike n'a pas eu le temps de les prévenir.

Au Rovers, Steve rejoint Mike. Lorsqu'il évoque le voyage, Mike lui dit qu'il a téléphoné au conseil des métiers pour dire que personne n'irait. Les commandes sont importantes et les filles ont du travail, il ne peut pas se permettre un jour de non-production. Il est contrarié lorsque Steve lui dit qu'il a divulgué la nouvelle.

De retour à l'usine, Mike découvre toutes les filles qui attendent de savoir qui va pouvoir partir (le programme est prévu pour cinq personnes). Mike ne peut pas leur dire que le voyage est annulé. À la place, il dit qu'il n'a pas eu le temps de leur en parler. Le problème est résolu, cinq filles iront en France.

Mais le problème n'est pas résolu pour Steve. Mike le convoque demain dans son bureau, pour mettre les choses au point et avoir une sérieuse discussion. Steve a l'air très inquiet.

1950. Le jour où un tirage au sort a lieu à l'usine

Dans cet épisode, Mike Baldwin tire au sort les employées qui pourront se rendre en visite en France, Steve Fisher doit réfléchir à son avenir et Suzie Birchall se fait remonter les bretelles.

À l'épicerie du coin, Alf doit de nouveau expliquer à Renee qu'il en avait assez que Bet se moque de lui en faisant semblant de flirter et, sur les conseils de Len, a décidé de la prendre à son propre jeu. Le but était de s'amuser. Renee trouve cependant cette histoire pas très amusante.

Au Rovers, Bet se plaint auprès de Len. Elle pense qu'Alf lui tourne autour, il est trop entreprenant avec elle. Elle lui explique toutes les petites attentions auxquelles elle a eu droit durant l'absence de Renee. Len ne peut s'empêcher d'éclater de rire et explique à la barmaid stupéfaite qu'il ne s'agissait que d'une blague. Bet n'est pas du tout amusée.

Lorsque Len débarque à l'épicerie, il s'affale sur la fameuse chaise qu'Alf a mise à disposition des clients. Alf, qui en a assez des reproches de sa femme, demande à Len de tout le lui expliquer au sujet de Bet, mais Len nie tout. Renee demande à Alf de se reprendre et de ne pas aggraver son cas. Elle sait qu'il se passe quelque chose entre lui et Bet, elle l'a déjà soupçonné avant même de partir en voyage. Puis elle éclate de rire et dit à Alf qu'elle le fait marcher. Alf lui demande comment elle sait qu'il ne s'est vraiment rien passé pendant son absence.

— Ne sois pas ridicule, répond-elle. Qui d'autre que moi aurait envie d'un pudding comme toi ?

Comme nous l'avons vu dans l'épisode précédent, un voyage à Charleville-Mézières est organisé pour cinq des employées de Baldwin Casual. On rappelle une nouvelle fois que cette ville française est jumelée avec Weatherfield (ville pourtant fictive). Dans la rue, Ivy croise Bet et lui dit qu'elle devrait certainement se trouver parmi les cinq chanceuses puis qu'elle est machiniste en chef.

À l'usine, toutes les filles se disputent pour obtenir une place, à l'exception d'Ida, qui n'a jamais quitté l'Angleterre et ne veut pas aller en France. Il y a donc quinze prétendantes pour cinq places. Comme aucun accord n'est trouvé, Mike décide de procéder à un tirage au sort, malgré les protestations d'Ivy et Vera.

Juste après l'annonce de Mike, celui-ci se rend dans son bureau pour parler à Steve. Il lui reproche d'être trop naïf dans sa façon d'aborder son travail. Steve lui reproche de ne pas lui laisser assez de liberté dans les prises de décision. Mike ne lui confie des responsabilités que lorsque ça l'arrange. Mike pense que Steve a encore beaucoup à apprendre et suggère qu'il aille travailler pour Eric

Williams à l'usine de Londres. Il serait son second, en attendant qu'Eric parte en retraite. Il pourra alors prendre sa place. Steve demande à réfléchir.

Il va le faire au Rovers. En même temps qu'il commande une pinte à Betty, il parle du tirage au sort qui s'effectue maintenant à l'usine. Hilda l'entend et se précipite là-bas pour y inscrire son nom. Étant femme de ménage de l'usine, elle se considère comme une employée à part entière. Elle arrive juste à temps, au moment où Mike remue la boîte avec les noms à l'intérieur. Afin de ne pas entamer une dispute inutile, Ivy accepte de rajouter Hilda au tirage.

C'est le nom d'Eunice Mariot, une employée de l'emballage (absente) qui est tiré en premier. Viennent ensuite Vera Duckworth, puis May Thomas, Florrie Smith. Et enfin... je vous le donne en mille : Hilda Ogden ! Ivy est dégoûtée.

Plus tard, Mike reçoit un appel du comité qui s'occupe du voyage. On lui donne plus de détail sur ce fameux week-end français et il se fait un malin plaisir à aller l'annoncer aux heureuses élues. Le voyage n'est pas tous frais payés et elles devront déboursier 40 £ pour le transport et l'hébergement. Ajouter à cela 20 £ d'argent de poche, il en coûtera à ces dames 60 £ par tête.

— Au même prix, on pourrait se payer un voyage pour une semaine en Espagne ! s'exclame Vera, pas du tout contente.

Les filles qui ont perdues au tirage au sort se moquent des « gagnantes », Ivy en premier.

Suzie rencontre Steve au Rovers et il lui parle de la proposition de Mike. Suzie lui dit de foncer. Partir à Londres est une opportunité formidable et elle aimerait recevoir une proposition de ce genre. Steve lui dit qu'il pourrait l'employer comme assistante personnelle.

Il se rend au bureau de Mike et l'informe qu'il accepte la proposition. Mike est ravi et propose de faire une petite fête pour son départ. Mais Steve est gêné de la façon dont les choses se sont déroulées et refuse. Ils se serrent la main et conviennent de prendre un verre à Londres lors de la prochaine descente de Mike. Il s'agit là de la toute dernière apparition du personnage de Steve Fisher, à qui nous faisons nos adieux.

Parlons un peu de Deirdre et Ken. Ce dernier vient lui rendre visite pour une tasse de thé, tandis que Tracy est à un groupe de jeu. Deirdre dit à Ken qu'elle aimerait trouver un travail quand son divorce sera réglé. Ken lui demande si elle ne regrette pas de divorcer de Ray et Deirdre lui assure que non.

Ken retourne au numéro 3 dans la journée, mais Deirdre est partie récupérer Tracy. Il parle avec Emily de Deirdre. Selon Emily, Deirdre a toujours vécu avec le soutien d'une personne. D'abord sa mère, puis Ray. Elle n'a jamais eu à prendre de décisions et cela doit lui faire peur. Elle se sentira moins en sécurité après son divorce, lorsqu'elle sera libre.

Suzie n'est pas prête à trouver un autre toit pour vivre. Elle part plus tôt au travail pour éviter l'agent immobilier.

Peine perdue, car Paul Haines (l'agent immobilier en question) vient la voir plus tard au numéro 9. Il dit qu'Elsie Tanner s'est plainte du manque d'enthousiasme dont fait preuve Suzie (et c'est un euphémisme) lors des visites d'acheteurs potentiels. Ceux-ci ont rapporté à Paul des malfaçons qu'ils n'ont pas constatées de visu, comme des tâches d'humidité, un problème avec les fondations, voisinage bruyant, etc. Suzie refuse cependant d'admettre qu'elle décourage les gens à acheter le numéro 11.

En fin de journée, elle reçoit un appel téléphonique d'Elsie. Celle-ci lui donne un préavis d'une semaine pour quitter la maison.

1951. Le jour où un punk débarque chez Elsie

Dans cet épisode, Suzie Birchall et Mike Baldwin se rapprochent, Hilda Ogden devient nostalgique et Vera Duckworth n'a qu'une obsession : la France !

Ce matin, au numéro 13, Hilda est de mauvaise humeur et rabroue Stan lorsqu'il entre dans la pièce. Elle se plaint de ne pas pouvoir se permettre d'aller en France. Elle ne dispose pas des 60 £.

— C'est la deuxième plus grande déception de ma vie, la première est de t'avoir épousé, maugrée-t-elle.

— Tu n'as pas à regretter ce voyage, tu aurais été malade dans l'autobus.

— Je n'ai jamais été malade dans un autobus, Stan !

— Tu aurais eu le mal de mer pendant la traversée en mer de toute façon.

Même si Stan lui dit qu'il est désolé pour elle, Hilda dit qu'elle fera tout son possible pour y aller.

Plus tard, Suzie débarque au numéro 13 tandis qu'Hilda, toujours de mauvaise humeur, fait du repassage. Elle veut lui laisser la clé afin de faire visiter la maison à un acheteur potentiel. Elle ne pourra pas le recevoir parce qu'elle travaille. Après avoir ronchonné, Hilda accepte, mais dit à Suzie de ne pas en faire une habitude. Suzie repère une robe que Hilda avait laissée sur une chaise et dit qu'elle fait fureur et qu'elle vaudrait un billet de dix dans un magasin d'occasion.

Il n'en faut pas plus à Hilda pour remplir une valise complète de vieux vêtements, espérant les vendre et pouvoir se payer un bon Noël et le voyage en France.

Mais elle n'en fait rien. Ses vêtements lui rappellent des souvenirs. Chaque article a une histoire. Dans une scène émouvante, elle en raconte quelques-uns à Stan.

— Tu sais, j'ai parfois l'impression que ma vie n'est faite que de ça maintenant : de souvenirs.

Stan s'engage à faire en sorte qu'elle ait les moyens d'aller en France.

Au Rovers (qui est maintenant décoré pour les fêtes de fin d'année), Bert parle de la chambre de Brian qu'il est en train de redécorer pour les nouveaux mariés (qui sont toujours en lune de miel). Eddie entend la conversation et se propose de l'aider, moyennant un petit billet.

Bert se laisse avoir et accepte. La chambre de Brian est en effet à refaire du sol au plafond. Un affreux papier peint représentant des oursons est collé sur les murs, faisant passer la pièce pour une chambre d'enfant. Avant de commencer les travaux, Eddie dessine des lunettes à un ourson, ce qui le fait rire, et afflige Bert par la même occasion.

— Pourquoi est-ce que j'ai accepté son aide ? se dit-il.

Ivy découvre qu'Eddie donne un coup de main à Bert, et bien sûr, cela ne lui plaît pas. Il faut dire qu'il y a fort peu de choses qui plaisent à Ivy.

Une fois le travail terminé, Eddie se rend au numéro 11 et, dans un élan de générosité, offre les 5 £ qu'il a gagnées à Hilda pour sa cagnotte « Aidons Hilda à aller en France ». Hilda est très émue. Elle invite Eddie au repas de Noël.

Vera n'a plus en tête que son voyage en France et ennue tout le monde en ne parlant que de ça. Au bar du Rovers, elle commande sa boisson en français approximatif (je n'ai compris que s'il vous plaît à la fin de sa phrase). Bet soupire et demande à Ida :

— Elle est toujours comme ça ?

— Elle n'arrête pas.

— Et tu arrives à la supporter.

— J'ai envie de l'étrangler environ trois fois par heure.

Mike se rend au numéro 11 le matin, alors que Suzie prend son petit-déjeuner. Il balance sur la table l'enveloppe contenant son salaire qu'elle a laissé tomber dans la rue. Du Suzie tout craché. Elle lui annonce qu'Elsie lui a posé un ultimatum et qu'elle a une semaine pour quitter la maison. Mike se soucie d'elle et lui dit que si elle a un problème, elle doit le prévenir. Avant de la quitter, il s'invite à une fête à laquelle Suzie doit assister ce soir.

Le soir venu, Mike vient la chercher, et Hilda, tapie dans l'ombre, les aperçoit. Elle dit à Suzie que le couple qui a vu la maison n'a pas été très charmé par les

lieux. Elle trouve cela normal vu le désordre de la maison depuis qu'Elsie et Gail ne sont plus là.

Lorsque Suzie entre dans la voiture de Mike, celui-ci lui dit qu'elle devra se préparer aux ragots, maintenant qu'Hilda les a vus ensemble. Suzie s'en fiche, et Mike encore plus.

De retour de la fête, un Mike imbu de sa personne a trouvé la soirée « fascinante ». Il parle avec condescendance d'un « type aux cheveux rayés et colorés ». Puis ils s'installent dans le canapé et se bécotent.

Mike pense passer la nuit avec Suzie. Mais c'était sans compter le type aux cheveux rayés et colorés qui débarque. Il s'appelle Norman Mannion. Suzie lui avait dit que s'il avait un problème de logement, il pouvait venir passer la nuit chez elle. Mike demande à Suzie de se débarrasser de lui, mais elle refuse de mettre Norman à la porte. Vexé, Mike s'en va.

Suzie et Norman discutent ensuite politique. Norman n'aime pas les stéréotypes et ne se définit pas comme punk, mais plutôt comme une superstar. Il aime vivre à Londres parce que dans cette grande ville, il est anonyme. Tandis que dans une petite ville comme Weatherfield, tout le monde s'observe et se jauge.

— Comment crois-tu que tes voisins vont réagir lorsqu'ils me verront partir d'ici demain matin ?

Voilà une question dont on a hâte de découvrir la réponse.

1952. Le jour où un lit cause des ennuis aux Tilsley

Dans cet épisode hilarant, Hilda Ogden est horrifiée par Norman Mannior, Annie Walker est charmée par Norman Mannior et un lit doit arriver chez les Tilsley.

Au petit matin, Norman a préparé le petit-déjeuner et appelle Suzie pour qu'elle vienne le prendre. Suzie est impressionnée par l'organisation du punk. Afin que l'on comprenne bien qu'ils n'ont pas couché ensemble, Norman informe Suzie que le canapé était très confortable. Il demande s'il peut rester pour la journée, et propose de travailler en retour en rangeant la maison et en faisant la lessive. Il partira ensuite à Liverpool. Suzie accepte et part au travail.

Chez les voisins, au numéro 13, Hilda dit à Stan qu'elle n'a pour l'instant que 24,90 £ pour son voyage en France. Pour Stan, ce n'est pas grave, car le voyage n'aura lieu qu'au milieu du mois prochain. Ils ont le temps de trouver l'argent. Stan s'approche d'elle.

— J'ai pensé à une chose, dit-il. Tu travailles le matin au Rovers, et le soir à l'usine, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Il te reste l'après-midi. Pourquoi ne pas trouver un troisième travail ?

Sentant le reproche venir, Stan ajoute :

— J'aurais bien aimé trouver du travail de mon côté, mais ce n'est pas facile. J'ai pensé à un job de serveur dans un pub le soir, mais je ne tiendrais pas cinq minutes, à cause de mon dos qui me fait un mal de chien. Je pourrai aussi trouver un emploi de chauffeur de camion, j'aimais bien conduire les camions à une certaine époque.

— Laisse-moi deviner : ce métier sera trop dur pour toi maintenant.

— Exactement ! Tu vois, on est sur la même longueur d'onde.

Hilda soupire devant son désespérant Stan. Elle entend une porte claquée à l'arrière, et pense qu'il s'agit de celle du numéro 11.

— Impossible, répond Stan. J'ai vu Suzie sortir pour aller au travail tout à l'heure.

Hilda se lève et se rend dans le jardin, où elle aperçoit Norman en train d'étendre du linge.

— Que diable faites-vous ici ?

Norman lui répond calmement que cela ne la regarde pas, puis rentre continuer à laver la lessive (dans la cuisine !). Hilda le suit et l'accuse d'intrusion. Norman lui retourne l'accusation, car elle est entrée ici sans demander la permission. Hilda est outrée.

— Vous êtes ce genre de punk roquettes, n'est-ce pas ?

Norman se moque d'elle et elle s'en va, sans aucun doute pour aller colporter la nouvelle qu'un punk vit dans la maison d'Elsie.

Plus tard, elle surprend Suzie qui rentre pour le déjeuner et l'interroge sur Norman.

— Elsie Tanner a l'esprit large, mais elle ne serait pas pour autant ravie d'apprendre qu'elle loge un punk chez elle.

Suzie a alors la brillante idée de lui dire que Norman rachète la maison et sera son nouveau voisin. Hilda frise la crise d'apoplexie et c'est un régal pour le téléspectateur.

Au Rovers, tandis que Bet sert un Len maussade, Rita arrive avec un air interrogateur sur le visage.

— J'ai vu quelque chose dans la rue. Et c'était très bizarre.

— Animal ou végétal ? demande Bet.

— Animal.

— Être humain ?

— Je ne suis pas sûre.

— J’ai trouvé : c’est Hilda Ogden !

Rita veut bien sûr parler de Norman.

Hilda arrive au Rovers pour annoncer à tout le monde que le punk achète la maison d’Elsie.

— Cette femme est à trois cents kilomètres d’ici, et elle arrive pourtant à nous embêter ! aboie la femme aux bigoudis.

Rita pense que ce n’est pas si dramatique que ça.

— Vous parlerez autrement quand vos maisons seront saccagées.

Enmuyée par Hilda, Rita préfère parler à Mavis de Jack Walsh, l’inspecteur du RSPCA. Mavis n’a plus de nouvelles, et Rita pense qu’elle se languit de lui. Elle suggère de lui téléphoner.

Suzie, qui aime bien taquiner ses voisins, insiste auprès de Norman pour qu’il se maquille davantage avant d’aller au Rovers. Elle veut vraiment qu’il ait l’air d’un mauvais garçon. Lorsqu’ils arrivent au Rovers, Fred demande à Annie s’il doit renvoyer le punk, mais Annie lui dit que tout le monde a le droit de venir prendre un verre dans son pub.

Il se trouve qu’entre Annie et Norman, le courant passe bien. Annie aime le sens de l’humour du jeune homme aux cheveux colorés et ils discutent agréablement de politique (notamment du président américain Jimmy Carter en poste à l’époque).

Lorsqu’Hilda vient les voir, Norman joue les mauvais garçons. Il annonce à Hilda qu’ils seront une communauté de dix punks à vivre au numéro 11. Hilda est à deux doigts de la folie en apprenant cela. Elle va voir Stan, qui est à une table avec Eddie et lui apprend la nouvelle.

— Tu entends ça, Stan ! Ils seront dix ! Des communistes ! Je ne suis pas ici pour me faire « insulter sexuellement ».

Tout le monde se met à rire et à se moquer d’Hilda. Cet épisode marque un des grands moments du personnage d’Hilda Ogden, avec des répliques cultes de la dame aux bigoudis.

Parlons maintenant des Tilsley, qui attendent avec impatience le retour des jeunes mariés. Bert termine la décoration de la chambre et donne un dernier coup de pinceau. Ivy vient pour inspecter les travaux et, bien entendu, n’est pas très fan du papier peint qui représente de magnolias. Elle trouve que cela assombrit la pièce. Vera vient à son tour et trouve la décoration charmante. Ivy

rappelle à Bert qu'il doit être là aujourd'hui pour recevoir la livraison du lit de Brian.

En attendant, Bert va boire un verre au Rovers. Lui, Stan et Eddie discutent des moyens d'économiser de l'argent pour le voyage d'Hilda en France. Lorsque Bert dit qu'il doit encore terminer la peinture de la plinthe de la chambre, Stan se propose de l'aider. Bert refuse, prétextant qu'il sera dehors tout l'après-midi.

En réalité, il passe l'après-midi à la maison à attendre le lit. Mais lorsqu'il arrive, il s'est endormi. Dehors, Stan empêche les livreurs de frapper à la porte en disant que Bert est sorti et qu'Ivy travaille de l'autre côté de la rue. Il leur suggère de poser le lit dans la cour arrière. Les livreurs s'exécutent.

En fin de journée, Ivy rentre à la maison et trouve Bert assoupi dans le fauteuil. Elle lui demande comment est le lit, et Bert dit que les livreurs ne sont pas venus. Elle trouve cela bizarre, et accuse alors Bert de s'être endormi et d'avoir manqué la livraison. Bert se vexe et insiste sur le fait qu'il était à l'étage en train de travailler dur pour terminer la peinture. Ivy trouve alors le lit dans la cour et appelle Bert.

Stan se joint à eux et dit à Bert qu'il a suggéré que le lit soit livré dans la cour arrière puisque Bert n'était pas là. Bert ne peut rien dire parce qu'il essayait d'éviter de donner du travail à Stan, et lui demande alors, ainsi qu'à Eddie, de l'aider à porter le lit à l'étage.

Pour une fois, Ivy est contente. Elle dit à Bert que la chambre à coucher est superbe. Ivy est impatiente de revoir son fils.

— Plus que deux jours, et il sera de retour.

— Ils « seront » de retour. Je te rappelle qu'il y a Gail.

Bert craint qu'il puisse y avoir des problèmes avec deux femmes vivant dans la même maison. Ivy lui dit de ne pas s'inquiéter. Elle n'est pas comme ses femmes dans les articles de magazines qui se plaignent que leur belle-fille prenne le dessus. Elle a bien l'intention de ne pas laisser Gail faire la loi dans la maison. Bert a sans doute raison : il va y avoir des problèmes.

1953. Le jour où Suzie claque la porte

Dans cet épisode, Suzie Birchall tire sa révérence, Gail et Brian Tilsley reviennent de lune de miel et Hilda Ogden cherche à se débarrasser de sa cagnotte de Noël souscrit auprès de Renee pour pouvoir partir en voyage en France le mois prochain.

C'est un peu l'effervescence chez les Tilsley. Brian et Gail rentrent aujourd'hui et Ivy et Bert se doivent de les accueillir avec les honneurs. Ivy demande à Bert

d'être rentré à l'heure du déjeuner. Il le lui promet et lui dit également qu'il compte acheter un verrou pour la porte de la chambre des nouveaux mariés.

— Pourquoi ? demande Ivy.

— Pour qu'ils aient un peu plus d'intimité.

— Allons, Bert. On ne va pas faire irruption dans leur chambre.

— Disons que c'est plus symbolique. Ils se sentiront chez eux dans cette chambre s'il y a un verrou.

Alors qu'ils attendent le couple, Bert montre à Ivy le verrou qu'il a placé. Ivy est impressionnée par le travail de décoration de Bert. Elle se rend compte que Brian n'est plus un enfant et que la vie continue.

Gail et Brian sont dans un taxi. Gail tire la tronche (pardonnez-moi l'expression, mais c'est ce qui m'est venu à l'esprit quand j'ai vu la scène). Elle n'a pas envie de vivre au numéro 5 avec ses beaux-parents et rêve d'une maison pour elle et son mari. Elle est rassurée par Brian qui lui dit que ce jour arrivera.

L'accueil au numéro 5 est chaleureux. Brian ne veut pas porter Gail sur le pas de la porte, il préfère attendre d'avoir leur propre maison pour le faire. Le quatuor se met joyeusement à table. Ivy propose au jeune couple d'acheter le numéro 11 qu'Elsie met en vente, mais Brian ne veut pas. En tout cas, Gail a bien compris la symbolique du verrou et remercie chaleureusement Bert.

Tout semble bien se passer chez les Tilsley... pour l'instant.

Suzie se rend au Kabin et discute avec Rita et Mavis. Elle vit toujours chez Elsie malgré l'ultimatum (la semaine est terminée à mon avis). Mais Suzie en a vraiment assez de Weatherfield. Elle veut retourner à Londres. Rita la met en garde.

— Tu y es déjà allée et tu es revenue. Cette ville est un tentacule, elle n'est pas faite pour une jeune fille seule.

— À l'époque, j'ai débarqué à Londres en ne connaissant personne. Là, ce n'est plus la même chose.

— Steve est là-bas, comprend Rita.

— Et j'ai aussi d'autres amis.

Sachant qu'elle ne va pas rester à l'usine, Suzie se permet d'arriver en retard. Mike est en colère contre elle et la convoque dans son bureau.

— Steve est parti. Il n'y a plus personne ici qui bougera le petit doigt pour te soutenir, maintenant.

Suzie pense que Mike se venge parce qu'elle a préféré loger un punk plutôt que de passer la nuit avec son patron. Elle lui donne un préavis d'un mois. Il

accepte de lui donner une référence. Tandis que Mike quitte son bureau, Suzie s'installe pour passer un coup de fil. Elle essaie de joindre Steve à Londres, mais il n'est pas disponible. Elle rappellera.

Nous la voyons toujours au téléphone lorsque Mike revient. Elle parle à un certain Terry, qui est à Londres. Mike voit là l'occasion de la licencier pour faute parce qu'elle passe des appels privés au travail. Il la vire avec effet immédiat. Suzie lui dit qu'il est mesquin, et s'en va en claquant la porte.

La dernière scène de Suzie se déroule au Rovers décoré pour les fêtes. Elle est maussade et demande à Fred un double gin. Elle informe Vera qu'elle est virée et ne reviendra plus travailler. Vera lui dit que Mike pourrait lui laisser une seconde chance, mais Suzie n'en veut pas. Elle décide de partir immédiatement pour Londres.

Nous ne verrons pas les adieux de Suzie à la rue. Il n'y aura pas d'interaction entre elle et Gail, qui pourtant étaient inséparables. Le contrat qui liait Cheryl Murray à Coronation Street n'a pas été renouvelé en raison des exigences de l'actrice. Plus tôt dans l'année, elle avait songé à quitter la série, mais avait décidé de rester. Les producteurs ont finalement tranché. Suzie Birchall reviendra cependant pour de nouvelles aventures en 1983. Elle retournera à Weatherfield pour fuir un mari violent qui s'appelle Terry (le même nom qu'elle a évoqué au téléphone dans cet épisode).

Passons maintenant à Hilda Ogden. Betty la surprend à rêvasser alors qu'elle devrait nettoyer le sol du Rovers. Hilda pense à la France. Elle doit se rendre à l'évidence, elle ne pourra pas y aller. Betty lui suggère de récupérer l'argent de sa cagnotte de Noël auprès de Renee. Depuis le mois de juin, Hilda verse de l'argent à l'épicerie du coin en vue de Noël.

Elle se rend au Kabin, où Rita et Len se disputent parce que Rita veut partir en vacances pour Noël (elle songe à l'Andalousie), alors que Len préfère rester bien pépère à la maison. Hilda demande quelles sont les règles du Kabin pour les cagnottes de Noël. Renee lui a dit qu'il était impossible de la rembourser parce qu'elle avait déjà acheté le stock réclamé par Hilda. Rita lui dit que si le stock a été acheté, Hilda ne peut en effet pas reprendre sa cagnotte. Ça paraît pourtant logique.

Au Rovers, Hilda se plaint de Renee (on parle beaucoup de la commerçante dans cet épisode, alors qu'elle n'apparaît même pas). Vera et Ida se rappellent le désastre du club de Noël de l'usine l'année dernière (c'est pourquoi l'usine n'en a pas fait cette année). Hilda propose à Vera de racheter sa cagnotte et cette dernière accepte pour un total de 20 £.

Retour au Kabin, où Rita se plaint de Len auprès de Mavis. Mavis accuse Rita de l'encourager à courir après les hommes, citant le fait qu'"hier", elle essayait

de la convaincre d'appeler Harry de la RSPCA. Rita dit tristement que sa vie n'est pas ce que Len lui avait promis. Elle se sent frustrée.

L'épisode se termine avec Ron Mather qui fait irruption au Rovers, paniqué. Il demande si quelqu'un a vu Elsie. Elle a disparu en lui laissant un mot sur la table de la cuisine.

À l'extérieur, le panneau "À vendre" est toujours fixé sur la maison d'Elsie.

1954. Le jour où Ron recherche Elsie désespérément

Dans cet épisode, Coronation Street s'apprête à fêter le dernier Noël de la décennie, Ron Mather est à la recherche d'Elsie et les Ogden vont devoir se serrer la ceinture pour le repas de Noël.

Ron Mather frappe à la porte d'entrée d'Elsie, mais il n'y a pas de réponse. Hilda, qui rentre du Rovers, lui dit qu'Elsie n'est pas là.

— Comment pouvez-vous le savoir ?

— Il n'y a eu aucun bruit depuis le départ de Suzie. Nos maisons sont des maisons d'ouvriers, vous savez. Les murs sont fins.

Ron dit qu'il a téléphoné à Linda, la fille d'Elsie, mais elle n'est pas non plus avec elle. Il s'en va et souhaite à Hilda un joyeux Noël. Hilda jette un coup d'œil dans la fente de boîte aux lettres fixée à la porte et nous voyons une pile de courrier non ouvert, prouvant que la maison est vide. Hilda se fait surprendre par Bet. Elle prend l'excuse qu'elle est inquiète pour Elsie, mais Bet n'en croit pas un mot.

Hilda retourne au numéro 13 et découvre (ce n'est pas une surprise) que Stan n'a pas fait le ménage. Elle se plaint une nouvelle fois qu'il ne fait rien pour l'aider à la maison. Cette fois, Stan prend l'excuse qu'il est en vacances et que Hilda devrait être gentille avec lui parce qu'il la laisse partir pour la France. Hilda se plaint aussi de l'absence de décorations dans sa maison, mais Stan lui reproche d'avoir tout réduit à néant pour payer le voyage en France.

Au numéro 5, Brian allume les lumières de leur minuscule arbre de Noël artificiel. Bert descend après avoir cherché des cadeaux à l'étage. Brian informe Gail que c'est comme ça tous les ans. Son père n'a aucune patience et préfère chercher les cadeaux avant la distribution.

Ivy rentre à la maison chargée de courses. Bert demande qui va tout manger, car il y a énormément de nourriture. Ivy répond que ce n'est pas parce qu'ils ne seront que tous les deux qu'ils doivent mourir de faim. Elle suggère d'envoyer un colis de nourriture avec Brian et Gail lorsqu'ils iront rendre visite à Audrey Potter.

Au Rovers, Len et Ron prennent un verre. Betty Turpin essaie de rassurer Ron en lui disant qu'Elsie va bientôt réapparaître. Ron répond que la semaine dernière encore, Elsie disait qu'elle ne savait pas où vivait son fils Dennis Tanner et qu'elle ne peut donc pas être avec lui.

Audrey arrive au Rovers, suivie de près par Bert et Rita. Audrey pense qu'elle aide en invitant Gail et Brian à dîner, mais Bert lui dit que cela cause plus de problèmes, surtout pour Ivy qui aurait aimé avoir les enfants avec elle. Len et Rita entrent à leur tour et Rita commande un gin à Bet.

— Audrey a commandé un double gin, dit Bet en aparté.

— Un double gin pour moi aussi, répond Rita.

Au numéro 13, Eddie essaie de vendre un « cadeau » pour Hilda à Stan. C'est un chemisier en flanelle qui ne lui coûtera que 3 £. Stan refuse, prétextant que le cadeau d'Hilda, c'est son voyage en France.

Hilda arrive chargée de courses pour le repas de Noël.

— Je ne changerai jamais, dit-elle. Je fais toujours tout à la dernière minute.

Elle déballe le sac et extirpe un petit poulet, à la grande horreur de Stan et Eddie qui s'attendaient à une grosse dinde. Elle a aussi de quoi faire une sauce et un pudding. C'est le maximum qu'ils peuvent se permettre. Et bien sûr, Eddie est invité, Hilda le lui a promis. Eddie n'est pas enchanté de devoir faire un repas frugal le jour de Noël. Il donne à Hilda le cadeau en lui disant que c'est de la part de Stan. Elle le déballe et découvre un chemisier vert à froufrou comme on en faisait à l'époque. Elle remercie Stan chaleureusement.

Elsie arrive dans la rue en taxi. Elle paie le chauffeur et lui disant de garder la monnaie. Avant d'entrer chez elle, elle examine le panneau « À vendre » où un sticker « Vendu » a été ajouté par-dessus. Elle entre dans la maison et s'allume une cigarette. Elle est visiblement bouleversée.

Au Rovers, Len s'amuse et flirte avec Audrey. Il est ivre. Bert est avec eux et il n'est pas frais lui non plus.

Albert Tatlock est une nouvelle fois en train de se plaindre de je-ne-sais-quoi. Ena Sharples lui dit qu'il ferait mieux de se réjouir, sinon elle ne lui préparera pas le dîner de Noël.

Retour au numéro 13, où Hilda admire son cadeau. Elle entend la radio d'Elsie à travers le mur et se précipite dans la rue. Ron Mather se trouve là par hasard et elle lui dit qu'Elsie est à la maison. Il la remercie et fait irruption chez Elsie sans même frapper à la porte. Hilda pose l'oreille contre la porte pour essayer d'écouter la conversation, et une nouvelle fois elle est prise sur le fait par Bet.

À l'intérieur, Ron demande des explications à Elsie. Elle lui dit qu'elle avait le mal du pays en cette période de Noël. Elle ne s'attendait pas à ce qu'il

comprenne, alors elle a laissé un mot avant de partir. Ron ne la croit pas. Il lui dit qu'elle est seule ici pour Noël, car Suzie est partie à Londres. Elsie confirme que tous ses vêtements ont été emportés. Ron pense qu'il y a une autre explication à la fuite d'Elsie et ne partira pas de la maison tant qu'elle ne lui avouera pas pourquoi elle a brusquement quitté Torquay et son emploi de gouvernante.

Bert et Audrey, un peu éméchés, rentrent au numéro 5 et Bert propose à Audrey de venir dîner avec eux le lendemain de Noël. Ivy accepte.

Len est à l'épicerie du coin, très ivre. Il tient à peine debout. Il s'est aperçu qu'il n'avait pas de cadeau pour Rita. Alf lui vend la dernière boîte de chocolats, mais il n'a plus de papier d'emballage. Len dit à Alf qu'il lui en doit une. Renee pense que Rita ne va pas se contenter d'une boîte de chocolats.

Au Rovers, Ena est au piano et tout le monde chante « Jingle Bells ». Rita n'est pas satisfaite du cadeau que lui a offert Len, qui devient de plus en plus bruyant. Elle lui fait remarquer que les magasins n'étaient pas fermés la semaine dernière ni la semaine précédente. Au moment où Audrey s'en va, Len l'attrape et l'embrasse à pleine bouche, alors que Rita se tient à côté de lui. Rita est furieuse, mais se laisse convaincre de chanter « White Christmas ».

De retour chez Elsie, Ron dit qu'il doit rentrer, mais qu'il ne peut pas partir sans une explication. Il qualifie la maison d'Elsie de morgue et ne peut expliquer pourquoi elle voulait être là. Elsie révèle alors que le patron de Ron, M. Pickering, a été plutôt entreprenant avec elle. Elle est furieuse que Ron ne l'ait même pas remarqué et l'accuse d'avoir fermé les yeux pour ne pas causer d'ennuis. Ron avoue finalement qu'il savait que Pickering « aimait bien » Elsie.

— Au revoir, Ron, dit Elsie, et elle lui tourne le dos.

Ron lui dit qu'il ne peut pas quitter son travail. Il l'adore. Mais Elsie ne lui demande rien.

— Au revoir, Ron, répète-t-elle.

Le visage baissé, Ron s'en va, laissant Elsie seule dans sa maison.

1955. Le jour où les Tilsley organisent une fête surprise

Dans cet épisode, les placards des Ogden sont vides, les placards des Tilsley sont trop remplis et les placards d'Elsie sont à remplir.

C'est le lendemain de Noël à Coronation Street. Au numéro 13, Eddie et Stan sont à table, attendant le repas préparé par Hilda. Ils portent des chapeaux de fête sur la tête. Je me permets de faire une petite parenthèse sur le dispositif des prises de vues du salon des Ogden. Depuis l'épisode précédent, les caméras sont tournées dans l'autre sens. Habituellement, nous voyons le

« muriel » qui prend toute la place du côté droit de l'entrée, mais maintenant, les caméras sont concentrées sur le côté gauche. J'ignore pour quelle raison.

Bref, Hilda (elle aussi munit d'un chapeau de fête ridicule) vient servir de la soupe de poulet. Stan fait la moue, et Eddie pense que c'est une bonne entrée. Mais Hilda lui dit que la soupe est le plat principal.

— Je n'ai plus rien dans le réfrigérateur, nous devons nous contenter de cette soupe, dit-elle.

— Parce que tu gardes tout l'argent pour ton voyage en France, lui reproche Stan.

— Tu as raison, Stan, quand tu dis que c'est « mon » argent. C'est avec le tien que nous mangeons. Je te rappelle que tu es l'homme de la maison, c'est à toi d'apporter de quoi nous nourrir. Et nous n'avons qu'une soupe de poulet.

— Je t'ai acheté un beau chemisier pour Noël, voilà où est parti mon argent !

Eddie, de son côté, se plaint qu'il n'a pas l'habitude d'avoir le ventre vide un lendemain de Noël.

— Ça ne vous fera pas de mal à tous les deux, vous êtes gros comme des cochons, réplique-t-elle.

Gail, ayant appris le retour d'Elsie, se précipite au numéro 11 et elles se serrent dans les bras en se disant que l'une et l'autre leur ont manqué. Elsie dit à Gail que tout est fini entre elle et Ron, mais ne veut pas s'entendre sur le sujet. Elle admire l'anneau au doigt de Gail. La jeune fille lui dit qu'elle est très heureuse avec Brian. Pour l'instant, tout semble bien se passer avec Ivy aussi. Gail demande à Elsie quels sont ses projets, mais elle n'en a pas la moindre idée.

Albert se rend à l'épicerie du coin pour faire ce qu'il fait toujours : se plaindre. Cette fois, il reproche à Renee (qui a pourtant fait l'effort d'ouvrir en ce jour férié) de ne pas avoir de pain frais. Ken est parti voir ses enfants à Glasgow et il doit se débrouiller seul.

— Je pensais qu'il ne voudrait pas quitter Deirdre pour Noël.

— Il privilégie ses enfants, aboie Albert. Vous n'avez pas d'enfants, vous ne pouvez pas savoir.

Ena débarque et dit à Renee qu'Albert n'est pas à plaindre. Elle lui a concocté un bon repas de Noël hier.

Seconde petite parenthèse pour dire qu'au Royaume-Uni, le lendemain de Noël est un jour férié. Les Britanniques appellent cela le « Boxing Day ».

Brian et Bert prennent une pinte au Rovers pendant qu'Ivy est à la maison pour préparer le déjeuner. Brian fait savoir à son père qu'il y a trop de nourriture et qu'ils vont finir obèses. Bert explique que c'est une bataille entre Ivy et Audrey

pour savoir qui peut le mieux nourrir Brian. Ils partent pour retourner déjeuner, et Hilda entre avec Stan et Eddie. Hilda porte son nouveau chemisier. Rita, Len et Alf sont également au bar. Rita dit à Bet Lynch qu'elle n'a eu qu'une boîte de chocolats, et Bet traite Len de mari ingrat.

Bet va ensuite voir Elsie, qui semble ne pas vouloir quitter sa maison depuis qu'elle est revenue. Elle porte pourtant un élégant tailleur beige avec son col « pelle à tarte » qui lui va si bien. Ensemble, elles boivent un verre d'un alcool fort.

Elsie raconte à Bet son histoire. Elle lui parle de harcèlement que son patron lui a fait subir. Sa femme le savait, mais au lieu de blâmer son mari, elle a préféré blâmer Elsie.

— Mais ce qui me fait le plus mal, c'est Ron. Il savait. Il savait et il ne disait rien. Il aimait son travail plus qu'il ne m'aimait moi.

— C'est vraiment fini entre vous deux ? s'enquiert Bet.

— Oh, oui. Crois-moi. Ron Mather n'est plus près de mettre les pieds ici.

Le téléphone sonne. C'est le couple qui a acheté la maison. Il veut venir prendre les mesures pour les rideaux. Après avoir raccroché, elle dit à Bet qu'elle va devoir dire au couple qu'elle ne vend plus.

— Je ne sais pas où aller, je n'ai plus de travail. Je ne peux pas me permettre de vendre. Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve.

Retournons au numéro 5, où tout le monde est rassasié avant même le dessert. Audrey se vante qu'il n'y a pas eu de problème avec l'appétit des jeunes mariés chez elle. Personne ne veut le pudding en dessert. Seule Audrey accepte une part de tarte (qu'elle mange tout en fumant une cigarette !)

— On dirait que j'ai bien fait de venir, dit-elle en donnant un coup de coude à Bert.

Bert suggère d'organiser une fête surprise pour se débarrasser du surplus de nourriture.

Les acheteurs du numéro 5 débarquent chez Elsie. Il s'agit d'un couple de jeunes, les Ellis. La femme est enceinte. Elsie les fait s'asseoir et leur propose une tasse de thé. Le couple l'informe qu'ils vivent actuellement dans un studio minuscule et qu'ils veulent la maison pour l'arrivée du bébé, prévu dans trois mois.

Elsie est obligée de leur dire qu'elle ne vend plus. En colère, M. Ellis pense qu'elle a eu une meilleure offre et lui dit que ce n'est pas correct de sa part. Elsie annonce alors qu'elle a décidé de rester ici parce que son projet à Torquay ne s'est pas passé comme elle le prévoyait. Mme Ellis fond en larmes.

Au numéro 11, les Ogden n'ont pas les moyens de sortir, alors ils restent avec Eddie à la maison. Hilda en profite pour compter son paquet d'argent prévu pour aller en France. Elle dit à Stan qu'elle sait exactement combien il y a, et qu'il ne s'avise pas de prendre un cent de ce paquet s'il veut dormir tranquille la nuit.

— On pourrait peut-être en prendre un peu pour se payer un verre au Rovers ? hasarde Stan.

— Pas question !

Eddie propose alors de jouer aux cartes. Bert vient les sortir de leur torpeur en leur proposant de venir à la fête surprise qu'il organise. Ils n'ont qu'à apporter une bouteille en échange. Problème : ils n'ont même pas une bouteille de vin. Eddie trouve alors dans le buffet deux bouteilles entamées et décide de faire un cocktail en les mélangeant. Cela donne alors l'illusion d'une bouteille pleine.

— C'est dégoûtant, fait Stan.

— Nous n'aurons pas à la boire ! répond Hilda.

Une bonne partie du quartier est rassemblée à la fête. Alf et Renée sont là, ainsi que Rita et Len. Bert dit à Ivy qu'Elsie a dit qu'elle ne voulait pas y aller. Les Ogden débarquent avec leur breuvage fait maison. Eddie verse un verre à Renee et Len, qui font la grimace en buvant une gorgée.

— Bon sang ! J'ai déjà bu pire, mais pas beaucoup, s'exclame Len.

Ivy se rend chez Elsie (toujours élégamment vêtue, mais qui ne veut toujours pas sortir de chez elle). Ivy la persuade de venir à la fête. Et nous connaissons Ivy, elle est têtue. Elsie finit par accepter.

Alors qu'Elsie se met dans le bain de la fête, Hilda vient la saluer et lui dire à quel point elle se réjouit d'avoir un jeune couple comme voisins. Elsie apprend alors à Hilda qu'elle a décidé de ne plus vendre.

— Je suis de retour, et pour de bon. Tu restes coincée avec moi !

1956. Le jour où Len déçoit une nouvelle fois Rita

Dans cet épisode, nous fêtons la dernière journée de la décennie des années 70, Susan Barlow vient rendre visite à ses parents, et les hommes jouent un sale tour à leur femme.

Au numéro 9, Len arrive à la maison après son travail. Afin de ne pas se ridiculiser, Rita a dit à Elsie que Len lui avait acheté un bracelet pour Noël. C'est toujours mieux que de dire la vérité, à savoir qu'elle n'a eu droit qu'à une boîte de chocolats. Elle compte donc sur Len pour lui acheter un bracelet afin

qu'elle puisse le faire admirer par Elsie, mais Len dit qu'il n'a pas eu le temps de l'acheter et qu'il ira le chercher le lendemain. Il a travaillé toute la journée sur un nouveau lotissement HLM et il est extrêmement fatigué.

Le téléphone sonne. C'est Ralph Lancaster qui dit que sa chanteuse l'a laissé tomber à la dernière minute et demande à Rita peut la remplacer. Len met les pieds dans le plat, disant qu'ils se sont arrangés pour aller passer la soirée du Nouvel An à la Fiesta, et que c'est là qu'ils vont !

Chez Emily, Deirdre prépare Tracy pour la nuit. Ken va l'emmener faire la fête dehors et Emily est ravie de garder la petite. Deirdre se sent tout de même gênée qu'Emily reste seule en cette soirée particulière.

— Je ne serai pas seule, je serai avec Tracy.

Deirdre veut lui demander quelque chose, mais elle hésite. Emily l'encourage :

— Tu es la seule personne avec Ena Sharples à ne pas avoir l'impression de marcher sur des œufs quand tu me parles, et ça me fait un bien fou. Alors je t'en prie, ne change pas.

Deirdre lui demande si elle parle à Ernest, parfois. Emily lui dit qu'il lui arrive en effet très souvent de parler avec lui.

Au numéro 1, Ken rentre de Glasgow avec Susan, qui n'est plus revenue à Weatherfield depuis très longtemps. C'est devenu une belle jeune fille, coiffée comme Farrah Fawcett dans « Drôles de dames ». Hilda vient chercher 50 pence pour le gaz (ne m'en demandez pas plus, je n'ai pas compris pourquoi Hilda veut de l'argent pour le gaz). Bref, Hilda aperçoit Susan et ne la reconnaît pas. Ken ne prend pas la peine de dire à la dame aux bigoudis que la belle jeune fille est en réalité sa fille.

— Tu ne m'as pas présentée, dit Susan à son père après le départ d'Hilda.

— Je vais la laisser cogiter.

— Elle pourrait penser que je suis ta petite-amie.

— Aucune chance, tu es trop vieille.

Hilda se rend à l'épicerie du coin, et justement Deirdre s'y trouve en compagnie d'Alf et Renee. Bien évidemment, elle parle de la jeune femme qu'elle a vue chez Ken.

— C'est probablement sa fille, suggère Renee.

— Si c'était sa fille, pourquoi n'a-t-il pas pris la peine de me la présenter ? Non, je pense que c'est une amie. Une bonne amie.

Au Rovers, Annie dit à Ena que l'inflation a eu raison d'elle et qu'il y aura un petit supplément pour le pot-au-feu de Betty pour la nuit du Nouvel An. Ena boit un verre dans le salon privé avec Elsie.

Len et Rita arrivent - Rita n'est pas contente de se retrouver au Rovers, ils devraient déjà être à la Fiesta. Len lui dit qu'ils ont encore le temps et s'empresse de commander une énorme tournée de boissons pour tout le monde, ce qui plaît encore moins à Rita !

Bert lâche qu'ils voulaient des billets pour la Fiesta et qu'il n'y en avait plus. Len a l'air très embarrassé, car il pensait qu'on pouvait payer à l'entrée. Il rentre chez lui pour vérifier.

Ken et Susan vont voir Emily et Deirdre. Emily est ravie de revoir Susan après tant d'années. Deirdre n'a pas été dupe des ragots d'Hilda. Le courant passe très bien entre elle et la fille de Ken. Susan dit qu'elle va en discothèque de l'autre côté de la route.

Alf et Renee arrivent au Rovers. Len revient en disant à Rita que tout est complet. Eddie suggère le Gatsby, mais c'est le seul endroit où ils ne peuvent pas aller, car Rita a refusé d'y chanter. Ils acceptent, contre mauvaise fortune bon cœur, de rester dans les Rovers.

— Pourquoi pas ? s'emporte Rita. J'ai eu un Noël imaginaire, je vais avoir un Nouvel An imaginaire.

Len l'a déçue une nouvelle fois.

Albert arrive à la maison et il est heureux de voir Susan. Il lui propose de la raccompagner de l'autre côté de la route pour sa fête et dit qu'il ira ensuite au Rovers. Ken pense que Susan est habillée en peu trop sexy, mais ce n'est pas l'avis d'Albert.

Deirdre arrive et dit qu'elle préférerait être dans un endroit tranquille, alors ils décident de rester à la maison. Ken avait des billets pour la Fiesta, qu'il déchire et jette au feu ! Pauvre Rita !

Au Rovers, on commence à faire la fête. Annie appelle la décennie les « sauvages années soixante-dix ». Alf est choisi pour aller dehors avec du charbon, du sel et du whisky (je n'ai pas compris, je pense qu'il s'agit d'une tradition). Dehors, il est entraîné par trois femmes déjà bien imbibées d'alcool dans une fête.

La mélodie du Big Ben retentit au numéro 1. Il est minuit, nous passons à l'année 1980. Ken et Deirdre se bécotent au son de l'horloge et se souhaitent une bonne année.

Au Rovers, tout le monde attend qu'Alf passe la porte, mais il n'apparaît pas. Fred est envoyé à sa recherche et trouve Alf titubant sur la route. Alf l'entraîne à la fête et Fred ne réapparaît plus au Rovers.

Il téléphone en secret à Len au Rovers, disant qu'il se fait passer pour un ami qui vient d'Écosse et lui dit de se rendre au 32 Bessie Street pour la fête. Il y

a de nombreuses femmes et peu d'hommes. Lorsqu'il raccroche, il ment à Rita en disant que c'est un ami qui vient de l'appeler. Mais Rita n'est pas dupe. Comment cet ami savait-il qu'il se trouvait au Rovers alors qu'il n'était même pas censé se trouver ici ?

Len "suggère" que les garçons partent à la recherche de Fred et Alf, et qu'ils chercheront toute la nuit s'il le faut ! Ils se rendent tous à la fête, laissant les femmes se morfondre au Rovers.

- 3 décembre - Les jeunes mariés Brian et Gail Tilsley partent en lune de miel sur l'île de Man.
- 10 décembre - Dernière apparition de Steve Fisher.
- 19 décembre - Suzie Birchall perd son emploi chez Baldwin's Casuals et quitte Weatherfield pour Londres.
- 24 décembre - Elsie Tanner jette Ron Mather hors du numéro 11 lorsqu'il admet qu'il sait que leur patron, Pickering, a tripoté Elsie et qu'il n'a rien fait pour y remédier.
- 26 décembre - Ivy Tilsley organise une fête pour le lendemain de Noël au numéro 5.

BILAN



Production

La quatrième année de Bill Podmore en tant que producteur a marqué un tournant dans les familles principales de Coronation Street, qui allaient façonner le programme des années 1980. Deirdre Langton, récemment séparée, a emménagé chez Emily Bishop et a entamé une romance avec Ken Barlow, tout en vendant le numéro 5 aux Tilsley qui venaient d'arriver. Ivy, interprétée par Lynne Perrie, qui avait joué un rôle secondaire durant huit ans, est devenue la matriarche de la nouvelle famille, ayant un fils de 20 ans, Brian, incarné par Christopher Quinten, et un mari, Bert, joué par Peter Dudley. Ivy s'est ainsi imposée comme une figure clé de la rue.

En avril, Sue Nicholls a fait sa première apparition dans le rôle d'Audrey, la mère célibataire et séduisante de Gail Potter, rôle qu'elle a tenu jusqu'à son mariage avec Alf Roberts en 1985. Audrey a fait sa première visite pour le 21^e anniversaire de Gail, moment durant lequel Gail et Brian ont annoncé leurs fiançailles. Vera Duckworth a assisté au mariage en novembre, accompagnée pour la première fois de son mari Jack, joué par William Tarmey, un personnage qui deviendra par la suite emblématique de la série.

Avec Gail démarrant sa vie de couple, Bill Podmore a décidé d'éliminer Suzie Birchall, une autre locataire d'Elsie Tanner, dans le but de revitaliser le quotidien de la série. Suzie et Steve Fisher, le bras droit de Mike Baldwin, ont tous les deux été évincés en décembre, laissant Coronation Street sans personnage jeune et célibataire.

Le 23 juillet, l'émission n'a pas été diffusée en raison d'une grève nationale, provoquée par l'EETPU (Electrical, Electronic, Telecommunications and Plumbing Union) et le NATKE (National Association of Theatrical, Television and Kine Employees), après le rejet d'une proposition salariale. Cela a conduit à une grève de dix semaines des syndicats, débutant le 10 août et engendrant la fermeture de toutes les stations ITV, sauf Channel Television, jusqu'au 24 octobre. La direction a finalement proposé une augmentation rétroactive de 17,5 % à partir du 1^{er} juillet. Pendant la grève, aucun nouvel épisode n'a été produit.

L'épisode 1935, diffusé le 8 août, a été le dernier à être retransmis avant le début de la grève. Lorsque le programme a repris le 24 octobre, il a commencé par une scène d'introduction avec Bet Lynch et Len Fairclough, rappelant aux téléspectateurs les événements précédents. La diffusion régulière a repris

avec les épisodes déjà enregistrés avant l'interruption. L'épisode du 12 novembre est notable, car la première et la deuxième partie ont été enregistrées à des moments différents en raison de la grève, sans que l'écart ne soit mentionné à l'écran, bien que le mariage des Tilsley, prévu pour l'été, ait finalement eu lieu en novembre.

Parmi les événements marquants de l'année, un accident spectaculaire s'est produit en mars lorsqu'un camion s'est renversé devant le Rovers, provoquant des dégâts considérables. Les apparitions habituelles de personnages comme Derek Wilton et Billy Walker ont été notables, les derniers dans leurs rôles respectifs. Kenneth Farrington a partagé la scène pour la dernière fois avec sa mère Doris Speed. Susan Barlow a également fait son retour, étant maintenant plus âgée et parlant avec un accent écossais, un changement qui sera bientôt modifié.

Chiffres d'audience

L'épisode le plus regardé de l'année était le 1894, diffusé le 14 mars, où les personnages géraient les conséquences de l'accident de camion, mettant en scène une Deirdre en grande détresse. Cet épisode a attiré 19,5 millions de téléspectateurs. La moyenne des audiences pour l'année s'établissait à 15,45 millions, soit une augmentation de 400 000 par rapport à 1978, et le sixième chiffre le plus élevé de la décennie (sans compter les cinq épisodes manquants). Des baisses significatives ont été enregistrées en octobre et novembre, suites à la fin de la grève, avec deux millions de téléspectateurs en moins par rapport à l'année précédente. Cependant, de mars à août, la série a connu une hausse des audiences. Onze épisodes ont atteint la première place du classement hebdomadaire, contre huit l'année précédente.